ANNUAIRE
DE LA NOBLESSE
DE FRANCE

ET

DES MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

CONSERVATEUR ADJOINT A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE.

1879

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE.

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION

RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS.

SAUTON, LIBRAIRE, RUE DU BAC, 41.

DUMOULIN, 13, quai des Grands-Augustins

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie
8, RUE GARANCIÈRE



Cherrier sc A. Delaye Imp.

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
CONSERVATEUR ADJOINT
A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1879

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS | SAUTON, LIBRAIRE, RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

DUMOULIN, 13, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

CALENDRIER.

ANNÉE 1879.

Nombre d'or 18	Indiction romaine. 7
Épacte. VII	Lettre dominicale. . . . . E

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 26 février.	Pentecôte, 1er juin.
Pâques, 13 avril.	La Trinité, 8 juin.
Ascension, 22 mai.	Avent, 30 novembre.

QUATRE-TEMPS.

5, 7 et 8 mars.	17, 19 et 20 septembre.
4, 6 et 7 juin.	17, 19 et 20 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps . . . . . 20 mars.	Automne . . . 23 septembre
Été . . . . 21 juin.	Hiver. . . . . 22 décembre.

ÉCLIPSES DE 1878.

I. Le 21 janvier, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.

II. Le 19 juillet, éclipse annuaire de soleil, visible à Paris; milieu à 9 h. 18 m. du matin.

III. Le 28 décembre, éclipse partielle de lune, en partie visible à Paris; milieu à 4 h. 35 m. du soir.

ÈRES DIVERSES.

6592 de la période julienne.	2632 de la fondation de Rome.
5882 du monde, d'après la Genèse.	1879 de la naissance de J. C.
	297 de la réforme du calendrier.

d

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	*Circoncision.*	
2	Jeu.	S. Basile, évêq.	
3	Ven.	Ste Geneviève.	
4	Sam.	S. Rigobert.	
5	DIM.	S. Siméon Stylite	
6	Lun.	*Épiphanie.*	
7	Mar.	S. Théaulon.	
8	Mer.	S. Lucien.	🌕
9	Jeu.	S. Furcy.	
10	Ven.	S. Paul, ermite.	
11	Sam.	S. Hygin.	
12	DIM.	S. Arcade.	
13	Lun.	Ste Véronique.	
14	Mar.	S. Hilaire.	
15	Mer.	S. Maur.	☾
16	Jeu.	S. Guillaume.	
17	Ven.	S. Antoine.	
18	Sam.	Ch. de S. Pierre.	
19	DIM.	S. Sulpice.	
20	Lun.	S. Sébastien.	
21	Mar.	Ste Agnès.	
22	Mer.	S. Vincent.	●
23	Jeu.	S. Ildefonse.	
24	Ven.	S. Babylas.	
25	Sam.	C. de S. Paul.	
26	DIM.	Ste Paule.	
27	Lun.	S. Julien.	
28	Mar.	S. Cyrille.	
29	Mer.	S. Franç. de S.	
30	Jeu.	Ste Bathilde.	☽
31	Ven.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Ignace.	
2	DIM.	*Purification.*	
3	Lun.	S. Blaise.	
4	Mar.	Ste Jeanne.	
5	Mer.	Ste Agathe.	
6	Jeu.	S. Vaast.	
7	Ven.	S. Romual.	🌕
8	Sam.	S. Jean de Maur.	
9	DIM.	*Septuagésime.*	
10	Lun.	Ste Scholastique.	
11	Mar.	S. Séverin.	
12	Mer.	Ste Eulalie.	
13	Jeu.	S. Lezin.	☾
14	Ven.	S. Valentin.	
15	Sam.	S. Grég.	
16	DIM.	*Sexagésime.*	
17	Lun.	Ste Martine.	
18	Mar.	S. Siméon.	
19	Mer.	S. Publius.	
20	Jeu.	S. Eucher.	
21	Ven.	S. Pepin.	●
22	Sam.	Ste Isabelle.	
23	DIM.	S. Lazare. *Quinq.*	
24	Lun.	S. Mathias.	
25	Mar.	*Mardi gras.*	
26	Mer.	S. Césaire. *Cend.*	
27	Jeu.	Ste Honorine.	
28	Ven.	S. Romain.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Aubin.	☽
2	DIM.	*Quadragésime.*	
3	Lun.	Ste Cunégonde.	
4	Mar.	S. Casimir.	
5	Mer.	S. Adrien. *IV T.*	
6	Jeu.	Ste Colette.	
7	Ven.	Ste Félicie.	
8	Sam.	Ste Rose.	☺
9	DIM.	*Reminiscere.*	
10	Lun.	S. Blanchard.	
11	Mar.	40 Martyrs.	
12	Mer.	S. Pol, évêque.	
13	Jeu.	Ste Euphrasie.	
14	Ven.	Ste Mathilde.	
15	Sam.	S. Zacharie.	☾
16	DIM.	S. Cyriaque *Oculi*	
17	Lun.	S. Gabriel.	
18	Mar.	S. Alexandre.	
19	Mer.	S. Joseph.	
20	Jeu.	*Mi-Carême.*	
21	Ven.	S. Benoît.	
22	Sam.	S. Octave.	●
23	DIM.	S. Victor. *Lætare.*	
24	Lun.	S. Gabriel.	
25	Mar.	*Annonciation.*	
26	Mer.	S. Ludger.	
27	Jeu.	S. Rupert.	
28	Ven.	S. Gontran.	
29	Sam.	S. Benjamin.	
30	DIM.	*La Passion.*	
31	Lun.	S. Guy.	☽

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Hugues.	
2	Mer.	S. François de P.	
3	Jeu.	S. Richard.	
4	Ven.	S. Isidore.	
5	Sam.	S. Vincent.	
6	DIM.	*Les Rameaux.*	☺
7	Lun.	S. Albert.	
8	Mar.	S. Gautier.	
9	Mer.	Ste Marie Egyp.	
10	Jeu.	S. Macaire.	
11	Ven.	*Vendredi-Saint.*	
12	Sam.	S. Jules, pape.	
13	DIM.	PAQUES.	☾
14	Lun.	S. Tiburce.	
15	Mar.	S. Paterne.	
16	Mer.	S. Fructueux.	
17	Jeu.	S. Anicet.	
18	Ven.	S. Parfait.	
19	Sam.	S. Léon.	
20	DIM.	*Quasimodo.*	
21	Lun.	S. Anselme.	●
22	Mar.	Ste Opportune.	
23	Mer.	S. Georges.	
24	Jeu.	S. Léger.	
25	Ven.	S. Marc.	
26	Sam.	S. Clet.	
27	DIM.	S. Polycarpe.	
28	Lun.	S. Vital.	
29	Mar.	S. Robert.	☽
30	Mer.	S. Eutrope.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Jacq. S. Philip.	
2	Ven.	S. Athanase.	
3	Sam.	Inv. Ste Croix.	
4	DIM.	Ste Monique.	
5	Lun.	Conv. de S. Aug.	
6	Mar.	S. Jean Porte L.	○
7	Mer.	S. Stanislas.	
8	Jeu.	S. Désiré.	
9	Ven.	S. Nicaise.	
10	Sam.	Santonin.	
11	DIM.	S. Mamert.	
12	Lun.	S. Épiphane.	
13	Mar.	S. Servais.	☾
14	Mer.	S. Pacome	
15	Jeu.	S. Isidore.	
16	Ven.	S. Honoré.	
17	Sam.	S. Pascal.	
18	DIM.	S. Éric.	
19	Lun.	S. Bernard.	
20	Mar.	S. Bernardin.	
21	Mer.	S. Thibaut.	●
22	Jeu.	ASCENSION.	
23	Ven.	S. Didier.	
24	Sam.	S. Donatien.	
25	DIM.	S. Urbain.	
26	Lun.	S. Olivier.	
27	Mar.	S. Jules.	
28	Mer.	S. Germain.	☽
29	Jeu.	S. Maximin.	
30	Ven.	S. Félix, pape.	
31	Sam.	Ste Angèle.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	PENTECÔTE.	
2	Lun.	Ste Clotilde.	
3	Mar.	S. Quirin.	
4	Mer.	S. François. IV T	○
5	Jeu.	S. Boniface.	
6	Ven.	S. Claude.	
7	Sam.	S. Prime.	
8	DIM.	*La Trinité.*	
9	Lun.	S. Félicien.	
10	Mar.	S. Landry.	
11	Mer.	S. Barnabé.	☾
12	Jeu.	Ste Olympe.	
13	Ven.	S. Antoine de P.	
14	Sam.	S. Rufin.	
15	DIM.	S. Modeste.	
16	Lun.	S. François.	
17	Mar.	S. Avit.	
18	Mer.	Ste Marine.	
19	Jeu.	S. Gervais	●
20	Ven.	*Fête du Sac. Cœur*	
21	Sam.	S. Leufroy.	
22	DIM.	S. Paulin.	
23	Lun.	S. Zénon.	
24	Mar.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Mer.	S. Prosper.	
26	Jeu.	S. Babolein.	
27	Ven.	S. Crescent.	☽
28	Sam.	S. Irénée.	
29	DIM.	S. *Pierre*, *S. P.*	
30	Lun.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ **le Lion.**

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Martial.	
2	Mer.	*Visit. de la V.*	
3	Jeu.	S. Anatole.	🌕
4	Ven.	Ste Berthe.	
5	Sam.	Ste Zoé.	
6	DIM.	S. Tranquille.	
7	Lun.	S. Thomas.	
8	Mar.	Ste Élisabeth.	
9	Mer.	Ste Victoire.	
10	Jeu.	Ste Félicité.	
11	Ven.	S. Pie.	🌗
12	Sam.	S. Gualbert.	
13	DIM.	S. Eugène.	
14	Lun.	S. Bonavent.	
15	Mar.	S. Henri.	
16	Mer.	N. D. du Mt-Car.	
17	Jeu.	S. Alexis.	
18	Ven.	S. Thom. d'Aq.	
19	Sam.	S. Vincent de P.	🌑
20	DIM.	Ste Marguerite.	
21	Lun.	Ste Madel.	
22	Mar.	S. Victor.	
23	Mer.	S. Apollinaire.	
24	Jeu.	Ste Christine.	
25	Ven.	S. Jacq. le Min.	
26	Sam.	S. Joachim.	🌓
27	DIM.	S. Pantaléon.	
28	Lun.	Ste Anne.	
29	Mar.	S. Loup.	
30	Mer.	S. Ignace de Loy.	
31	Jeu.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ **la Vierge.**

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Pierre ès liens	
2	Sam.	S. Étienne.	🌕
3	DIM.	Ste Lydie.	
4	Lun.	S. Dominique.	
5	Mar.	S. Yon.	
6	Mer.	*Trans. de N.-S.*	
7	Jeu.	S. Gaëtan.	
8	Ven.	S. Justin.	
9	Sam.	S. Romain.	
10	DIM.	S. Laurent.	🌗
11	Lun.	Ste Suzanne.	
12	Mar.	Ste Claire.	
13	Mer.	S. Hippolyte.	
14	Jeu.	S. Eusèbe. *V. j.*	
15	Ven.	ASSOMPTION.	
16	Sam.	S. Roch.	
17	DIM.	S. Mammès.	🌑
18	Lun.	Ste Hélène.	
19	Mar.	S. Louis.	
20	Mer.	S. Bernard.	
21	Jeu.	S. Privat.	
22	Ven.	S. Symphorien.	
23	Sam.	Ste Claire.	
24	DIM.	S. Barthélemy.	🌓
25	Lun.	S. Louis, roi.	
26	Mar.	S. Zéphyrin.	
27	Mer.	S. Césaire.	
28	Jeu.	S. Augustin.	
29	Ven.	S. Médéric.	
30	Sam.	S. Fiacre.	
31	DIM.	S. Ovide.	🌕

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Leu, Gil.	
2	Mar.	S. Lazare.	
3	Mer.	S. Grégoire.	
4	Jeu.	Ste Rosalie.	
5	Ven.	S. Bertin.	
6	Sam.	S. Éleuthère.	
7	Dim.	S. Cloud.	
8	Lun.	*Nat. de la Vierge*	☾
9	Mar.	S. Omer.	
10	Mer.	Ste Pulchérie.	
11	Jeu.	S. Hyacinthe.	
12	Ven.	S. Raphaël.	
13	Sam.	S. Aimé.	
14	Dim.	*Exalt. de la C.*	
15	Lun.	S. Nicomède.	
16	Mar.	S. Cyprien.	●
17	Mer.	S. Lambert *IV T.*	
18	Jeu.	S.Jean Chr.	
19	Ven.	S. Janvier.	
20	Sam.	S. Eustache.	
21	Dim.	S. Matthieu.	
22	Lun.	S. Maurice.	☽
23	Mar.	Ste Thècle	
24	Mer.	S. Andoche.	
25	Jeu.	S. Firmin.	
26	Ven.	Ste Justine.	
27	Sam.	S. Côme S. D.	
28	Dim.	S. Céran, év.	
29	Lun.	S. Michel.	
30	Mar.	S. Jérôme.	☺

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Remy.	
2	Jeu.	SS. Anges gard.	
3	Ven.	S.Denys l'Aréop.	
4	Sam.	S. François d'As.	
5	Dim.	Ste Aure.	
6	Lun.	S. Bruno.	
7	Mar.	S. Serge.	
8	Mer.	Ste Brigitte.	☾
9	Jeu.	S. Denis.	
10	Ven.	S. Paulin.	
11	Sam.	S. Nicaise.	
12	Dim.	S. Wilfrid.	
13	Lun.	S. Géran.	
14	Mar.	S. Calixte.	
15	Mer.	Ste Thérèse.	●
16	Jeu.	S. Gallien.	
17	Ven.	S. Cerbonnet.	
18	Sam.	S. Luc.	
19	Dim.	S. Savinien.	
20	Lun.	Ste Cléopâtre.	
21	Mar.	Ste Ursule.	
22	Mer.	S. Mellon.	☽
23	Jeu.	S. Hilarion.	
24	Ven.	S. Magloire.	
25	Sam.	S. Crépin S. Cr.	
26	Dim.	S. Rustique.	
27	Lun.	S. Frum.	
28	Mar.	S. Simon.	
29	Mer.	S.Faron, évêque.	
30	Jeu.	S. Lucain.	☺
31	Ven.	S. Quentin. *V. j.*	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Sam.	TOUSSAINT.	
2	DIM.	*Comm. des Morts*	
3	Lun.	S. Marc.	
4	Mar.	S. Charles Bor.	
5	Mer.	S. Zacharie.	
6	Jeu.	S. Léonard.	
7	Ven.	S Florent.	☾
8	Sam.	S. Godefroy.	
9	DIM.	S. Mathieu.	
10	Lun.	S. Juste.	
11	Mar.	S. Martin,	
12	Mer.	S. René.	
13	Jeu.	S. Brice.	
14	Ven.	S. Maclou.	●
15	Sam.	Ste Eugénie.	
16	DIM.	S. Edme.	
17	Lun.	S. Aignan.	
18	Mar.	Ste Aude.	
19	Mer.	Ste Élisabeth.	☽
20	Jeu.	S. Edmond.	
21	Ven.	*Pr. de la Vierge.*	
22	Sam.	Ste Cécile.	
23	DIM.	S. Clément	
24	Lun.	S.Séverin.	
25	Mar.	Ste Catherine.	
26	Mer.	SteGen.desArd.	
27	Jeu.	S. Maximin.	
28	Ven.	S. Sosthène.	☺
29	Sam.	S. Saturnin.	
30	DIM.	S. André. *Avent.*	

DÉCEMBRE.

Décember.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Éloi.	
2	Mar.	S. Franç. Xavier	
3	Mer.	S. Fulgence.	
4	Jeu.	Ste Barbe.	
5	Ven.	S. Sabas.	
6	Sam.	S. Nicolas	☾
7	DIM.	IIe.S. Ambroise.	
8	Lun.	*Conc. de la Vierge*	
9	Mar.	Ste Léocadie.	
10	Mer.	Ste Valère.	
11	Jeu.	S. Fuscien.	
12	Ven.	Ste Constance.	
13	Sam.	Ste Luce.	●
14	DIM.	IIIe. S. Nicaise.	
15	Lun.	S. Mesmin.	
16	Mar.	Ste Adélaïde.	
17	Mer.	S. Lazare. *IV T.*	
18	Jeu.	S. Gatien.	
19	Ven.	S.Timoléon.	
20	Sam.	Ste Philomène.	☽
21	DIM.	IVe. S. Thomas.	
22	Lun.	S. Honorat.	
23	Mar.	Ste Victoire.	
24	Mer.	Se Delphine. *V. j.*	
25	Jeu.	NOEL.	
26	Ven.	S. Étienne.	
27	Sam.	S. Jean l'Évang.	
28	DIM.	SS. Innocents.	☺
29	Lun.	S. Trophime.	
30	Mar.	Ste Colombe.	
31	Mer.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

Succès oblige. C'est donc un devoir d'apporter chaque année de nouveaux soins à notre publication, qui compte déjà trente-cinq ans d'existence. Nous avons adressé un appel aux familles ducales, et l'accueil favorable que nous avons généralement obtenu nous a permis de donner à notre travail une exactitude plus complète. Les communications que la noblesse française a bien voulu nous faire ont aussi apporté une large part à ces améliorations, et nous ont prouvé le vif intérêt qu'inspirait notre œuvre.

Dans le chapitre de la jurisprudence nobiliaire, nous trouvons tous les ans l'occasion de continuer la lutte que nous soutenons avec une inébranlable persévérance contre les usurpateurs de noms et de titres. On en sentira l'importance, si l'on songe surtout au but que ces ambitieux se proposent. La chancellerie s'endort sur cette grave question, et cependant ne touche-t-elle pas réellement aux intérêts de tous, depuis le marchand, victime de chevaliers d'industrie qui s'affublent de titres, jusqu'au riche banquier ayant ouvert un crédit à l'adroit intrigant qui se déguise sous un faux nom? On voit ces audacieux usurpateurs se glisser dans les conseils d'administration, se placer à la tête de toutes les affaires véreuses, et apparaître en un mot

toutes les fois qu'il s'agit de surprendre la bonne foi et d'inspirer une confiance destinée à favoriser des manœuvres frauduleuses. Les tribunaux nous fournissent assez d'exemples de ces abus pour que nous insistions sur cette question, à laquelle nous attachons une véritable gravité. D'un autre côté, dans les familles elles-mêmes, il se présente de fréquentes contestations ayant trait au partage des titres, aux droits de relever les noms à mesure qu'ils s'éteignent. Il serait cependant bien naturel, puisque nous avons une chancellerie, qu'elle se chargeât de prévenir ou de régler ces différends, qu'on a le regret de voir s'élever jusque dans les maisons les plus illustres. Cette mesure, du reste, ne doit être envisagée qu'au point de vue de l'ordre social et de la sécurité individuelle. N'est-il pas de toute justice de démasquer les fourbes, et d'établir nettement la situation de chacun? La noblesse n'a plus rien de nos jours qui soit de nature à porter ombrage. Les priviléges sont détruits, et les rejetons de ces familles qui ont fait la grandeur des siècles passés ne sont plus aujourd'hui que les représentants de nos gloires anciennes. On ne peut les accuser d'avoir en aucun temps refusé leur concours à la patrie. Il suffit d'ouvrir notre *Annuaire* de 1870-1871 pour être convaincu que les descendants de nos preux du moyen âge n'ont conservé des traditions paternelles qu'une bravoure incontestable et un profond amour de leur pays.

De grands changements sont survenus en 1878 dans les maisons régnantes de l'Europe, où la mort s'est abattue avec une inexorable rigueur. Jamais année n'avait vu disparaître un aussi grand nombre de têtes couronnées, et le deuil désoler autant de cours souve-

raines. La chrétienté a perdu son chef illustre sous le gouvernement duquel, pendant trente ans, elle n'a cessé de soutenir des luttes pénibles; car le règne de ce Souverain Pontife n'a été qu'une longue suite d'épreuves douloureuses. Nous consacrons à son vénérable successeur quelques pages biographiques dues à la plume érudite d'un écrivain spécial et distingué.

La jeune reine d'Espagne, le roi d'Italie, l'ex-roi de Hanovre, le père de l'empereur d'Autriche, le frère du roi des Pays-Bas, la princesse de Hesse, fille de la reine d'Angleterre, ouvrent ensuite cette liste funèbre, à laquelle l'aristocratie française apporte un large contingent. Mentionnons ici le prince de Montmorency-Luxembourg (duc de Beaumont), dernier rejeton mâle de l'illustre maison de Montmorency; les ducs d'Uzès, de Sabran et de Conegliano; les duchesses douairières de Bauffremont et de Mortemart; la comtesse Alix de Choiseul-Praslin; la marquise d'Herbouville; le marquis d'Audiffret; le comte Anatole de Montesquiou; le maréchal comte Baraguay d'Hilliers; le vicomte de la Hitte, ancien ministre de la guerre; le comte de Mornay; le marquis de Villeneuve-Bargemont; le comte de Mailly-Nesle; le marquis de Vibraye; la comtesse de la Châtre, née Montmorency; la comtesse douairière de Castries, etc.

Aujourd'hui qu'il n'existe plus en France aucun chapitre noble pour les dames, nous avons cru intéressant de donner des notices sur l'ordre de la Croix étoilée d'Autriche et sur les ordres de Thérèse et de Sainte-Anne de Bavière. Nous les avons fait suivre de la liste des membres actuels appartenant à la noblesse française.

En terminant, nous adressons nos remercîments à tous ceux qui ont bien voulu nous prêter le concours de leurs lumières, et nous faire parvenir les renseignements qu'ils avaient en leur possession. Nous leur demandons avec instance de vouloir bien continuer à nous aider dans notre tâche hérissée de difficultés sans nombre.

Par suite de causes indépendantes de notre volonté, l'*Annuaire de la Noblesse* paraît un peu tard cette année; nous tâcherons à l'avenir d'éviter cet écueil.

12 février 1879.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

MAISON DE FRANCE.



Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lis et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : Deux anges.

BOURBONS (BRANCHE AINÉE).

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord*, marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846, à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du feu duc de Modène.

BRANCHE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine,

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° *Charles*-Philippe, né 21 janvier 1875, décédé 7 juin 1875.

3° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865.

4° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

5° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12ᵉ régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° *Robert*-François-Philippe-Ferdinand-Marie, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.

2° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

3° Jean, né 4 septembre 1874.

4° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née 13 janvier 1865.

5° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC ✠, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Vic-*

toire-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha ; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, né 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. *Pedro* d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Louis, né 16 janvier 1878.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski, dont : Adam-Louis-Marie, né 7 novembre 1872.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née 28 octobre 1857.

II. *François* Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC. ✠, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

5° *Joséphine*-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC. ✱, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né 23 février 1866.

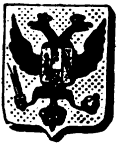
2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

3° Marie-*Christine*-Antoinette, née 29 octobre 1852.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les autres lignes régnantes de la race capétienne, voyez plus loin : Brésil *et* Portugal, *et pour les branches de* Naples *et de* Parme, *voyez l'Annuaire de* 1875.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Erections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François I[er], duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François I[er], 1806-1835. — Ferdinand I[er], empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même*. La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de Habsbourg; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'Autriche; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de Lorraine.

François-Joseph I[er] Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* Maximilien Ier, *né* 6 *juillet* 1832, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

Charlotte, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. • Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annunciade, princesse des Deux-Siciles, née 24 mars 1843; veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François,* né 18 décembre 1863.
2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.
3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.
4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Oncle et tante de l'empereur.

I. Ferdinand Ier, *né* 19 *avril* 1793, *empereur d'Autriche, ayant abdiqué le* 2 *décembre* 1848, *marié* 27 *février* 1831 *à*

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, veuve 28 juin 1875.

II. Archiduchesse *Marie*-Clémentine, née 1er mars 1798, princesse douairière de Salerne.

*Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de* 1870.

BAVIÈRE.

Maison de Wittelsbach. — Catholique. — Armes (décret royal du 18 octobre 1835) : *Écartelé au 1er de sable, au lion d'or, couronné du même, la queue fourchée,* qui est du Palatinat du Rhin; *au 2e de gueules, à une émanche d'argent de trois pièces, mouvante d'en bas,* qui est de Franconie; *au 3e barré d'argent et de gueules, au pal d'or brochant sur le tout,* qui est du comté de Burgovie; *au 4e d'argent, au lion d'azur, couronné d'or,* qui est du comté de Veldenz; sur le tout : *losangé en bande d'azur et d'argent de 21 pièces,* qui est de Bavière ancien. — L'écu timbré de la couronne royale. — Supports : deux lions léopardés au naturel, la queue fourchée; couronnés chacun de la couronne royale. — Manteau de pourpre doublé d'hermine, sommé de son pavillon couronné. — Devise : Gerecht und beharrlich.

Louis II-Othon-Frédéric-Guillaume, roi de Bavière, comte palatin du Rhin, duc de Bavière, de Franconie et de Souabe, etc., né à Nymphenbourg le 25 août 1845; succède, le 10 mars 1864, à son père le roi Maximilien II-Joseph, propriétaire des régiments bavarois : 1er d'infanterie, 4e de chevau-légers, 2e de lanciers, 4e d'artillerie à cheval, propriétaire du 5e régiment d'infanterie autrichienne, du 1er régiment de lanciers russes et chef du 1er régiment de hussards prussiens de Westphalie n° 8.

Frères du roi.

Othon-Guillaume-Luitpold-Adalbert-Woldemar, prince royal de Bavière, né à Munich le 27 avril 1848, major général, propriétaire du régiment de chevau-légers bavarois n° 5, chevalier de la Toison d'or.

Père et mère.

Maximilien II-*Joseph, roi de Bavière, né à Munich le 28 novembre 1811, mort à Munich le 10 mars*

1864; *marié par procuration à Berlin le* 5 *et en personne le* 12 *octobre* 1842 *à*

Frédérique-Françoise-Auguste-*Marie*-Hedvige, princesse de Prusse, née le 15 octobre 1825, fille de Frédéric-Guillaume-Charles, prince de Prusse, et d'Amélie-Marie-Anne de Hesse-Hombourg.

Oncles et tantes du roi.

Luitpold-Charles-Joseph-Guillaume-Louis, prince royal de Bavière, né à Würzbourg, le 12 mars 1821, feld-zeug-mestre-général, inspecteur général de l'armée bavaroise, chef du régiment d'artillerie bavaroise n° 1 et du régiment d'artillerie prussienne n° 4, propriétaire du régiment d'artillerie autrichienne n° 7; marié à Florence le 15 avril 1844 à *Auguste*-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Josèphe, archiduchesse d'Autriche, princesse grand-ducale de Toscane, née le 1er avril 1825, morte le 26 avril 1864, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane, et de Marie-Anne-Caroline, princesse de Saxe, sa première femme, dont :

1° *Louis*-Léopold-Joseph-Marie-Aloïse-Alfred, prince royal de Bavière, né à Munich le 7 juillet 1845, major général, chef du 10e régiment d'infanterie bavaroise, propriétaire du régiment d'infanterie autrichienne n° 62, chevalier de l'ordre de la Toison d'or; marié à Vienne le 20 février 1868 à

Marie-Thérèse, archiduchesse d'Autriche-Este, née le 2 juillet 1849, fille de Ferdinand-Victor archiduc d'Autriche-Este, et d'Elisabeth-Françoise-Marie, archiduchesse d'Autriche (remariée à l'archiduc Charles-Ferdinand), dont :

a. *Rupprecht*-Marie-Luitpold-Ferdinand, prince royal de Bavière, né à Munich le 18 mai 1869.

b. *Adelgunde*-Marie-Auguste-Thérèse, princes

royale de Bavière, née à Munich le 17 octobre 1870.

c. Marie-Louise-Thérèse, princesse royale de Bavière, née à la villa d'Am-Sée, près Lindau, le 6 juillet 1872.

d. Charles-Marie-Luitpold, prince royal de Bavière, né à la villa d'Am-Sée, le 1er avril 1874.

e. François-Marie-Luitpold, prince royal de Bavière, né au château de Leutstetten le 10 octobre 1875.

f. Mathilde - Marie - Thérèse - Henriette - Christine-Luitpolde, princesse royale de Bavière, née à la villa d'Am-Sée le 17 août 1877.

2° *Léopold* - Maximilien - Joseph - Marie - Arnolphe, prince royal de Bavière, né à Munich le 9 février 1846, propriétaire du 7e régiment d'infanterie bavaroise, major général, commandant la 1re brigade de cavalerie, chef du régiment autrichien d'artillerie de Témesvar n° 13, chevalier de l'ordre de la Toison d'or; marié à Vienne le 20 avril 1873 à

Gisèle-Louise-Marie, archiduchesse d'Autriche, née le 12 juillet 1856, fille de l'empereur François-Joseph Ier et d'Elisabeth duchesse en Bavière, dont :

a. Elisabeth-Marie-Auguste, princesse royale de Bavière, née à Munich le 8 janvier 1874.

b. Auguste-Marie-Louise, princesse royale de Bavière, née à Munich le 28 avril 1875.

3° *Thérèse*-Charlotte-Marianne-Auguste, princesse royale de Bavière, dame de l'ordre de la croix étoilée d'Autriche, née à Munich le 12 novembre 1850.

4° François-Joseph-*Arnolphe*-Adalbert-Marie, prince royal de Bavière, né à Munich le 6 juillet 1852, capitaine au régiment d'infanterie de la garde bavaroise, chevalier de l'ordre de la Toison d'or.

II. *Adelgunde*-Auguste-Charlotte-Caroline-Elisabeth-Amélie-Marie-Sophie-Louise princesse royale de

Bavière, née à Wurzbourg le 10 mars 1823, mariée à Munich le 30 mars 1842 à *François V*, duc de Modène, archiduc d'Autriche-Este.

III. Adalbert-*Guillaume-Georges-Louis, prince royal de Bavière, né à Munich le* 19 *juillet* 1828, *mort à Nymphenbourg le* 21 *septembre* 1875, *marié à Madrid le* 25 *août* 1856, *à*

Amélie-Philippine-del-Pilar de Bourbon, infante d'Espagne, née le 11 octobre 1834, fille de François-de-Paule-Antoine-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, duc de Cadix, et de Louise-Caroline-Marie-Isabelle de Bourbon, princesse des Deux-Siciles, dont :

1° *Louis-Ferdinand*-Marie-Charles-Henri-Adalbert-François-Philippe-André-Constantin, prince royal de Bavière, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, né à Madrid le 22 octobre 1859.

2° *Alphonse*-Marie-François-d'Assise-Clément-Max-Emmanuel, prince royal de Bavière, né à Munich le 24 janvier 1862.

3° Marie-*Isabelle*-Louise-Amélie-Elvire-Blanche-Éléonore, princesse royale de Bavière, née à Nymphenbourg le 31 août 1863.

4° *Elvire*-Alexandrine-Marie-Cécile-Claire-Eugénie, princesse royale de Bavière, née à Munich le 22 novembre 1868.

5° *Claire*-Eugénie-Christine-Gabrielle-Alexandrine-Marie-Amélie-Euphémie-Zénaïde-Thérèse princesse royale de Bavière, née à Nymphenbourg le 11 octobre 1874.

(Sœurs de l'aïeul feu le roi Louis Ier, nées du second mariage du roi Maximilien Ier Joseph avec Frédérique-Wilhelmine-Caroline, fille de Charles-Louis, prince héréditaire de Bade) :

Grandes-Tantes

I. *Amélie*-Auguste, princesse royale de Bavière, née à Munich le 13 novembre 1801, mariée par procuration à Munich le 10, et en personne à Dresde le 21 novembre 1822, à *Jean*-Népomucène-Ma-

rie-Joseph-Antoine-Xavier-Vincent-Louis-de-Gonzague-François-de-Paule-Stanislas-Bernard-Paul-Félix-Damans, roi de Saxe.

II. *Louise*-Wilhelmine, princesse royale de Bavière, née à Munich le 30 août 1808, mariée à Tegernsée, le 9 septembre 1828, à *Maximilien*-Joseph, duc en Bavière.

Ligne ducale.

Maximilien-Joseph, duc en Bavière, né à Bamberg le 4 décembre 1808, fils du duc Pie-Auguste, lieutenant général de l'armée bavaroise (né le 1er août 1786, mort le 3 août 1837), et d'Amélie-Louise-Julie, princesse d'Arenberg (née le 18 avril 1789, mariée le 26 mai 1807, morte le 3 avril 1823), général de cavalerie, chef du régiment de chevau-légers nº 3, marié à Tegernsée, le 9 septembre 1828, à

Louise-Wilhelmine, princesse royale de Bavière, née à Munich le 30 août 1808, fille de Maximilien Ier Joseph, roi de Bavière, et de Frédérique-Wilhelmine-Caroline, princesse de Bade, sa seconde femme, dont :

1º *Louis*-Guillaume, duc en Bavière, né à Munich le 21 juin 1831, major général à la suite de l'armée bavaroise, marié morganatiquement à Augsbourg le 28 mai 1857, à

Henriette-Auguste-Frédérique Mendel, baronne de Wallersée, née à Darmstadt le 31 juillet 1833.

2º *Charles-Théodore* duc en Bavière, né à Possenhofen le 9 août 1839, major général, propriétaire du régiment bavarois d'infanterie nº 14; marié 1º à Dresde, le 11 février 1865, à *Sophie*-Marie-Frédérique, princesse de Saxe, née le 15 mars 1845, morte le 9 mars 1867, fille de Jean-Népomucène-Marie-Joseph, etc., roi de Saxe, et d'Amélie-Auguste, princesse royale de Bavière; 2º à Klein-Heubach, le 29 avril 1874, à

Marie-Josèphe-Béatrix, duchesse de Bragance,

infante de Portugal, née à Bronnbach (grand-duché de Bade) le 19 mars 1857, fille de Michel-Marie, régent de Portugal, et de Sophie-Amélie-Adélaïde-Louise, princesse de Lœwenstein-Wertheim-Rochefort ou Rosenberg :

Du premier lit :

a. *Amélie*-Sophie duchesse en Bavière, née à Munich le 24 décembre 1865.

Du deuxième lit :

b. *Sophie*-Adélaïde-Louise-Marie, duchesse en Bavière, née à Possenhofen le 22 février 1875.

c. *Elisabeth*-Valère-Gabrielle-Marie, duchesse en Bavière, née à Possenhofen le 25 juillet 1876.

3° *Hélène*-Caroline-Thérèse duchesse en Bavière, née à Munich le 4 avril 1834, mariée à Possenhofen, le 24 août 1858, à *Maximilien*-Antoine Lamoral, prince héréditaire de Thurn et Taxis (Tour et Taxis), chevalier de l'ordre de la Toison d'or, veuve 27 juin 1867.

4° *Elisabeth*-Amélie, duchesse en Bavière, née à Munich le 24 décembre 1838, mariée à Vienne, le 24 avril 1854, à *François-Joseph* Ier Charles, empereur d'Autriche, roi apostolique de Hongrie, roi de Bohême etc.

5° *Marie*-Sophie-Amélie duchesse en Bavière, née à Possenhofen le 4 octobre 1841, mariée par procuration à Munich, le 8 janvier, et en personne à Bari, le 3 février 1859, à *François II* d'Assise-Marie-Léopold, roi des Deux Siciles et de Jérusalem, duc de Parme, Plaisance, Castro, etc.

6° *Mathilde*-Ludovique, duchesse en Bavière, née à Possenhofen le 30 septembre 1843, mariée à Munich le 5 juin 1861 à *Louis*-Marie de Bourbon, prince des Deux-Siciles, comte de Trani, propriétaire du régiment de lanciers autrichiens n° 13.

7° *Sophie*-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière,

née à Munich le 22 février 1847, mariée à Possenhofen le 28 septembre 1868, à *Ferdinand*-Philippe-Marie d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine dans l'artillerie française.

8° *Maximilien*-Emmanuel, duc en Bavière, né à Munich le 7 décembre 1849, major à la suite du 1er régiment de cuirassiers bavarois, marié à Ebenthal, près de Vienne, le 20 septembre 1875, à Marie-Louise-Françoise-*Amélie* duchesse de Saxe, princesse de Saxe-Cobourg et Gotha, dame de l'ordre de la croix étoilée d'Autriche, née le 23 octobre 1848, fille d'Auguste-Louis-Victor, duc de Saxe, prince de Saxe-Colourg-Gotha, et de Marie-Clémentine-Caroline d'Orléans, dont :

Sigefroid-Auguste-Maximilien-Marie, duc en Bavière, né à Bamberg le 10 juillet 1876.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold Ier le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, née 21 mai 1864.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° Joséphine-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique (*voyez* p. 6).

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara,* empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle,* née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom Louis, né 26 janvier 1878.

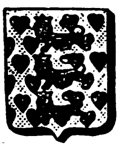
2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria,* née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 24. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à la princesse royale Louise de Suède, dont :

a. Christian-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.

b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.

c. Louise-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.

d. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.

2° GEORGES, roi des Hellènes. (V. GRÈCE.)

3° Waldemar, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandra*, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre, grand-duc héritier de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, fiancée au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

BOURBONS (BRANCHE CADETTE).

Catholique. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de CASTILLE*; aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de LÉON; enté en pointe *; d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de GRENADE.

ALPHONSE XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélage né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, marié, 23 janvier 1878, à MARIE DE

LAS MERCEDÈS, Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878.

Sœurs du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai 1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*del-Pilar*-Bérengère-Isabelle-Françoise-d'Assise-Christine-Sébastienne-Gabrielle-Françoise-Caracciola-Saturnine, née 4 juin 1861.

III. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise, née 23 juin 1862.

IV. Marie-*Eulalie*-Françoise-d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

Grands-oncles.

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore* (*infant don Carlos*), *né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 2 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal.*

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève le 28 juillet 1871.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. François de Paule, né 10 mars 1794, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844, de Louise de Bourbon, fille de feu François Ier, roi des Deux Siciles, décédé 13 août 1865, laissant :

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié 13 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de dona Héléna de Castella y Shelly Hernandez de Cordova, dont :*

a. Henri-Pie-Marie, né 3 octobre 1848.

b. François-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

c. Albert-Henri-Marie, né 22 février 1854.

d. Maria del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 27 mai 1847 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860, à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Cousin du roi.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 *novembre* 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Séville (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861.

2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862.

3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

Pour les autres rejetons de la maison de Bourbon, voyez plus haut page 1 *et l'*Annuaire *de* 1875, *page* 2.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'ANGLETERRE; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'ECOSSE; *au 3 d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Albert-Victor,* duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. *Georges*-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. *Louise*-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. *Victoria*-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. *Maud* (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, née 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert,* duc d'Edimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse

Marie-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. Albert-Alexandre-Alfred-Ernest-Guillaume, né le 15 octobre 1874.

b. N..., né 25 novembre 1876.

c. Marie-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

d. Alexandra-Louise-Olga-Victoria, née en septembre 1878.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, fiancé à Louise-Marguerite, petite nièce du roi de Prusse.

4° *Léopold*-Georges-Ducan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria* - Adélaïde - Marie - Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.

6° *Alice*-Mathilde-Marie, née 25 avril 1843, mariée 1er juillet 1862 à Frédéric, prince de Hesse-Darmstadt.

7° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée en juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

8° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

9° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel ; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric - Guillaume - Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée au grand-duc héritier de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest - Auguste - Guillaume - Adolphe - George - Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, fiancé à la princesse Thyra de Danemark.

Sœurs du duc.

1° *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848.

2° *Marie*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie - Alexandrine, mère du duc de Saxe - Altenbourg,

née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878, du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 32. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

GEORGES Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

OLGA-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes 2 août 1868.
2° Georges, né à Corfou 24 juin 1869.
3° Nicolas, né à Athènes 21 janvier 1872.
4° Alexandra, née à Corfou 30 août 1870.
5° Marie, née 4 mars 1876.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — ARMES : *de gueules, à la croix d'argent*, qui est de SAVOIE.

I. LIGNE ROYALE.

HUMBERT Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878,

né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à MARGUERITE, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor *Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée*, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° Emmanuel-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855).

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rupallo.

Du premier lit :

1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie, née 20 novembre 1851, mariée à son cousin le prince Humbert.

II. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Filles du roi Victor-Emmanuel Ier.

I. Marie-*Thérèse*-Ferdinande-Félicité-Gaétane-Pie,

née 19 septembre 1803, mariée 15 août 1820, à CharlesLouis de Bourbon, né 22 décembre 1799, duc héréditaire de Parme.

II. *Marie-Anne*-Caroline-Pie, sœur jumelle de la précédente, mariée le 27 février 1831, à Ferdinand Ier-Charles-Léopold, empereur d'Autriche, veuve 29 juin 1875.

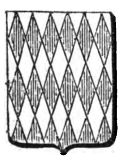
III. SAVOIE-CARIGNAN.

(Fils de Joseph de Savoie, décédé le 15 octobre 1825 (neveu de l'aïeul du roi Charles-Albert), et de Pauline de Quelen de la Vauguyon, morte 18 février 1829.)

Eugène-Emmanuel-Joseph, né 14 avril 1816, prince de Savoie-Carignan par décret royal du 28 avril 1834.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

Mère.

Marie-Louise-Caroline-Gabrielle Gilbert, née 18 juillet 1793, mariée 27 novembre 1816, veuve 20 juin 1856 du prince Florestan Ier.

Tante.

Camille-*Honorine*-Athénaïs, princesse de Monaco, mariée 20 juillet 1803, à René-Louis-Victor, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet de la Charce, veuve 4 juin 1832.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* plus loin un article spécial. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même ; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII-Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, nommé évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux évêques, 50 cardinaux prêtres et 14 cardinaux diacres. Le plus jeune est le cardinal Parocchi, né le 13 août 1833.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Camille di *Pietro*, évêque doyen du sacré Collége, évêque d'Ostie et Velletri, né à Rome 10 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, proclamé 16 juin 1856.

2. Charles *Sacconi,* né à Montalto 9 mai 1808, sous-doyen évêque de Porto et San-Rufina, créé 27 septembre 1861.
3. Philippe-Marie *Guidi* de l'ordre des dominicains, évêque de Frascati, né à Bologne 18 juillet 1825, créé 16 mars 1863.
4. Antonine de *Luca,* vice-chancelier de la sainte Église romaine, et *Sommista* des lettres apostoliques, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.
5. Louis *Bilio* de la congrégation de Saint-Paul, évêque de Sabine, né à Alexandrie (Piémont) 25 mars 1826, créé 22 juin 1866.
6. Charles-Louis *Morichini,* né à Rome 21 novembre 1805, évêque d'Albano, créé 15 mars 1852.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1 Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg,* archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.
2. Fabius-Marie *Asquini,* né à Fagagna 14 août 1802, secrétaire de la congrégation des Brefs, créé *in petto* 22 janvier 1844, proclamé 21 avril 1845.
3. Dominique *Carafa di Traetto,* né à Naples 12 juillet 1805, archevêque de Bénévent, créé 22 juillet 1844.
4. François-Auguste-Ferdinand *Donnet,* né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.
5. Antoine-Benoît *Antonucci,* évêque d'Ancône, né 17 septembre 1798 à Subiaco, créé 15 mars 1858.
6. Antoine-Marie *Panebianco,* de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 13 août 1808, grand pénitencier, créé 27 septembre 1861.
7. Jean-Baptiste *Pitra,* de l'ordre des Bénédictins,

bibliothécaire de la sainte Église, né à Champforgueil, diocèse d'Autun, 31 août 1812, créé 16 mars 1863.

8. Henri-Marie-Gaston *de Bonnechose*, né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.

9. Gustave-Adolphe, des princes de *Hohenlohe*, archiprêtre de la basilique Libérienne, né à Rothenbourg 26 février 1823, créé 22 juin 1866.

10. Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, né 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

11. Innocent *Ferrieri*, né à Franc, 14 novembre 1810, camerlingue du sacré Collége, créé 13 mars 1868.

12. Édouard-Arese *Borromeo*, né à Milan 3 août 1822, créé 13 mars 1868.

13. Jean-Ignace *Moreno*, archevêque de Valladolid, né à Guatémala 24 novembre 1817, créé 13 mars 1868.

14. Raphaël-Monaco *la Valette*, vicaire de Sa Sainteté, né 23 février 1827 à Aquila, créé 13 mars 1868.

15. Ignace *de Nascimento Moraes-Cardoso*, né à Murça 20 décembre 1811, patriarche de Lisbonne, créé 22 décembre 1873.

16. René-François *Regnièr*, né à Saint-Quentin 17 juillet 1794, archevêque de Cambrai, créé 22 décembre 1873.

17. Flavio *Chigi*, né à Rome 31 mai 1810, créé 22 décembre 1873.

18. Joseph-Hippolyte *Guibert*, né à Aix 13 décembre 1802, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

19. Louis *Oreglia* di Santo Stefano, né à Bene, près de Mondovi, 7 juillet 1821, créé 22 décembre 1873.

20. Jean *Simor*, né à Alba-Reale 23 août 1813, archevêque de Strigonie, en Hongrie, créé 22 décembre 1873.

21. Thomas *Martinelli* de l'ordre des Érémitains, né a Lucques, 3 février 1827, créé le 22 septembre 1873 préfet de la congrégation de l'Index.

22. Pierre *Gianelli*, né à Terni 11 août 1807, créé le 15 mars 1875.

23. Miecislas des comtes *Ledochowski*, né à Gorka 29 octobre 1822, archevêque de Gnezno et Posen, créé 15 mars 1875.

24. Jean *Mac-Closkey*, archevêque de New-York, né à Brooklin le 20 novembre 1801, créé 15 mars 1875.

25. Henri-Édouard *Manning*, archevêque de Westminster, né 15 juillet 1808 à Totteridge, créé 15 mars 1875.

26. Victor-Auguste-Isidore *Dechamps*, archevêque de Malines, né à Melle 6 décembre 1810, nommé 15 mars 1875.

27. Roger-Louis *Antici-Mattei*, né à Recanati, 23 mars 1811, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 15 septembre 1875.

28. Jean *Simeoni*, né à Pagliano 27 décembre 1816, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 17 septembre 1875.

29. Barthélemy *d'Avanzo*, né à Avella, diocèse de Nole, 3 juillet 1811, évêque de Calvi et Teano, créé 22 mars 1876.

30. François-de-Paule *Benavides y Navarete*, patriarche des Indes occidentales, né à Baza 14 mai 1810, créé 12 mars 1877.

31. François-Xavier *Apuzzo*, archevêque de Capoue, né à Naples 6 avril 1807, créé 12 mars 1877.

32. Emmanuel *Garcia Gil*, archevêque de Saragosse, né à Saint-Sauveur de Gamba 14 mars 1802, créé 12 mars 1877.

33. Édouard *Howard*, né à Nottingham 13 février 1829 créé 12 mars 1877.

34. Michel *Paya y Rico,* archevêque de Compostelle, né à Benejama 20 décembre 1811, créé 12 mars 1877.
35. Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot,* archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.
36. Louis des marquis de *Canossa,* évêque de Vérone, né à Vérone 21 avril 1809, créé 12 mars 1877.
37. Louis *Serafini,* évêque de Viterbe, né à Magliano 7 juin 1808, créé 12 mars 1877.
38. Joseph *Mihalovitz,* archevêque d'Agram, né à Torda 16 janvier 1814, créé 22 juin 1877.
39. Jean-Baptiste *Kutschker,* archevêque de Vienne, né à Wiese 11 avril 1810, créé 22 juin 1877.
40. Lucide-Marie *Parocchi,* archevêque de Bologne, né à Mantoue 13 août 1833, créé 22 juin 1877.
41. Vincent *Moretti,* archevêque de Ravenne, né à Orvieto, 14 décembre 1815, créé 28 décembre 1877.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Prosper *Caterini,* préfet de la congrégation du Concile, né à Onano 15 octobre 1795, secrétaire des Mémoriaux, créé 7 mars 1853.
2. Théodulphe *Mertel,* né 9 février 1806 à Allumière, diocèse de Civita-Vecchia, créé 15 mars 1858.
3. Dominique *Consolini,* né à Sinigaglia 7 juin 1807, créé 22 juin 1866.
4. Dominique *Bartolini,* né à Rome, 16 mai 1813, créé 15 mars 1875 préfet de la sacrée congrégation des Rites.
5. Laurent *Randi,* né à Bagnacavallo, diocèse de Faenza, 12 juillet 1818, réservé *in petto* 15 mars 1875, publié 17 septembre 1875.
6. Barthélemy *Pacca,* né à Bénévent 25 février 1817 réservé *in petto* 15 mars 1875, publié 17 septembre 1875.

7. Jean-Baptiste *Franzlin,* né à Altino 15 janvier 1810, créé 22 mars 1876.

8. Laurent *Nina,* né à Recanati, 12 mai 1812, créé 12 mars 1877.

9. Énée *Sbarretti,* né à Spolète 27 janvier 1808, secrétaire des évêques et réguliers, créé 12 mars 1877.

10. Alfred *Frédéric*-Pierre de *Falloux du Coudray,* né à Angers 15 août 1815, créé 12 mars 1877.

11. Antoine *Pellegrini,* né à Sonnino, 11 août 1812, créé 28 décembre 1877.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — ARMES : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

GUILLAUME III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, dont :

1° *Guillaume*-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, prince d'Orange, né 4 septembre 1840.

2° Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, né 25 août 1851.

Frère et sœur du roi.

. Guillaume-Frédéric-*Henri,* prince des Pays-Bas, né 13 juin 1820, marié 19 mai 1853 à *Amélie-*

Marie-Auguste de Saxe-Weimar-Eisenach, veuf 1er mai 1872.

II. Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

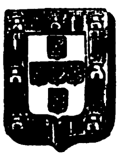
Oncle et tante du roi.

I. Guillaume-*Frédéric*-Charles, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, marié 21 mai 1825, veuf 6 décembre 1870 de *Louise*-Auguste-Wilhelmine-Amélie, sœur du roi de Prusse, dont :

Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-*Marie*, née 5 juillet 1841, mariée 18 juillet 1871 au prince de Wied.

II. Wilhelmine - Frédérique - Louise - Charlotte - *Marianne*, née 9 mai 1810, mariée 14 septembre 1830 au prince Albert de Prusse; divorcée 28 mars 1849.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 59. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes : *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Louis Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

Marie-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Grand-oncle.

Miguel-Marie-Évariste, dom Miguel, né 26 *octobre* 1802, *marié* 25 *septembre* 1851 *à*

Adélaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, veuve 14 novembre 1866, dont :

1° *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis.

2° *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

3° *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

4° Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

5° *Aldegonde*-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1858, mariée en octobre 1876 au comte de Bardi.

6° Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

7° Marie-*Antonia*, née 28 novembre 1862.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

a. *Frédéric-Guillaume*-Victor-Albert, né 27 janvier 1859.

b. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

c. Joachim-Frédéric-Ernest-*Voldemar*, né 9 février 1868.

d. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860.

e. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née 12 avril 1866.

f. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née 14 juin 1870.

g. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes nº 4, marié 26 mai 1827, veuf 18 janvier 1877 de *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1º *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite*, née 25 juillet 1860, fiancée à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2º Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3º Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né* 4 *octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à Marianne,* fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas; divorcée 28 mars 1849, veuve 14 octobre 1872, dont :

1º Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert,* officier au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :

Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2º *Alexandrine,* née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine,* née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du roi, et de Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820.

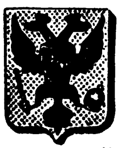
II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 12 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — ARMES : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

ALEXANDRE II, empereur de Russie 2 mars 1855, né 29 avril 1818 [1], marié 28 avril 1841 à

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

Marie, impératrice de Russie, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

1° *Alexandre*-Alexandrovitsch, grand-duc héritier, né 10 mars 1845, marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie *Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Nicolas*-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.

b. *Georges*-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.

c. Xénie, née 6 avril 1875.

2° *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854.

3° *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850.

4° *Serge*-Alexandrovitsch, né 11 mai 1857.

5° *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.

6° *Marie*-Alexandrovna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Edimbourg.

Frères et sœurs.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858.

3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.

4° *Wiatcheslaw*-Constantinovitsch, né 13 juillet 1862.

5° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.

6° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.
2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.
2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.
3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.
4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.
5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.
6° *Anastasie*-Michaelovna, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Cousine germaine.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz.

SUÉDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 76. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar Ier. — Armes : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de Norvége.

Oscar II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par succession de son frère Charles XV le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né* 24 *août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, voyez l'*Annuaire* de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, voyez l'*Annuaire* de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, voyez l'*Annuaire* de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, voyez l'*Annuaire* de 1870; pour la Turquie, voyez l'*Annuaire* de 1876.

ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1854, page 73; de 1860, page 62, et de 1867, page 43. Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (JUNOT).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Adolphe Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, chef de bataillon de l'armée territoriale, ✠, fils d'un conseiller général de la Mayenne (décédé 17 décembre 1872), et appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.

(Fille du duc d'Abrantès et de Léonie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite Junot, née le 25 janvier 1856.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Oncle.

Paul-Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né 16 février 1852, ✠, blessé à l'ennemi en novembre 1870; marié 1er avril 1875 à

Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née 1er janvier 1858, dont :

1° Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

2° Marie-Thérèse-Henriette Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

3° Élisabeth-Charlotte-Philomène-Marie, née 30 janvier 1877, morte le 6 janvier 1878.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (SUCHET).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, dont :

1° Napoléon, né 8 décembre 1875.
2° Louis, né 3 mai 1877.

Sœur du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856.

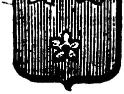
Tante du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

Aïeule du duc.

Honorine, fille d'Antoine-Ignace, baron d'Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576;

duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.

2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.

3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1873.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode.

Belle-mère.

Caroline-Léopoldine-Jeanne, née en 1801, fille d'Aloys, prince de Kaunitz, et veuve du comte de Stahrenberg, remariée 19 juin 1860 à Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, veuf en premières noces d'Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand, le 21 septembre 1842 (décédé 29 septembre 1877).

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV; des officiers supérieurs et des commandants de place; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'AUDIFFRET; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de*

licorne de même, qui est Pasquier (*voyez* l'Annuaire de 1873).

Edme-Armand-*Gaston*, duc d'Audiffret-Pasquier, président du Sénat, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Marie-*Jenny* Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Marie-*Denis*-Étienne-Hippolyte d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858.

Frère.

Louis-*Henri*-Prosper, comte d'Audiffret, né 1er juin 1826, ancien capitaine adjudant-major aux guides.

Mère.

Gabrielle-*Zoé*, fille d'Auguste Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond*-Louis, comte d'Audiffret, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

(Pour la branche non ducale, dont le chef, Charles-Louis-*Gaston*, marquis d'Audiffret, sénateur de l'empire et ancien président de la cour des comptes, oncle du duc, est décédé le 19 avril 1878, *voyez* l'Annuaire de l'an passé, page 35.)

AUERSTAEDT (Davout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 2 juillet 1808 ; prince d'Eckmühl, 1809 ; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, C✠, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877;
2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869.
3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871 ;
4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854, de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✻, frère du maréchal prince d'Eckmülh, duc d'Auerstaedt.

Cousines germaines.

I. Adèle-Napoléonie d'Avout, mariée 14 mars 1827 au comte Etienne de Cambacérès.

II. Louise-Adélaïde d'Avout, veuve 27 avril 1854 de François de Couliboeuf, marquis de Blocqueville, décédée 20 novembre 1877.

AUMONT.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 92.

Chef actuel : Louis-Marie-Joseph d'Aumont, duc d'Aumont et de Villequier, né à Paris 19 octobre 1809. (*Résidence :* le Caire, en Égypte.)

Sœur.

Ambroisine-Mélanie-*Marie* d'Aumont, née en octobre 1810, mariée 18 novembre 1835 à Edmond-Charles-Andronic Poullain, comte de la Vincendière.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h.*) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Seguier, fille du baron Seguier, dont :

a. Hubert, né 15 avril 1856;

b. Élie, né 25 février 1858.

2° *Antonie*, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

Frère du duc.

Louis-Charles-Théophile Bésiade d'Avaray, né 26 avril 1818, marié : 1° en avril 1867 à Jeanne Huck; 2° le 20 mai 1868 à Émilie Hirth.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, sénateur en 1806, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, sénateur en 1852, GO✵, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien attaché d'ambassade, né en 1845, marié à Chislehurst, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes.

2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

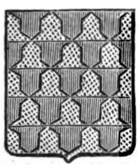
3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général comte d'Espeuilles.

Frère et sœurs.

I. Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

II. Hortense-Eugénie-*Claire*, née en 1812, veuve 1er septembre 1868 de *Francis* Baring, esquire.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hollande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan,

en mars 1661; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761; cousins du roi, le 13 décembre 1759; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — ARMES : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, général de brigade, O✠, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi*, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, avec deux grandesses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R.

Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François* d'*Assise*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. *Marie-Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

c. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie *René*, comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie*, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations . marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Marc-René-Antoine-Victurnien, prince de Beauvau, ✠, né 29 mars 1816, ancien député au Corps législatif, marié en 1840 à *Marie*-Catherine-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824; veuf 27 juillet 1862; remarié 30 septembre 1875 à

Adèle, fille du vicomte Elie de Gontaut-Biron, GC✵, ambassadeur de France à Berlin.

Du premier lit :

1° *Jeanne*-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

2° Victurnienne-*Louise*, née 10 mars 1861.

Du second lit :

3° *Charles*-Victurnien, né 5 mai 1878.

4° Henriette-Lucie, née 2 juillet 1876.

Frère germain.

Étienne-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 *février* 1818, *marié* 13 *août* 1844 *à*

Berthe-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née 16 avril 1825, fille du feu duc de Mortemart, général de division, veuve 17 décembre 1865, dont :

1° *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

2° *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée 26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Sœurs consanguines.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Mère.

Eugénie-Ludmille (Louise)-Alexandrine-Joséphine de Komar, mariée à Charles, prince de Beauvau, sénateur, veuve 14 mars 1864.

Oncle.

Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de Baschi du Cayla, *princesse de Craon,* veuve 21 juillet 1861, dont :

Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France et duc de Bellune en 1808, pair de France 17 août 1815, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né 8 mai 1828, ✱, ancien secrétaire d'ambassade, marié 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiès, dont :

Marie, née 20 octobre 1864.

Frère et sœurs.

I. *Jules* Perrin, vicomte de Bellune, entré dans les ordres.

II. *Victorine*-Marie de Bellune, mariée 22 juin 1859 à

René-Gédéon-César Anot de Maizière, capitaine d'état-major.

III. *Henriette* Perrin de Bellune.

IV. *Marie* Perrin de Bellune.

Mère

Maria da Penha de Lemos, duchesse douairière de Bellune, mariée en 1826 à *Victor*-François Perrin, duc de Bellune, sénateur en 1852, veuve 2 décembre 1853.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre-Étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

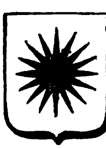
Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, capitaine de cavalerie, officier d'ordonnance du maréchal de Mac Mahon.

Oncle.

Eugène-*Louis*-Ghislain, prince de Berghes, né 14 novembre 1793, ancien officier de carabiniers, veuf 20 mai 1841 de Josèphe-*Claire*-Marie-Mathilde de Marin.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* Devise : Pro Deo, pro Rege.

Bertrand-Louis-*Pierre*, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852.

Sœurs germaines.

I. *Louise*-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

II. Marie-Auguste-*Yvonne*, née 2 janvier 1851, mariée 14 juin 1870 au prince Alexandre de Sayn-Wittgenstein.

Sœur consanguine.

III. Marie-Thérèse, née en 1864.

Belle-mère et mère.

Alix-Laurence-Marie de Damas, mariée 28 juillet 1863 à Louis, duc de Blacas-d'Aulps, veuf en premières noces de *Marie*-Paul de Pérusse, fille du duc des Cars, et décédé 10 février 1866.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

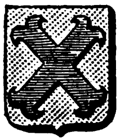
III. *François*-Xavier-*Pierre-Marie-Armand, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — ARMES : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✻, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, sénateur 20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Eléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.

b. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à :

Marie-Charlotte-Constance Say, dont :

Albert, né 16 mars 1876.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✻, officier d'infanterie.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère et sœur.

I. Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O✻, né 18 juin 1834, entré dans les ordres en mai 1869.

II. *Louise*, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 au comte d'Haussonville.

Cousins du duc.

(Enfants du prince Octave de Broglie, oncle du duc à la mode de Bretagne, né 11 novembre 1786, décédé 31 août 1865, et d'Armandine de Moges, décédée 7 novembre 1864) :

I. *Victor*-Auguste, *prince de Broglie, né* 6 *avril* 1822, *marié* 12 *mai* 1851 *à*

Marie-Antoinette-Pauline *de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née* 27 *mars* 1829, *veuve* 25 *juin* 1867, *décédée* 29 *octobre* 1868, *dont* :

1° *Henri*-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à Geneviève de Clermont-Tonnerre.

2° Antoine-Louis-*Charles*, né 18 mars 1854, sous-lieutenant de cavalerie.

3° Armand-Édouard-Marie-*Georges*, né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

4° Armandine-Marie-*Louise*, née 3 décembre 1864.

II. *Raymond*-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862.

3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4° *Augustin*-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864.

5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.

7° *Amélie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CAMBACÉRÈS.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1858, page 82.

Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de Cambacérès, né le 20 septembre 1798, pair de France 11 septembre 1835, sénateur 25 janvier 1852, GO✱, marié 5 no-

vembre 1818 à Louise-Anne-Alexandrine Thibon, fille d'un sous-gouverneur de la Banque.

Frère.

Étienne-Amand-Napoléon, comte de Cambacérès, né en 1804, marié 14 mars 1827 à :

Adèle-Napoléonie Davout, dont :

Louis de Cambacérès, né 22 août 1832, marié 14 octobre 1856 à la princesse *Bathilde* Bonaparte; veuf 9 juin 1861; remarié 21 juillet 1864 à Elise, fille du comte Thierry de Montesquiou-Fezensac; veuve 22 août 1868.

Filles du premier lit :

1° *Zénaïde* de Cambacérès, née 4 août 1857, mariée 20 janvier 1874 au duc d'Albuféra.

2° *Léonie* de Cambacérès, née en 1859.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc (octobre 1666), maintenu dans sa noblesse 20 janvier 1670; quatre lieutenants généraux : 1° Pierre-Paul, 1705-1730; 2° Victor-Pierre-François, 1744-1760; 3° Victor-Maurice, 1780-1807; 4° Victor-Louis-Charles, 1820-1839; trois maréchaux de camp : Marie-Jean-Louis, 1780; Maurice-Gabriel-Joseph, 1815; Victor-Maurice-Joseph, 1830; un ambassadeur : Victor-Louis-Charles, à Berlin 1814-1816, à Vienne 1816-1828, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1830; un ministre plénipotentiaire à Stuttgard 1821-1827, à Dresde 1827-1830; deux grands-croix de Saint-Louis et un commandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815, pair de France 5 novembre 1827; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. *Félix*-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né 18 janvier 1843, capitaine de cavalerie, ✠, marié 17 décembre 1873, à
Marie-Pauline-Isabelle de Toustain.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à
Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.
2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.
3° Elisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée en novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Grands-oncles.

I. *Adolphe de Riquet, comte Adolphe de Caraman, né en* 1800, *marié* 8 *juillet* 1839 *à*
Jeanne de Pange, fille du marquis de Pange, et de *Charlotte* de Riquet de Caraman; veuve 7 février 1876 sans enfants.

II. Georges de Riquet, comte de Caraman, ministre de France en Wurtemberg, né en 1788, marié 11 juillet 1822 à Claire Duval de Grenonville, veuve 7 février 1860, dont :

1° Marie-Louise-Clotilde, mariée à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.
2° La comtesse de Toustain.

Pour la branche de Belgique, *voyez l'*Annuaire *de* 1855.

CARS (PÉRUSSE DES).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (Voyez l'*Annuaire* de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né en 1849, lieutenant d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont :

a. François, né 5 mai 1875.

b. Marie, née 14 avril 1874.

c. Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

I. *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844,

mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né* 22 *juin* 1821, *marié* 11 *mai* 1852 *à*

Alexandrine, fille du comte de Lebzeltern, et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877, au comte d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*-Henriette, née 21 février 1859.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, veuve 26 septembre 1863.

IV. Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa, dont deux enfants.

CASTRIES (LA CROIX DE).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : FIDÈLE A SON ROI ET A L'HONNEUR. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, ancien lieutenant d'infanterie, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :
  a. Jean, né en décembre 1871.
  b. Eugène, né en octobre 1873.
  c. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.
  d et *e*. Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.
  f. Françoise, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :
  a. René, né 5 avril 1876.
  b. Maurice, né 3 mai 1877.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, officier d'infanterie; 5° Marie-Joseph-*Augustin*, né 20 janvier 1852, enseigne de vaisseau; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars 1853, entré dans les ordres; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, élève de l'Ecole navale; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877; 10° *Valentine*-Marie-Marguerite, née 15 septembre 1848; 11° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861; 12° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (ROBERT DE LIGNERAC).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus en 1770, par héritage de la maison de Tubières-Caylus; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

François-Joseph Robert de Lignerac, duc de Caylus, né en 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié 30 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824. (Résidence : Nice.)

CHAMPAGNY (NOMPÈRE DE) (DUCS DE CADORE).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 166.

Chef actuel.

Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, duc de Cadore, ministre plénipotentiaire, C✱, né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à

Marie Duval de Bonneval, fille du marquis de Bonneval et petite-fille du général comte de Ségur.

Sœurs.

I. *Francesca*-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à *Clément*-François, prince Rospigliosi-Pallavicini, duç de Zagarolo.

II. *Marie*-Adélaide Nompère de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, O✱, ministre plénipotentiaire, né 24 février 1830.

Mère.

Caroline-Élisabeth de Lagrange, fille du général comte de Lagrange et de Françoise-Jeanne de Talhouet., mariée 12 mai 1824 à Louis Nompère de Champagny, duc de Cadore; veuve 29 janvier 1870.

Oncles et tantes.

I *François*-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte *Franz* de Champagny, membre de l'Académie française, né 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

Blandine, né 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest-Divonne.

II. Napoléon *Nompère de Champagny, né* 19 *octobre* 1806, *marié à*

Adèle-Marie Corbineau, veuve 31 janvier 1872.

III. Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, député des Côtes-du-Nord, O✱, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.
2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline*, sœur jumelle de la précédente.
3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.
4° *Isabelle*-Hélène, née 28 juin 1868.

CHATELLERAULT (Hamilton-Douglas).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtelleraut a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Ecosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes,* à Genève, dont :

N..., née en 1878.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace,* comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✻, député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à

Béatrix de Beauvau, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald,* né 29 juin 1839.

III. Marie-Laure-*Isabelle,* née 19 septembre 1826, mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero de Pampara, marquis de Roburent.

IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

V. Fanny-Césarine-*Berthe,* née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

VI. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard,* comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme.)

III. *Clotilde*-Éléonore-Josèphe-Marie de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né en 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa maison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade à Washington, ✻, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

a. Anne-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.

b. Charlotte-Léonie-*Cécile*, née 7 janvier 1876.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847; mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né en* 1818, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849 (remariée 11 novembre 1862 au comte de Charpin-Feugerolles), dont :

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle* née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, général de brigade, O✠, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1° Charles-*Henri*, né 6 juin 1857, élève de l'école militaire spéciale de Saint-Cyr.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° *Gabrielle*-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé le 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot).

I. Marie-André-Gaspard Elie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, entré à l'Ecole de Saint-Cyr en 1877.

II. Marie Louise de Clermont Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France, 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — ARMES : *d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même;* au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave, Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✻, marié 9 mai 1847 à

Aimée-Félicité-Jenny Levasseur, dont :

Hélène-Louise-Eugénie, née en 1848.

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784.— Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — ARMES : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✻, fils de feu *Timoléon,* duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né en 1844, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871,

(remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Tredern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François,* né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane,* née en 1869.

2° Augustin-Marie-*Maurice,* comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✻, marié 5 janvier 1874 à Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : *René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 21 octobre 1875.

3° Joseph-Gustave *Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✻, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.

2° Louise-*Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née en juillet 1861.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 21 septembre 1841, à *Henri*-Bertrand, comte de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Cousins germains du duc.

(Enfants de Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. *Charles*-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, marié en 1833, veuf 28 octobre 1869 de Marie-*Antoinette*-Françoise du Clusel, née 21 janvier 1793, veuve en 1830 du comte Frédéric de Mérode, dont :

Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, dont :

1° *Charles*-Emmanuel-Timoléon, né en septembre 1859.

2° Thérèse de Cossé-Brissac, née en 1862.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et de Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Emmanuel-Timoléon, né en 1856.

3° Robert, né en 1858.

4° Henriette de Cossé-Brissac, née en 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853; *b*. Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; *c*. Gabrielle, née en 1857.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, premier maître d'hôtel de la maison du roi, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874); mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Elie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, député des Alpes-Maritimes, 5 mars 1876, ancien ministre des affaires étrangères, GO✠, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1° Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, né 30 avril 1864.

2° Wilhelmine-Égédie-Octavie, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas,* baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE DURAS.

(Fille d'*Amédée* de Durfort, dernier duc de Duras, décédé 1er août 1838, et de Claire-Louise-Rose-Bonne Guy de Coetnempren de Kersaint, sa première femme) :

Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovée de Durfort-Duras, née 19 août 1798, veuve de Léopold de la Trémoille, prince de Talmont, remariée 14 septembre 1819 au comte *Auguste* de la Rochejaquelein, veuve en novembre 1868.

II. DUC DE LORGE.

Émeric-Laurent-Paul-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, marié 15 janvier 1823 à Émilie-Léonie du Bouchet de Sourches de Tourzel, veuf 22 avril 1844, dont :

1° *Louis-Anne-*Paul *de Durfort-Civrac, comte de Lorge, né en* 1829, *marié en* 1858 *à*

Jeanne-*Aymardine* de Nicolaï, veuve 21 juin 1872, dont :

a. Guy, né en 1862; *b.* Olivier, né en juillet 1863; *c.* Jacques, né en août 1865; *d.* Léonie, née le 11 février 1859; *e.* Antoinette, née en septembre 1860.

2° Marie-Louis-*Augustin,* vicomte de Durfort-Civrac, né en 1840, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont : 1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Anne, née en octobre 1866; 3° Hélie, né en janvier 1868, 4° Béatrix, née en 1867; 5° Agnès, née en mai 1871.

3° Laurence-Joséphine-*Éléonore*, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

4° *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy.

Frères et sœurs.

I. Louis-Albéric-*Aldonce,* marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, veuve 26 novembre 1876, dont :

1° Émeric, né en 1842, marié 21 mai 1867 à Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont :

a. Aldonce, né 14 mars 1868; *b.* Guillaume, né

en 1869; *c.* N..., né en 1871; 2° Gabrielle, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné; 3° *Marie*-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette; 4° Louise, née en 1849.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

III. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

III. MARQUIS DE CIVRAC.

Marie-*Henri*-Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire, né 28 juillet 1812, marié 17 mai 1853 à

Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, dont :

1° Honorine, née 26 novembre 1855.
2° Henriette, née en 1867.

Sœurs.

I. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

II. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

III. *Henriette*, mariée à *Paul* le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

Belle-sœur.

Marie - Charlotte - *Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Emeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen, O✠, général de brigade, né à Paris en 1835, marié 9 août 1866 à

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, dont :

1° Napoléon-Louis-Michel, né 11 janvier 1870.
2° Charles-Alois-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.
3° Cécile-Marie-Michaela, née 28 août 1867.
4° Marguerite-Louise-Eugénie-Augustine, née 27 septembre 1868.
5° Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.

Sœur.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Mère.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Oncle et tante.

I. Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, prince de la Moskowa, général de division, sénateur, GO✱, né 20 mars 1812, marié 16 janvier 1869 à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, veuve du comte Georges Huchet de la Bédoyère.

II. *Marie*-Étienne-Albine Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, veuve 25 juillet 1857 de Napoléon Ney, prince de la Moskowa, sénateur et général de brigade, dont :

Eglé-*Napoléone*-Albine, mariée 27 mai 1852 au duc de Persigny, sénateur, veuve 13 janvier 1872, remariée en 1873 à M. Le Moyne.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, investi du

titre à sa majorité, par lettres patentes du mois de septembre 1865, député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezenzac. (Voyez p. 76.)

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, né en 1855.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✠, né 13 avril 1840.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Etienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Henri-*Charles*-François, comte de Fitz-James, né en 1801, veuf en octobre 1856 de Marie-Émilie-Charlotte-*Cécile* de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, chef de bataillon de la garde nationale mobile, né en 1834, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, ✻, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né 1er février 1840, enseigne de vaisseau.

4° Henri-*François*-Alfred, né en 1842, lieutenant en 1er au 20e dragons.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, né 14 août 1819, ancien ambassadeur de France à Vienne, GC✠, marié 27 décembre 1848 à

Emma-Mary Mackinnon, fille de William-Alexandre Mackinnon, esquire, membre du parlement anglais, dont :

1° Antoine-*Agénor*, duc de Guiche, né 22 septembre 1851, capitaine de hussards, marié 21 avril 1874, veuf 26 avril 1875 d'Isabelle de Beauvau, remarié en décembre 1878 à

Marguerite-Alexandre-Freun de Rothschild, fille de Mayer-Charles baron de Rothschild, et de la baronne née Louise de Rothschild, de Francfort.

Du premier lit :

Élisabeth de Gramont, née 26 avril 1875.

2° Antoine-Alexandre-Alfred-Auguste-*Armand*, né 30 janvier 1854.

3° Antoine-Albert-Guillaume-*Alfred*, né 24 septembre 1856, entré à l'École militaire de Saint-Cyr en 1877.

4° Antoinette-Marie-*Corisandre*, née 27 avril 1850, mariée 1er janvier 1871 à Gaston, comte de Brigode.

Frères et sœur.

I. *Antoine-Léon-Philibert-Auguste de Gramont, duc de Lesparre, né 1er juillet* 1820, *général de division,* C✠, *marié 4 juin* 1844.

Marie-Sophie de Ségur, fille d'*Alexandre,* vicomte de Ségur, et de Caroline de Mauvières, veuve 5 septembre 1877, dont :

1° Antonine-Joséphine-*Marie*, née 31 mars 1845, mariée 29 mai 1866 au vicomte de l'Aigle.

2° Antonine-*Aglaé*, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 au comte d'Archiac.

3° Antonia-Marie-Joséphine-*Ida*, née 28 avril 1859

II. Antoine-*Alfred*-Anérius-Théophile, comte de Gramont, général de division, C✵, né 2 juin 1823, marié 21 novembre 1848 à

Charlotte-*Louise*-Cécile de Choiseul-Praslin, dont :

Antoine-Alfred-Armand-Xavier-Louis, né 20 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine* de Gramont, née 2 mars 1829.

Mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-*Ida*, fille d'*Albert* de Grimaud, comte d'Orsay, général de division, et d'Éléonore, baronne de Franquemont, née 19 juin 1802, mariée 23 juillet 1818 à Antoine-Geneviève-Héraclius-*Agénor*, duc de Gramont, veuve 4 mars 1855.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✵, marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-*Coralie*-Louise Durand, dont :

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, né 4 décembre 1846 marié 16 juin 1874 à

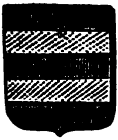
Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac.

Sœurs.

I. Thérèse de Gramont-d'Aster, mariée à Claude-Marie-Gustave, marquis Dadvisard.

II. Antoinette-Marie-Madeleine-Amable-Amélie, mariée à Edmond-Jean-Guillaume Gravier, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

I. HARCOURT-BEUVRON.

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 20 février 1876, O✻, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né en 1864.
2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

I. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt, né en 1837.

II. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à

Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :
1° Slanie, née 23 février 1875.
2° Isabelle, née en 1877.

III. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin-la Charce.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✻, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Chasse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né en 1858.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, ambassadeur de France en Suisse, C✻, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.

2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Trévor-Douglas-Bernard, marquis d'Harcourt, ancien pair de France, O✻, ambassadeur de France à Londres, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Jeanne-*Paule* de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis*-Claire, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, dont :

1° Louis-*Bernard*, né en 1842, ancien député du Loiret, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

a. N..., né en 1872.

b. N..., née 27 février 1875.

2° Louis-Emmanuel d'Harcourt, secrétaire d'ambassade, ✻, né en 1844.

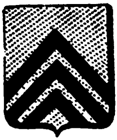
3° Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major.

4° Pauline d'Harcourt, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

5° Marie d'Harcourt.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 161.)

LEVIS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 132. — Filiation authentique depuis Philippe de Levis 1197, père de Guy Ier, maréchal de l'*armée de la foi*. — Chevalier croisé : Guy III de Levis, maréchal de Mirepoix, 1270. — Illustrations : deux maréchaux de France : Pierre-Louis de Levis, duc de Mirepoix 1557; François-Gaston, duc de Levis 1783-1787; trois lieutenants généraux ; huit chevaliers des ordres du roi; des ambassadeurs ; un grand maître des eaux et forêts; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — Armes : *d'or, à trois chevrons de sable.* — Devise : Dieu ayde au second Chrestien.

Adrien-Charles-*Guy*-Marie Levis-Mirepoix, duc et grand d'Espagne de première classe, né en 1820, marié 28 mai 1844 à

Marie-Josèphe-Hildegarde-Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 18 novembre 1820, dont :

Charles-François-Henri-Jean-Marie, né 21 juillet 1849.

Frère

Adélaïde-Charles-Marie-*Sigismond,* comte de Levis-Mirepoix, né en 1821, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon et de la duchesse née Rochechouart-Mortemart, sa veuve, dont :

1° *Gaston*-Gustave-Marie, né 5 mai 1844, marié 4 juillet 1867 à Marie-Thérèse d'Hinnisdal.

2° Adrien-Charles-*Félix*-Marie, né 1er mai 1846, chef d'escadron, marié 9 avril 1872 à

Adélaïde-Albertine-Marthe Pruvost de Saulty, dont :

a. Guillaume-Marie-Michel-Philippe-Sigismond, né 28 septembre 1874.

b. Armande-Félicité-Joséphine-Marie-Nelly, née 18 mars 1873.

c. Guy-Jean-Marie, né 15 juin 1876.

3° *Adrien*-Charles-Marie-Valentin, né 8 janvier 1849, capitaine de cavalerie, marié 17 janvier 1874 à

Isabelle-Henriette-Marie-Ghislaine de Beauffort, dont :
Clémentine-*Félicité*-Ghislaine-Marie, née 17 décembre 1874.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (*Annuaire* de 1846, pl. II.)

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Renée, née en 1852, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

V. Solange, née en 1853, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

VI. Marie de Maïllé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry

comte de Maillé, né en 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 7 janvier 1858.

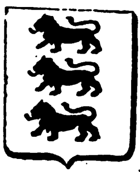
2° François, né en 1863, substitué aux titres et armes du duc de Plaisance (*voyez* PLAISANCE).

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au marquis de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MAC MAHON.



Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827 ; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — ARMES : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée*. — Devise : SIC NOS, SIC SACRA TUEMUR.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, chef du Pouvoir exécutif et président de la République française, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, fille d'Armand-Charles-Henri comte de Castries et de Marie-Augusta d'Harcourt, dont :

1° Patrice de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, sous-lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Emmanuel de Mac Mahon, né en novembre 1859, admis à l'École de Saint-Cyr, en novembre 1878.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, né en 1828, marié 15 mai 1855, à

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° Charles, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878, au comte d'Oilliamson.

3° Anne de Mac Mahon.

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866.

2° N..., né 30 août 1876.

3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✠, chef d'escadron au 5ᵉ chasseurs, né en 1831, marié en décembre 1873 à

Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✠, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et Tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✱, marié 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, secrétaire d'ambassade, O✱, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes, de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands Oncles et Grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✱, *marié à* Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :

Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✱, marié à Mary Bodington, dont :

1° Jean-Gaston, capitaine d'artillerie, ✱.

2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.

3° Marie, épouse de M. O'Shéa.

4° *Berthe,* mariée à M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils d'un pair de France de la Restauration ; veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

Adrienne, née en 1875.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.

2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tantes du duc.

I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin,* comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* FELTRE.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1839, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœurs.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

II. Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, née 19 janvier 1858.

III. Sophie-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (ROCHECHOUART).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663; rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668; un lieutenant général, le duc de Mortemart, 3 mars 1815. — ARMES : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : ANTE MARE UNDÆ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ancien officier aux lanciers de la

garde royale, ❋, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de la Guiche.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, Grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, sous-lieutenant de cavalerie, né 17 juin 1856 ; 2° Anne-*Henri*-Joseph-Victurnien, né 25 octobre 1865 ; 3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867 ; 4° *Marie*-Anne-Antoinette-Victurnienne, née 24 mai 1860 ; 5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de Chevigné, veuve* 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à*

Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart*, *duc de Mortemart*, *veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✱.

2° *Cécile*, mariée en 1839 à Ernest, comte de Guébriant.

3° *Berthe*, née 16 avril 1825, mariée en 1844 à Étienne, prince de Beauvau, veuve 17 décembre 1865.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1823 à *Paul*, duc de Noailles.

(Pour la branche non ducale de Rochechouart, *voyez* l'Annuaire de 1857, page 138.)

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

a. Adrien-Maurice, né en septembre 1869.

b. Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.

c. Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.

d. Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865.

e. Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

2° *Emmanuel*-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, ministre plénipotentiaire à Rome, O ✱, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Éléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né en 1841, député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

1° François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

2° Sabine de Noailles, née en juillet 1868.

Tante.

Hélena Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° *Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853; 2° Amblard, né en 1856; 3° Olivier, né en 1857; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval; 5° Geneviève, née en 1859.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 173.

Armand-Cyriaque-François Fouché, né 25 mars 1800, confirmé dans le titre français de duc d'Otrante par décret du 30 mars 1864, marié à Beata-Christine, baronne Palinstierna, née à Stockholm 12 février 1801; veuf 27 avril 1826, mort en novembre 1878, dont :

La comtesse Wallis, femme d'un ministre autrichien.

Frère et sœur.

I. Paul-Athanase Fouché, *comte d'Otrante*, né 25 juin 1801, chambellan et premier veneur du roi de Suède, veuf d'Adélaïde-Sophie, baronne de Stedingk, dont :

Gustave-Armand Fouché d'Otrante, né 17 juin 1840.

II. Joséphine Fouché, mariée au comte de Thermes.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✠, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (FIALIN DE).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1868, p. 88.

Jean-Michel-Napoléon Fialin, duc de Persigny, né 15 mai 1855, sous-lieutenant de cavalerie.

Sœurs.

I. Napoléone-Albine-Églé-Marie-Madeleine-*Lyonnette*, née 13 octobre 1853, mariée 15 novembre 1876 au comte Philippe Fischer de Chevriers.

II. *Marie*-Eugénie-Caroline-Victoria, née 15 janvier 1857, mariée en novembre 1877 au baron Friedland-Freeman.

III. *Marguerite*-Églé, née 1er janvier 1861.

IV. Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria, née 15 juin 1868.

Mère.

Églé-Napoléone-Albine Ney de la Moskowa, née à Paris 18 octobre 1832, fille du prince de la Moskowa, et de Marie-Étienne-Albine Laffitte, mariée 27 mai 1852 à Victor Fialin, duc de Persigny, veuve 13 janvier 1872, remariée 18 février 1873 à Hyacinthe-Hilaire-Adrien Le Moyne.

PLAISANCE (LEBRUN).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

François de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né en 1863, second fils du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en

1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry. (Voyez MAILLÉ, page 72.)

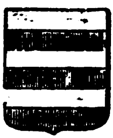
Aïeule.

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, née 19 février 1815, veuve 15 janvier 1872 d'Alexandre Lebrun, duc de Plaisance.

Grand'tante.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, ancien représentant de la Manche à l'Assemblée nationale, O✱, pair de France 5 mars 1819.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — ARMES : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, lieutenant au 10e cuirassiers, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. *Armand*-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., née en 1874.

2° Charles-Louis, né 8 juillet 1846.

3° *Yolande*, née en janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy comte de Bourbon Busset.

4° Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né* 27 *mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, chef d'escadron d'état-major, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, ✠, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à*

Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856, dont :

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolffдолжно*

veuve 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte

de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer.

Grand-oncle.

Héraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, C✠, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à Clotilde-Eugénie-*Betsy* Petit, née 1er avril 1799, veuve 8 juillet 1871, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

2° Alexandre, *vicomte de Polignac, marié* 29 *août* 1853 *à Jessie*-Anne de Ramsay, née 20 août 1828, veuve en août 1858, remariée à sir Morlay en 1863.

3° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Colas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonnas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade, C✱, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au baron Chevalier de Caunant, ancien préfet, veuve en janvier 1863.

III. Stéphanie Oudinot, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

IV. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levezou de Vesins.

V. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuillier-Perron.

VI. Eugénie-Herminie-Henriette Maressal de Marsilly, veuve de Charles, comte Oudinot, 10 décembre 1858.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, pair de France; né 19 novembre 1804, fils d'*Armande*-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu et d'*Antoine*-Pierre-Joseph, marquis de Jumilhac; succède à son oncle maternel 18 mai 1822.

Frère du duc.

Louis-*Armand de Chapelle de Jumilhac de Richelieu, substitué à son frère aîné, le duc de Richelieu; marié* 16 *juin* 1845 *à*

Marie-Claire-Hélène-*Auguste* du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, nièce de la princesse de Cantalupo (Podenas), veuve en juillet 1862, dont :

Marie-Odet-Richard-*Armand* Chapelle de Jumilhac, né 15 novembre 1847, marié 27 février 1875 à

Marie-Alice Heine, née 10 février 1858, dont :

Marie-Odet-Jean-Armand, né 21 décembre 1875.

RIVIÈRE (Riffardeau).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 décembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828.

Chef actuel : *Louis*-Marie, duc de Rivière, sénateur du Cher, né à Constantinople le 8 juillet 1817, filleul du roi Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

Nièces du duc.

I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, mariée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.

II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né en 1832, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au Corps législatif, ✠, né en 1834.

II. Françoise-*Anne* Masséna, mariée en février 1848 à Gustave-Charles-Prosper, vicomte Reille.

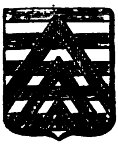
III. *Marie* Masséna, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD

(DUCS DE LA ROCHEFOUCAULD, DE LIANCOURT, D'ESTISSAC ET DE DOUDEAUVILLE.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'EST MON PLAISIR.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Auguste-Ernest de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, C✠, colonel de cavalerie en retraite, né 14 avril 1818, marié à

Radegonde-Euphrasie Bouvery, dont :

1° François-Ernest-Gaston, né 21 avril 1853.

2° Marie-François-Gabriel, né 27 septembre 1854.

Frère.

Pierre-Marie-René-*Alfred,* comte Alfred de la Rochefoucauld, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle* Nivière, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre,* né 24 juillet 1853. 2° Augustin-Léon-Marie-*Hubert,* né 22 décembre 1855; 3° Matthieu, né en 1860; 4° Léon, né en 1862; 5° Antoine, né en 1863.

Oncles et tante du duc.

I. *Olivier,* comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, dont :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855.

II. Charles-*Frédéric,* comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise,* née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina.

III. *Hippolyte,* comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✠, marié en août 1833 à

Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, secrétaire d'ambassade, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Anatole, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° Alexandre-Jules-François-Philippe, né 20 mars 1854;

2° N... de la Rochefoucauld, né en juin 1860; 3° Marie-Brigitte-Hélène Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay; 4° Pauline; 5° Amélie; 6° Hélène.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861; 4° Solange, née en 1859; 5° Louise, née en 1863.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né 8 février* 1798, *marié à*

Marie-Cécile-Pauline-Lhuillier, né en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld,* O✠, *né* 15 *mai* 1801, *marié en* 1842 *à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en* 1847, *remarié en* 1852 *à*

Marie-*Christine,* fille d'*Edmond,* marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar,* attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. *Adèle*-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld, née 22 janvier 1796, mariée 11 janvier 1809 à François, prince Borghèse, veuve 29 mai 1839, décédée 2 novembre 1877.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert, dont :

Matthieu de la Rochefoucauld, né 28 janvier 1863.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur de France à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

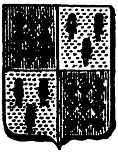
2° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.
3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.
4° Edouard-François-Marie, né le 4 février 1874.
5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865.
6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Belle-mère du duc.

Henriette de la Brousse de Verteillac, veuve 6 juin 1840 du comte de Bourbon-Conti; remariée 18 août 1841 à Louis-François-*Sosthènes* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, veuf d'Élisabeth de Montmorency-Laval, en 1834, et décédé 5 octobre 1864.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est de ROHAN ; *aux 2 et 3 d'or, à trois chabots de gueules,* qui est de CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO ; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy ; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

b. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée en juin 1877 au vicomte de Montault.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand,* né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, né 22 octobre 1859.

2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.

3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860.

4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.

5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.

4° Marguerite-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5° Jeanne-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878) :

I. *Guy*, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à

Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, dont : Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 14 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au comte Pierre de Montesquiou Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10

décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur inamovible.

Pour la maison de Rohan-Rohan, *devenue allemande,* voir *l'Annuaire de* 1859, page 123.

SABRAN (Pontevès-Bargème).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185. — Réunion de deux très-anciennes et très-illustres maisons qui depuis des siècles n'ont cessé de s'unir entre elles. — Berceau : Provence. — Rameau de la maison souveraine d'Agoult ; filiation suivie depuis l'an 900. — Illustrations : cinq chevaliers croisés, Pontevès de Pontevès et Isnard de Pontevès, frères, en 1096 ; Guillaume II de Sabran, en 1098 ; Fulco de Pontevès et Isnard d'Agoult, frères, en 1270 ; saint Elzéar de Sabran, comte d'Ariano, ambassadeur du roi de Naples à Paris, canonisé en 1358 par le pape Urbain V, son neveu et filleul, ainsi que Delphine de Signe, comtesse d'Ariano, son épouse ; Jean de Pontevès, comte de Carces, chevalier des ordres du roi, lieutenant général, grand sénéchal, généralissime des armées catholiques en Provence, 1512-1582.— Son fils Gaspard et son petit-fils Jean II aussi lieutenants généraux et grands sénéchaux. — Titres des Sabran : comtes souverains de Forcalquier, 1220; comtes d'Ariano, 1294; comtes d'Apici, 1319; comte d'Ascali, 1360; barons d'Ansouis et de Baudinar, 1480; duc de Sabran, 1825. — Titres des Pontevès : vicomtes de Bargême, 1360; barons de Cotignac, 1480; comtes de Carces, 1571 ; marquis de Buous, 1650; marquis de Pontevès-Giens, 1691; substitution, 18 juillet 1828, aux titres et dignités du duc de Sabran, lieutenant général, pair de France 4 juin 1814, duc héréditaire, 31 mai 1825, cousin du roi. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'argent,* qui est Sabran ; *aux 2 et 3 contre-écartelés, aux 1 et 4 de gueules, au pont à deux arches d'or, maçonné de sable,* qui est de Pontevès ; *aux 2 et 3 d'or, au loup ravissant d'azur, armé et lampassé de gueules,* qui est Agoult. (*Voyez* pl. BW.) — Couronne ducale; manteau de pair. — Supports : deux lions. —

Devises, pour Sabran : NOLI IRRITARE LEONEM ; pour Pontevès : FLUCTUANTIBUS OBSTAT. — Sobriquets du roi René : Simplesse de Sabran ; Prudence de Pontevès.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ✱, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes *de Chevreuse;* veuf 15 novembre 1865, dont :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864.

Frère et sœur.

I. Marie-Zozime-*Edmond,* comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à Charlotte de la Tullaye, dont :

1° *Marc,* né en décembre 1870.

2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.

3° Alyette, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février 1834, marié 24 juin 1852 à Paul-Marie-Ernest, comte de Boigne.

Oncle.

Joseph-*Léonide,* comte de *Sabran*-Pontevès, ancien garde du corps de S. M. le roi Charles X, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'Adélaïde-*Bonne*-Gabrielle de Pons Saint-Maurice, dont :

1° *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

a. Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

b. Marie-Elzéar-Gaston-*Louis,* né 17 août 1866.

c. Marie-Elzéar-Henri-*Foulques,* né 16 novembre 1868.

d. Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

2° *Foulques*-Gabriel-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✱, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872,

à Marie-*Huberte* Maissiat de Ploenniès, fille du général de division de ce nom, dont :

a. Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

b. Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

3° Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à

Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

Charles, né le 16 février 1875.

4° *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, sous-lieutenant au 4e hussards.

5° *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

6° *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — ARMES : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : RE QUE DIOU.

I.

Augustin-Marie-Élie-*Charles* de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne, C✵, chevalier de Saint-Louis, neveu à la mode de Bretagne du prince de Talleyrand, né 10 janvier 1788, marié 23 juin 1807 à *Marie*-Nicolette de Choiseul-Praslin; veuf 17 avril 1866, dont :

1° Élie-Louis-*Roger*, prince de Chalais, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Elodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.

2° *Paul*-Adalbert-René de Talleyrand, comte de Périgord, né 28 novembre 1811, marié 29 mars 1853, veuf 6 février 1854 d'*Amicie* Rousseau de Saint-Aignan, dont :

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854; mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard de Brassac, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis*, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858; remarié 4 avril 1861 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson*, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Élie*, né 25 août 1859.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à

Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas del Guadalquivir, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma*, née 2 avril 1871.

2° *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié en 1876 à Marie de Gontaut-Biron.

3° *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orlowski.

4° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

Belle-mère.

Ida-Louise-Ulrich, veuve du chevalier Mac Donnel, remariée en 1864 au duc de Talleyrand-Périgord, veuve en mai 1872.

III.

Louis-Marie, comte de Talleyrand-Périgord, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à *Stéphanie* de Pomereu, veuf 26 janvier 1855, remarié 30 juillet 1868 à Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré.

Veuve du frère aîné.

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfon-

taine, née 14 août 1811; mariée 14 octobre 1830 à *Ernest*, comte de Talleyrand-Périgord, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✱, créé sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera *Benardaki*, dont :

1° Marie-Marguerite, née 22 janvier 1863.

2° N..., née 18 septembre 1867 à Saint-Pétersbourg.

II. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né* 25 *août* 1826, *lieutenant-colonel de hussards, marié* 10 *mars* 1868 *à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, veuve 8 novembre 1872, dont :

1° Charlotte-Louise-Marie-Thérèse, née 4 juin 1869.

2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Ecosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Louis-Marie-*Alexandre*-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul de Charles X et de la Dauphine, ancien sénateur, O✱, né 6 août 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme; marié en 1849 à

Sidonie Weltner-Macdonald, sa cousine, dont :

1° Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, né 23 janvier 1854 au château de Courcelles-le-Roi.

2° Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1869, à Henri, baron de Pommereul.

3° Marie-Ernestine-Andrée-Susanne, née 4 octobre 1858.

4° Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

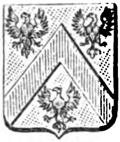
Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. Sophie de Tascher la Pagerie, mariée au comte de Waldner de Freundstein, veuve.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° Charlotte-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille, veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon ; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier.

Sœur consanguine du duc.

Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphyrine, princesse de la Trémoille, née 8 octobre 1825, mariée 7 décembre 1843 au baron de Wykersloth, chambellan du roi des Pays-Bas, veuve 13 novembre 1865.

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à
Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à
Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :
Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Trévise, né 8 février 1845, secrétaire d'ambassade, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César Florimond de la Tour-Maubourg.

IV. Anne-*Marie*, née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau.

Tantes du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, veuve de *Charles* Certain, comte de Bellozanne.

II. *Ève*-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du comte *César* Gudin, général de division, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191 ; un grand maître de l'artillerie ; des lieutenants généraux, gouverneurs de provinces ; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483 ; duc d'Uzès 1565 ; pair 1572.

Amable-Antoine-Jacques-*Emmanuel* de Crussol, duc d'Uzès, né 18 janvier 1840, ancien membre de l'Assemblée nationale, marié 11 mai 1867 à

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878, dont :

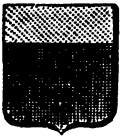
1° *Jacques*-Marie-Géraud, né 19 novembre 1868.
2° *Louis*-Emmanuel, né 15 septembre 1871.
3° *Simonne*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès*, née 7 janvier 1870.
4° *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol*, née 4 mars 1875.

Sœurs.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or*.

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✻, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée 17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de

France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✵, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° *Alexandre* Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

3° Marie-*Elisabeth*, née en 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance, veuve 15 janvier 1872.

MAISONS DUCALES

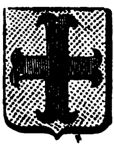
DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(Marquis de la Feuillade.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — Armes : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui

lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Anséric IV, sire de Montréal, en 1147, et Anséric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. A cette maison appartiennent les branches de Marmeaux, Tart, Ravières, éteintes aux XIIIe et XIVe siècles; de Bajarnes et Avigneau, éteinte en 1672, et de Coulanges, éteinte en 1674. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Anséric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878;

2° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870;

3° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

Frères et sœurs.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. César-Jean-Marie, né 9 février 1856.

IV. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgine de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Cousine germaine du bisaïeul.

Laure-Élisabeth-Françoise Bruzelin, veuve 2 octobre 1856 d'*Alfred*-Louis-Jean-Philippe de Chastellux, pair de France (4 mai 1845).

ARMES : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

COIGNY.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145. — Maison éteinte, le 2 mai 1865, dans la personne d'Augustin-Louis-Joseph-Casimir de Franquetot, duc de Coigny, pair de France, qui n'a laissé que deux filles. Par son testament, il a légué ses belles terres de Normandie à celui de ses neveux (enfants de la duchesse de Choiseul-Praslin, née Franquetot de Coigny) qui relèverait le nom de Coigny. Cette partie de la succession est encore en litige.

(Filles du dernier duc).

I. Jeanne-Henriette-Louise de Franquetot de Coigny,

née en 1824, mariée en 1847 au vicomte Jonh Dabrymple Hamilton, son cousin.

II. Georgina de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newark.

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Belbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon,* colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — ARMES *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devises : FAIS TON DEVOIR.

I.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo.

III. *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

IV. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie,* duchesse de Polignac, fille de Louis-Marie-Félix-Prosper, marquis de Crillon, décédé en 1869, et de Caroline-Louise d'Herbouville, décédée en 1863.

II. CRILLON-MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon-Mahon, grande d'Espagne de première classe, née 12 avril 1838, fille de Louis de Crillon, dernier duc de Mahon (né en 1801, marié en 1834 à Joséphine Fischer, veuve 16 septembre 1841, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy).

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

DALMATIE (Soult).

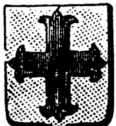
Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 166. — Le nom de Soult-Dalmatie a été concédé au comte Pierre de Mornay, petit-fils du maréchal Soult.

Marie-Jeanne-Louise Desprès, duchesse de Dalmatie, fille du général Desprès ; mariée en 1839 à Napoléon-Hector Soult, duc de Dalmatie ; veuve 31 décembre 1857, dont :

1°. Brigitte-Jacqueline-Louise Soult, mariée 9 juin 1863 à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, vicomte de Guitaut;

2° Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult, mariée au baron Reille.

DAMAS.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 155. — Berceau : la terre de Cousan, première baronnie du Forez. — Branches principales : I. Damas-Crux, qui a donné deux chevaliers des ordres du roi, et dont le dernier rejeton, Étienne-Charles de Damas, pair de France 17 août 1815, duc 26 décembre 1815, est

décédé le 29 mai 1846. — II. Damas-Trédieu, substituée à la pairie de Damas-Crux 2 janvier 1830. — III. Damas d'Antigny, qui a donné quatre lieutenants généraux, un duc, Charles de Damas, pair de France 1814, duc 1825, décédé sans héritier mâle le 5 mars 1829. — IV. Damas-Cormaillon, comtes et barons, dont Maxence, baron de Damas, gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, décédé le 6 mai 1862. — Armes : *d'or, à la croix ancrée de gueules.* — Devise : Et fortis et fidelis.

DAMAS-TRÉDIEU.

Joseph-Louis-Alexandre, comte de Damas, chef actuel du nom et des armes, né à Ferney (Ain) 26 juin 1837, sous-lieutenant aux chasseurs à pied, fils de Claude-Marie-Gustave, comte de Damas (ex-adjudant général au service du schah de Perse, né en 1788, décédé en 1842), et d'Eugénie Levavasseur; marié 23 mars 1868 à

Emma-Céline Faverotte, dont :

Robert de Damas, né à Roanne 20 septembre 1869.

DAMAS D'ANTIGNY.

Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, marquis de Damas, né 4 *octobre* 1816, *marié* 6 *août* 1845 *à*

Marie-Charlotte-*Césarie* de Boisgelin, fille du marquis de Boisgelin et de la marquise, née Mazenod, veuve 12 janvier 1873, dont :

1° Marie-Charles-Gabriel-*Roger*, né 28 avril 1848;

2° Charles-Georges-*Henri*-Marie, officier de dragons, né 2 mars 1851;

3° Marie-*Gabrielle*-Eugénie-Césarine, née 17 septembre 1849, mariée 3 juin 1873 à Léonor, comte de Cibeins;

4° Adélaïde-Charlotte-*Isabelle*-Marie, née 4 novembre 1854;

5° Ange-Claire-Marie-*Pauline*, née 24 mars 1858.

DAMAS-CORMAILLON.

Pierre-Marie-*Edmond*, comte de Damas, né 13 mai 1820, marié 30 décembre 1844 à *Blanche*-Catherine-Alexandrine de Bessou, veuve 19 mars 1875, dont :

1° Pierre, né en 1861;

2° Marie, née en 1845, mariée 18 mai 1867 à Paul-Maxence Hurault de Vibraye;

3° Michelle de Damas, née en 1853, mariée 2 juillet 1873 au vicomte de Montrichard.

Frères et sœurs.

I. Amédée de Damas, né 4 juillet 1821, entré dans les ordres.

II. Alfred-Jacques-Marie-*Maxence*-Michel de Damas, né 6 octobre 1822, légataire du titre de comte de son oncle, marié : 1° en mai 1850 à Armandine-Louise-Marie de la Panouze, sans postérité ; 2° en octobre 1863 à Isabelle-Déborah Young.

III. *Paul*-Marie de Damas, né 6 juin 1826, marié 11 février 1850 à Mathilde le Clerc de Juigné.

IV. *Charles*-Marie-Michel de Damas, né 31 juillet 1827, entré dans les ordres.

V. *Albéric*-Marie de Damas, capitaine de cavalerie, mort en Chine le 18 septembre 1860.

VI. Alix de Damas, née 13 septembre 1824, mariée 28 juillet 1863 au duc de Blacas ; veuve 10 février 1866.

VII. Marie-Thérèse-Philomène, née 29 octobre 1834, mariée 29 septembre 1859 à Charles, comte de Cumont.

ESCLIGNAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1870, page 79, et l'Annuaire de 1874, page 414.

Georgine-Xaverine-Honorine-Jacqueline de Preissac d'Esclignac, duchesse et grande d'Espagne, héréditaire de 1re classe, née le 27 mars 1827, mariée le 29 avril 1845 à Alexandre-Henri-Georges Doublet, marquis de Persan et de Bandeville.

ISLY (BUGEAUD).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843 ; duc d'Isly 16 septembre 1844; éteinte dans les mâles le 26 octobre 1868.

Marie Calley-Saint-Paul, duchesse d'Isly, mariée 24 avril 1867 à Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly ; veuve 26 octobre 1868.

Sœurs du dernier duc.

I. Léonie, mariée à Jules Gasson, receveur général.

II. *Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de division, veuve 4 janvier 1870.

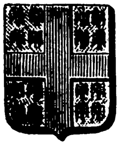
MALAKOFF (PÉLISSIER).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie-André-Françoise-de-Paule Valera-Alcala Galiano, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758 : pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — ARMES : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.*

I. MONTMORENCY.

(Cousine germaine de Raoul, dernier duc de Montmorency (Montmorency), décédé le 18 août 1862; filles de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et de Henriette de Bec-de-Lièvre) :

Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand,* marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

(Veuve d'Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency.)

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Félix, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

III. LAVAL.

(Branche ducale éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 2 avril 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-*Constance* de Maistre, fille de *Joseph*-Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Fille du dernier duc.

Marie Savary de Rovigo, fille de René duc de Rovigo et d'Élisabeth Stamer (veuve 7 juillet 1872, décédée 18 mars 1875) ; mariée en octobre 1866 à François-Nathaniel Burton, esquire.

Sœurs du dernier duc.

I. Hortense, née 4 décembre 1802, mariée 29 janvier 1825 à Louis-*Frédéric*-Guillaume Soubeyran, né 17 décembre 1801.

II. Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antoine Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix, ancien préfet de l'Eure, trésorier-payeur général de la Mayenne.

TITRES FRANÇAIS NON RÉGULARISÉS

HÉNIN-LIÉTARD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 92. — Famille originaire d'Artois, où est située la ville de son nom. — Titre de prince par ordonnance de Charles X du 2 mars 1828, non suivie de lettres patentes. — ARMES : *de gueules, à la bande d'or.* — Supports : deux griffons, au collier desquels est suspendue une croix de Lorraine.

Chef actuel : Simon-Gérard, prince d'Hénin, né 17 avril 1832, marié à Angélique de Brienen, dont :

1° Thierry, comte d'Alsace, au service de France, né en 1853;

2° Charles d'Hénin, né en 1859;

3° Maurice d'Hénin, né en 1861 ;

4° Caroline, mariée 4 juin 1877 à Guillaume de la Bonninière de Beaumont;

5° *Marguerite*-Jacqueline-Adelphine, mariée 11 septembre 1878 à Jean-Marie-Catherine-*Henri* de Carayon-Latour.

Sœur.

Gérardine-Pauline, née 4 mars 1834, mariée 10 mars 1851 à Adolphe-Charles-Marie, marquis de Partz, député du Pas-de-Calais.

Mère.

Louise-Françoise-Pauline de Pisieux, née 4 novembre 1812, veuve de *Charles*-Louis-Albert, prince d'Hénin d'Alsace.

LIGNY (GIRARD).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 162. — Jean-Baptiste Girard, général de division en 1809, commandant en chef en 1813, blessé

mortellement à la bataille de Ligny le 16 juin 1815, nommé par lettre duc de Ligny, le 21 juin, et décédé le 25 juin 1815.

Filles.

I. Désirée Girard, sans alliance.

II. Augustine-Eugénie-Alfred, née posthume le 14 février 1816, mariée le 2 décembre 1841 à Pierre-Emmanuel-*Albert*, baron du Casse, officier d'état-major.

FAUCIGNY-LUCINGE

(Princes de Faucigny-Lucinge et de Cystria).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1877, page 115. — Berceau : la Savoie. — Titres : marquis de Lucinge, princes de Faucigny-Lucinge et de Cystria. — Armes : *pallé d'or et de gueules,* qui est pour Faucigny ; et *bandé d'argent et de gueules de dix pièces,* qui est pour Lucinge.

Chef actuel : *Charles*-Marie, prince de Faucigny-Lucinge et de Cystria, né le 16 août 1824, député des Côtes-du-Nord, invalidé, marié le 1er août 1859 à

Françoise-Marie-Raphaelle, fille de Robert, comte de Sesmaisons, et de Cécile-Justine-Blanche de Kergorlay, dont :

1° *Henri*-Rogatien-Marie-Rodolphe, né le 30 août 1860;

2° *Rodolphe*-Marie-Rogatien-Charles-François, né le 23 mai 1864;

3° *Ferdinand*-Marie-Gaspard-François, né le 25 mars 1868;

4° *Gérard*-Marie-René-Joseph, né le 18 octobre 1869;

5° Rogatien-Marie-Charles-Joseph, né le 20 avril 1871;

6° Guy-Charles-Marie-François, né 10 décembre 1875.

Frères et sœur.

I. Prince *Louis*-Charles-Rodolphe de Faucigny-Lucinge, né le 24 janvier 1828, marié le 18 mars 1860 à

Henriette-Victorine-*Amanda*-Marie, née en 1832, fille d'Adrien, comte de Mailly, et de Henriette de Lonlay de Villepay, dont :
Aymon-Jean-Baptiste-Marie, né le 30 mai 1862.

II. Prince *Henri*-Louis de Faucigny-Lucinge, né le 26 novembre 1831, marié le 8 janvier 1859 à
Noémi-Gabrielle-Antoinette-Guillaume de Chavaudon, fille du marquis de Chavaudon et de la marquise, née Émilie-Charlotte-Françoise du Hamel, dont :
Agnès-Marie-Charlotte-Ferdinande, né le 20 novembre 1859.

III. Prince René de Faucigny-Lucinge, né le 4 novembre 1841.

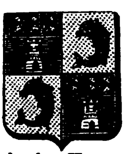
IV. Princesse Marguerite-Louise, née le 9 avril 1833, mariée le 8 juin 1853 à
Louis, marquis de Pallavicino-Mossi, membre du Sénat italien.

Mère.

Charlotte-Marie-Augustine, comtesse d'Yssoudun, mariée le 8 octobre 1823 à
Ferdinand-Victor-Amédée, prince de Faucigny-Lucinge, veuve le 10 mars 1866.

LA TOUR DU PIN.

(Maison princière dont la branche aînée est éteinte.)



Des historiens accrédités considèrent son origine comme étant commune à celle des la Tour de l'Auvergne, des la Tour-Châtillon en Valais, des Torriani ou della Torre de Milan et de Valsassina, et des la Tour-Taxis. (*Voir Justel, Baluze, Moréri. — Histoire de la maison de la Tour et Taxis, imprimée à Bruxelles en* 3 *vol. in-f°*; etc.)

Filiation par titres, prouvée : 1° par Justel, Baluze, Chorier, etc., depuis Géraud ou Gérold 1er d'Auvergne, seigneur de la Tour-du-Pin, issu des ducs d'Aquitaine,

vivant en 960; 2° par Valbonnais, le P. Anselme, etc., depuis Berlion IV, seigneur de la Tour-du-Pin, à la fin du XI[e] siècle. Albert II et Berlion V, fils d'Albert I, baron souverain de la Tour-du-Pin, auteurs de la branche aînée et de celle de Vinay, entre lesquelles la baronnie demeura *indivise par moitié*. — 1315. Franchises à la ville de la Tour-du-Pin, concédées simultanément par Jean II Dauphin et Henri, sire de Vinay, coseigneur de la Tour-du-Pin, tige des branches actuelles.

Illustrations : Albert II, chevalier croisé en 1190, qualifié de cousin par l'Empereur. — Hugues, évêque de Clermont, mort près de saint Louis, à la croisade, en 1249. — Aynard III, chevalier banneret, croisé avec Humbert II, chef de la croisade en 1345. — Albert III, Albert IV, grands sénéchaux de l'Empire aux royaumes d'Arles et de Vienne. — Humbert I[er], successeur, en 1281, de Jean de Bourgogne, dauphin, son beau-frère. Confirmation par l'Empereur, en 1305, de la réunion du Dauphiné et de la baronnie. — Jean II dauphin, marié à Béatrix de Hongrie, sœur de Clémence, reine de France. — Guigues VIII, dauphin, marié à Isabelle de France, fille du roi Philippe V. — 1349. Humbert II, qui donna son palais, dit *l'hostel aux Dauphins* (aujourd'hui l'hôtel de ville de Paris), à Charles de France, depuis le roi Charles V, « *son très-cher fils* », en lui faisant donation de ses Etats. Investiture par la remise des insignes du Dauphiné, l'épée, la bannière, le sceptre et l'anneau, transportés à Saint-Denis à la mort de Humbert II en 1355. — Condition de porter les nom et armes de Dauphin et de conserver distinctes les institutions et prérogatives souveraines dépendant de sa couronne, sauf dans le cas d'union de la France à l'Empire. — Albert III et ses descendants, seigneurs souverains de Coligny. — Humbert 1[er] et ses successeurs, barons souverains de Faucigny. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés, en 1314. — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V, en 1335. — Il se qualifiait duc de Champsaur, prince de Briançonnais, marquis de Césanne, palatin de la Tour-du-Pin, comte de Gap, de Vienne, d'Embrun, de Graisivaudan, de Diois, de Valentinois, d'Albon, etc... Béatrix de Coligny, mariée à Albert III de la Tour-du-Pin « *dont nous et tous les princes souverains de l'Europe qui vivent à présent, sont descendus* », disent les lettres d'érection du duché de Coligny en 1648, et de Châtillon en 1676. — Alliance directe avec la maison de France et celles de

Hongrie, de Naples et de Bourgogne, ses diverses branches, rappelées par Louis XVIII dans les lettres de pairie du marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, 1815 et 1820; marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, aussi pair de France héréditaire en 1824, et le comte de la Tour-du-Pin-la-Charce en 1828; — Henri de Gouvernet, filleul de Henri IV en 1592, Louis de Montauban, filleul de Louis XIII; Louis de la Charce, filleul de Louis XIV, en 1655; nombreux contrats de mariage signés par le roi et la famille royale. — Dix archevêques ou évêques. — Des généraux et commandeurs d'ordres religieux, — des chevaliers bannerets, capitaines de cent hommes d'armes, sénéchaux, conseillers d'Etat, d'épée, — trente généraux ou brigadiers des armées, gouverneurs de villes et de provinces, — des grands-croix et dignitaires de Malte et de Saint-Louis, — un ministre de la guerre, un ambassadeur au congrès de Vienne. Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du Dauphiné, pensionnée par Louis XIV, — ses armes, son portrait, son écusson déposés à Saint-Denis par ordre du roi; son monument à Nyons. Titres : marquis de la Charce (1619), — marquis de Soyans (1718). — Princes souverains de Chaume, marquis de Gouvernet, de Sennevières, de la Roche-Chalais, de Mures, de Méréville, de Montauban, de la Chaup, de Vissec, — comtes de Chonas, de Paulin, de Montmorin, des Bordes, de Chambly, de Bosmont, de Monthénault; — vicomtes de Calvignac, de Gaiffier, de la vallée d'Oulle, d'Aleyrac, de Privas; barons d'Aix, de Mévouillon, d'Auberive, de Chambaud, de Cornillon, des Plantiers, de Fouvens, de la Ferté, de Montfroc, de Curel, de Verfeuil, d'Hierle, de Malerargues...

Armes : *Ecartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable; au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* et sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec un avant-mur,* qui sont les armes primitives de la baronnie de la Tour-du-Pin, demeurée indivise par moitié entre les deux branches. La branche de Chambly écartelle de la Tour-du-Pin et de Chambly. (*Voyez* l'Annuaire de 1849-1850, p. 315.) Devise : Turris fortitudo mea. — Courage et loyauté. — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855, fils de Frédéric-Claude-Aymar, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, marquis de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye (tous deux décédés en 1867).

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

1er Rameau.

Camille-*Honorine*-Athénaïs de Goyon-Matignon de Grimaldi, princesse de Monaco, mariée en 1803 à René-Louis-Victor, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet de la Charce, veuve en 1832.

Cousines.

I. *Jeanne*-Adélaïde-Louise, mariée en 1833 au marquis de Turenne d'Aynac, ✠, veuf en 1862.

II. Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

III. *Wilhelmine*-Frédérique-Adélaïde, mariée au marquis des Montiers-Mérinville, veuf en 1869.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des deux derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

René-Henry-Gabriel-*Humbert*, marquis de la Tour-du-Pin-la-Charce, comte de Chambly, né au château de Bosmont (Aisne), le 14 novembre 1801, ancien capitaine d'état-major, marié 1833, à Charlotte-Alexandrine, fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion, député, et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, dont :

1° *René*-Charles-Humbert, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 1er avril 1834, chef d'escadron d'état-major ✠, attaché militaire à Vienne.

2° Marie-Joseph-Jean *Aymar*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, ancien officier aux chasseurs d'Afrique, O✠, officier supérieur de cavalerie dans l'armée territoriale, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte Henry de Vougy, ancien directeur général des lignes télégraphiques, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert*, né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques*, né le 9 décembre 1873.

c. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne*, née le 31 juillet 1875.

d. René-Thomas-Ernest-*François*, né le 28 janvier 1878.

Frère et sœur.

I. Armand-*Fernand*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Etienne-Auguste-Edouard, vicomte de Madrid de Montaigle, ✠, ancien conseiller général du département de l'Aisne.

Cousins germains et cousines germaines.

I. *Cécile*-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé au château de Bezonville (Loiret) en 1866, dont :

1° *Henry*-Berlion-Gabriel, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 11 février 1834, ancien capitaine d'infanterie, O✱, marié en 1864 à Ernestine-Jeanne-Marie, fille de feu Henri Marie-Nicolas, marquis d'Harcourt, et de feu Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de Choiseul-Praslin.

2° Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, vicomte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de frégate, O✱, marié en 1871 à Marie-Hélène, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

3° *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, mariée en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade, O✱, chef d'état major général du 5e corps d'armée.

II. Charles-*Gabriel*-René-Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pépin de Bellisle, morte en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-Edouard, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✱.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle, née en 1850.

III. *Louise*-Elisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✱, ancien maire de Nantes, membre du conseil supérieur de l'instruction publique.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835 (fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac, veuve en 1837, et remariée au vicomte Amédée

de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1869.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

1er Rameau

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, dont :

Louis-Marie-*Gérard,* né le 4 juin 1855.

Cousine germaine.

Charlotte-*Honorine* (fille du baron Paul de la Tour-du Pin-Verclause des Taillades, décédé en 1867, et de Anne-Laure-Rilliet), mariée en 1837 à Joseph-Guy-Auguste Achard, comte de Bonvouloir.

2e Rameau

Alexandre-Nicolas-*René,* comte de la Tour du-Pin-Verclause, baron de Verfeuil, né le 2 juillet 1803, ancien officier supérieur, O✱, marié en 1843 à Olympe Aubriot de Rosière.

TABLETTES
GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

BELSUNCE.

Cette illustre maison, originaire de la Navarre française, est issue, selon plusieurs historiens, des anciens vicomtes de Béarn, dont elle a conservé les armes comme écartelure. Son nom s'écrit aussi Belzunce et quelquefois Bellesunce (le P. Anselme, tome IV). Garcie Arnaud, vicomte de Belsunce et de Macaye, fut créé chevalier par le roi Charles le Bel en 1322.

Gaston Armand, chevalier de Belsunce, dont la mémoire vit encore dans les traditions du pays, tua en 1407 un dragon monstrueux, qui avait trois têtes et qui faisait d'affreux ravages dans les environs de Bayonne (Chroniques de Barcelone, page 85 ; — Moréri, tome 2).

Jean IV de Belsunce, vicomte de Macaye, seigneur de Lissague, écuyer et chambellan de Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, était gouverneur de Dax en 1558 et de Mauléon en 1560. Il avait quatre sœurs : 1° Florentine, mariée à Bertrand d'Arambure ; 2° Jeanne, mariée à Tristan d'Aroue, vicomte de Saint-Martin ; 3° Marie, femme de François d'Alsatte, vicomte d'Urtubie ; 4° Françoise de Belsunce, femme de Jean de Lalanne, colonel de l'infanterie béarnaise. Jean IV épousa Catherine de Luxe, dont il eut : 1° Antoine de Belsunce, mestre de camp d'infanterie, gouverneur de Puymirol, tué au siége de Rouen le 25 février 1592 ; 2° Jean V, qui continue la lignée ; 3° Charles de Belsunce, procureur général au parlement de Navarre ; 4° Jeanne, mariée à Charles d'Aroue, vicomte de Saint-Martin ; 5° Diane, femme du sieur de Mesplès, seigneur d'Esquiule.



Cherrier sc

A. Delahaye Imp.

Jean V de Belsunce, vicomte de Macaye, chambellan du roi de Navarre (Henri IV), gouverneur de Mauléon de 1597 à 1610, reçut de ce prince des lettres flatteuses publiées dans la collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France. Il épousa Rachel de Gontaut, fille d'Armand de Gontaut, seigneur de Saint-Geniès, et de Jeanne de Foix, dont il eut : 1° Armand, qui suivra ; 2° Elie de Belsunce, mestre de camp du régiment de Montpouillon ; 3° Jacques de Belsunce, auteur de la branche de Born, rapportée plus loin.

Armand de Belsunce, vicomte de Macaye, gouverneur de Mauléon, épousa Marie de Méharin, fille unique du vicomte de Méharin, chambellan du roi Henri IV. Outre trois fils tués à la tête du régiment de leur nom dans les guerres du règne de Louis XIV, il laissa : 1° Charles, qui continue la descendance ; 2° Esther de Belsunce, mariée à Antoine Dupont, avocat général au parlement de Navarre ; 3° Jeanne, mariée à Jacques de Grenier, sieur de Castalounes, colonel du régiment de Tonneins.

Charles de Belsunce, vicomte de Macaye et de Méharin, épousa en 1639 Sara de Ferrières, fille de Samuel, conseiller au présidial de la Rochelle, et de Marie de Genais. De cette union étaient issus : 1° Charles de Belsunce, qui s'allia à Angélique de Cazaux, d'une famille distinguée de Béarn, dont il eut trois fils, morts au service de France ; 2° Sara de Belsunce, femme de Jacob Gassion, neveu du maréchal de France. (L'armorial de 1696 enregistre les armes de Charles de Belsunce en lui donnant comme prénom par erreur le nom de sa femme.) « Ferrier de Belsunce, y est-il dit, vicomte de Meharin, bailly royal du pays de Mixe, porte, etc. » (Reg. de Béarn, page 20.)

BRANCHE DE BORN.

Jacques de Belsunce, seigneur de Born, aide de camp du roi, capitaine au régiment de Piémont, marié à Jeanne de Lesse de Larochefaton, fille de Jacob, seigneur du Coudray, laissa de cette union, outre un

capitaine au régiment de Belsunce, tué au combat de la porte Saint-Antoine, en 1652, et un lieutenant-colonel d'un régiment de cuirassiers : 1° Armand de Belsunce, qui continue la filiation; 2° Jacob de Belsunce, capitaine au régiment de Turenne, tué en 1674; 3° Elie, brigadier des armées du roi, colonel du régiment de Nivernais, chevalier de Saint-Louis; 4° Anne de Belsunce, mariée à Jean de Montalembert, seigneur de Monbeau; 5° Charlotte, femme de Jean Jacob de Caumont La Force, marquis de Tonneins, morte sans postérité; 6° Olympe, qui épousa Antoine de Lalanne, colonel au service de Hollande; 7° Louise de Belsunce, mariée le 22 décembre 1667 à Jacques de Caumont, duc de la Force, maréchal de France, gouverneur du Béarn, veuf de Charlotte de Gontaut.

Armand de Belsunce, vicomte de Macaye, seigneur de Born, capitaine au régiment royal cavalerie, se fixa à Castelmoron en Agénais par suite de son mariage avec Anne de Caumont, dame de Castelmoron, fille de Gabriel-Nompar de Caumont, marquis de Puyguilhem, comte de Lauzun, capitaine des cent gentilshommes au bec de Corbin en 1675. L'Armorial de 1696 le désigne sous les nom et titre de marquis de Bellesunce (Reg. de Guienne, p. 20). Il eut de son union : 1° Armand de Belsunce, brigadier des armées du roi, mort des blessures qu'il avait reçues à la campagne de Flandre en 1712; 2° Henri-François-Xavier de Belsunce, évêque de Marseille rapporté plus loin; 3° Antonin de Belsunce, capitaine de vaisseau, mort à Saintes le 28 octobre 1712; 4° Charles-Gabriel de Belsunce, marquis de Castelmoron, colonel du régiment de son nom, lieutenant général et gouverneur de l'Agénais et du Condomois, marié à Cécile-Geneviève de Fontanieu, fille de Moyse-Augustin de Fontanieu, secrétaire du roi, et de Geneviève Cécile d'Odun, dont il eut Antoine-Armand, qui suivra; 5° Marie-Louise de Belsunce, abbesse du Ronceray près d'Angers.

Antoine-Armand de Belsunce, marquis de Castelmoron, né le 1er mai 1716, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Saint-Domingue, mourut dans

cette île le 4 août 1763; un de ses fils, le colonel de Belsunce, fut massacré à Caen en 1793. Les assassins portèrent son cœur en triomphe, et c'est, dit-on, à la vue de ce sanglant spectacle que Charlotte Corday conçut le projet de venger son ami par la mort de Marat, dont les fougueuses déclamations avaient déchaîné contre le colonel de Belsunce la rage populaire.

Le vicomte de Belsunce, né à Saint-Domingue, gentilhomme ordinaire du dernier duc de Bourbon, quitta le service en 1830.

Henri-François-Xavier de Belsunce, évêque de Marseille, né le 3 décembre 1671, au château de la Force, en Périgord, chez son oncle le maréchal duc de la Force, fut nommé grand vicaire d'Agen en 1703. Appelé au siége épiscopal de Marseille, le 5 avril 1709, il se distingua par son zèle et son dévouement sublime lorsque la peste désola cette ville. Il se trouvait à la cour de Versailles quand le fléau se déclara. N'écoutant que son cœur, il se hâta de regagner son diocèse pour donner ses soins aux malades et leur porter des consolations. Millevoye, dans le poëme qu'il a consacré à la mémoire du vertueux prélat et qui a été couronné par l'Académie française, s'exprime ainsi :

> Mais voilà que du ciel sur la terre envoyé,
> Apparaît tout à coup un ange de pitié.
> C'est Belsunce. Les cris de Marseille plaintive
> Ont averti de loin son oreille attentive.
> Il accourt; on s'écrie : « Où portez-vous vos pas?
> Fuyez, fuyez la mort! — Non, je ne fuirai pas...
> Qu'une indigne frayeur lâchement me retienne!
> Non, ce peuple est mon peuple, et sa vie est la mienne.
> Ma place est là; j'y cours; ce fléau destructeur
> Doit avec le troupeau dévorer le pasteur... »

Le roi, interprète de la reconnaissance et de l'admiration publiques, offrit au vénérable évêque la duché-pairie de Laon ou l'archevêché de Bordeaux. Il refusa l'un et l'autre pour ne pas se séparer d'un peuple que le malheur lui avait rendu si cher, et il mourut le 4 juin 1755 encore à la tête du diocèse de Marseille.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à deux vaches de gueules, colletées et clarinées d'azur,* qui est de Béarn; *aux 2 et 3 d'argent, à un dragon de sinople, à trois têtes, celle du bas coupée, sanglante et presque détachée du col,* qui est de Belsunce. (Voyez pl. CD.)

BIENCOURT.

La maison de Biencourt, qui a de nos jours une des premières places dans la noblesse de Picardie par ses services militaires et surtout par ses grandes alliances contemporaines, tire son nom d'une terre située dans le comté de Vimeux, à quelques lieues d'Abbeville, terre qu'elle a possédée jusqu'au milieu du xvi[e] siècle.

Les preuves pour les honneurs de la cour, en 1785, remontent à Nicolas de Biencourt, écuyer, seigneur de Manchecourt, bailli d'Abbeville en 1356. Son fils, appelé aussi Nicolas, conseiller au parlement de Paris, épousa Luce Gentien, d'une famille qui avait donné des échevins et des prévôts des marchands de la capitale.

Gérard de Biencourt, seigneur de Poutrincourt, échevin d'Abbeville (1477-1478), fut élu mayeur en 1479, puis de nouveau échevin (1480-1481), et mourut en 1482. Un autre Nicolas de Biencourt était échevin de la même ville en 1568.

La branche aînée s'étant éteinte par la mort du marquis de Biencourt-Poutrincourt, qui avait épousé en 1768 Adélaïde Lucas de Boucout, et par celle du chevalier de Biencourt de Gumery, garde de la marine au département de Brest en 1779, cette maison n'est plus représentée que par la branche de Biencourt de la Fortilesse, qui avait de nos jours pour chef du nom et des armes le marquis de Biencourt, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis. Ce gentilhomme avait épousé, en 1778, Marie-Jeanne de Chauvelin, fille de Jacques-Bernard de Chauvelin, conseiller d'Etat, intendant des finances, et de Marie Oursin. De cette union il eut un fils unique.

Armand-François-Marie, marquis de Biencourt, né le 12 février 1773, sous-lieutenant des grenadiers à cheval de la garde du roi en 1814, épousa : 1° en 1799, Antoinette-Marie de Saint-Germain d'Apchon ; 2° en 1809, Sidonie-Flavie-Eulalie de Lascaze-Beauvoir. Du premier lit il eut : *a*. Henri-Charles-Marie de Biencourt, né le 23 novembre 1800, décédé sans postérité mâle ; *b*. Armand-Marie-Antoine, qui continue la descendance ; du second lit était issue Marie-Caroline-Raymonde-Sidonie de Biencourt, née le 7 août 1810, mariée le 19 novembre 1831 au comte de Chabot, veuve le 7 juin 1872, décédée en octobre 1878.

Armand-Marie-Antoine, marquis de Biencourt, né le 11 juin 1802, s'était marié en 1824 avec Anne-Elie-Marie-Aurélie de Montmorency, née le 24 avril 1803. Il est décédé le 14 juillet 1862 à Aix-les-Bains, laissant : 1° Charles, qui suit ; 2° Léon, rapporté ci-après ; 3° Nathalie, femme d'Amédée, comte de Clermont-Tonnerre-Thoury.

Charles, marquis de Biencourt, chef du nom et des armes, né en 1826, a épousé, le 24 juin 1859, Elisabeth-Marie de Fitz-James, née en 1834, fille du comte Charles de Fitz-James et de la comtesse née Cécile de Poilly. La marquise est décédée le 6 juin 1866, laissant deux fils : 1° Armand de Biencourt, né en 1860 ; 2° Pierre de Biencourt, né en 1862.

Léon-Marie-Edouard-Raymond, comte de Biencourt, né en 1828, a épousé en 1857 Marie-Jeanne-Amélie-Valentine de Chaponay, fille de César-François, marquis de Chaponay, et de la marquise née Marguerite de Crisenoy. Il est décédé en 1871, laissant trois filles de cette union : 1° Marie-Aurélie-*Marguerite* de Biencourt, née en 1858, mariée le 29 mai 1877 au comte Robert de Clermont-Tonnerre, fils du comte Sosthène de Clermont-Tonnerre-Thoury et de la comtesse née Laure Bégé ; 2° Jeanne de Biencourt, née en 1862 ; 3° Charlotte de Biencourt, née le 4 novembre 1865.

Armes : *de sable, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or*. (Voyez pl. CD.)

BIMARD.

La famille de Bimard, originaire du Languedoc, d'où elle a passé dans le comtat Venaissin et ensuite en Dauphiné, remonte à Pierre de Bimard, capitaine de chevau-légers, gouverneur des ville et château de Châtillon-sur-Loing, né à Anduze vers l'an 1533.

Jean de Bimard, fils aîné de Pierre, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, sous les ordres de Saint-André, ayant négocié avec le président Faure la rentrée de la ville de Nîmes sous l'obéissance du roi Louis XIII, le duc de Rohan, chef du parti des hugnenots, lui fit trancher la tête. Sa mémoire fut réhabilitée, et un arrêt de la Cour de Montpellier, rendu le 9 mai 1625, condamna à la potence tous ceux qui avaient participé à sa mort. Il avait épousé, le 9 octobre 1604, Marthe de Favier, dont il eut Henri de Bimard, capitaine au régiment de Montpezat, marié le 24 février 1651 à Louise de Courmaret et maintenu dans sa noblesse par M. de Bezons, intendant du Languedoc, le 29 janvier 1669. François de Bimard, légataire de Henri, son père, par testament du 17 décembre 1677, fut maintenu à son tour, le 18 juillet 1697, par M. de Lamoignon.

Pierre de Bimard, 2e du nom, frère puîné de Jean, ayant embrassé la religion réformée, servit comme mestre de camp et leva en 1621 un régiment d'infanterie sous les ordres du duc de Rohan. Son fils, Annibal de Bimard, né à Nîmes, le 15 août 1625, capitaine dans les régiments d'Anduze et de Montpezat, en 1644 et 1654, mourut à Orange en 1698.

Pierre de Bimard, 3e du nom, né au mois d'août 1667, du mariage d'Annibal de Bimard avec Olympe Devron, sa première femme, était baron de la Bâtie-Montsaléon et de Montclus en Dauphiné et coseigneur de Montdragon en Provence. Il fut capitaine au régiment royal infanterie en 1689, passa ensuite dans celui de Nice. Il s'établit à Carpentras et épousa en 1702 Marie-Anne de Flotte, héritière d'une branche de l'ancienne maison

dauphinoise de ce nom. De cette union est issu Joseph de Bimard, baron de la Bâtie, né en 1703, reçu membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au mois de février 1737.

De nos jours, le marquis de Bimard, maire de Chabreuil, conseiller général de la Drôme, avait épousé Marie-Célestine de Tavernol, décédée marquise douairière, le 14 juillet 1878, à l'âge de soixante et onze ans, dans son château de Chabeuil (Drôme). Leur fils, chef actuel du nom et des armes, est le gendre du baron de Clausiergues du Bord, et leur fille, Bénédicte de Bimard, s'est mariée en 1853 avec Charles-Armand, marquis d'Hugues, chef actuel de sa maison. (Voyez l'*Annuaire* de 1862, p. 269.)

ARMES : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au chef d'azur, chargé de trois molettes d'éperon d'argent.* (Voyez pl. CE.)

BOISMARTIN.

Ce nom est actuellement porté par deux familles totalement différentes. La première, originaire de Saint-Lô, s'appelle Vieillard de Boismartin; c'est à elle qu'appartenaient le sénateur Narcisse Vieillard et le bibliothécaire du sénat sous le second empire. Elle porte : *d'or, au sautoir de sable, cantonné de quatre glands de même.*

L'autre famille de Boismartin, dont le nom patronymique est Veillon, a pour berceau la province de Poitou. En 1310 et 1340 vivaient deux Pierre Veillon; c'étaient sans doute le père et le fils. On cite ensuite Nicolas Veillon, prêtre (*presbyter*) en 1366; Jacques Veillon, bienfaiteur de Notre-Dame des Monts en 1390, et Guillaume Veillon, sieur de la Veillonnière, qui donna reconnaissance d'une dette à Pierre de Nieul, sieur de la Saminière en 1385. (Pouillé de l'évêché de Luçon; cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean d'Orbestier, etc.)

La filiation authentique commence à Jean Veillon,

écuyer, seigneur du Veillon, marié avant 1410 à Marguerite de la Rivière, dont le petit fils, René Veillon, aussi seigneur du Veillon, s'allia à Jeanne d'Andigné. Jean Olivier Veillon, issu de cette union au troisième degré, laissa trois fils de sa femme Jeanne Géruel de Chaumont Gouy. Le plus jeune, Jean Veillon, écuyer, sieur de la Chabossière, marié en 1620 à Marie Bouhier, dame de Beauregard, fut père de Robert Veillon, écuyer, seigneur de Beauregard, tige des deux branches de Beauregard et de Boismartin, dont la seconde seule existe encore aujourd'hui.

ARMES : *d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance sur un bassin de même, le tout terrassé de sinople.* — Cimier : une grue pareille à celle de l'écu. (Voyez pl. CE.)

La branche de Boismartin porte actuellement : *d'or, à deux fasces de gueules,* comme l'indique l'Annuaire de la noblesse de 1878, page 129.

BUFFON (LE CLERC).

La baronnie de Grignon, près de Montbard, fut le berceau de la famille Le Clerc, que l'illustre naturaliste a rendue célèbre sous le nom de Buffon. L'*Annuaire de la noblesse* avait donné en 1867 une notice généalogique succincte sur la famille de ce savant. Mais il n'avait fait remonter la filiation qu'à son père, qui le premier avait possédé la terre de Buffon et en avait pris le nom. Cependant son aïeul, Louis Le Clerc, avait déjà peut-être des droits à la noblesse personnelle; car, si l'on en croit quelques écrivains, il aurait été reçu secrétaire du roi en 1718; mais nous en avons vainement cherché la preuve authentique dans l'Almanach royal du temps et dans les papiers de la secrétairerie du roi conservés aujourd'hui aux Archives nationales. Cette charge, d'ailleurs, ne conférait la noblesse héréditaire que dans le cas où son possesseur, après les conditions

requises, avait obtenu des lettres d'honneur. De grandes recherches, faites sur les lieux, par M. Paul Desvoyes, membre de plusieurs sociétés savantes, lui ont permis de remonter la généalogie du comte de Buffon. Voici le résumé de son travail, qui a été publié dans le Bulletin de la Société des sciences historiques de Semur.

Regnault Le Clerc, qui acheta une terre sise à Grignon en 1487, Jacob et Jean Le Clerc, qui firent également des acquisitions foncières en 1520, sont les premiers personnages connus de la famille de Buffon. On cite ensuite Jean Le Clerc, curé de Grignon en 1581, mort en 1603, et Barthélemy Le Clerc, son frère, enfants de Blaise Le Clerc et de Philippote Ravault. La filiation authentique ne commence qu'à Jean Le Clerc, que l'on présume être fils ou petit-fils de Barthélemy.

I. Jean Le Clerc, chirurgien, figure dans divers actes de 1602 à 1627, époque où les habitants de Montbard lui adressèrent une supplique pour qu'il vînt s'établir dans leur ville. Il refusa de quitter Grignon, et par son testament du 18 octobre 1647, il demanda d'être inhumé dans l'église de Grignon au tombeau de ses prédécesseurs, en la chapelle des Douze Apôtres. Il avait épousé, avant 1602, Jacquette Esmiot qui testa avec lui et mourut en octobre 1660. De cette union étaient issus : 1° Charles, qui continue la descendance; 2° Jeanne, née le 6 mai 1603, mariée le 23 mai 1622 à Pierre Humbert, de Montbard, dont la postérité exerça la médecine à Grignon jusqu'en 1761 ; 3° Nicolle, mariée le 1er décembre 1624 à Jean Bridan, de Crepan, dont deux fils; 4° Marceline Le Clerc, religieuse aux Ursulines de Montbard.

II. Charles Le Clerc, médecin, né à Grignon, le 16 mars 1609, fixa sa résidence à Montbard, où il épousa, en 1634, Marguerite Pasquier, qui à l'ouverture du testament de Jean Le Clerc, son beau-père, le 5 février 1652, était veuve et tutrice de son fils, qui suit :

III. Louis Le Clerc, procureur du roi et syndic au

grenier à sel, juge-prévôt de la châtellenie de Montbard, bailli de Fontenet, subdélégué de l'intendance de Bourgogne, naquit à Montbard le 11 novembre 1646. Il exerça, dit-on, les fonctions de maire de cette ville de 1692 à 1696; mais quand il fit enregistrer ses armes dans l'Armorial général de France, èn 1697, il ne prit que la qualité de juge-prévôt et châtelain de la ville de Montbard (Reg. de Bourgogne, tome II, page 135). Suivant une assertion douteuse, il aurait acheté en 1718 une charge de secrétaire du roi; mais on ne trouve aucune trace de cette acquisition dans l'Almanach royal, ni dans les papiers de la chancellerie, aux Archives nationales. Il mourut, le 1er mars 1734, à Montbard, où il fut enterré dans la chapelle de Saint-Jean-Baptiste. Il avait épousé Catherine d'Epoisses, fille de Jean-Baptiste d'Epoisses, juge châtelain, prévot de la châtellenie de Montbard, et de Madeleine Lorin. Il eut de ce mariage : 1° Pierre Le Clerc, né le 5 avril 1668, mort sans alliance; 2° Benjamin-François, qui continue la filiation; 3° Louis-Henri, né le 22 octobre 1685, procureur du roi au bailliage d'Auxois, décédé sans postérité; 4° Agathe Le Clerc, née en 1672, morte sans alliance en 1689; 5° Jeanne-Louise Le Clerc, née le 18 mars 1697, mariée à Jean Forteau, lieutenant criminel au bailliage et siége présidial d'Auxois, fils de Jean Forteau, lieutenant général au même siége, et de Jeanne Le Clerc de Ruffey. Cette dernière s'appelle Jeanne-Françoise de Ruffey, lorsqu'elle présente à l'enregistrement ses armes : *de gueules, à trois barres d'argent;* celles de son mari sont : *de sinople, à une tour d'argent.*

IV. Benjamin-François Le Clerc, auquel commence la généalogie donnée par l'*Annuaire de la Noblesse* de 1867, fut d'abord président du grenier à sel de Montbard, puis, en 1728, conseiller au parlement de Bourgogne. Il obtint en 1742 des lettres de vétérance de sa charge, à laquelle remonte sans doute sa noblesse. Veuf d'Anne-Christine Marlin, fille d'un notaire royal de Moutiers-Saint-Jean, il se remaria en

1732 avec Antoinette Nadault (voyez l'*Annuaire* de 1867, page 132). Du premier lit il eut : 1° Georges-Louis Le Clerc de Buffon, qui suit; 2° Jean-Marc Le Clerc, né à Montbard, le 17 octobre 1708, décédé prieur de Flacey, le 22 janvier 1731; 3° Jeanne Le Clerc, née en 1710, décédée le 2 mars 1781, supérieure des Ursulines de Montbard; 4° Anne-Madeleine Le Clerc, née à Montbard le 23 mars 1711, décédée sans alliance le 28 novembre 1731; 5° Charles-Benjamin Le Clerc, né à Montbard le 22 juillet 1712, vicaire général des Bernardins de Cîteaux, abbé du Rivet au diocèse d'Autun, mort prieur de l'abbaye de l'Aumône du Petit-Cîteaux. Du second lit sont issus : 6° Pierre-Alexandre Le Clerc, dit le chevalier de Buffon, décédé en 1825 sans enfants de son union avec Anne-Edmée Fanon; 7° Jeanne-Catherine-Antoinette Le Clerc, née à Buffon le 29 mai 1746, mariée le 24 juillet 1770 à Benjamin-Edme Nadault, son cousin germain, morte à Montbard le 21 juin 1832.

V. Georges-Louis Le Clerc de Buffon, le célèbre naturaliste, l'aîné des enfants de Benjamin-François, fut créé comte par lettres patentes, au mois de juillet 1772, titre qu'il portait déjà depuis 1752. L'*Annuaire* de 1867 avait mis en doute l'existence de ces lettres; mais l'erreur est d'autant plus excusable que M. Nadault lui-même, petit-neveu de Buffon, ne connaissait pas alors cette investiture régulière, puisqu'il n'en fait aucune mention dans le volume qu'il a consacré en 1863 à la généalogie de Buffon et de ses parents et alliés. Il place même le titre de *comtesse* au-dessous du portrait de madame de Buffon, décédée en 1769, avant la concession des lettres patentes. Aussi avons-nous souri en lisant le passage où M. Nadault vante la simplicité de son grand-oncle, que ses détracteurs, dit-il (page 22), ont accusé d'un insupportable orgueil. Notre grand naturaliste prenait en effet modestement les qualifications de comte de Buffon, seigneur de Montbard, marquis de Rougemont, vicomte de Quincy, vidame de Tonnerre, etc. Aucun titre sauf celui de duc ne man-

quait à l'appel. Il avait épousé, le 21 septembre 1752, Marie Françoise de Saint Belin Malin, décédée le 9 mars 1769, dont il eut : 1° Georges-Louis-Marie, qui suit; 2° Marie-Henriette, née le 5 mai 1758, morte le 14 octobre suivant.

VI. Georges-Louis-Marie Le Clerc, comte de Buffon, né à Montbard le 22 mai 1764, colonel d'infanterie en 1791, périt sur l'échafaud révolutionnaire, le 10 juillet 1793, sans laisser de postérité de ses deux mariages. (Voyez l'*Annuaire* de 1867, page 133.) La descendance masculine de la famille étant éteinte, M. Benjamin-Edme Nadault, ingénieur, obtint par ordonnance royale du 20 janvier 1835 l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Buffon, mais sans particule. Dans la pratique, la ligne féminine formée par Jeanne-Catherine-Antoinette Le Clerc, mariée à Benjamin-Edme Nadault (voyez plus haut), a pris pour signature Nadault *de* Buffon.

Armes : *d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'or* (voyez pl. CD). — Lorsque Louis Le Clerc, le père de Buffon, fit enregistrer son blason en 1697, la bande n'était chargée que d'une étoile, et Marguerite Le Clerc, femme de Pierre Bedey, conseiller du roi, auditeur en la chambre des comptes de Bourgogne, ne portait alors, suivant l'Armorial général, qu'une bande de gueules sur fond d'or.

CASTILLE (Froment de).

Cette famille, dont le dernier rejeton mâle s'est éteint le 8 juillet 1874 au château de Castille près d'Uzès, était une vieille souche languedocienne, la seule de la noblesse d'Uzès qui au seizième siècle n'ait jamais suivi le parti de l'erreur. Sa généalogie, publiée par Saint-Allais (tome VIII; page 442), remonte à Georges Froment, dont le petit-fils Jean de Froment, viguier de la prévôté d'Uzès, perdit tous ses biens dans les guerres civiles de religion. C'est à ce dernier que commence la

filiation établie par les preuves de noblesse faites lors de la recherche de 1667.

Jean de Froment avait épousé en 1548 Claude-Catherine d'Entraigues, dont il eut : 1° Gabriel de Froment, gouverneur et commandant, pour les rois Henri IV et Louis XIII, du château de Saint-Siffred, dont M. de Ventadour lui donna par lettres l'ordre d'augmenter la garnison; sa descendance s'éteignit en la personne de son arrière-petite-fille, Jeanne-Diane de Froment, mariée en 1692 à son cousin, Gabriel de Froment, et fille d'autre Gabriel, qui, ayant tenu quelques fermes, fut relevé de cette dérogeance le 4 juin 1673; 2° Pierre de Froment, dont la filiation, rapportée plus loin, s'est perpétuée jusqu'à nos jours; 3° Philippe, viguier d'Uzès et lieutenant général de la vicomté de Périgord, souche d'une branche éteinte au siècle dernier.

Pierre de Froment, né à Pont-Saint-Esprit, dont les quatre petits-fils furent maintenus dans leur noblesse par M. Maupeou, intendant du Poitou, le 3 juillet 1700, et par l'intendant Richebourg en 1715; l'aîné de ces quatre frères, Gabriel de Froment, trésorier de France à la Rochelle, marié à sa cousine Jeanne-Diane en 1692 (voyez ci-dessus), eut, entre autres enfants : 1° Gabriel de Froment, seigneur d'Argilliers, qui obtint en 1748 l'érection de cette terre et de celle de Castille en baronnie; il mourut sans postérité; 2° Gabriel-Joseph, qui a épousé, le 19 novembre 1745, Marie-Constance de la Vergne de Tressan (Voyez l'*Annuaire* de 1856, page 264), dont il eut un fils qui suit :

Gabriel-Joseph de Froment, né à Uzès le 3 février 1747, page de la grande écurie en 1762, officier aux gardes-françaises, puis lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis, fut jeté dans les prisons de la Terreur, d'où il ne sortit qu'après le 9 thermidor. Il fut créé baron de l'Empire avec institution de majorat, par décret du 9 décembre 1809, confirmé le 15 octobre 1825. Sous la Restauration, il obtint par ordonnance royale du 19 août 1818 l'autorisation d'ajouter à son nom celui de

Fromente, ancien fief de sa famille dans le Bugey dont elle était originaire. Il avait épousé : 1° Epiphanie du Long dont il eut : *a*. Edouard de Froment de Castille, officier de cavalerie, tué à la bataille d'Essling, en 1809; *b*. Constance de Froment de Castille, mariée en 1806 à Charles-Joseph, baron du Roure; 2° le 8 novembre 1809, la princesse Herminie de Rohan, née en 1785, fille aînée de S. A. S. le prince Charles de Rohan-Rochefort et de Louise-Marie-Joséphine, princesse de Rohan Guéménée, dont il eut : *c*. Louis dont l'article suit; *d*. Marie-Louise-Taldérée-Mériadec, née en 1811, mariée en 1830 au comte Edouard de Saint-Criçq, dont une fille, Elisabeth, mariée en 1854 au marquis de Carbonnel d'Hierville; *e*. Charlotte-Louise-Constance de Froment de Castille, née en 1822 au château de Castille près d'Uzès, mariée en 1838 à Auguste-Edmond de Séguins, marquis de Vassieux (voyez l'*Annuaire* de 1858, page 303).

Louis de Froment, baron de Castille, né le 1er septembre 1818, avait épousé Cécile Frain de la Villegontier, fille du pair de France et de la comtesse de la Villegontier, née Adélaïde-Marie-Claire de Boisgelin. Il est décédé le 8 juillet 1874, n'ayant eu de cette union qu'un fils mort jeune.

Avec le baron de Castille s'est éteinte la descendance masculine de sa maison.

ARMES : *d'azur, à trois épis de froment d'or, liés de gueules, disposés en forme de fleur de lis.* (Voyez pl. CE.)

FRAYSSINOUS.

La famille de Frayssinous est originaire de Curières, dans le Rouergue, où elle possédait de temps immémorial et où elle possède encore le domaine de Puech. Les vieux parchemins qu'elle conserve dans ses archives remontent jusqu'au milieu du quatorzième siècle.

Pierre Frayssinous figure en 1347 au nombre des habitants de Curières qui transigèrent, par l'entremise de l'abbé de Bonneval, avec Jean de Seconzac, curé de cette paroisse, relativement à certains droits qu'il revendiquait.

Jean-Antoine Frayssinous, avocat en parlement, épousa le 15 février 1762 Marguerite Pons du Cros, fille de Jean-Luc Pons du Cros, seigneur de Rochegrès, et de Marie Saltel, dont il eut : 1° *Denis*-Antoine Luc, comte de Frayssinous, évêque d'Hermopolis, né le 9 mai 1765, grand maître de l'Université, le 1er juin 1822, membre de l'Académie française, le 27 du même mois, pair de France avec titre de comte, le 8 janvier 1823, décédé à Saint-Geniez le 12 décembre 1841 ; 2° Jean-Amable-François-Denis Frayssinous, né le 17 octobre 1774, sous-préfet de Saint-Flour, sous la Restauration, mort à Saint-Côme le 4 octobre 1836, sans héritier mâle.

Jean-Baptiste Frayssinous, oncle du prélat, marié en 1772 avec Marie Malet, d'une famille de Laguiole, laissa de cette union : 1° Jean-Antoine Frayssinous, qui épousa Sophie Pons de Vayssettes ; 2° Jean-Jacques-Louis-Aymard Frayssinous, longtemps maire de Bozouls ; 3° Pierre-Clément, sous-préfet de Rambouillet sous la Restauration ; 4° Jean-François-Marie-Amable Frayssinous, juge au tribunal de la Seine, membre du conseil général de l'Aveyron, marié en 1835 à sa cousine Victoire-Laurence-Mathilde Frayssinous.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules ; aux 2 et 3 d'argent, au frêne arraché de sinople.*

GASSIER.

Cette famille est originaire de Barcelonette, ville de la haute Provence, qui appartint à la Savoie, du XIVe siècle jusqu'à la paix d'Utrecht, en 1713.

Vers le milieu du XVIIe siècle, elle vint s'établir à Flas-

13.

sans, village important du diocèse de Fréjus et de la viguerie de Brignoles, en Provence.

Dès les premiers degrés de la généalogie de cette famille, nous trouvons quatre officiers supérieurs, dont les services sont relatés dans les lettres de noblesse dont nous donnons ici un extrait.

Les Gassier, disent ces lettres, sont issus « d'une « famille honorable de cette province et qui a toujours « vécu noblement; nous sommes instruits qu'elle a « fourni dans nos troupes des officiers qui s'étaient « distingués dans les différentes places qui leur avaient « été accordées; qu'entre autres, François Gassier, che- « valier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, « était mort le plus ancien lieutenant-colonel de notre « royaume, à la fin des dernières guerres de Louis XIV, « l'un de nos augustes prédécesseurs; qu'un autre Fran- « çois Gassier, aussi chevalier de Saint-Louis, avait « servi pendant trente années avec la plus grande « distinction dans le régiment royal-vaisseaux; qu'un « troisième du même nom était, en 1707, major général « des milices de Provence, et enfin qu'un autre fut « chargé du commandement des lignes lorsque notre- « dit pays de Provence fut affligé de la peste en 1720 ».

En même temps qu'une partie de la famille servait le roi et la patrie dans l'armée, une autre se distinguait dans la robe.

Sans remonter à des degrés plus anciens, nous trouvons à Flassans, il y a deux siècles environ, Honoré Gassier, qui, de son mariage avec Claire Icard, fut père de Pierre-Honoré, avocat à la sénéchaussée de Brignoles. Ce dernier, marié à Elisabeth Vassal[1], de Barjols, fut père de :

1° Jacques, qui suivra;

2° Jean-Baptiste-*François,* docteur en théologie, prieur

[1] VASSAL porte : *d'azur, au vol d'argent, sur lequel broche un cœur de gueules, surmonté de deux étoiles d'or; le tout accompagné en chef d'une croisette pattée d'or, et en pointe d'un croissant d'argent.* (Armorial officiel de 1696.)

de Flassans, chanoine, puis vicaire général de Mgr de Bausset, évêque de Fréjus;

3° Jean-Louis, mort célibataire;

4° Marie-Elisabeth, mariée à Rians avec Jean-Baptiste Coquilhat, avocat au Parlement.

III. Jacques de Gassier, né à Brignoles, le 18 juillet 1730, fut successivement avocat au Parlement d'Aix, où il occupa une des premières places à côté des Siméon et des Portalis; secrétaire des commandements du prince de Condé pour ses terres de Provence; syndic perpétuel de l'ordre de la noblesse, qui demanda et obtint pour lui et ses descendants, de Louis XVI, en août 1777, des lettres d'anoblissement des plus honorables; et défenseur de l'ordre de Malte, qui, en reconnaissance de ses services, lui conféra la croix de chevalier honoraire pour lui et son fils aîné. Jacques de Gassier épousa à Barjols, le 29 août 1780, Jeanne-Catherine de Brouilhony de Verdaches [1], fille de Pierre François, écuyer, d'Aups, et de Anne-Madeleine Denans. Il mourut à Aups le 23 avril 1811. On connaît de lui, outre de nombreux mémoires et écrits juridiques, un remarquable ouvrage sur la constitution de Provence, publié, en 1788, à Aix, chez Gibelin et Emeric-David, une traduction de la *Jérusalem délivrée* qu'il écrivit en Italie pendant l'émigration et qui le fit admettre à l'académie de Marseille. L'*Almanach du Var* de 1819 contient une intéressante notice sur Jacques de Gassier par Raynouard, de l'Académie francaise, son compatriote. Son éloge a été prononcé à la rentrée de l'ordre des avocats d'Aix, en 1856, par M. Just Guigou, docteur en droit, et son portrait a été artistement gravé en 1840 par Maurin. De son mariage avec mademoiselle de Verdaches étaient nés :

1° François-Louis-Pierre-Marie, qui suivra;

2° César de Gassier, mort jeune, à Aups;

3° Marie-Anne-Catherine-Claire de Gassier, née à Aix en septembre 1788, morte en bas âge.

[1] BROUILHONY porte : *d'argent, à une aigle éployée de sable, couronnée du même; au chef d'azur, à trois étoiles d'argent.* (Voir ARTEFEUIL, *Nobiliaire de Provence.*)

IV. *François*-Louis-Pierre-Marie de Gassier, né à Aix, le 26 janvier 1786, lieutenant de louveterie dans le Var, épousa à Rians, le 7 octobre 1807, Marie-Madeleine-Thérèse Brun [1] de Barlemont (1783-1840), fille d'Antoine et de Marie-Rose Tardieu. Il mourut à Aups, le 9 mai 1860. De son mariage il eut :

1° François-Jules, qui suivra;

2° Marie-Catherine de Gassier, née à Rians en juin 1808, décédée à Aups en septembre 1813;

3° Marie-Jeanne de Gassier, née à Aups, le 4 octobre 1812, sans alliance.

V. François-*Jules* de Gassier, né à Aups le 24 septembre 1816, licencié en droit et membre du conseil général du Var pour le canton de Rians, épousa à Aups, le 24 novembre 1839, Caroline-Rose de Sigaud de Bresc, fille de Joseph-Alexandre [2] et de Eugénie-Augustine Gérard. De ce mariage sont issus :

1° Marie-Joseph-Jacques-*Ernest,* qui suivra;

2° Marie-Thérèse de Gassier, née à Aups le 8 août 1843, mariée à Aix, le 5 décembre 1864, au marquis Ferdinand de Félix du Muy;

3° Marie-*Louise* de Gassier, née à Aups le 23 avril 1846, décédée à Aix, le 6 juillet 1851;

4° Marie-*Rose* de Gassier, née à Aups le 11 octobre 1849, mariée à Aups, le 4 octobre 1871, au marquis Gaspard de Fabry-Fabrègues;

5° Marie-Catherine-*Jeanne* de Gassier, née à Aups le 30 octobre 1852, mariée le 21 octobre 1872 à Adolphe Sallier, à Aix;

6° Marie-*Madeleine*-Ursule de Gassier, née à Aups le 21 octobre 1856, décédée à Aix le 11 septembre 1875.

VI. Marie-Joseph-Jacques-*Ernest* de Gassier, né à Aups le 19 mars 1841, docteur en droit et conseiller général du Var, depuis 1871, en remplacement de son père, a épousé, le 24 septembre 1867, au château de Fonblanche (Bouches-du-Rhône), Marie-*Caroline*-Elisa-

[1] BRUN porte : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'une tête de Maure de sable.* (Arm. gén. reg. de Provence; vol. Ier, p. 923.)

[2] SIGAUD porte : *d'azur, à une sirène d'argent, sur une mer du même, tenant de la dextre une fleur de gueules* (Voir la notice de l'*Annuaire* de 1866, et l'Arm. gén., reg. de Provence, p. 200.

beth de la Cropte[1] de Chantérac, fille de Bonaventure de la Cropte, comte de Chantérac, commandeur de la Légion d'honneur, ancien maire et député de Marseille, ancien président du conseil général des Bouches-du-Rhône, conseiller d'Etat en retraite, et de Françoise-Félicité-Mathilde de Chieusses de Villepeys. De ce mariage il a : Marie-Joseph-*François*-Jacques de Gassier, né à Paris le 9 août 1877.

ARMES : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles de même, posées une et deux, et en pointe d'un pigeon d'argent.* (Voy. pl. CE.)— L'écu timbré d'un casque, orné de lambrequins aux couleurs d'or, d'azur et d'argent. Les armes primitives étaient parlantes et portaient au lieu d'un pigeon une pie (en provençal *agasso.*) La substitution du pigeon à la pie semble dater des lettres patentes.

RÉSIDENCES : Le château de Bauduen, Aups, Rians et Paris.

OUVRAGES A CONSULTER : Archives de la guerre.

GÉRENTET.

La famille de Gérentet, originaire du Forez, où ses rameaux s'étendaient à Montbrison, à Feurs et à Saint-Rambert, a toujours joui d'un rang très-distingué dans cette province. Georges Gérentet, tiers référendaire, taxateur et calculateur des dépens civils et criminels au bailliage de Gex en 1705, a présenté ses armoiries à l'enregistrement dans l'*Armorial général de France*, recueil officiel dressé par ordre de Louis XIV (Manuscrits de la Bibliothèque nationale; cabinet des titres; 2e registre de Bourgogne, page 315). De son côté, Antoine Gérentet, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, à Montbrison, avait rempli la même formalité en 1701 (*Armorial général,* registre de Lyon;

[1] LA CROPTE porte : *d'azur, à une bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lys du même, l'une en chef et l'autre à la pointe de l'écu*. (Voir la notice de l'*Annuaire* de 1856, p. 195.)

bureau de Montbrison, page 874). Leur blason y est décrit : *d'azur, à la croix ancrée d'or.*

Antoine Gérentet, conseiller du roi et son procureur en la châtellenie royale de Saint-Galmier, juge à Saint-Rambert, ayant négligé en cette circonstance de produire ses armes de famille, Charles d'Hozier lui donna pour écu : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'or* (Registre de Lyon; bureau de Montbrison; page 809).

On trouve encore un Gérentet, chanoine du chapitre noble de Notre-Dame de Montbrison, et un Gérentet de Leschaud, châtelain de Saint-Rambert, qui paraissent appartenir à la même branche, alliée avec les Papon de la Noue, seigneurs de la Noue, du Crozet, de Marcoux dès l'an 1560, dont un lieutenant criminel au bailliage du Forez. Les Gérentet possédaient des rentes nobles sur les paroisses de Feurs, de Donzy, de Saint-Martin, de Vérigneux, de Salvizinet, de la Valette, de Salt, de Cottance, de Rosier, de Panissière et de Villechenève. Un acte de rénovation des droits seigneuriaux et rentes nobles de la famille Gérentet portait la date de 1603.

I. Noble François Gérentet avait épousé, le 6 janvier 1714, dame Claudine du Vernay (*alias* du Verney), rejeton d'une ancienne famille de Feurs, issue de Jacques du Vernay, conseiller du roi, maître des requêtes et juge châtelain de Feurs, qui rendit hommage, le 16 mars 1674, pour le fief de la Varenne, paroisse de Salt en Donzy, et qui en donna le dénombrement le 6 mars 1690. Ce fief fut apporté dans la famille par Denise du Vernay, descendante de Pierre du Vernay, à qui le comte de Forez l'avait concédé en 1301 avec la juridiction du mandement de Grézieux. Il consistait en un château, avec un moulin, domaine en franc-alleu, rente noble sur les paroisses de Feurs, Donzy, la Valette, Vérigneux, etc. François Gérentet mourut à Montbrison, le 21 mai 1772, laissant de son mariage, entre autres enfants, Jacques-François, qui suit.

II. Noble Jacques-François Gérentet, seigneur de la Varenne, né à Montbrison le 12 janvier 1719, avocat au parlement et aux siéges de Forez, conseiller du roi, président au bailliage et en l'élection de Montbrison, épousa, le 9 février 1767, dame Antoinette-Guillemette Mathon de Sauvain, fille de Claude Mathon, seigneur de Sauvain, dont il eut Guillaume, qui continue la filiation.

III. Noble Guillaume Gérentet, né à Montbrison, le 21 mai 1771, se maria le 4 floréal an IX (24 avril 1801) au retour de l'émigration, avec Jeanne-Françoise Thomé de Saint-Cyr, fille de Georges Thomé, seigneur de Saint-Cyr, de Percy, d'Arthun et autres lieux, colonel des Cent-Suisses, lieutenant des chasses de la maison du roi, dont il eut : 1° François Gérentet, qui épousa Adèle de Vazeilhes et mourut sans laisser de postérité; 2° Jean, qui continue la descendance.

IV. Jean-Antoine Gérentet, né à Saint-Genis-Laval, le 14 avril 1806, épousa, le 6 août 1836, Joséphine Michoud, rejeton d'une ancienne famille de magistrature de Grenoble. Antoine Michoud, son aïeul, avait été, avant la révolution de 1789, contrôleur des domaines du roi et directeur de l'apanage de Mgr le duc d'Orléans, dans les trois provinces du Lyonnais, du Forez et du Beaujolais, charge qui fut supprimée en 1792 comme entachée de féodalité. M. Gérentet est décédé le 23 décembre 1874 laissant de son union : 1° Alfred-Marie-François, dont l'article suivra; 2° Marguerite-Chantal Gérentet, née le 19 septembre 1846, mariée, le 4 mai 1870, à Jean-Baptiste-Gabriel, comte de Thy de Milly, d'une famille d'ancienne chevalerie, originaire du comté de Clermont en Beauvoisis, admise aux honneurs de la cour. (Nobiliaire du Forez, par M. d'Assier de Valenches, etc.) De ce mariage sont issus : 1° Jean-Joseph-Jacques-Enguerrand, né le 16 octobre 1872; 2° Pierre-Gaston-Henry, né le 23 février 1875; 3° Marie-Thérèse, née le 23 juin 1878.

V. Alfred-Marie-François Gérentet, né le 20 mai 1839, chef actuel de la famille.

Armes : *d'azur, à la croix ancrée d'or*. (*Voyez* pl. CE.) — Couronne de comte. — Supports : *deux lions*.

HORTS (Besseyre des).

On trouve dans l'ouvrage intitulé : *Noms féodaux*, par dom Bétencourt, cette énonciation : « Besseyre Jean, fils d'Antoine, fils de Jacques, fief noble, etc., etc., et seigneurie de Chaudire, *alias* Champdoire, paroisse de Besse, en la baronnie la Tour (1669); Michel Besseyre son frère est héritier (1723). Gilbert, capitaine d'infanterie, fief et maison noble des Orts (*alias* Horts), sans justice, paroisse Saint-Floret (1723). »

On voit aussi, dans les Archives nationales, que le 17 octobre 1723, Gilbert Besseyre, sieur des Horts, aide de camp du marquis de Bouzols, capitaine au régiment d'Entragues infanterie, étant désarmé, tête nue, sans gants, sans manteau, sans éperons, les genoux en terre et les mains jointes sur les saints Évangiles, a prêté le serment de fidélité, foi et hommage, qu'il est tenu de faire au roi pour raison du fief et maison noble des Horts, sans justice, situé dans la paroisse de Saint-Floret, élection de Clermont.

Antoine Besseyre des Horts épousa Madeleine-Sophie des Ribes, fille d'un ancien député du Puy-de-Dôme, O✻, créé chevalier par Louis XVIII, mort conseiller à la cour de Riom, dont :

1° Jean-Marie-Austremoine Besseyre des Horts, qui suit;
2° Évelina des Horts, mariée à Félix Tezenas du Montcel, ancien receveur particulier, à Issoire.

Jean-Marie-Austremoine Besseyre des Horts se maria avec Antoinette-Herminie Pissis, d'une famille alliée à celles de Romeuf, de Soulages, Brun de Villeret, Baudin, de Baumefort, Chauliaguet, du Barry de Merval, de Pompignac, Tuja, de La Tour, Branche, de Brun, de Rosière, de Brye.

Jean-Marie-Austremoine Besseyre des Horts mourut à Langeac, le 30 septembre 1871, laissant quatre enfants :

1° Octave, qui continuera la descendance;
2° Félix, sous-lieutenant de réserve au 16e chasseurs;
3° Henri, élève à l'Ecole spéciale et militaire de Saint-Cyr;
4° Marie Besseyre des Horts.

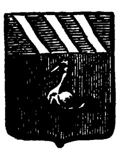
Octave Besseyre des Horts, substitut du procureur de la République à Gannat, chef actuel du nom et des armes, a épousé, le 7 octobre, à Gannat, Gabrielle Sauret des Combets, fille de Jean-Baptiste Sauret des Combets, né le 4 juin 1790, et de Claudine-Adèle Viallard, arrière-petite-fille de Jean-Louis Sauret des Combets (qualifié écuyer dans l'acte de naissance de son fils). De ce mariage est issue :

Jane-Marie-Josèphe, née le 17 mars 1876.

Armes : *de gueules, à trois merlettes d'argent.* (Voyez pl. CF.) — Timbre, un casque d'argent, taré de profil avec panache. — Supports : deux lions.

REYNAUD

DE LA GARDETTE DE FAVIER.



Cette famille est originaire de la province d'Auvergne, d'où elle a passé en Dauphiné et de là dans le comtat Venaissin. Son nom est inscrit à l'Armorial de 1696. Le syndic de la noblesse du bas Dauphiné et le lieutenant général de la sénéchaussée de Crest ont constaté l'état de cette famille au siècle dernier. Ce document porte que noble Jacques Reynaud de la Gardette avait pour fils noble Etienne Reynaud de la Gardette, qui fut élu, en 1789, député dans les assemblées baillivales de la province du

Dauphiné pour les élections des membres de l'Assemblée nationale.

Étienne fit partie des académies de Grenoble et de Valence. De son mariage avec Joséphine Lamande d'Orion, il eut un fils, Joseph Reynaud de la Gardette, qui épousa en 1795 Angèle de Niel, dont le père avait reçu le titre de baron. En vertu d'un privilége spécial, ce titre était transmissible à ses descendants des deux sexes.

Joseph Reynaud de la Gardette eut de son mariage : 1° Isidore, qui continue la descendance ; 2° Octave Reynaud de la Gardette, marié à Eugénie de Belgarric et décédé sans postérité.

Isidore Reynaud de la Gardette a épousé en 1825 Isabelle de Favier Piellat, dont il a eu quatre enfants. L'un d'eux, Marie-Joseph-Arthur Reynaud de la Gardette de Favier, né en 1840, tient ce nom de son oncle maternel, qui le lui a légué avec le titre de marquis, comme à son fils adoptif. Un décret du 27 juillet 1877 a autorisé cette addition de nom.

Arthur Reynaud de la Gardette, marquis de Favier, s'est marié : 1° avec Mlle Isabelle de Valfons, fille du marquis de Valfons et de la marquise, née de Castelnau, et sœur du député actuel du Gard ; 2° le 26 juillet 1877, avec Mlle Joséphine de Guilhermier, sa cousine, fille du comte de Guilhermier et de la comtesse, née d'Aquéria de Rochegude.

Du premier lit est issu un fils, Gaétan, né en 1863. Du second lit, il a Louis Reynaud de la Gardette de Favier, né le 17 septembre 1878.

Armes : *de gueules, à la grue d'argent, tenant une vigilance d'or; au chef d'azur, chargé de trois rivières d'argent, posées en bande,* qui est de Favier.

L'écu est souvent : *parti, de gueules, à la bande componée d'argent et d'azur de six pièces,* qui est de la Gardette.

LESTANG (de).

Cette maison noble, dont la filiation est parfaitement établie sur titres authentiques depuis 1448, est originaire de l'Angoumois, où elle réside encore aujourd'hui dans le département de la Charente. Plusieurs de ses rejetons ayant embrassé la religion protestante se sont répandus en Allemagne, en Bretagne, en Angleterre et dans le midi de la France.

Guande de Lestang était, le 12 juillet 1411, l'épouse de Louis Chenin, qui rendait, à cette époque, aveu de son fief de Lestang au seigneur de Belleville.

I. Henri de Lestang, écuyer, seigneur du Vivier, rendit hommage, les 13 avril et 3 juin 1459, à Jean de Jousserant, seigneur de Lairé. Il épousa Perrette Corgnol, dont il eut Antoine de Lestang, qui continue la descendance.

II. Antoine de Lestang, écuyer, seigneur du Vivier, de Longré, etc., rendit hommage, le 11 mars 1544, à Paul de Jousserant, seigneur de Londigny. Il épousa, le 17 janvier 1527, Perrette de Poix, veuve de Joachim Esnard, seigneur de Beaussais et mère de Madeleine Esnard, qui se mariait le même jour avec Jacques de Lestang, fils d'Antoine. Il eut de cette union Jacques de Lestang, dont l'article suit :

III. Jacques de Lestang, écuyer, seigneur du Vivier, de Longré et autres lieux, laissa de son union avec Madeleine Esnard un fils, Martial de Lestang, qui continuera la filiation. On trouve à la même époque Jean de Lestang, écuyer, seigneur de Rulle, marié avec Catherine de Barbezières, union dont est issue Anne de Lestang, mariée le 30 août 1581 à Jean, comte de Montalembert.

IV. Martial de Lestang, écuyer, seigneur du Vivier, de Longré, etc., épousa, le 14 mars 1572, Jeanne Hérard, dont il eut, entre autres enfants, Jacques de Lestang, qui continue la descendance.

V. Jacques de Lestang, deuxième du nom, écuyer,

seigneur du Vivier et de Longré, rendit aveu et dénombrement, le 10 août 1610, à René de Jousserant, écuyer, seigneur de Londigny. Il épousa, le 1er mai 1607, Isabeau d'Alloue, et en eut François, qui suit :

VI. François de Lestang, seigneur du Vivier et de Longré, rendit foi et hommage le 4 mai 1653 à Charlotte de Jousserant, dame de Londigny. Il avait épousé, le 26 juillet 1632, Anne de Pocanchamp, dont il eut René, qui continue la descendance.

VII. René de Lestang, seigneur du Vivier et de Longré, etc., fut maintenu dans sa noblesse par l'intendant d'Aguesseau, le 22 janvier 1667, et par M. de Maupeou, le 5 mai 1699. Il rendit hommage, le 29 décembre 1687, à Casimir Prévost de Touchimbert, chevalier, seigneur de Londigny.

VIII. Nicolas de Lestang, seigneur du Vivier, de Longré, de Pèchebrun, etc., fils de René de Lestang, qui précède, épousa, en 1699, Marguerite de Chasteigner dont il eut Pierre de Lestang, qui suit :

IX. Pierre de Lestang, chevalier, seigneur de Rulle, commanda, en 1702, la noblesse de l'Angoumois, lors de la convocation du ban et de l'arrière-ban. Il épousa, le 24 février 1716, Jacquette du Puy, dont il eut : 1° Jean-René, qui continue la branche aînée; 2° François de Lestang, auteur du rameau cadet, rapporté plus loin.

X. Jean-René de Lestang, marquis de Lestang, seigneur de Rulle, de Sigogne, du Vivier, de Chantemerle, né le 4 janvier 1720, épousa sa cousine Marie-Anne de Lestang (1745) et fut père de Jean-César, qui suit :

XI. Jean-César de Lestang, marquis de Lestang, seigneur de Rulle, de Sigogne, du Vivier, etc., chevau-léger de la garde du Roi, épousa, le 1er juillet 1776, Élisabeth de Magne, fille de Pierre de Magne, chevalier, seigneur de Joussé, de Payroux, etc., et de Marie Regnaud du Repaire. Il n'eut de cette union qu'une fille, mariée le 3 août 1803 à Joseph-Simon de Curzay. Avec lui s'éteignit la branche aînée, et son

cousin germain, Jean de Lestang, devint chef du nom et des armes, et l'héritier de son titre de marquis.

X *bis*. François de Lestang, né le 21 avril 1733, oncle du marquis de Lestang, qui précède, épousa Marie-Angélique-Suzanne de Chevreuse (1758). Il laissa de cette union Jean de Lestang, qui suit :

XI. Jean de Lestang, né le 7 avril 1768, épousa, le 1er mars 1807, Marthe-Madeleine de Frotier, dont il eut :

1° Jean-Théodore, qui continue la branche aînée;

2° René-Auguste, né le 28 novembre 1819, marié le 21 novembre 1848 à Marie-Julie Mesnand de Saint-Paul, dont il a :

a. Julia-Hélène-Elvire de Lestang, née le 9 mai 1852, mariée le 14 novembre 1871 au comte Eugène Desmier de Chenon.

b. Antoine de Lestang, né le 24 octobre 1853.

XII. Jean-Théodore de Lestang, né le 27 juillet 1811, receveur des domaines à Villefagnan, se maria le 30 janvier 1838 avec Julie-Elvire-Hélène de la Broue de Vareilles, fille d'Achille-Camille-Marie de la Broue, marquis de Vareilles, et de dame Alexandrine Marotte du Coudray, comtesse d'Hust et du Saint-Empire romain, dont il a : Jean-Théodore-Gabriel de Lestang, comte d'Hust et du Saint-Empire romain, né le 25 février 1854.

Armes : *d'argent, à sept fusées de gueules, posées quatre et trois*. (Voyez pl. CD.)

LEUVILLE.

La maison anglaise des Oliver (en français Olivier) remonte par filiation établie sur preuves authentiques jusqu'à l'an 1040, c'est-à-dire avant la grande conquête. (Voyez l'*Annuaire* de 1876, page 272.)

Elle compte en Angleterre des gouverneurs de places

fortes sous Henri IV; un ambassadeur auprès du roi de France en 1551; plusieurs shérifs et baillis; un gentilhomme de la chambre du roi Charles II, un maître des œuvres de maçonnerie du roi Jacques II; une foule d'officiers de marine, etc.

Elle avait des manoirs domaniaux dans huit comtés de l'Angleterre et même en Irlande.

En France, elle a possédé le marquisat de LEUVILLE érigé par Louis XIV au mois de juin 1650 (*voir* les lettres patentes aux archives nationales et aux archives de la famille), et en outre les baronnies du Homet et de la Rivière, et un grand nombre de fiefs et seigneuries.

William-Redivivus Oliver de Lorncourt, marquis de Leuville, actuellement seul chef et représentant du nom et des armes de sa maison, est né à Londres, le 2 septembre 1843. Le prénom de Redivivus lui a été donné dans son acte de naissance pour rappeler qu'en sa personne revivaient les trois maisons d'Oliver, de Leuville et de Lorncourt.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à six besans d'or; au chef d'argent, chargé d'un lion issant de sable, armé et lampassé de gueules; aux 2 et 3 d'or, à trois bandes de gueules, celle du milieu chargée de trois étoiles d'or,* qui est des marquis de LEUVILLE. (Voyez pl. CF.)

MONTALIVET (BACHASSON).

La famille Bachasson, originaire de Valence, où elle tenait un rang distingué dans la bourgeoisie, est issue de Jean-Pierre Bachasson, professeur à l'université et juge mage de Valence, à la fin du XVIIIe siècle, qui fit enregistrer ses armoiries en 1696. Sa descendance forma deux branches, dont l'une, nommée Bachasson de la Chafine, a donné un échevin de Valence de 1780 à 1784. L'autre, restée Bachasson tout court, avait alors pour représentant un professeur de l'Université, juge

seigneurial d'Étoile, de Chabeuil, d'Allex, de Fiancey, de Faventines, de Portes, etc., qui fut, dit-on, membre de la commission instituée à Valence pour juger les contrebandiers et assista en cette qualité au procès de Mandrin en 1755.

On trouve aussi en Limousin une famille Bachasson représentée, en 1590, par Jean Bachasson, receveur général des finances à Limoges, qui, de son union avec Marie Passart, avait eu quatre filles : 1° Marie Bachasson, femme de Jacques Gobelin, maître des comptes, encore vivante en 1658 ; 2° Catherine, épouse de Jérôme Bignon, célèbre jurisconsulte mort en 1656 ; 3° Jeanne, mariée à François du Poyrat, gentilhomme servant de la reine ; 4° Élisabeth, qui, veuve de Jerôme Mérault, avocat général en la cour des aides, se remaria à Mathieu Barbin de Broyes.

Jean-Pierre Bachasson, dit le comte de Montalivet, né le 5 juillet 1766, était fils d'un officier originaire de Valence, alors en garnison à Sarreguemines. Il servit d'abord dans les hussards; mais à la mort de son père, en 1784, il embrassa la carrière de la magistrature et acquit la charge de conseiller au parlement de Grenoble, à l'aide d'une dispense d'âge. Nommé officier municipal de Valence après le 9 thermidor, il se lia assez intimement avec le jeune Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie. Elu maire de Valence en 1799, il fut arraché à ses fonctions par son ancien ami, devenu premier consul. Bachasson fut successivement préfet de la Manche en 1801, de Seine-et-Oise en 1804, conseiller d'État en 1805, directeur général des ponts et chaussées en 1806, ministre de l'intérieur en 1809, et prit le titre de comte de Montalivet, du nom d'une terre située près de Montmeyran (Drôme). Pendant les Cent-Jours, l'empereur lui conféra la pairie et l'intendance générale de la couronne.

En 1819, il fut nommé de nouveau pair avec le titre de baron sous le ministère Decazes. Il mourut le 22 janvier 1823 dans sa terre de Lagrange en Berri. Il avait épousé Louise-Françoise-Adélaïde Lauberie Saint-

Germain, dont il eut : 1° Simon Bachasson, officier d'infanterie, mort à Gironne le 12 octobre 1823 ; 2° Marthe-Camille, qui continue la descendance ; 3° Charles-Camille, né à Paris le 10 novembre 1810, mort à Naples, le 22 novembre 1832.

Marthe-Camille Bachasson, comte de Montalivet, né à Valence le 25 avril 1801, sortit en 1822 de l'École polytechnique pour entrer à celle des Ponts et Chaussées. Appelé à recueillir la pairie par la mort de son père et de son frère aîné en 1823, il embrassa la carrière politique. A la révolution de Juillet il s'attacha au duc d'Orléans, qu'il accompagna à l'Hôtel de ville et qui, devenu roi, le nomma liquidateur de l'ancienne liste civile, lui confia plusieurs fois le portefeuille de l'Intérieur et en 1832 celui de l'Instruction publique. Il n'a pas d'héritier de son titre de baron. Sous le dernier empire, un décret a conféré celui de comte à son gendre, Guyot de Villeneuve, fils d'un membre du conseil de la Banque de France.

ARMES : *d'azur, au griffon rampant d'argent, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CD.)

MONTARNAL.

Le château de Montarnal, avec titre de baronnie, est situé sur les bords du Lot, dans le Rouergue. Ce fut le berceau d'une famille qui lui a emprunté son nom et qui avait rang parmi les plus anciennes de la province. Elle a fourni des chevaliers aux croisades, des bienfaiteurs aux monastères, de vaillants capitaines aux armées françaises, et son nom est mêlé à tous les grands événements de l'histoire du Rouergue.

Une charte de l'abbaye de Conques mentionne, entre autres nobles guerriers qui avaient fait le voyage d'outre-mer en 1096, Gauzfred de Montarnal. Du XIe au XIVe siècle, la généalogie des Montarnal s'établit

presque sans interruption à l'aide des titres des abbayes de Conques et de Bonneval, du château de La Garrigue et de l'évêché de Rodez.

Vers le milieu du XIVe siècle, le château de Montarnal était sorti de la famille primitive ; car, en 1335, Hugues de Montarnal le rachetait et ne tardait pas à le faire sortir une seconde fois et pour toujours de la famille, en le léguant avec tous ses biens aux enfants mâles de sa fille Nine mariée à Guillaume de Moret. A cette époque, la famille de Montarnal quitta le Rouergue et alla s'établir dans l'Agenais. Un seul de ses membres demeura au lieu d'origine et y continua la descendance, comme il suit :

I. François de Montarnal épousa, par contrat du 20 février 1474, Hélis de Senergues, dernier rejeton et héritière de l'ancienne maison de ce nom. Il fit son testament le 19 février 1511, et sa veuve testa le 22 août 1537.

II. Joseph de Montarnal de Senergues, l'aîné des fils de François qui précède, marié à Catherine de Marcillac, laissa deux enfants de cette union : 1° Antoine de Montarnal, qui mourut sans alliance, en 1575, et légua tous ses biens à sa mère ; 2° Marguerite de Montarnal, qui épousa, le 27 janvier 1559, Audouin de Guirard, et ne tarda pas à réunir sur sa tête et celle de son mari tous les biens de la maison de Senergues, dont leur descendance releva le nom et les armes.

III. Audouin de Guirard, seigneur de Villecomtal, issu d'une noble et ancienne famille, originaire du Lapanouse, exerça la charge de capitaine de Millae sous les rois François Ier, Henri II et Charles IX. De son mariage avec Marguerite Montarnal, il eut : 1° Abraham, qui suivra ; 2° Marie, morte sans alliance ; 3° Antoine de Montarnal, capitaine de cent hommes de pied, qui embrassa la religion réformée, et qui, sur les ordres du roi, enleva, le 1er juillet 1620, avec l'aide de ses enfants et de quelques amis, le château fort de Saynes dans lequel Gauthier, fermier des traites foraines,

devenu concussionnaire et chef de brigands, s'était retiré et fortement retranché [1].

IV. Abraham de Guirard de Montarnal, seigneur de Senergues, l'un des gentilshommes du roi de Navarre, par provisions du 1er mai 1581, avait épousé, le 12 novembre 1604, Isabeau du Bousquet, fille de noble Marc du Bousquet, seigneur de Verliac, et de Françoise Daure de Grimaud. Leurs enfants furent : 1° Jean, qui continua la branche de Senergues et obtint, le 28 mai 1642, un arrêt de la cour des aides de Clermont, par lequel il était déclaré noble de toute ancienneté, et, en cette qualité, dispensé de toute espèce de taxe (la filiation de cette branche est complétement rapportée jusqu'à nos jours par l'ouvrage de M. de Barrau sur les familles du Rouergue, tome II, page 666-668); 2° Louis de Guirard de Montarnal, auteur de la branche de Saint-Étienne de Maurs, dont nous allons donner la descendance.

Branche de Saint-Étienne de Maurs en Auvergne.

V. Louis de Guirard de Montarnal, seigneur de la Gane, fils cadet d'Abraham et d'Isabeau du Bousquet, fut maintenu dans sa noblesse par jugement rendu le 21 janvier 1667 par M. de Fortia, maître des requêtes, député par arrêt du conseil pour la vérification des titres de noblesse de la province d'Auvergne. Il avait épousé, le 7 février 1435, Antoinette de Saunhac d'Ampiac, dont il eut Jean-Louis qui suit :

VI. Jean-Louis de Guirard de Montarnal, seigneur des Angles, épousa Anne-Colombe d'Ortiguier, fille de noble d'Ortiguier, seigneur de Soulier et de N..., Ravaille d'Assac. De cette union était issu Charles, qui continue la descendance.

VII. Charles de Guirard de Montarnal, seigneur des

Lettres par lesquelles le roy descharge Anthoine de Montarnal, cappitaine, ses enfants ou tous autres du port d'armes, assemblées forcément au château de Saynes, ou de tout ce que généralement a esté par eux faict. (Archives départementales de la Haute-Garonne; série B.)

châtellenies de Saint-Étienne de Maurs, Merle, les Angles, Assac, Montredon, épousa, le 23 juillet 1734, Marie d'Izarn, fille de feu Jean d'Izarn de Loupiac et de Marthe de Brandouin. Leurs enfants furent : 1° Louis-Jean-Charles, qui suivra; 2° Aimable-Joseph-Charles, né le 1er mai 1739, qui, au sortir de l'école militaire, entra comme officier dans un régiment de marine et servit en Amérique, où il épousa mademoiselle de Tascher, parente de l'impératrice Joséphine.

VIII. Louis-Jean-Charles de Guirard, comte de Montarnal, seigneur de Saint-Étienne de Maurs, de Merle, des Angles, baron d'Assac et de Montredon, né le 1er juin 1735, s'allia, par contrat du 3 janvier 1761, à Marie-Anne-Françoise de Capelle, fille de feu Pierre-François de Capelle, seigneur de Tessandier et de Gabrielle de Valette. De ce mariage sont issus sept enfants, entre autres : 1° Louis-Marie-Joseph-Charles-Hector-Christien-Alexandre-Etienne, qui continuera la descendance; 2° Marc-Antoine-Étienne-Gédéon, qui fut le compagnon d'armes et resta l'ami de Bernadotte; 3° Pierre-Armand-Léopold, officier de marine, attaché à l'expédition de Lapeyrouse, pendant laquelle il mourut le 13 juillet 1786. Il avait été, sur un certificat de d'Hozier du 29 août 1777, admis au nombre des jeunes gentilshommes que le roi faisait élever à l'Ecole royale militaire.

IX. Louis-Marie-Joseph-Charles-Hector-Christien-Alexandre-Étienne-Gédéon de Guirard, comte de Montarnal, seigneur de Saint-Étienne, Senergues, Merle, les Angles, baron d'Assac et de Montredon, qui épousa, le 19 mars 1787, Marie-Louise-Jacquette Arnaldy de Saint-Monteils, fille de Jean-Bernard Arnaldy de Saint-Monteils et de feue Marguerite Delfau de Bouillac. Entré aux chevau-légers de la garde du roi, en janvier 1777, il émigra en 1790 et fit, à la coalition d'Auvergne, à l'armée du centre, au régiment de Choiseul et à l'armée de Condé, toutes les campagnes de 1792 à 1802. Il fut créé chevalier de Saint-Louis le 8 janvier 1801 et mourut le 3 octobre 1817, laissant de son mariage : 1° Jean-

François-Eugène, qui suivra; 2° Elisa-Charlotte, qui épousa, en 1826, M. de Pézet, capitaine d'état-major.

X. Jean-François-Eugène de Guirard, comte de Montarnal, né à Figeac le 20 juin 1803, se maria, en 1829, avec Antoinette-Aglaé-Mathilde-Hortense Gamot, fille du préfet de l'Yonne et de mademoiselle Auguié, de Figeac, sœur de la maréchale Ney, princesse de la Moskowa, duchesse d'Elchingen. La comtesse de Montarnal était filleule de la reine Hortense. De ce mariage sont issus : 1° Louis-Antoine-Charles-Prosper, dont l'article suivra; 2° Antoinette-Léopoldine-Mathilde de Montarnal, mariée au baron Charles Petiet, petit-fils du ministre de la guerre sous le Consulat.

XI. Louis-Antoine-Charles-Prosper de Guirard, comte de Montarnal, né le 17 octobre 1833, s'est marié, le 28 février 1859, avec Marie-Thérèse princesse Poniatowska, fille de Charles-Maurice-Joseph prince Poniatowski et petite fille du célèbre maréchal prince Poniatowski, le héros de Leipzig. (Voyez l'*Annuaire de* 1860, page 243.) Les enfants issus de cette union sont : 1° Étienne-Antoine-Joseph-Eugène, né le 29 avril 1862; 2° Robert-Charles-Marie-Prosper, frère jumeau du précédent; 3° Maurice-Adolphe-Victor-Gauzfred, né le 1er juillet 1866; 4° Alice-Hortense-Joséphine-Napoléone, née le 27 décembre 1860; 5° Marcelle-Elisa-Charlotte, née le 31 août 1864; 6° Léonie-Laure-Antoinette, sœur jumelle de Maurice-Adolphe-Victor-Gauzfred; 7° Valentine, née le 9 mars 1869.

ARMES : *d'azur, au lion d'or, accompagné en chef de trois étoiles d'or.* (Voyez pl. CE.)

POMEREU D'ALIGRE.

La famille de Pomereu, originaire du Soissonnais, où est située la seigneurie de Bleuré, qu'elle a possédée pendant plusieurs générations, est issue de Jean de

Pomereu, écuyer, dont la veuve Jeanne de la Balue, tante du cardinal de ce nom, mourut en 1485. Leur petit-fils, Jean de Pomereu, seigneur de Bleuré, avoué de Chatrice, près de Soissons, maître en la chambre des comptes de Paris, par provisions du 2 juillet 1526, épousa Catherine Poncher, fille de l'argentier du roi Louis XII.

De cette union était issu Guillaume de Pomereu, seigneur de Bleuré, de Saint-Nom, de la Brètèche, maître en la chambre des comptes, marié en 1521 avec Marie le Masson, fille de Pierre le Masson, seigneur de la Neuville.

François de Pomereu, seigneur de Saint-Nom, de la Bretèche, de Valmartin, etc., arrière-petit-fils de Guillaume, conseiller au parlement de Paris en 1617, épousa Marie Baron, fille d'un de ses collègues, dont il eut Auguste-Robert de Pomereu, prévôt des marchands de Paris en 1676, intendant en Bretagne en 1689, qui fit enregistrer ses armes et celles de sa femme dans l'Armorial général de 1696 (Reg. IV de Paris, p. 791) et mourut en 1702.

Jean-Baptiste de Pomereu, seigneur de la Bretèche, fils d'Auguste-Robert Pomereu et d'Agnès Lesné, fut reçu conseiller au parlement de Paris en 1678. Il épousa, le 16 décembre 1682, Marie-Michelle Bernard, fille de Jacques Bernard, maître des comptes à Dijon, qui lui apporta la terre des Riceys dont il obtint l'érection en marquisat au mois de novembre 1718. Il en eut trois fils : 1° Michel-Gervais-Robert de Pomereu, marquis des Riceys, conseiller au parlement en 1706, mort à Auch en 1734 sans laisser de postérité ; 2° Jean-André de Pomereu, marquis des Riceys, qui continue la descendance rapportée plus loin ; 3° Alexandre-Jacques de Pomereu, né en 1697, capitaine au régiment du roi, infanterie, qui épousa en 1735 Agnès Bouvard, fille de Michel Bouvard, seigneur de Fourqueux, procureur général en la chambre des comptes de Paris, dont il eut Alexandre-Michel de Pomereu, né en 1736, conseiller au grand Conseil en 1755, décédé le 12 juillet 1764 sans lais-

ser de postérité de son union avec Anne-Marie Le Gendre, fille d'un président en la chambre des comptes.

Jean-André de Pomereu, marquis des Riceys, conseiller au parlement en 1718, épousa en 1732 Elisabeth de Gourgues, fille d'un maître des requêtes. De ce mariage était issu un fils qui suit.

Armand-Michel de Pomereu, marquis des Riceys, né le 19 juin 1734, conseiller au parlement de Paris en 1759, président à mortier au parlement de Rouen en 1762, épousa Anne-Marie-Françoise Le Roux d'Esneval, fille de Pierre-Robert Le Roux d'Esneval, président à mortier au parlement de Rouen, et de Françoise-Catherine Clérel de Rampan, d'une famille aujourd'hui connue sous les noms de Clérel de Tocqueville, dont était le célèbre écrivain Alexis Clérel (de Tocqueville), membre de l'Académie française, auteur de la *Démocratie en Amérique*. Le marquis des Riceys laissa de cette union sept enfants, dont un seul, qui suit, a continué la descendance.

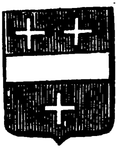
Michel-Marie, marquis de Pomereu, né à Rouen, le 25 novembre 1779, décédé à Paris en son hôtel de la rue de Lille, le 9 novembre 1863, avait épousé, en juin 1810, Etiennette d'Aligre, fille d'Etienne V, marquis d'Aligre, pair de France, et de Marie-Adélaïde Godefroy de Senneville, dont il eut : 1° Michel-Etienne-*Alexis*, comte de Pomereu, né en 1811, membre de la Société des gens de lettres, décédé sans alliance le 12 août 1870; 2° Marie-Charles-Etienne, qui suivra; 3° Armand-Michel-Etienne, comte de Pomereu, né le 6 octobre 1817, marié le 27 avril 1858 à Marie de Luppé, fille du marquis de Luppé et de la marquise, née Armandine d'Angosse, dont il a : *a*. Michel-Marie-Robert, né le 6 févrièr 1860; *b*. Gaston-Etienne-Armand-Marie, né à Neuilly le 10 juin 1861; *c*. Marie-Armandine-Alix, née le 7 septembre 1865.

Etienne-Marie-Charles, marquis de Pomereu d'Aligre, né en 1813, substitué par les ordonnances royales des 11 et 21 décembre 1825 aux nom, titres, armes et pairie de son aïeul maternel le marquis d'Aligre (Voyez

l'*Annuaire* de 1843, page 256), a épousé : 1° en mars 1857, Marie-Sophie-Joséphine de Préaux, fille de Charles-Gaston-Louis-Stanislas, comte de Préaux, et de feu la comtesse, née Marie-Amélie-Alexandrine Jhau Dubignon; 2° en juin 1876, Louise-Marie-Charlotte de Préaux, sœur de sa première femme.

Armes .*d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois pommes d'or.* (Voyez pl. CD.)

POTIER.



Cette famille est originaire des environs de Coutances en Normandie, où elle a été maintenue dans sa noblesse en 1599, en 1634 et en 1666, et où elle a possédé les fiefs de la Galaisière, de Boisroger, de Courcy, de la Verjuisière, de la Varde, de la Pommeraye, du Parc et de la Houssaye.

Jean Potier, resséant et franchement tenant en la paroisse de la Haye-Pesnel, est mentionné dans une assiette de rente faite en 1342 par Philippe, roi de Navarre et comte de Mortain, à Blanche de France.

Nicolas et Guillaume Potier, rebelles au roi d'Angleterre Henri V, eurent leurs terres confisquées en 1419. (Grands rôles de l'Echiquier de Normandie.)

La filiation établie sur titres remonte à Arnouf Potier, qui suit et qui est l'auteur commun de toutes les branches de cette famille.

I. Arnouf Potier, sieur de la Galaisière et de Boisroger, né vers 1390, servit dans les guerres contre les Anglais jusqu'à la bataille de Formigny, en 1450. Il eut deux fils : 1° Pierre Potier, auteur de la branche de Courcy et des rameaux qui s'y rattachent; 2° Girard Potier, auteur de la branche de la Varde, qui fait seule l'objet de cette notice.

II. Girard Potier, marié à Guillaude (*alias* Guille-

mette) Osouf, fille du seigneur de Briqueville, eut de cette union Jehan, qui suit :

III. Jehan Potier, sieur de la Pommeraye, fils aîné de Girard qui précède, se maria vers l'an 1500, avec damoiselle Anne, d'une noble famille du pays.

IV. François Potier, sieur de la Pommeraye et de Gisquel, lieutenant général au bailliage de Coutances en 1538, épousa Avoye le Sesne, fille du seigneur du Parc. Leur fils Ursin a continué la descendance.

V. Ursin Potier, sieur de la Pommeraye (paroisse de Courcy), reçut des lettres confirmatives d'ancienne noblesse données par le roi Henri III au mois de mars 1586 et enregistrées à la cour des aides de Rouen le 12 mars 1587. Voici les principaux considérants de cette charte :

« Henri, par la grâce de Dieu roi de France et de Pologne, à tous présents et advenir, salut. Scavoir faisons que nous ayant notre cher et bien amé Ursin Potier, seigneur de laPommeraye en Constantin, *faict dire et remontrer qu'il est personne noble, yssu de noblesse antienne;* fils de feu M. François Potier, lieutenant de bailliage à Constances, et de damoiselle Avoye-le-Sesne, sa femme, fille du seigneur du Parc, et estoit ledit François, fils aisné de Jehan Potier seigneur de la Pommeraye... estoit fils de Girard Potier et de damoiselle Guillemette Ozouf, sa femme, fille du seigneur de Bricqueville; Icelluy Girard, fils d'Arnouf Potier, seigneur de Boisroger et de la Galaisière. *De tous lesquels Potier le tiltre et honneur de noblesse n'a oncques esté révoqué ne mis en doubte, aussy n'ont-ils esté assubjectis au franc-fief, ne aussy esté compris ne subject à la contribution du payement de nos tailles, ce qui faict paraître ung évident et suffisant témoignage de la noblesse antienne du dict Ursin Potier et de ses prédécesseurs... desquels la quaité de noblesse est tout notoire et n'est mémoire du conraire, etc.* »

Ursin Potier, maintenu de nouveau dans sa noblesse par l'intendant Roissy en 1599, mourut en 1612, laissant un fils (Gilles, dont l'article suit), de l'union qu'il avait contractée en 1572 avec Jeanne Clérel, fille du seigneur de Rampan et du Breuil.

VI. Gilles Potier, seigneur de la Pommeraye et du Parc, maintenu dans sa noblesse par l'intendant d'Aligre en 1635, mourut à Coutances en 1649. Il avait épousé en 1610 Jacqueline L'Escoulant, fille du sieur de la Martinière.

VII. Michel Potier, leur fils, sieur de la Pommeraye, du Parc, de la Varde et de Lesville (paroisse de Courcy), fut maintenu par Chamillart en 1666. Il mourut en 1683 et fut inhumé en l'église de Courcy; il avait épousé en 1648 Charlotte de Fumichon, dont il eut Jacques, qui continue la descendance.

VIII. Jacques Potier, sieur de la Pommeraye, de la Varde, du Parc et de Lesville, fit enregistrer ses armes dans l'Armorial général et officiel de 1696. Il mourut à Courcy, en 1731, et fut inhumé dans l'église de cette paroisse. Il laissait un fils, qui suit, issu de son mariage avec Michelle Boudier (1681).

IX. Nicolas-Michel Potier, sieur de la Pommeraye, de la Varde, du Parc, etc., né en 1693, brigadier aux gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis, mourut en 1770 à Courcy, où il fut, comme ses prédécesseurs, inhumé dans l'église. Il avait épousé, le 13 août 1733, Marie Guénon de la Chanterie, dont il eut: 1° Guillaume-Nicolas-Léonor, qui suit; 2° Louis-René Potier, auteur de la branche du Parc, éteinte en 1878.

X. Guillaume-Nicolas-Léonor Potier, sieur de la Pommeraye, de la Varde, etc., né à Courcy le 13 août 1743, volontaire au régiment de Clermont, cavalerie, maréchal des logis aux gendarmes de la Reine en 1770, membre de l'assemblée de la noblesse du bailliage de Coutances en 1789, servit dans l'armée des princes en 1792, reçut la croix de Saint-Louis en 1815 et mourut à Hudimesnil en 1827. De son union contractée en 1775 avec Louise-Françoise de Mary, il avait eu : 1° André-Léonor, qui suit; 2° Louis-Léonor Potier, chevalier de la Varde, né à Hudimesnil le 20 octobre 1779, volontaire des armées royales dans le Maine, décédé à Agon, le 10 septembre 1861, sans postérité.

XI. André-Léonor Potier de la Varde, né à Hudimesnil, le 24 mars 1777, mort dans cette commune le 2 septembre 1827, avait épousé : 1° Charlotte-Marguerite de Mary de Sainte-Marie, décédée sans postérité; 2° Marie-Catherine-Bernardine de Chantepie, née à Tessy-sur-Vire le 15 décembre 1783, morte en cette commune le 16 octobre 1877. De ce mariage était issu Bernard-Léonard, dont l'article suit :

XII. Bernard-Léonor Potier de la Varde, né à Tessy-sur-Vire le 28 août 1826, a épousé : 1° Céline-Hortense-Victoire Deslandes Dumesnil, décédée le 30 septembre 1850, laissant un fils, Albert-Léonor-Charles, qui suit; 2° Augustine-Armande-Charlotte-Antoinette le Forestier de Mobecq, veuve de Henri-Alban de Graveron.

XIII. Albert-Léonor-Charles Potier de la Varde, né à Coutances, le 15 septembre 1850, a épousé, le 19 décembre 1876, Nelly-Marie-Louise-Wilhelmine Langlois, née à Cherbourg, dont il a : Robert-André-Léopold Potier de la Varde, né le 4 mars 1878, à Cherbourg.

Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois croisettes du même.*

PORRY.

André Porry, marchand et ancien échevin de Marseille, fit enregistrer ses armoiries, en 1697, dans l'Armorial général dressé en vertu de l'édit du 4 novembre 1696. (Registre de Provence, tome Ier, page 644.) Pierre Porry, bourgeois de Marseille, Jean et Jacques Porry, marchands, remplirent la même formalité. (Ibidem, pages 578, 660 et 670.)

Pierre Porry obtint du roi Louis XIV des lettres de noblesse au mois de décembre 1701. Elles furent enregistrées aux archives de la chambre des comptes de Provence le 23 février de l'année suivante. Sa descendance s'est perpétuée jusqu'à nos jours et s'est alliée

aux Lenche, aux Ruffi, aux d'Estienne de Saint-Jean de la Salle et de Prunières.

La branche aînée était représentée sous la Restauration par Antoine de Porry, qui épousa Claire d'Estienne de Bourglion. De cette union est issu un fils, qui suit :

Antoine-Marie-Eugène, comte de Porry, chef actuel de la famille, né en 1829, s'est marié en 1862 à Alice de Saint-Amans.

Armes : *d'azur, à la fasce d'hermine.* (Voyez pl. CF.)

POURQUERY.



La famille de Pourquery est originaire du Périgord, province de Guienne, où elle n'a cessé d'occuper un des rang les plus distingués et d'où ses rameaux se sont étendus en Auvergne, en Provence, en Languedoc et dans le comtat Venaissin.

Le roi Louis XIV conféra à Raymond de Pourquery, par lettres patentes de 1654, registrées en 1656 à la Cour des aides de Bordeaux, des armes de concession royale, qui symbolisent la justice et le courage, et qui se blasonnent : « *D'azur, à la balance d'or, équilibrée sur une épée d'argent, à la poignée d'or, soutenue par un bras armé et gantelé de fer, et surmontée d'une couronne royale.* »

Voici un extrait des lettres patentes, tiré *du Registre des enregistrements des Edits, Lettres patentes et Déclarations du Roi, par la Cour des Aides de Guienne, déposé aux Archives du département de la Gironde,* à Bordeaux : « Raymond de Pourquery, « ancien officier au régiment d'Hautefort, juge royal « héréditaire de la ville de Montpazier (en Périgord), « fut honoré d'un témoignage de la munificence souve- « raine pour reconnaître le courageux dévouement que « ledit Pourquery avait si bien montré à la cause royale

« pendant les guerres qui désolaient la province de « Guienne, au milieu du XVII[e] siècle, et notamment en « 1651, au siége de la ville de Belvès, en Périgord, où « commandait le comte de la Valette (frère du duc « d'Epernon), général de l'armée royale, qu'étaient « venues attaquer les troupes ennemies, conduites par « le marquis de Castelnau de La Force. Dans cette « circonstance, la ville de Belvès ne dut son salut qu'à « l'activité et au dévouement de Raymond de Pourquery, « qui, au premier avis du danger, étant accouru avec « ses amis et les hommes de sa juridiction, fait une « trouée dans les rangs de Castelnau, parvient à entrer « dans la ville assiégée, attaque ensuite l'ennemi avec « tant de vaillance et de résolution qu'il le contraint « à lever le siége après lui avoir fait éprouver de « grandes pertes. En récompense desquels services, le « Roi..., etc., etc., accorda à Raymond de Pourquery et « à sa postérité des armes de concession royale, telles « qu'elles sont ci-dessus désignées. »

Plusieurs membres de cette ancienne famille se sont distingués dans les armées, dans les hautes fonctions ecclésiastiques, dans les sciences et dans la magistrature. Nous citerons entre autres : Pierre Pourquery, évêque de Sarlat, en Périgord, de 1350 à 1358 (*Gallia christiana*); plusieurs chanoines au chapitre de Saint-Front, de Périgueux; des gardes du corps, mousquetaires, chevaux-légers; des gendarmes de la garde du Roi; des conseillers et avocats aux Parlements de Toulouse et de Bordeaux; des chevaliers de Saint-Louis, de la Légion d'honneur, et un officier de ce même Ordre : Guillaume Pourquery (de Pechalvès), chef de bataillon en retraite, né en 1791, chevalier de Saint-Louis, décédé en 1876, au château de Pechalvès (Dordogne).

La charge de juge royal de la ville de Montpazier en Périgord a été possédée héréditairement par des rejetons de la famille Pourquery de 1529 à 1709. Un d'eux, Pierre Pourquery de Cardonne, fut élu capitoul de la ville de Toulouse en 1747.



Les armes primitives de Pourquery sont : *d'azur, à la hure de sanglier d'argent,* et sa devise, qu'elle a conservée jusqu'à nos jours, est : SERVIO FIDELITER.

La terre de Pechalvès, qui a donné son nom à une branche de cette famille et qui lui appartient depuis 1602, est aujourd'hui la propriété de M. Henry de Pourquery de Pechalvès, capitaine adjudant-major, officier d'ordonnance du ministre de la guerre.

Deux autres branches de Pourquery existent en Périgord et sont représentées par :

I. M. Octave Pourquery de Boisserin, au château de Barbe, commune de Badefol, chef des branches de Boisserin, veuf de Noémi de La Loubie, dont il a eu deux filles : Anne-Octavie et Marie-Adèle de Boisserin.

II. M. Pierre de Pourquery de Boisserin, à Bergerac, veuf de dame Anne Loysel, dont il a eu deux enfants : Catherine-Anne-Sérinais de Pourquery de Boisserin, mariée à M. Alfred Fourgeraud, et M. Pierre de Pourquery de Boisserin, marié avec Mlle Marie Baudoin.

La branche du comtat Venaissin est actuellement représentée par M. Joseph-Gaston Pourquery de Boisserin, né le 8 juin 1851, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau d'Avignon, marié le 27 avril 1878 avec Mlle Joséphine-Catherine Bortoli, fille de M. Louis Bortoli, d'une ancienne famille originaire de la ville de Sartène (Corse), et de Mme Bortoli, née Joséphine Roux. Les témoins de cette union ont été MM. Henry de Pourquery de Pechalvès, officier d'ordonnance de M. le ministre de la guerre; Edouard Terrasse, avoué; Jean Bortoli et Frédéric Bonnard, négociants.

PRUNIÈRES (ESTIENNE).

Comme tous les noms de famille devenus patronymiques, celui d'Etienne ou Estienne, en latin *Stephanus,* a été porté par un assez grand nombre de familles,

surtout dans le midi de la France. Artefeuil, l'auteur du *Nobiliaire* de Provence, en cite trois ayant des armoiries et une origine différentes. L'Armorial du Dauphiné, de M. de Rivoire La Bâtie, les rattache à une même souche et les fait descendre d'un Albanais, nommé Stephanus, venu en Provence dès les premiers temps de la féodalité (2e article, page 641).

Il est à remarquer en passant que les noms propres à cette époque n'étaient pas encore héréditaires, et que c'est par suite d'une grossière erreur que l'on donne aux plus anciennes familles, pour dénomination patronymique, le nom de baptême ou le sobriquet de son premier auteur. Celui de Bouchard n'était pas plus héréditaire pour les seigneurs de Montmorency que celui de Capet pour la maison de France.

En procédant comme les généalogistes de la famille d'Estienne et récoltant tous les Stephani, pourquoi ne pas remonter à saint Etienne, premier martyr?

La famille dauphinoise d'Estienne de Prunières, que Guy-Allard disait par erreur s'être appelée primitivement Rosset ou Rousset, est une branche cadette de celle des Estienne de Provence. L'abbé Gaillaud, dans ses Ephémérides des Hautes-Alpes, leur rattache : 1° Guillaume, surnommé Estienne, chanoine de Fréjus, évêque de Gap en 1365 ; mais la *France pontificale* le nomme Guillaume Fournier d'Aultanne ; 2° Michel Estienne, archevêque d'Embrun en 1379 ; 3° Guillaume, originaire de Provence, prieur de la chartreuse de Durbon, évêque de Gap en 1318, et que la *Gallia christiana* appelle à tort Guillaume Gibelin.

La filiation, donnée par Artefeuil, remonte à Honoré d'Estienne, qui vivait, dit-il, vers la fin du xve siècle et qui épousa Madeleine d'Autrans, *alias* Marguerite d'Antoine, dont il eut : 1° Jean, rapporté plus loin ; 2° Monet d'Estienne, père d'André et de Thomas d'Estienne, qui tous deux firent souche ; 3° Etienne-André d'Estienne, chanoine d'Aix, nommé évêque de Gap en 1568, puis de Béziers en 1572, mort à Aix, le 5 juin 1580, sans avoir pu obtenir des bulles pour l'une et l'autre de

ces églises. (Honoré Fisquet, *France pontificale*, diocèse de Gap, p. 113.) Marcien d'Estienne, issu d'André, né vers 1702, mourut au service de Sardaigne; Thomas d'Estienne, conseiller au siége d'Aix, eut deux enfants : *a*. Honoré d'Estienne, tige des seigneurs de Barlamont; *b*. Christophe, auteur des seigneurs d'Estienne de Blégier.

II. Jean d'Estienne, fils d'Honoré et de Madeleine d'Autrans, seigneur de Saint-Jean de la Salle, consul d'Aix, procureur du pays en 1560, épousa Antoinette de Meyran, dont il eut : 1° François, qui suivra; 2° Mme de Mazargues, remariée à Jacques de Rabasse, procureur général au Parlement d'Aix; 3° Anne d'Estienne, mariée à Jean d'Aimar, viguier de la ville de Pertuis; 4° Mme Thomassin, femme de Thomassin, seigneur d'Aynac, conseiller au Parlement d'Aix.

III. François d'Estienne, seigneur de Saint-Jean de la Salle et de Montfuron, président à mortier au Parlement d'Aix, testa le 27 septembre 1593 et mourut à Avignon le 2 octobre suivant. Il avait épousé Honorée de Pontevès, fille de Gabriel de Pontevès, seigneur de Buous, et d'Anne de Sade, dont il eut : 1° André, auteur d'une branche éteinte au siècle dernier par le décès de Melchior d'Estienne; 2° Scipion d'Estienne, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Louis XIII par lettres du 6 novembre 1614; 3° Gabriel d'Estienne, qui suit, auteur de la branche des seigneurs de Prunières, devenue dauphinoise, dont Artefeuil ne continue pas la filiation.

IV. Gabriel d'Estienne, seigneur de Montfuron, président au Parlement d'Aix, épousa en 1618 Philippe de Rosset ou de Rousset, dernier rejeton de sa maison, dame de Prunières, qui lui apporta la terre de ce nom, située près de Chorges en Dauphiné. Il eut de ce mariage : 1° François d'Estienne, président de la Chambre des enquêtes au Parlement de Grenoble, marié en 1646 à Isabeau de Moreton de Chabrillan, et père de Louis d'Estienne, conseiller au même parlement, mort sans enfants de son union avec Thérèse

Alleman; 2° Lange, dit le capitaine de Prunières; 3° Joseph, qui suit.

V. Joseph d'Estienne, seigneur de Prunières et de Ventabren, coseigneur du mandement ou marquisat de Savines, servit comme capitaine et se maria en 1678 à Françoise de Reynard d'Avançon, dont il eut : 1° Joseph, qui suivra; 2° Gabriel, capitaine au régiment de Bourgogne, marié à une d'Albon, et père du capitaine d'Estienne d'Autrans, chevalier de Saint-Louis décédé en 1790.

VI. Joseph d'Estienne, seigneur de Prunières, coseigneur de Savines, dit le marquis de Prunières, se maria en 1712 avec Louise de Bonivard, dont il eut : 1° Henri-Balthazar, qui continuera la descendance; 2° François d'Estienne de Saint-Jean, né à Gap en 1718, évêque de Grasse en 1752.

VII. Henri-Balthazar d'Estienne de Saint-Jean, comte de Prunières, seigneur de Valgodemar, coseigneur de la Baume et de Savines, lieutenant-colonel du régiment de Médoc en 1774, lieutenant du roi à Montdauphin en 1784, puis maréchal de camp, avait épousé en 1784 Renée de la Tour-du-Pin-Montauban. Leurs enfants furent : 1° François-René, qui continue la ligne directe; 2° Alexandrine, mariée au comte d'Austry de Sainte-Colombe, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur; 3° Henriette d'Estienne, femme de James de Kirvan, gentleman irlandais.

VIII. François-René d'Estienne, comte de Prunières, élève de l'Ecole militaire en 1804, entré aux gardes du corps en 1814, aide de camp de son cousin le général de la Tour-du-Pin, suivit Louis XVIII à Gand. Il est mort en 1844, laissant de l'union qu'il avait contractée à Valence, le 13 janvier 1819, avec Marie-Françoise de Rostaing : 1° Henri-René, missionnaire de la Compagnie de Jésus; 2° Antoine-Alexandre, député invalidé; 3° Alexandre, vicomte de Prunières, décédé en 1862; 4° Marie-Adèle, femme de Louis de Frévol de Ribains. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse,* 1857, page 171.)

Armes : *de gueules, à la bande d'or, accompagnée en chef d'un gland d'or, vêtu, tigé et feuillé de même, et en pointe d'un besant d'or; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* (Voyez pl. CE.)

Les armes de cette famille ont varié. On les trouve quelquefois simplement : *d'azur, à trois bandes d'or.*

D'après une clause du contrat qui fit entrer la terre de Prunières dans la famille, l'écu devrait être écartelé des armes de Rosset.

ROSIÈRES DE SORANS.

Cette maison, originaire de Franche-Comté, est complétement distincte de celle des Rosières de Lorraine (voir l'*Annuaire* de 1853, page 316) et des Rozière du Gévaudan. Elle tire son nom de la seigneurie de Rosières-lez-Belvoir dans l'ancien bailliage de Baume-les-Dames, terre qu'elle possédait encore en 1789. Sa généalogie a été publiée par Labbey de Billy (*Histoire de l'université de Bourgogne*), mais elle contient quelques erreurs que les preuves de noblesse faites pour le chapitre de Remiremont nous permettent de rectifier.

Villemin de Rosières, vivant en 1295, avait épousé Jeanne de Monterby, et non Françoise de la Saule; Jean de Rosières avait pour femme Mahaut de Lavoncourt, et non Jeanne de Meligny; et son fils, Henry de Rosières, s'était marié, non pas, comme le dit Dunod de Charnage, avec Pernette de Leugney, mais avec Jacquette de Trevillers.

Henri de Rosières, qui testa en 1464 (et non 1644, date erronée résultant sans doute d'une faute d'impression), avait épousé Jeanne de Pierrefontaine, dont il eut : 1° Jean de Rosières, grand maître de l'artillerie du duc de Bourgogne, marié en 1466 à Jeanne d'Aulle; 2° Alix de Rosières; 3° Jeanne, nommée dans le testament de ses père et mère et mariée à N. de Ville.

Jacques de Rosières, marié à Claudine de Bauffremont, eut, entre autres enfants, 1° Jean de Rosières, qui

continue la descendance; 2° Nicolas de Rosières, que Labbey de Billy donne pour fils à Jean qui précède; il épousa Françoise de Moustier et forma la branche de Rosières d'Arbigny en Bassigny, aujourd'hui éteinte.

Jean de Rosières épousa Anatole de Mauflans (et non Manfaud), fille d'Adrien de Mauflans et de Louise de Lambrey, dame de Sorans, terre qui devint le surnom distinctif de sa descendance.

Jean-Simon de Rosières, seigneur de They, de Neuvelle, de Provenchères, etc., mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Georges, obtint en 1686 la création du marquisat de Sorans. Il épousa en 1688 Jeanne d'Hénin Liétard, d'où, entre autres enfants : 1° Jacques-Antoine, qui suivra; 2° Paul-Louis, grand aumônier de l'abbaye de Baume; 3° Jeanne-Elisabeth-Philiberte-Gabrielle, mariée en 1727 à Charles-Étienne, comte de Raigecourt.

Jacques-Antoine de Rosières, marquis de Sorans, épousa en 1732 Gabrielle de Crécy (voir l'*Annuaire* de 1875, page 154), dont : 1° Henri-François, qui continue la filiation; 2° Claude-Antoine, capitaine au régiment du roi, mort sans alliance en 1794; 3° Claude-François, officier au même régiment, disparu (massacré sans doute pendant la Terreur); 4° Charles-Henri, dit le comte de Sorans, abbé de Saint-Gilbert; 5° Louise-Charlotte, chanoinesse de Baume-les-Dames; 6° Charlotte-Françoise, femme de Claude-Joseph de Bousies, vicomte de Rouvroy, dont la descendance s'est éteinte de nos jours.

Henri-François de Rosières, marquis de Sorans, né en 1773, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis, épousa en 1763 Marie-Louise-Elisabeth de Maillé, fille de Donatien de Maillé et de Marie-Elisabeth d'Anglebermer, veuve de Jean-Louis d'Alsace, comte d'Hénin-Liétard, marquis de Saint-Phal. Il mourut en 1790, et sa veuve est décédée en 1812. Leurs enfants furent : 1° Louis-Joseph, mort jeune; 2° Gabriel-Joseph-Elzéar, qui suivra; 3° Marie-Louise-Joséphine-Delphine, née en 1766, chanoinesse de Remiremont, mariée en 1783

à Adélaïde-Marie-Stanislas, comte de Clermont-Tonnerre, fils du marquis et d'Anne de Lentilhac, député de la noblesse aux états généraux, massacré le 10 août 1792; remariée au marquis de Talaru (voyez l'*Annuaire* de 1851, page 374), et décédée le 23 mai 1850; 4° Marie-Antoinette-Athénaïs, chanoinesse de Remiremont, née en 1768, mariée en 1786, à Louis-Maximilien, baron d'Iselin, décédée en 1827 ne laissant qu'une fille mariée au comte de Clermont-Mont-Saint-Jean.

Gabriel-Joseph-Elzéar de Rosières, marquis de Sorans, né en 1770, maréchal de camp, mort en 1817, avait épousé en 1803 Anne-Marie-Victoire de Cléron d'Haussonville, fille de Louis-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, et de Marie-Antoinette Regnier de Guerchy, dont il eut, outre deux enfants morts jeunes : 1° Louise-Antoinette de Rosières de Sorans, née en 1807, mariée le 1er mai 1828 à Lucien-César-Edmond, marquis de Perthuis; veuve le 20 avril 1868, aujourd'hui seul rejeton de la maison de Rosières ; 2° Louise-Gabrielle de Rosières de Sorans, née en 1808, mariée en 1830 à Paul Brunet, marquis d'Evry ; veuve le 2 janvier 1848, remariée en 1855 à Raymond, marquis de Monteynard, et décédée en 1869; 3° Louise-Ernestine de Rosières de Sorans, née en 1814, mariée en 1834 à son oncle le marquis de Talaru, décédée sans postérité en 1838.

Armes : *de sable, à trois branches d'éperon colletées d'argent, la molette en bas.* (Voyez pl. CD.)

SCUDÉRI.

Cette famille, dont le nom s'écrit aussi Scudéry et que des biographes disent originaire du royaume de Naples, était établie dans la ville d'Apt dès le quatorzième siècle. Jean Scudéri avait épousé, par contrat passé à l'Isle-sur-la-Sorgue en 1360, Marguerite Isnard ou des Isnards (fille de Pierre Isnard, chevalier,

et de Pompée d'Astres), qui avait reçu en dot la somme de 1,000 florins d'or. Sébastien Scudéri (dont le nobiliaire du comté Venaissin reproduit le nom sous la forme latine *Scutifer*), avait épousé par contrat passé au Thor, le 7 avril 1480, Lucrèce de Guast, fille de Pierre de Guast, deuxième du nom, et de Madeleine de Rousset.

Georges de Scudéri (*alias* de Scudéry), lieutenant du Roi au Havre, avait épousé Marie de Brilly, d'une famille normande de la généralité de Rouen, maintenue dans sa noblesse le 6 février 1666. Il eut de cette union : 1° Georges, dont l'article suivra; 2° Madeleine de Scudéri, née au Havre le 15 juin 1607, écrivain célèbre, auteur du roman de *Cyrus* et de celui de *Clélie,* où elle traça la carte du Tendre; son esprit la fit rechercher par les plus grands seigneurs de la cour et par tous les hommes de talent et de science. Un de ses plus intimes amis était Pellisson, qu'elle égalait en laideur. Elle mourut à Paris, le 2 juin 1701, en sa maison de la rue de Beauce. Elle avait fait enregistrer ses armes en 1697, au bureau de la rue Saint-Antoine (*Reg. de Paris,* tome II, page 208), où elle est qualifiée Madeleine de Scudéry, fille.

Georges de Scudéri, né au Havre, le 11 avril 1601, servit d'abord dans le régiment des gardes-françaises; mais il quitta la carrière des armes pour cultiver la poésie et la littérature théâtrale. Il fut loin d'y relever sa fortune, et Richelieu, pour le retirer de sa position par trop modeste, le nomma en 1642 gouverneur du château de Notre-Dame de la Garde, petit fort délabré près de Marseille,

> Gouvernement commode et beau,
> A qui suffit pour toute garde
> Un suisse avec sa hallebarde
> Peint sur la porte du château.

Chapelle et Bachaumont, qui le visitèrent en 1665, ajoutèrent quelques vers plus loin, dans le récit de leur voyage :

Le gouverneur de cette roche,
Retournant en cour par le coche,
A depuis environ quinze ans
Emporté la clef dans sa poche.

Au mois d'octobre 1647, s'était répandu dans Paris le bruit de la mort de Georges de Scudéri, que la *Gazette de France* annonçait en ces termes : « Avignon, le « 16 octobre 1647. On a ici appris la mort du sieur de « Scudéry, arrivée à une lieue et demie au-dessus de « Valence, au passage de la rivière de l'Isère, par « l'ouverture du bateau qui se fendit, en venant de « Paris avec une *sienne sœur,* pour se rendre à son « gouvernement du fort de Nostre-Dame de la Garde « de Marseille, dont le roy défunt l'avoit honoré depuis « quelques années à la recommandation du feu cardinal « duc de Richelieu, qui avoit en singulière estime son « bel esprit et sa grande capacité dans la poésie. » Cette phrase un peu amphigourique, où l'on cherche de quelle sœur il s'agit, prouve que dès cette époque les journaux n'étaient pas mieux écrits ni mieux renseignés que de nos jours ; car, quelques pages plus loin, la *Gazette de France* se rectifiait ainsi : « Avignon, le 23 octobre « 1647. Le bruit de retour du sieur de Scudéry en son « gouvernement et la perte d'un bateau qui s'est ouvert « au-dessus de Valence, au passage de la rivière de « l'Isère, dans lequel estoyent quelques personnes de « condition, avoyent donné lieu à la nouvelle qu'il y « estoit péri avec sa compagnie; mais il ne se trouve « rien de vray en ce que je vous en ay escrit que les « louanges qu'on lui a données. »

Georges de Scudéri, reçu membre de l'Académie française en 1650, mourut le 14 mai 1667. Il avait épousé Marie-Madeleine Dumoncel de Martinvast, *alias* Marie-Françoise du Moncel de Martinvast, née en 1627, décédée le 6 septembre 1711, à Paris, paroisse Saint-Sulpice. De cette union était issu un fils, né en 1662, qui eut pour parrain le duc de Saint-Aignan, et pour marraine mademoiselle de Montpensier. Georges de

Scudéri, sur la fin de sa vie, était devenu d'une grande piété, et son fils embrassa l'état ecclésiastique.

Armes ; *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'or; aux 2 et 3 d'argent, à trois marteaux de gueules.* (Voyez pl. CE.)

SÉCHELLES (Hérault de).

La famille Hérault, originaire du comté d'Avranches, d'où elle s'est répandue en Bretagne, en Picardie et à Paris, était issue de François Hérault, seigneur de la Benoitière et de la Bassecourt, qui se maria en 1535 avec Saturne de Saint-Cler et auquel commence la filiation authentique.

Jacques Hérault, leur fils, retenu au service de l'arrière-ban du bailliage de Coutances, fit ses preuves de noblesse en 1598. Il avait épousé Françoise de Poilvilain, dont il eut Bertrand Hérault, seigneur de la Bassecour, aïeul de : 1° Louis Hérault, qui suivra; 2° Gabriel Hérault, seigneur de la Bassecourt, de Bellesme, de la Benoitière, etc., marié en 1693 avec Louise L'Empereur, qui lui apporta en dot la terre de la Giffardière et dont il eut entre autres enfants Louis-Gustave Hérault, capitaine au régiment de Souvré, marié, en 1740, avec Catherine-Charlotte, fille de Charles de la Rochette, seigneur de Saint-Pierre, brigadier des armées du roi, commandant de Courtray et d'Abbeville.

Louis Hérault, seigneur d'Epone et de Mézières, officier au régiment de Champagne, puis receveur général des domaines et bois de la généralité de Rouen, épousa : 1° Christine Bouret; 2° en 1690 Jeanne Charlotte Guillard, fille de Jean Guillard, seigneur de la Vacherie, dont il eut René, qui continue la descendance.

René Hérault, seigneur de Vaucresson et de Fontaine-l'Abbé, né à Rouen le 23 avril 1691, intendant de Tours, où il commença à lutter contre les jansé-

nistes, fut nommé lieutenant général de police en 1725, intendant de Paris en 1729. Il avait épousé, 1° en 1720, Marie-Marguerite Durey, fille de Jean-Baptiste Durey, seigneur de Vieuxcourt, morte en 1729; 2° le 28 décembre 1732, Marie-Hélène Moreau de Séchelles, fille d'un secrétaire du roi (voir plus loin sa notice). Du premier lit, il eut, entre autres enfants : 1° Louise-Adélaïde Hérault, née en 1722, mariée en 1738 à Claude-Henry Feydeau, seigneur de Marville, conseiller au parlement de Paris en 1726, lieutenant général de police en 1740; 2° Jeanne-Charlotte Hérault, née en 1726, mariée en 1746 à Jean-François-Gabriel de Polastron, colonel du régiment de la Couronne. Du second lit n'était issu qu'un fils, Jean-Baptiste-Martin, qui suit.

Jean-Baptiste-Martin Hérault, seigneur de Séchelles, né en 1735, colonel du régiment de Rouergue, épousa en 1757 Mlle Magon de la Lande et mourut en 1759 des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Minden.

Jean-Marie Hérault de Séchelles, son fils, célèbre conventionnel, né en 1759, avait été nommé avocat général au Châtelet par la protection de la reine Marie-Antoinette, admiratrice de son talent oratoire. Élu à Paris membre de l'Assemblée législative, où il siégea à l'extrême gauche, il fut envoyé à la Convention nationale par les électeurs de Seine-et-Oise et monta sur l'échafaud avec Danton le 5 avril 1794.

Armes : *d'argent, à trois cannes de sable, becquées et membrées d'or*. (Voyez pl. CE.)

SEGONZAC (Bardon de).

La maison de Bardon de Segonzac, établie depuis plusieurs siècles en Périgord, a toujours tenu dans cette province un rang distingué par ses possessions, ses services et ses alliances. D'Hozier, juge d'armes, avait

publié, dans le premier registre de son Armorial, une courte notice généalogique sur cette famille d'après les preuves faites par François-Louis de Bardon, chevalier, baron de Segonzac, pour être reçu page du roi dans sa grande écurie en 1688. Cet article a été réimprimé avec un peu plus d'étendue dans le dictionnaire de La Chesnaye-Desbois. Enfin une généalogie complète a été dressée sur titres par l'abbé Lépine, le savant et consciencieux professeur de l'École des chartes. Il a été reproduit textuellement dans le tome X du *Nobiliaire universel*, de Saint-Allais. Il nous suffira donc d'en donner ici un résumé succinct en renvoyant, pour plus amples détails, à l'excellent travail de l'abbé Lépine.

La terre de Segonzac, que Madeleine de Vigier apporta en dot à Raimond de Bardon, en 1572, fut érigée en baronnie par lettres patentes du roi Louis XIII, au mois de février 1623, pour Marc, comte de Bardon, capitaine d'infanterie, dont l'arrière-petit-fils, Annet-Salomon de Bardon, comte de Segonzac, mort en 1756, laissa son titre et ses biens à son neveu Marc de Bardon de Segonzac, comme on le verra plus loin.

Dès l'époque des premiers Capétiens, le nom de Bardon est très-répandu en Anjou, en Limousin et en Normandie. L'abbé Lépine cite un grand nombre de personnages appelés dans les actes ou les chroniques Bardon, Bardoul, en latin *Bardo,* Bardos et Bardun, quoique, dit-il, plusieurs sont sans doute complétement étrangers à la maison de Segonzac. Le plus ancien est Bardon, archevêque de Mayence, de 980 à 1051, que le *Gallia christiana* dit être issu d'une race noble.

L'*Histoire de France* du P. Daniel rapporte que le roi de France Henri Ier ayant marché en 1047 au secours de Guillaume, fils de Richard II, duc de Normandie, assiégé dans la forteresse d'Arques, « le choc fut rude, « et les François, que cette attaque inopinée avoit mis en « désordre, lachèrent le pied. Ils furent vivement pour- « suivis, et la défaite fut considérable. Un de leurs géné- « raux, Engelram, comte d'Abbeville et de Ponthieu,

« y fut tué, et un autre, nommé Hugues Bardon, y « demeura prisonnier. »

La maison de Bardon, continue l'abbé Lépine, paraît avoir formé plusieurs branches dès les temps les plus reculés ; mais l'absence de titres n'a pas permis jusqu'ici de marquer la séparation de ces branches, ni d'en suivre la marche et les progrès. Peut-être même étaient-ce des familles issues de souches différentes. Ce qui paraît le plus vraisemblable, c'est que celle des Bardon de Segonzac est sortie de l'Angoumois pour venir s'établir au diocèse de Sarlat, dans le Périgord, au commencement du XIVe siècle.

Le cartulaire de l'abbaye d'Uzerches, en Limousin, contient plusieurs donations faites à cette abbaye par les seigneurs de Bardon, l'une datée de l'an 1071, sous le règne de Philippe Ier, roi de France, par Pierre de Bardon ; une autre faite en 1097, par Guillaume de Bardon, gendre d'Étienne de Vitrac ; une troisième par Adhémar de Bardon, en 1108.

En 1111, N. de Bardon fut un des seigneurs qui signèrent la charte de fondation de l'abbaye de Fontdouce, de l'ordre de Saint-Benoît, et lui donna le terrain sur lequel elle fut bâtie.

Hugues de Bardon (en Périgord) assista à la troisième croisade. (Manuscrit de la Bibliothèque nationale.)

Jean de Bardon (en Périgord) prit part à la même croisade, suivant une autre charte, datée de Saint-Jean d'Acre, en 1191.

Gaucelin de Bardon vivait en 1220, Gille en 1270, Pierre en 1326, Guillaume, son fils, en 1340.

Michel, fils de Guillaume, écuyer banneret, servait sous le maréchal de Sancerre, en 1374, d'après la montre de lui et de sept écuyers de la chambre, reçue à Saint-Julien en Limousin. (Orig. à la Bibl.) On trouve encore une quittance originale de Michel de Bardon, datée du 11 septembre 1383, avec sceaux, dont l'original est au cabinet du Saint-Esprit. (Vol. 10 des sceaux.)

Il a eu de N. de la Salle, fille du seigneur de la Salle de la paroisse de Taniers, Guillaume, qui suit.

Guillaume II de Bardon, seigneur du Repaire, de Migofolquier et de la Salle, avait épousé Gérande del Mercat, dont il eut : 1° Pierre de Bardon, marié à Guillemette de Fars, qui continua la descendance ; 2° Jacques de Bardon, surnommé Folquier, du nom de son aïeule maternelle Marie Folquier, d'une famille noble du Périgord, éteinte depuis longtemps. (Jacques est regardé comme l'auteur d'une branche établie en Limousin et connue sous les noms de Montagne, du Breuil de la Roche du Repaire, de Sarette, etc., dont les rameaux étaient apparentés aux Marquessac, aux La Roche-Aymon, aux Fénelon, aux Saint-Aulaire, etc.)

Jean de Bardon, écuyer, seigneur de Castel, petit-fils de Pierre, ayant perdu son père de bonne heure, fut mis sous la tutelle de Jacques de Bardon, son oncle. Il figure dans une foule d'actes de 1473 à 1524. De son union contractée le 5 mai 1489 avec Marguerite de Marquessac, il eut : 1° Aimar ou Adémar, qui continua la descendance ; 2° Guillemette de Bardon, mariée en 1519 à Etienne d'Artenset ; 3° Guillerme, mariée à Bertrand de Malartigue (c'était peut-être la même que la précédente, qui aurait été mariée deux fois).

Aimar de Bardon, seigneur de Castel, mentionné dans un grand nombre de titres de 1519 à 1554, avait épousé : 1° le 1er janvier 1518 (vieux style), Borguine de Fénelon ; 2° vers 1527, comtesse Maurige, veuve de Jean de Carbonnières, dont elle avait eu Marguerite de Carbonnières, mariée avec Geoffroy de Bardon, fils unique du premier lit d'Aimar de Bardon, par contrat passé devant Salvandi, notaire, le 16 janvier 1537.

Les enfants de Geoffroy de Bardon et de Marguerite de Carbonnières furent : 1° comte de Bardon, seigneur de Castel, qui continua la descendance, dont on perd la trace à la troisième génération, représentée en 1698 par François-Louis de Bardon, qui fit inscrire son blason dans l'Armorial général, registre de Bordeaux (Mss. de la Bibl. nationale) ; 2° Raimond de Bardon, auteur de la branche des barons et comtes de Segonzac,

rapportée ci-après, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours; 3° Catherine de Bardon, mariée à Durand de Gontaut.

BRANCHES DES BARONS, COMTES ET MARQUIS DE SEGONZAC.

On compte en France cinq bourgs ou paroisses du nom de Segonzac, situés, l'un près de Brives en Limousin, l'autre auprès de Cognac en Angoumois, deux autres en Rouergue, et le cinquième à quatre lieues de la capitale du Périgord. Ce dernier, mentionné dans des chartes des archives de la châtellenie et du chapitre de Saint-Astier, appartenait à la maison de Bourdeille, d'où il passa dans celle de Vigier, dont l'héritière, Madeleine de Vigier, l'apporta en dot à Raimond de Bardon, par contrat du 4 juillet 1572.

VIII. Raimond de Bardon, fils puîné de Geoffroy de Bardon et de Marguerite de Carbonnières, formait le huitième degré de la généalogie établie par l'abbé Lépine. Il épousa, par contrat du 4 juillet 1572, Madeleine de Vigier, dame de Segonzac, fille d'Hélie de Vigier et d'Isabeau de Chabans, qui fit son testament le 12 février 1583.

IX. Marc-Comte de Bardon, seigneur de Vaux, de Segonzac, de Bonnefons, etc., institué héritier universel par sa mère Madeleine de Vigier, obtint l'érection de la terre de Segonzac en baronnie par le roi Louis XIII, au mois de février 1632. Les lettres patentes disent que c'est « tant en considération des bons et recom-« mandables services qu'il avait rendus au voyage de « Béarn, aux siéges de Saint-Jean-d'Angely, de Clairac, « de Montravel et de Tonneins, et pendant la rébellion « de ceux de la religion prétendue réformée, qu'en con-« sidération des services que ses prédécesseurs avaient « rendus en plusieurs occasions aux rois, prédécesseurs « de Sa Majesté ». Il avait reçu, le 18 octobre 1615, une commission de capitaine d'infanterie au régiment de Ribérac, et dans des lettres de *Committimus,* du 9 mai 1626, il est qualifié d'écuyer de la grande écurie

du roi. Il eut de son mariage, contracté le 18 septembre 1602, avec Finette de Belcier, entre autres enfants : 1° François-Louis, qui continue la descendance; 2° Madeleine de Bardon, qui épousa noble de Roux, écuyer, seigneur de Tailiepetit.

X. François-Louis de Bardon, chevalier, baron de Segonzac, seigneur de Bonnefons, eut une commission de capitaine d'infanterie au régiment de Cognac, le 14 mars 1635, et reçut l'année suivante du marquis de la Force un certificat de ses services. Il fut institué héritier universel par les testaments de ses père et mère, en date du 23 juin 1646. Lors de la recherche de 1665, il fit ses preuves de noblesse devant M. de Montozon, subdélégué de l'intendant de Guyenne, et fut maintenu par jugement du 26 janvier 1667. Il avait épousé : 1° le 22 mai 1640, Marguerite de Fayard, fille d'Antoine de Fayard, seigneur de Mensignac et de Beaulieu, et de dame Nicolle de Montferrand; 2° le 11 novembre 1671, Gabrielle de Mellet, veuve de Louis de Lestrade, seigneur de la Trimouille, de Plazac, etc. Du premier lit étaient issus : 1° Marc, comte, qui suivra; 2° Louis de Bardon de Segonzac, seigneur de la Vergne, qui fit enregistrer ses armes en 1698; 3° François-Louis de Bardon, capitaine au régiment de royal-vaisseaux, marié le 24 mai 1699 avec Anne-Marguerite, fille de feu noble Nicolas Rousselot, seigneur de Dampmartin, et de dame Marguerite Perrin, demeurant à Nancy, où il mourut le 13 mai 1730; 4° — 11° huit autres enfants, mentionnés aux testaments de leurs père et mère en date de 1660 et 1667, dont trois religieuses et une fille, Judith de Bardon, mariée à Jacques de la Borie, écuyer.

XI. Marc, comte de Bardon, 2° du nom, chevalier, baron de Segonzac, servit dans la compagnie des gardes du corps du roi, suivant certificat du comte de Lauzun, son capitaine, lieutenant général, en date du 15 novembre 1670. Le maréchal d'Albret, gouverneur de Guyenne, lui délivra un autre certificat de services le 3 juillet 1676. Il avait épousé, le 11 novembre 1671, Jeanne

de Lestrade, fille du premier lit de Gabrielle de Mellet, sa belle-mère. De cette union, il eut : 1° François-Louis, 2e du nom, qui suivra; 2° François de Bardon, que l'on croit avoir épousé N... d'Aydie ; 3° Philibert de Bardon, garde-marine, décédé dans les îles de l'Amérique; 4° Annet-Salomon de Bardon, qualifié comte de Segonzac, garde de la manche dans la compagnie de Noailles, marié le 7 mars 1725 avec Marie-Louise de Feydit, dont il ne laissa pas de postérité; 5° Gabrielle de Bardon, mariée le 8 juin 1597 à Georges de Malet, seigneur de la Jorie; 6° Marie-Anne de Bardon, mariée à Gabriel de Giris, seigneur de Châtenet, maréchal des logis des chevau-légers; 7° — 12° six filles, dont trois reçues à Saint-Cyr.

XII. François-Louis de Bardon, 2e du nom, baron de Segonzac, seigneur de Vimont, Plazac, Saint-Michel, etc., né le 11 septembre 1672, page de la grande écurie du roi en 1688, servait dans l'artillerie en 1697. Il fut institué héritier par les testaments de ses père et mère le 23 février 1703. Il avait épousé, par contrat passé au château de Villars, le 24 février 1702, Antoinette de la Roche-Aymon, fille d'Antoine de la Roche-Aymon et de Marie d'Abzac. Leurs enfants furent : 1° Marc de Bardon, qui suit; 2° Jean-Baptiste, vicaire général de Périgueux, comte de Brioude, abbé de Saint-Sauveur d'Aubeterre en 1753, mort en 1778; 3° Pierre de Bardon, qualifié chevalier de Segonzac, garde du roi, marié avec Léonarde, fille de Bertrand de Sanzillon, seigneur de Mensignac, Beaulieu, etc., et de Marie-Antoinette du Chastenet.

XIII. Marc de Bardon, baron de Segonzac, qualifié haut et puissant seigneur, chevalier, seigneur de Plazac, de Saint-Michel, etc., héritier de son oncle Annet-Salomon de Bardon, comte de Segonzac, épousa, par contrat du 2 avril 1731, Marie-Anne, fille de Jacques de Guines de Lorval, seigneur de Saint-Pardoux, et de dame Marguerite de Maillard. Il eut de cette union : 1° Jean-Louis de Bardon, baron de Segonzac, qualifié marquis de Segonzac dans tous les actes et almanachs

royaux, né en 1739, page du roi de la petite écurie en 1755, premier page de Sa Majesté en 1757, cornette au régiment Dauphin 1758, 1759, exempt des gardes du corps du roi en 1764, maréchal de camp, mort sans alliance au château de Segonzac le 10 juillet 1810; 2° Marc-Antoine de Bardon, chevalier de Segonzac, né le 25 août 1746, page de la petite écurie en 1758, lieutenant-colonel au régiment de Royal-Piémont, cavalerie, en 1789, maintint la discipline dans ce corps, malgré la propagande désorganisatrice, jusqu'au moment où l'esprit de révolte et d'insubordination le contraignit de se réfugier à Coblentz (une adresse des députés du Nivernais, publiée par les journaux du temps et datée du 2 août 1791, atteste les services éclatants qu'il avait rendus à la ville de Nevers, où son régiment était en garnison, et à tout le département. Il fit les campagnes des princes de 1792 à 1794 et fut blessé mortellement par un soldat, dont il avait épargné la vie et qui d'un coup de pistolet lui brisa la rotule); 3° Pierre-François de Bardon, vicomte de Ségonzac, qui continue la descendance; 4° Marie-Françoise-Félicité de Bardon de Segonzac, mariée le 9 septembre 1769 à Pierre-Jean-Baptiste de la Rigaudie, seigneur de Saint-Seurin, de la Fargue, etc., fils de Laurent-Auguste de la Rigaudie, chevalier, et de Marie de Sorbier; 5° Marie-Thérèse de Bardon de Segonzac, demoiselle de Saint-Pardoux, morte sans alliance.

XIV. Pierre-François de Bardon, chevalier, vicomte de Ségonzac, né le 25 août 1749, garde de la marine au port de Rochefort en 1767, major des vaisseaux du roi en 1786, prit sa retraite l'année suivante avec le grade de capitaine de vaisseau et fut chargé d'une inspection des classes de marine à Nantes. Réformé par l'Assemblée nationale en 1791, il rejoignit les princes français et fit la campagne du Rhin, en 1792, dans le corps de la marine. A la Restauration, le roi Louis XVIII lui conféra le grade de contre-amiral. Il avait épousé en 1780 Anne de Stapleton, née au château des Dervallières, près de Nantes, fille de Jean de Stapleton, comte

de Trèves, et d'Agnès O'Shiell, comtesse de Trèves, dont il n'eut qu'un fils, qui suit :

XV. Louis-Pierre-Joseph de Bardon, baron de Segonzac, né le 27 avril 1784, héritier du titre et des biens de son oncle, Jean-Louis de Bardon, marquis de Segonzac, était gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles V. Il épousa, le 24 novembre 1808, Marie-Marguerite-Charlotte-Rose Chapelain du Brosseron, fille de Jacques Chapelain, baron du Brosseron, et de la baronne née de Sainte-Anne (décédée le 1er février 1872); le baron de Segonzac mourut le 1er juillet 1874, laissant : 1° Pierre-Louis-Edouard-Alfred, dont l'article suit; 2° Louis de Bardon, vicomte de Ségonzac, né le 19 avril 1813, marié le 21 avril 1850 à Marie d'Hardivilliers (morte en 1853), d'où Marc de Bardon, baron de Segonzac, né le 13 février 1851, marié, le 9 juin 1875, à Marie de Beauchamp. Sont issus de ce mariage : 1° Henri, mort en 1876; 2° Raymond, né le 15 mars 1878. Résidences : les châteaux de Segonzac (Dordogne) et de Sorel (Oise).

XVI. Pierre-Louis-Edouard-Alfred de Bardon, comte Alexandre, qui suivra; 2° Gaston-Adalbert de Bardon et marquis de Segonzac, chef du nom et des armes, né au château des Essarts, près de Noyon, le 21 octobre 1806, entré aux pages du roi Charles X en 1827, se retira à la révolution de 1830. Il épousa, le 30 avril 1838, Joséphine-Renée-Valentine Geoffroy de Montjay, née le 30 octobre 1819, fille de Louis Geoffroy, comte de Montjay, et de Félicie-Timelée Fontaine de Cramayel, dont il eut : 1° Jacques-Edouard, vicomte de Segonzac, né le 1er février 1842. Résidence : le château de Bombon (Seine-et-Marne).

XVII. Jacques-Edouard-Alexandre de Bardon, comte de Segonzac, né le 14 septembre 1839, a épousé, le 18 juillet 1864, Marie-Marcelle-Mathilde des Réaulx de Marin, née le 19 mai 1845, fille de Charles-François-Marie-René, comte des Réaulx de Marin, et d'Emma Raillardy de Prautois, dont il a eu : 1° Louis-Marie-René Adhémar, né le 1er juillet 1865 au château des

Essarts, décédé le 28 juillet 1874; 2° Edouard-Marie-René de Bardon de Segonzac, né le 7 septembre 1867 au château des Essarts; 3° Alfred-Marie-Pierre, né le 25 janvier 1871 à Compiègne; 4° Ludovic-Marie-Léo-Jean, né le 15 novembre 1875 au château des Essarts. (Résidence : le château des Essarts, dans le département de l'Oise).

ARMES : *d'or, à l'aigle de profil de sable, becquée et armée de gueules, empiétant un poisson de sable, posé en fasce, loré de gueules, lui becquetant la tête, et adextrée en chef d'une croisette ancrée de gueules; une rivière d'azur, mouvante du bas de l'écu.* (Voyez pl. CE.)

N. B. La maison Bardon de Segonzac n'a aucune parenté avec celle qui s'appelle aujourd'hui Dunoyer de Segonzac, et dont un rejeton actuel, enseigne de vaisseau, s'est marié au mois d'octobre dernier. (Voir plus loin aux alliances nobles.)

TAULIGNAN.

La terre de Taulignan, située dans le bas Dauphiné, à une lieue de Grignan, sur la frontière du comtat Venaissin, a donné son nom à une famille, considérable par son ancienneté et ses alliances, qui s'est éteinte il y a deux siècles. Bertrand, chevalier, seigneur de Taulignan, échangea ce fief, le 4 mai 1293, contre les châteaux de Cléon, d'Audran, du Puy, de Rochefort, que lui céda Aimar de Poitiers, comte de Valentinois. Il épousa Giraude Adhémar, fille de Guillaume Adhémar, baron de Grignan, et leur fils Aimar de Taulignan fut père de Bertrand, marié avec Giraude Adhémar, sa cousine.

De cette dernière union était né Antoine de Taulignan, seigneur de Cléon, Rochefort, etc., marié avec Claire de Truchenu et père de Bertrand, seigneur de Cléon, du Puy, de Rochefort, etc., qui eut d'une femme dont

on ignore le nom, Antoine, rapporté ci-après, et qui se remaria avec Blonde des Barres, dont il eut Aimar de Taulignan, baron des Barres en Vivarais du chef de sa mère, et marié avec Louise de Rochemaure, fille d'Ermengaud de Rochemaure, gouverneur de Lunel, morte sans postérité.

VI. Antoine de Taulignan, seigneur dudit lieu, des Marches, de Cléon, du Puy, etc., épousa vers 1450 Randone de Rosans, dame de Puyméras au comtat Venaissin, fille et héritière d'Amédée, seigneur de Rosans en Dauphiné, et de Sibylle du Puyméras. Leurs enfants furent : 1° Jean, dont l'article suit; 2° Jeanne de Taulignan, femme de François de Poitiers, seigneur d'Allan, fils de Lancelot de Poitiers, bâtard de Louis II, comte de Valentinois; elle était veuve en 1492.

VII. Jean de Taulignan, seigneur de Puyméras, de Cléon, etc., épousa vers 1425 Dauphine d'Astoaud, fille de Pons d'Astoaud, seigneur de Mazan, Velleron, Crillon et Lafare au comtat Venaissin, et d'Aliénor de Riez, dont il eut : 1° Bertrand, décédé sans postérité; 2° Louis de Taulignan, qui continue la descendance.

VIII. Louis de Taulignan, chambellan du roi, bailli d'épée du Vivarais et du Valentinois de 1458 à 1461, marié à Marguerite Alleman, fille de Guy, seigneur de Champs, et d'Anne de Tournon, laissa de cette union : 1° François, qui suivra; 2° Marguerite, femme de Claude de Bologne, seigneur de la Bâtie d'Alençon. (Pithon-Curt assigne à ce mariage la date de 1547, qui nous semble peu vraisemblable, si on la rapproche de celle de l'union de leur petite-fille Lucrèce en 1561.)

IX. François de Taulignan, baron des Barres et de Puyméras, seigneur des Marches, épousa Catherine d'Astoaud, sa cousine, fille de Jean d'Astoaud, seigneur de Murs, et d'Eléonore de Pontevès-Bargème. Leurs enfants furent : 1° Charles de Taulignan, qui suit; 2° Lucrèce, mariée le 10 août 1561 avec Pierre Bertrand, du bourg de Puyméras.

X. Charles de Taulignan, baron des Barres et de Puyméras, seigneur des Marches, etc., se maria, le

30 avril 1543, avec Catherine de Séguins, fille et héritière en partie de Bertrand Séguins, seigneur de Buisse, et d'Annette de Blégiers, au nom de laquelle il transigea le 3 mai 1563 avec son beau-frère Raymond Meilleret, régent de la principauté d'Orange.

XI. Esprit de Taulignan, baron des Barres et de Puyméras, seigneur des Marches, épousa vers 1590 Isabelle, fille de Raymond de Vassadel, seigneur de Vacqueyras au comtat Venaissin, et de Jacqueline Saleiron. Il eut de cette union : 1° Pierre, qui est rapporté ci-après; 2° Anne de Taulignan, mariée en 1606 (*alias* 1610; Pithon-Curt donne tour à tour les deux dates) avec Balthazar Bouvard, seigneur de Roussieux en Dauphiné; 3° Baptistine, qui s'allia en 1622 avec Alain de Vaesc, seigneur de Briancourt, à Valréas; 4° Jacqueline, mariée en 1637 avec Léonard d'Astoaud, seigneur de Bezaure et de Saint-Lambert, au diocèse de Carpentras.

XII. Pierre de Taulignan, baron des Barres et du Puyméras, épousa, avant 1640, Françoise de Castellane-Adhémar, fille de Louis-François, comte de Grignan, et de Jeanne d'Ancézune. Les enfants issus de cette union furent : 1° un fils mort sans postérité; 2° Jeanne-Marie de Taulignan, qui épousa en 1650 Joseph-François de Fougasse, et se remaria, en 1668, avec Pierre de Fougasse, son cousin, capitaine au régiment de la marine; 3° Françoise de Taulignan, femme en 1666 de Joseph-François de Blégiers. Avec Pierre de Taulignan s'éteignit l'ancienne race dauphinoise de ce nom.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de sable, à la croix engreslée d'or, cantonnée de 18 billettes de même, cinq posées en quinconce, à chaque canton du chef, et quatre à chaque canton de la pointe; aux 2 et 3 d'argent, à deux fasces de gueules.* (Voyez pl. CD.)

VERTEILLAC (La Brousse de).

Cette famille est originaire du Périgord, où est située la petite ville de Verteillac, autrefois Vertillac, chef-lieu de canton du département de la Dordogne. Gabrielle de la Brousse épousa Jacques de Beynac, dont elle eut Marie de Beynac, mariée le 18 juin 1635 à Léon de Calvimont, et Jean de la Brousse, seigneur de Saint-Front, épousa Louise de Calvimont, veuve de François, vicomte de Losse.

Thibaud de la Brousse, seigneur de la Poujade et de Puyrigard, fut père d'Antoinette de la Brousse, mariée le 17 janvier 1655 à Pierre de Lageard, seigneur de Grésignac, de la Chapelle, de Villiers, de Beauregard, etc., dit le marquis de Grésignac. On trouve encore Anne-Jeanne de la Brousse qui s'allia, le 24 septembre 1635, à noble François de Bontemps de Mensignac, seigneur de la Forest et de la Chapelle. Nicolas de la Brousse de Verteillac, abbé de la Peyrouse, mourut à Périgueux le 28 février 1724.

Pascal-François de la Brousse, jurisconsulte français, qui a laissé d'utiles recherches sur la Guyenne, appartenait sans doute à la famille du Périgord. (Voyez Bibl. du P. Lelong, tome I[er], p. 556.)

Thibaud de la Brousse, comte de Verteillac, laissa de son union avec sa cousine Marie-Madeleine-Angélique de Verteillac, morte le 21 octobre 1751, un fils unique qui suit :

César-Pierre Thibaud de la Brousse, marquis de Verteillac, mestre de camp de cavalerie, grand sénéchal et lieutenant du roi en Périgord, épousa, le 20 mars 1759, Louise-Marie de Saint-Quintin, fille de feu Alexandre de Saint-Quintin, maréchal de camp, et de Marie Peirenc de Moras, et décédée le 9 juin 1763.

De nos jours, Herminie de la Brousse de Verteillac, veuve sans enfants de Marie-François-Félix, comte de Bourbon-Conti, fils naturel du dernier prince de ce

nom, se remaria, le 6 juin 1840, à Louis-François-Sosthènes de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville.

César-Augustin de la Brousse, marquis de Verteillac, chef actuel du nom et des armes, a épousé Marie-Henriette de Leuze, dont il a : Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, mariée le 25 juin 1872 à Charles-Louis-Alain de Rohan-Chabot, prince de Léon, député du Morbihan.

Armes : *d'or, au chêne arraché de sinople, englanté d'or; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* (Voyez pl. CD.)

WOLBOCK (alias WOLBOCKER).

(Gueldre; Soissonnais; Bretagne.)

La maison de Wolbock, originaire du pays de Gueldre, berceau des Francs, a de temps immémorial servi dans les armées des rois de France. Fixée dans ce royaume depuis plus de trois siècles, elle a fourni toutes ses preuves de noblesse lors des édits de réformation. (Généralité de Soissons.) Elle descend directement de :

I. Clauss de Wolbock, vivant au treizième siècle, à Thiel en Gueldre, d'où :

II. Henri de Wolbock, d'où :

III. Clauss de Wolbock, mentionné dans les archives de Thiel au quatorzième siècle, comme issu de parents de noblesse dès lors immémoriale, d'où :

IV. Henri de Wolbock, seigneur baron de sa terre, né en 1450, d'où :

V. François de Wolbock, seigneur de sa terre, de Loo, de Worms, etc. Il épousa Mathilde de Kessel, des seigneurs de Kessel, près de Bois-le-Duc, et mourut en 1570. Il avait signé avec les comtes d'Egmont et de Horn le compromis des nobles en 1566. De son mariage il eut :

VI. Nicolas de Wolbock, écuyer, seigneur de Loo et de Worms. Ce gentilhomme porta les armes pour l'indépendance de la Gueldre sous les ducs Charles d'Egmont et Guillaume de Clèves. Après le traité de Venloo, en date du 7 septembre 1543, il ne voulut pas se soumettre à Charles-Quint, qui avait détruit l'autonomie de sa patrie. Il se retira dans le Soissonnais avec l'armée auxiliaire, qui, sous le commandement du sire de Longueval, son ami, quitta alors le duché de Gueldre. Il y retourna en 1570 pour affaires de succession. Il fut père de Nicolas, qui suit.

VII. Nicolas de Wolbock, vicomte de Limé, seigneur de Loo, de Worms, de Valcours, de Loupeigne, de Mons, de Savigny, etc. Il épousa le 12 juin 1577 Charlotte de Châtillon d'Harzillemont [1], qui lui apporta, outre les trois dernières seigneuries ci-dessus, la vicomté de Branges et la seigneurie de Courcelles. Né à Thiel en 1540, il avait obtenu le 5 mai 1573 de grandes lettres de naturalisation, signées du roi Charles IX. Il reçut le 28 mars 1586 un acte de foi et hommage relaté dans la maintenue de noblesse de 1667, et, le 13 janvier 1588, Jean d'Estemple, chevalier, maréchal de France, lui en rendit un autre pour le fief d'Applincourt. Charlotte d'Harzillemont, devenue veuve, eut la garde noble de ses enfants et reçut en cette qualité le dénombrement d'Applincourt, le 20 avril 1598. Nicolas de Wolbock était mort en 1592, laissant :

1° Jacques de Wolbock, qui est mentionné avec ses trois frères dans l'inventaire dressé après le décès de leur père, le 15 juin 1592, et qui mourut sans postérité;

2° Charles de Wolbock, vicomte de Limé en partie, seigneur de Courcelles, maintenu dans sa noblesse par sentence des commissaires du roi, confirmée par un arrêt de la cour des aides, le 2 janvier 1609. Il épousa Marthe de Lescouet; mais sa branche s'est éteinte par la mort de leur fils, François de Wolbock, marié à Catherine de Héricourt.

[1] Harzillemont porte : *de gueules, à trois pals de vair; au chef d'or, chargé de trois merlettes de gueules.*

3° Antoine de Wolbock, qui continue la filiation ;
4° Françoise de Wolbock, mariée à Guillaume de Morienne.

VIII. Antoine de Wolbock, chevalier vicomte de Limé, de Branges, seigneur de Loupeigne, de Savigny, d'Applincourt, etc., exempt des gardes du corps du roi Louis XIII, gentilhomme de la reine, fut convoqué au ban et arrière-ban de la noblesse du Soissonnais, avec son cousin François de Wolbock, le 2 juillet 1635. Il figure dans divers actes de partage, reliefs et dénombrements de 1643 à 1646 et du 28 décembre 1658. Il épousa par contrat passé devant Guillaume Duchesne, notaire au Châtelet de Paris, le 15 février 1617, Claude de Lafont, fille de feu Étienne de Lafont, conseiller du roi, surintendant des meubles de la couronne, et tante de Henri de Lafont, devenu conseiller du roi, commissaire général de la marine et des galères de France. De cette union sont issus :

1° François de Wolbock, dont l'article suivra;
2° Marie-Anne de Wolbock, qui épousa, le 10 janvier 1642, François de Brouilly, seigneur d'Ignicourt, marquis de Canisy, dont elle était veuve lorsqu'elle fit enregistrer ses armes en 1697.

IX. François de Wolbock, chevalier, seigneur d'Applincourt, vicomte de Limé, donna, le 10 juin 1660, une rente à l'abbaye de Saint-Yves de Braine. Le 10 juin 1664, il rendit aveu et dénombrement au Roi comme seigneur vicomte de Limé pour sa terre relevant de la tour et du château royal d'Oulchy-le-Châtel. Cet aveu constate le droit de *haute justice*, celui de convoquer plaids généraux et tous les autres droits féodaux les plus étendus. (Archives nationales; section administrative; E. 12. 509.) Il fut maintenu dans son ancienne noblesse avec François de Wolbock, son cousin, le 18 juillet 1667. Il avait épousé, le 13 juillet 1659, par contrat passé en présence dudit François de Wolbock, seigneur de Courcelles, Marguerite de Châtillon d'Harzillemont, sa cousine, fille d'Antoine d'Harzillemont, seigneur-vicomte de L'Huys, et de feu Marguerite Dieudonné de Tagnières, assistée de son frère Louis-Anne

d'Harzillemont, chevalier, seigneur-vicomte de L'Huys. Elle était veuve lorsqu'elle fit enregistrer les armes de son mari, le 27 juillet 1697 : *de gueules, à la fasce d'or*. Leurs enfants étaient :

1° François de Wolbock, né en 1670, lieutenant au régiment de la Châtre, lorsqu'il fut émancipé avec son frère, le 17 décembre 1691 ; il fut tué à l'ennemi peu de temps après ;

2° Louis-Antoine de Wolbock, qui continue la descendance ;

3° Marguerite-Angélique de Wolbock, mariée au comte de Fruges, dont elle eut douze fils ; onze périrent sur les champs de bataille, et le douzième mourut de ses blessures.

X. Louis-Antoine de Wolbock, chevalier, vicomte de Limé, né le 8 juin 1676, enseigne au régiment de la Châtre, lors de son émancipation, premier capitaine au régiment de Louvigny, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, gouverneur d'Avesnes, épousa, le 8 juin 1720, par contrat passé devant Dumas, notaire royal à Lisle en Albigeois, Marie-Anne de Mercery, fille d'Antoine de Mercery, officier de marine, et de Christine Brown de Galloway. Il fut amputé d'un bras et mourut en son gouvernement, le 9 août 1754, laissant de son mariage :

1° Louis-François-Armand, qui suit ;

2° Louis-Marie-Anthoine de Wolbock, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel, dont un fils unique, mort dans l'émigration ;

3° Marie-Anne de Wolbock, mariée à N... de la Perrière, seigneur de Crézancy, chevalier de Saint-Louis, dont elle eut un fils tué devant Valenciénnes ;

4° N... de Wolbock, chanoinesse de Maubeuge ;

5° Marie-Louise de Wolbock, mariée à N... de la Prune de Saint-Clair, marquis de Montbrun en Languedoc, chevalier de Saint-Louis ; leur fille unique épousa N... de Martin de Viviès en Languedoc, d'où sont issus tous les de Viviès actuels.

XI. Louis-François-Armand, baron de Wolbock, vicomte de Limé, né à Jouaignes, près de Braisne, le

24 octobre 1724, eut pour parrain Louis-Armand d'Harzillemont, chevalier vicomte de L'Huys, de Branges, etc., capitaine de cavalerie au régiment de Mouchy, chambellan du duc de Lorraine. Il fut blessé grièvement à la bataille de Fontenoy, auprès de son père, et reçut la croix de Saint-Louis en 1747. Ses états de service de 1735 à 1767 mentionnent 10 batailles, 19 siéges, 5 blessures. Il était colonel d'infanterie au régiment de Soissons quand il quitta le service. Il mourut le 8 octobre 1801. Il avait figuré aux assemblées électorales de la noblesse du bailliage de Soissons le 10 mars 1789. Il avait épousé Marie-Ambroise Mony de Maiville, issue d'un gentilhomme irlandais, venu en France avec Jacques II. De cette union il n'eut qu'un fils, qui suit :

XII. Jean-Louis-Armand, baron de Wolbock, vicomte de Limé, né à Braisne, le 4 mai 1792, chevalier de la Légion d'honneur, de Saint-Henri de Saxe et de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur de Charles III d'Espagne et du Faucon blanc de Saxe, inspecteur général des services de la maison des rois Louis XVIII et Charles X, épousa, le 10 juin 1827, Rose-Françoise de Launay, née à Angers, le 18 avril 1808, fille de François-René de Launay et d'Amée Cousin de la Briderais, d'une famille de magistrats de la cour des comptes de Bretagne. Le contrat passé devant Mᵉ Pean de Saint-Gilles, notaire, fut signé par le roi Charles X et par toute la famille royale. Il mourut le 5 mars 1861, au château du Plessis de Guignen, où sa veuve est également décédée le 27 juillet 1862. Le conseil d'administration et la fabrique de l'église de Saint-Yves de Braine avaient voté, le 26 décembre 1827, que le nom du baron de Wolbock serait gravé dans l'intérieur de l'église, en reconnaissance du puissant concours qu'il avait apporté à la restauration de ce monument, que ses ascendants avaient comblé de dons et de legs. Lors de son décès, un service solennel y fut célébré par ordre de la fabrique. Le baron de Wolbock ne laissait qu'un fils, dont l'article suit :

XIII. Charles-Armand, baron de Wolbock, né à Paris

le 27 avril 1828, chevalier des ordres du Saint-Sépulcre de Jérusalem et d'Isabelle la Catholique, a été créé chevalier de la Légion d'honneur, le 2 février 1871, pour sa brillante conduite dans maintes sorties qu'il fit étant officier d'ordonnance de l'amiral de Langle, lors du siége de Paris. Il a épousé, le 13 septembre 1853, par acte passé au château du Plessix-Guignen, diocèse de Rennes, Françoise-Marie de la Grandière, fille de Charles-Marie de la Grandière, ancien officier, et de Fanny Fournel, issue d'une vieille famille parlementaire de Rennes. Elle était nièce du vice-amiral et petite-fille du chef d'escadre le comte de la Grandière. Elle est décédée au Plessix le 12 mai 1861. Le baron de Wolbock habite son château de Kercado, dans le Morbihan, où ses nombreux travaux d'agriculture et d'ostréiculture lui ont valu les plus hautes récompenses. De son mariage sont issus :

1° Henri de Wolbock, qui suivra;
2° Marie de Wolbock, mariée au baron de Bonafos de Belinay;
3° Yolande de Wolbock, décédée en bas âge;
4° Françoise de Wolbock.

XIV. Henri de Wolbock, vicomte de Limé, bachelier ès-sciences, né au Plessix le 4 avril 1861.

Armes : *de gueules, à la fasce d'or.* (Voyez pl. CD.) — Couronne de comte. — Cimier : Une croix de Jérusalem.

DUPLEIX.

Charles-Claude-Ange Dupleix de Bacquencourt, secrétaire du roi en 1734, fils de René-François Dupleix de Bacquencourt, fermier général, et d'Anne Laure de Massac, avait épousé Marie-Augustine Erard de Ray, dont il eut : 1° Guillaume-Joseph Dupleix, chevalier, comte de Bacquencourt, intendant d'Amiens; 2° Pierre-François-René Dupleix, chevalier, comte de Pernaut,

intendant de Bourgogne; 3° Marc-Antoine-Charles Dupleix de Bacquencourt, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp.

Joseph-François Dupleix, frère cadet du secrétaire du roi, naquit à Landrecies le 1er janvier 1697. Il se rendit célèbre sous le titre de marquis Dupleix dans les guerres des Indes, fut nommé gouverneur de Pondichéry en 1742 et mourut à Paris le 10 novembre 1764 dans un état voisin de l'indigence. Il avait épousé : 1° à Chandernagor, le 17 avril 1741, Jeanne Albert, veuve de Vincens, conseiller de la Compagnie des Indes, dont il n'eut qu'un fils mort en bas âge; 2° à Paris, en 1758, Mlle de Chastenet-Lanty, dont il eut une fille mariée au marquis de Valori.

La famille Dupleix, originaire de Châtellerault, était issue de William Dupleix, officier, venu en France avec Marie Stuart. Ses deux fils formèrent chacun une branche dont la cadette était celle de Bacquencourt.

La branche aînée, celle de Dupleix de Rémouhet, subsiste encore en Poitou et s'est alliée aux familles d'Hastrel, de la Chabossière, de Marsay, Veillon de Boismartin, Jaillard de la Maronnière, etc.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux poissons (ou pies) d'argent, affrontés et lorés de gueules, et en pointe d'une étoile d'argent.* (Voyez pl. C. F.)

PONT (DE).



La famille de Pont, originaire de l'Aunis, figure dès le XIIIe siècle dans les annales de la Rochelle, dont un de ses rejetons était maire en 1268, suivant une charte de l'abbaye de Fontevrault. Jacques de Pont est mentionné comme membre du corps de ville de cette cité en 1292. Postérieurement à l'édit du roi Charles V du 8 janvier 1372, qui attacha la noblesse héréditaire aux fonctions de maire de la Rochelle, plusieurs membres de la famille de Pont furent revêtus de cette dignité municipale. C'est ce que fit constater Paul-Charles de

Pont, trésorier de France. Sur sa requête, un arrêt du conseil d'État, en date du 18 juillet 1773, le confirma dans sa noblesse d'ancienne extraction. (Archives nationales; section administrative; E; 1492.)

La filiation de la famille de Pont, dressée sur pièces authentiques et sur actes de l'état civil, commence à Jehan, dont l'article suit :

I. Jehan de Pont épousa vers 1590 Marie Hélies, dont il eut :

1° Jean de Pont, qui continua la descendance;

2° Paul de Pont du Parc, qui assista au mariage de son neveu Paul de Pont avec Suzanne Bernon le 7 février 1660, et qui eut pour filles :

a. Sara de Pont, mariée à Adam Colin, écuyer, sieur de Bonnevie, qui assista au mariage de Jean de Pont avec Sara Bonneau, en 1617;

b. Esther de Pont, mariée le 30 décembre 1664 à André Bernon.

II. Jean de Pont, sieur de Saint-André, se remaria en 1617 à Sara Bonneau, d'une famille à laquelle appartenait Pierre Bonneau, sieur de la Garette, maire de Niort en 1660, maintenu dans sa noblesse en 1666. (*Dictionnaire de la noblesse du Poitou,* par Beauchet-Filleau.) Jean de Pont fut nommé par le roi Louis XIII président de la chambre de commerce de la Rochelle, charge qui fut créée en sa faveur et dont il reçut l'investiture par lettres patentes de Sa Majesté, relatées, dans l'arrêt du conseil d'État du 18 juillet 1773. (Archives nationales, section administrative; E. 1492.) Il eut entre autres enfants :

1° Paul de Pont, qui continue la descendance;

2° et 3° Samuel et Philippe de Pont, qui assistèrent aux deux mariages de leur frère aîné;

4° Sara de Pont, mariée à Pierre Gresseau, écuyer, sieur de la Fraynée, avec lequel elle signa au contrat de mariage de son frère Paul, le 7 février 1660.

III. Paul de Pont, 1er du nom, épousa : 1° le 12 novembre 1650 Suzanne Fouchard, fille de Jacques Fouchard et d'Élisabeth Roussel; 2° le 7 février 1660 Suzanne Bernon, fille d'André Bernon, syndic des mon-

nayeurs de la monnaie de la Rochelle, et de feu Suzanne Guillemard.

Du premier lit est issu :

1° Jean de Pont, qui épousa Olive de la Coste (de la même souche que le marquis de Messelière) et qui assista avec sa femme au contrat de mariage de Paul de Pont, son frère consanguin.

Du second lit sont issus :

2° Paul de Pont, dont l'article suivra;

3°-6° Suzanne, Sara, Esther et Jacques de Pont, qui assistèrent au contrat de mariage de Paul de Pont, leur frère germain, le 30 août 1668.

IV. Paul de Pont, 2e du nom, seigneur des Granges, était directeur de la chambre de commerce de la ville de la Rochelle. (Archives nationales, section législative; V. 385.) Il se maria le 30 août 1688 par contrat et le 1er septembre suivant en l'église de Saint-Barthélemy de la Rochelle avec Sara Bernon, sa tante à la mode de Bretagne, fille d'André Bernon et d'Esther de Pont. Il eut de ce mariage :

1° François-Paul de Pont, rapporté ci-après;

2° Anne-Sara de Pont, née le 17 mai, baptisée le 21 mai 1674 à la Rochelle, mariée à Charles-Paul-Bernard-Xavier Sauvestre, chevalier, comte de Clisson, capitaine aux gardes, fils de Charles-Bernard et de Marianne-Sara de Pont, tué à la bataille de Fontenoy le 11 mai 1745. Elle assista avec son époux au mariage de son frère le 24 février 1723.

V. François-Paul (*alias* Paul-François) de Pont, chevalier, seigneur d'Aigrefeuille, de Forges, de la Brande, etc., né à la Rochelle, le 3 juillet 1699, baptisé le lendemain (paroisse Saint-Barthélemy), fut nommé conseiller du roi, président trésorier de France au bureau des finances de la Rochelle et généralité de cette ville le 22 juin 1722, fonctions qu'il conserva jusqu'au 28 août 1743 et qu'il résigna en faveur de son fils aîné. Il mourut le 13 juin 1774 à la Rochelle et fut enterré à la chapelle de l'hôpital Saint-Louis. Il avait épousé à Poitiers (paroisse Notre-Dame-la-Petite), le

24 février 1723, Suzanne-Henriette Bernon, fille de feu Samuel Bernon, trésorier de France au bureau des finances de Poitiers, et de Marie Cottiby; elle est décédée le 13 avril 1725. Il avait eu de son union :

1° Paul-Charles de Pont des Granges, chevalier, seigneur d'Aigrefeuille, des Granges, de Virson, de Saint-Vincent, etc., né le 30 octobre 1723 à la Rochelle, succéda à son père dans la charge de président trésorier de France qu'il exerça de 1743 à 1767. Il fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction, comme nous l'avons dit plus haut, par arrêt du conseil d'État du 13 juillet 1773. Il siégea aux assemblées électorales de la noblesse le 16 mars 1789 (*Archives nationales*, B. III, pages 263 et 237), et mourut le 14 décembre 1800. Il avait épousé le 11 mai 1751, à la Rochelle (paroisse Saint-Barthélemy), Marie-Henriette Sonet d'Auzon [1], née le 6 janvier 1726 à Bompère (*alias* Beaurepaire), au diocèse de Luçon, et décédée à la Rochelle le 17 juin 1783. Elle était fille de feu Paul Sonet d'Auzon de Montournois, chevalier, seigneur de Boismenard, et de Marie Petit du Petitval. Le contrat fut passé devant Me Chameau, notaire, en présence du père de l'époux, de Hector-François Sonet d'Auzon, chevalier, seigneur de Beugnon, de Saint-Benoît, etc., et de Pauline Sonet d'Auzon de Saint-Benoît, frère et sœur de l'épouse. De cette union sont issus :

a. Paul-Jean de Pont, baptisé à la Rochelle le 23 août 1752;

b. Paul-François de Pont de Virson, né le 28 juillet 1753 à la Rochelle, lieutenant au régiment des gardes-françaises, qui figura comme témoin dans l'acte de décès de sa tante L'Escureul de la Touche, le 30 octobre 1787, et assista avec son père aux assemblées électorales de la noblesse, le 16 mars 1789; il mourut sans alliance le 6 septembre 1801 à Bompère;

c. Jean-François de Pont, né le 12 septembre 1764, décédé le 29 décembre 1764;

d. Paul-Joseph de Pont, né le 16 juin 1756;

[1] Sonet d'Auzon porte : *de gueules, à trois pals d'argent, semé de trèfles de sable.*

e. Marie-Pauline de Pont, née le 9 avril 1760, mariée à Virson le 26 novembre 1776 à Michel-Henri Froger de l'Eguille;

f. Elisabeth-Lucie-Henriette de Pont, née le 12 mars 1762, mariée le 23 avril 1780 avec Gilles-René-Gabriel Aubert de Boumois;

g. Charles-Louis-Marie de Pont, né le 8 mars 1768, marié avec Marie-Louise-Clémentine Carre de Saint-Gemme, décédé à Paris en 1841, dernier rejeton mâle de la branche des Granges.

2° Jean-Samuel, dont l'article suit :

VI. Jean-Samuel de Pont, chevalier, seigneur de Manderoux, Forges, Puydrouard, etc., né le 29 mars 1725 à la Rochelle (paroisse Saint-Barthélemy), nommé conseiller lai en la cour du parlement de Paris, le 24 mai 1748 (Archives nationales; V. 385), maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi le 18 février 1755, conseiller honoraire au parlement de Paris le 31 mars 1759, intendant de la généralité de Moulins le 26 mars 1765, de Rouen en 1777, succéda le 13 août 1778 à M. de Calonne comme intendant de justice, de police et finances de la généralité des Trois-Évêchés, fonctions qui lui donnaient le droit de siéger au parlement de Metz. (*Biographie du parlement de Metz*, par M. Emmanuel Michel, conseiller à la cour de Metz, page 427.) Il avait reçu des lettres de maître des requêtes honoraire le 14 décembre 1774, et conformément à un décret de l'Assemblée nationale, en date du 9 juin 1792, le roi Louis XVI lui donna le brevet d'une pension de 5,875 livres, à titre de récompense nationale. Il mourut à Paris le 23 décembre 1805. Il avait épousé le 14 mai 1766 et par contrat du 11 mai précédent, signé du roi et de toute la famille royale et passé devant Mᵉ du Lyon de Boissy, notaire au Châtelet, Marie-Madeleine-Françoise L'Escureul de la Touche, fille de Charles-François-Joseph L'Escureul de la Touche, écuyer, intendant et contrôleur général de l'argenterie, menus plaisirs et affaires de la chambre de Sa Majesté, et de feu Marie-Henriette-Pierrette Cromot. Leurs enfants furent :

1° Charles-Jean-François de Pont, qui continuera la descendance;

2° Marie-Madeleine-Pauline de Pont, née le 29 juillet 1770, mariée le 26 juin 1788 à Saint-Sulpice et par contrat signé du roi et de toute la famille royale le 24 juin précédent, avec Justin, marquis de Fontanges [1], officier au régiment du roi, fils de feu Louis-Marie de Fontanges, chevalier, marquis de Fontanges, maréchal de camp, ancien lieutenant des gardes du corps du roi, seigneur de Vilzic, Lapeire, Lascelles et Saint-Cirgues, et de Jeanne-Françoise de Barral. Elle est décédée le 7 février 1838, laissant de son mariage Delphine de Fontanges, mariée à Georges Onslow, membre de l'Institut, petit-fils de lord Onslow, pair d'Angleterre, dont :

a. Arthur Onslow, marié avec Charlotte Costaz, sans enfants;

b. Henriette, mariée au marquis de Pierre, dont : René, mort sans postérité, et Arthur de Pierre, marié avec Anna de Murat de Sistrières;

c. Georgina, mariée à M. d'Hauterive, dont : Delphine, mariée au vicomte de Semallé; Georges, marié à Mlle de Leusse; Marie, mariée à M. de Broin.

VII. Charles-Jean-François de Pont, né à Paris le 6 septembre 1767, fut appelé aux fonctions d'avocat général au parlement de Metz avec dispense d'âge le 12 janvier 1784. Ayant été nommé conseiller au parlement de Paris en 1789, il reçut des lettres de bourgeoisie que la ville de Metz lui adressa pour lui témoigner ses regrets de le voir s'éloigner. (Reg. des délibérations du comité municipal de Metz; séance du 31 octobre 1789.) Malgré sa jeunesse, il fut chargé des intérêts collectifs du parlement et de la ville de Metz, lors de leur résistance au décret du 3 novembre 1789, qui mettait en vacances toutes les cours souveraines sous prétexte de les réorganiser. Introduit à la barre de la Constituante, le 26 novembre 1789, il remercia cette assemblée d'avoir déféré au vœu du parlement de Metz en

[1] Fontanges porte : *de gueules, au chef d'or, chargé de trois fleurs de lis d'azur.*

le dispensant de comparaitre lui-même ainsi qu'elle l'avait d'abord ordonné. Dans cette circonstance, il prononça un discours qui fut couvert d'applaudissements. (*Biographie du parlement de Metz,* publiée par M. Michel, conseiller honoraire à la cour d'appel de Metz.) M. de Pont fut nommé, le 23 avril 1792, ministre plénipotentiaire du roi de France auprès de l'électeur de Cologne. En présence des événements politiques qui survinrent, il ne tarda pas à résigner ses fonctions. Il se maria, le 1er nivôse an IV (22 décembre 1795), en l'église Saint-Roch, avec Avoye-Michel de Grilleau (voyez l'*Annuaire* de 1862, page 178), née à Orléans en 1777, fille de Jean-Clément Michel de Grilleau[1] et de Marie-Anne-Henriette Pinchinat. Il mourut le 6 floréal an IV, laissant un fils dont l'article suivra, et sa veuve se remaria, le 13 thermidor an VI, à Joseph-Anicet de Barthélemy (frère du marquis de Barthélemy, vice-président de la Chambre des pairs sous la Restauration), dont la fille unique, Henriette de Barthélemy, a épousé en juin 1842 le marquis Elie de Dampierre, ancien membre de l'Assemblée nationale.

VIII. Charles-François de Pont, né le 3 frimaire an V (22 novembre 1796), entra en 1816 dans les gardes du corps du roi Louis XVIII, compagnie de Luxembourg. Il mourut le 18 février 1874. Il avait épousé, le 22 mai 1827, Marie-Madeleine-Angélique Flandin-Granget, fille de Jean-Étienne Flandin-Granget et de Marie-Angélique Dufetel. De ce mariage il eut :

1° Charles-Henry de Pont, qui suivra ;
2° Georges-Arthur de Pont, secrétaire d'ambassade ;
3° Georgine-Pauline de Pont, décédée le 21 octobre 1869.

IX. Charles-Henry de Pont, né le 22 mai 1830, marié le 9 novembre 1858 à Euphémie-*Blanche* de Saint-Legier, fille de Grégoire-Auguste, comte de

[1] Michel de Grilleau porte : *d'argent, au sautoir vairé contre-vairé d'argent et d'azur, chargé en cœur d'un annelet de gueules et cantonné de quatre étoiles de même.*

Saint-Légier d'Orignac [1], ancien officier de dragons de la garde royale, ancien conseiller général de la Charente-Inférieure, et de la comtesse, née Marie-Albertine-Alix Herbout, à Orignac. Il a de cette union :

1° Marie-Charles-Hubert-*René* de Pont, né le 7 décembre 1859;

2° Marie-Elie-*Henri* de Pont, né le 29 octobre 1862;

3° Marie-Augustine-Angèle-*Alix* de Pont, née le 14 septembre 1861;

4° Marie-Pauline-*Jeanne* de Pont, née le 20 février 1864;

ARMES : *d'azur au pont d'or maçonné de sable.* (Voyez pl. CE.)

SUAREZ D'AULAN.

La maison Suarez est originaire d'Espagne et descend, suivant les preuves littérales et historiques, de Moran Suarez, l'un des quarante chevaliers qui conquirent la ville de Xérès sur les Maures, en 1266.

Elle a formé plusieurs branches, dont l'une, fixée en France depuis l'année 1523 a pour auteur :

I. Laurent Suarez, qui naquit vers la fin du XIVe siècle et qui fut marié avec Anne de Mendoça (ce qui fut prouvé par titres, ainsi que les degrés suivants, devant le sieur Dugué, intendant du Dauphiné, en 1666). Il eut de cette alliance un fils qui suit :

II. Ferdinand Suarez, qui épousa vers 1430 Jeanne Sanchez de Zunica, dont il eut :

1° Laurent II Suarez, d'où sortirent les Suarez Figueroa, ducs de Feria, devenus marquis de Priego par le mariage, en 1518, de Laurent III avec Catherine, fille aînée et héritière de Pierre Fernandez de Cordoue,

[1] Saint-Légier d'Orignac porte : *de gueules, à la croix écartelée d'argent et d'azur, cantonnée de quatre fleurs de lis d'or.*

marquis de Priego, puis ducs de Medina-Celi, par le mariage de Luis-Mauricio Suarez Figueroa Fernandez de Cordoue, duc de Feria, marquis de Priego, avec Dona Feliche-Maria de Lacerda, sœur aînée du dernier duc de Medina-Celi, des bâtards de Foix, laquelle, devenue veuve, en recueillit la succession, qu'elle transmit à son fils Emmanuel;

2° Gaspar Suarez, qui suit, et d'où sortirent les Suarez d'Aulan;

3° Isabelle Suarez.

III. Gaspar Suarez se maria, en 1466, avec Nunez de Castro, dont il eut un fils, qui suit :

IV. Jacques Suarez fut président de la cour d'Alcala de Henarez et marié avec Verraque de Silva. De cette alliance naquirent : 1° Jean Suarez, qui suit; 2° Pierre Suarez, mort sans postérité.

V. Jean Suarez, obligé de quitter l'Espagne après l'échec de la Sainte-Ligue de Tolède, vint en France avec son frère en 1523. Il mourut à Marseille en 1527, laissant, de son mariage avec Marie de Carillas, un fils, qui suit :

VI. Didace de Suarez, que le roi François Ier employa, par lettres du 10 décembre 1527, dans une négociation concernant la citadelle de Monaco, fut marié, le 15 novembre 1520, avec Eléonore Olivieri, fille de Jacques Olivieri et de Louise de Bésignan, dont il eut : 1° Joseph, qui suit; 2° Jean de Suarez, grand vicaire d'Avignon et comte palatin, 1562.

VII. Joseph de Suarez, lieutenant général de la légation d'Avignon, pour les cardinaux de Bourbon et d'Armagnac, en 1576, fut marié avec Clémence de Lopez, fille de Michel de Lopez de Villanova et d'Anne de Pomard. Il eut de cette alliance : 1° Georges-Joseph, qui suit; 2° François de Suarez, gouverneur du Comtat en 1527; 3° Jean-François de Suarez, qui prit l'habit de jésuite à Rome; il se lia d'une étroite amitié avec saint Louis de Gonzague, dont il reçut le dernier soupir; étant provincial de Toulouse, il reçut dans la Compagnie de Jésus saint Jean-François-Régis; 4° Henri de

Suarez, qui épousa Marie de Massilien. Son fils Henri fut un des hommes les plus savants de son siècle ; veuf en premières noces d'Anne-Françoise de Saporta, il se remaria avec Françoise de la Garde-Chambonas, et mourut sans postérité. 5° Louis de Suarez, grand vicaire d'Avignon.

VIII. Georges-Joseph de Suarez, seigneur de Villabeille, épousa, en 1597, Jeanne de Pol, fille de Jean de Pol, seigneur de Saint-Tronquet, dont il eut : 1° François-Marie, qui suit ; 2° Joseph-Marie de Suarez, chanoine comte de Brioude, en 1630 ; il reçut la même année des lettres de patrice romain pour lui et pour tous les descendants de sa maison ; en 1633, il fut nommé évêque de Vaison et camérier du pape ; il reçut deux fois le mandat d'ambassadeur du comtat Venaissin auprès du Saint-Siége, et mourut à Rome en 1677 ; le cardinal Barberini le fit inhumer dans un tombeau qu'il avait fait bâtir pour lui-même, dans l'église Saint-Pierre ; 3° Louis-Marie, prévot et grand vicaire d'Avignon ; 4° Jean-François de Suarez, qui, capitaine de cuirassiers et mestre de camp d'un régiment de cavalerie, au service du pape Urbain VIII, se distingua dans la guerre des princes ligués contre le Saint-Siége ; il défit une partie de leur armée près de Pistoie, et enleva leur artillerie, qui fut placée dans la citadelle d'Urbino, 1643 ; 5° Charles-Joseph, évêque de Vaison (1665-1670) ; 6° Louise-Françoise, mariée à Balthazar-François de Fougasse.

IX. François-Marie de Suarez, seigneur de Villabeille, épousa : 1° en 1635, Elisabeth de l'Espine, dame d'Aulan, du Poët-Empercip et de la Rochette, fille aînée et principale héritière de Guillaume de l'Espine et de Baptistine d'Urre ; 2° Jeanne de Bérard, fille de Jean, baron de Bernis, et de Bernardine de Villages, dont il eut un fils, mort en bas âge. Il laissait du premier lit : 1° François-Quénin, qui suit ; 2° Louis-Alphonse, évêque de Vaison en 1670.

X. François-Quénin de Suarez, seigneur d'Aulan, du Poët-Empercip, de la Rochette et de Villabeille, viguier

et deux fois premier consul d'Avignon, épousa : 1° Anne-Françoise-Marie de Bellis, fille unique de Thomas de Bellis et de Marie de Louanci, dont il eut : François, décédé sans alliance : 2° Anne-Gabrielle de Brancas, fille de François de Brancas-Forcalquier, baron de Villeneuve, et d'Hélène Aymon. De ce second mariage il eut : 1° Jean-François, qui suit; 2° Joseph-Toussaint de Suarez, baron d'Aulan, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, mort sans postérité; 3° Louis-Marie de Suarez, évêque de Dax en 1736; 4° Benezet de Suarez, chevalier de Malte en 1718; 5° Henri de Suarez, chevalier de Malte en 1719, servit glorieusement dans l'armée française et se distingua particulièrement à la bataille de Rocoux, où il s'empara, à la tête de ses grenadiers, d'une batterie anglaise et de quatre drapeaux. Il suffit, pour faire son éloge, de rappeler la reponse du maréchal de Saxe au roi Louis XV. Ce monarque lui faisait un jour remarquer la haute taille du chevalier d'Aulan. « Il est bien plus grand, Sire, répartit le maréchal, lorsqu'il est vis-à-vis des ennemis de Votre Majesté. » Il devint commandeur et grand-croix de l'ordre de Malte, maréchal des camps et armées du Roi. Il mourut gouverneur de l'île de Ré. Son tombeau se trouve dans l'église de Saint-Martin de Ré.

XI. Jean-François de Suarez, marquis d'Aulan, seigneur du Poët-Empercip, de la Rochette, de Vallerargue, de Villabeille, etc., gouverneur pour le Roi des château, ville et viguerie de Roquemaure, viguier d'Avignon (1721), épousa, en 1724, Anne de Vichy, sœur de la marquise du Deffends et fille de Gaspard de Vichy, marquis de Chamrond, et d'Anne Brulard de Laborde, sœur de Marie Brulard, dame marquise de Laborde, duchesse de Luynes. Il eut de cette alliance : 1° François-Marie-Gaspard, mort sans postérité; 2° Denis-François-Marie, qui suit; 3° Anne-Gabrielle-Françoise, abbesse du couvent des bénédictines de Saint-Sauveur de Marseille; 4° Louise-Pauline-Avignone; 5° Marie-Eléonore-Avignone; 6° Marie-Anne-Gasparde-Emilie.

XII. Denis-François-Marie de Suarez, marquis d'Aulan, seigneur du Poët-Empercip, La Rochette, Vallerargue, Villabeille, Baix-sur-Baix, etc. Enseigne de galère, périt victime de la Révolution, à Avignon, le 11 juin 1790. Lorsqu'on vint le prendre dans son hôtel pour le mener au supplice, il dit à ses bourreaux : « Prenez-moi, mais au moins que je sois la dernière victime. » (Mémoires de la duchesse d'Abrantès.) Il avait épousé Suzanne Harouard du Beignon, fille de Etienne-Henry Harouard du Beignon et de Louise de Bonneau [1], dont il eut : 1° Bernard de Suarez, comte d'Aulan, officier aux gardes-françaises, mort dans les prisons de la Terreur, sans alliance ; 2° Joséphine-Régis de Suarez d'Aulan, mariée en 1796 à Joseph-Valery Harouard, conseiller du roi, trésorier-receveur des émoluments du sceau de la chancellerie établie près la cour du Parlement de Paris, avant 1789, veuf en premières noces de Mlle de Cassaux, morte sans postérité ; 3° Suzanne de Suarez d'Aulan, mariée au comte de Bressac, dont elle eut Emilie-Marie de Bressac, mariée le 9 mai 1809 au comte de Mac-Carthy.

XIII. Joséphine-Régis de Suarez d'Aulan, héritière comme fille aînée, à défaut de mâle, du marquisat d'Aulan, ancien fief royal, le transmit à son fils, Marie-Louis-Etienne Harouard, qui releva légalement le nom et les armes de la maison de Suarez d'Aulan et en continua la descendance. (Ordonnance royale du 18 octobre 1814 et décret impérial du 29 octobre 1853.)

Marie-Louis-Etienne Harouard de Suarez, marquis d'Aulan, né en 1804, fut nommé en 1863 membre du conseil général de la Drôme, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1870. Il mourut à Paris, le 20 août 1878. Il avait épousé en 1831 Philipine Camet de la Bonnardière, fille de Jean Camet, baron de la Bonnardière, et

[1] Mlle de Bonneau, sœur de M. Harouard du Beignon, épousa M. Mouchart de la Garde. Leur fille fut mariée au comte de Beauharnais, aieul de la grande-duchesse Stéphanie de Bade.

de Adèle du Tremblay de Saint-Yon. Il eut de cette alliance trois fils :

I. Marie-Jean-Arthur Harouard de Suarez, marquis d'Aulan, officier de cavalerie (1856-1860), écuyer de l'Empereur (1868), membre du conseil général de la Drôme, élu député en 1876, réélu en 1877, invalidé. Il a épousé en 1860 Octavie de Larderel, décédée à Nice le 7 mai 1875, fille du feu comte de Larderel, sénateur du royaume d'Italie, dont il a : 1° François-Quénin ; 2° Henri ; 3° Louise ; 4° Paola.

II. Marie-Charles-Henri Harouard de Suarez, comte d'Aulan, capitaine de dragons, décoré de l'ordre de la Légion d'honneur à la bataille de Coulmiers, tué à la bataille de Patay, laissant de son union avec Mlle Valérie de Piépape un fils unique, Robert.

III. Marie-François-Charles Harouard de Suarez, vicomte d'Aulan, secrétaire d'ambassade.

ARMES : *d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable et surmontée d'une aigle d'or, couronnée à l'antique.* (Voyez pl. CD.)

Les armes de la maison Suarez étaient primitivement : *d'azur, à la tour d'argent.* --- L'aigle fut ajoutée par le roi Ferdinand le Catholique en faveur de Ferdinand Suarez, pour avoir forcé la brèche de la ville de Grenade, et pour y être entré le premier lors de la défaite des Maures (1492).

FRÉTEAU DE PÉNY.

La famille Fréteau de Peny descend d'Héracle Fréteau, qui fut reçu secrétaire du roi le 7 mars 1662. La terre de Vaux de Peny, ou le Pénil, qu'il ne faut pas confondre avec Vaux-Praslin et dont le château domine le cours de la Seine au-dessous de Melun, eut d'abord ses seigneurs particuliers. Le dernier fut Pierre ou Perrinet de Pény. Son fief passa par mariage dans la maison de Guerchy et fut acquis en 1658 par Tristan, marquis de Rostaing, gouverneur de Melun.

Le dernier rejeton mâle du marquis périt dans le fameux duel du duc de Nemours contre le duc de Beaufort. La terre de Vaux-le-Pény échut alors à Mme de Lavardin, amie de Mme de Sévigné. En 1728 cette seigneurie fut achetée par M. Fréteau de Saint-Just, secrétaire de la grande chancellerie, fils du secrétaire du roi. L'ancien château fut démoli en 1766 et remplacé par celui que l'on aperçoit aujourd'hui en descendant le fleuve.

C'est là qu'Emmanuel-Marie-Michel-Philippe Fréteau de Saint-Just, né en 1745, petit-fils du secrétaire du roi, conseiller au parlement de Paris, fut exilé par le garde des sceaux Lamoignon, après avoir été d'abord emprisonné dans la citadelle de Doullens. Elu député de la noblesse de Melun aux États généraux, il se réunit au Tiers État, réclama l'abolition des Ordres religieux et mérita le surnom de la *Commère Fréteau* que lui infligea son collègue Mirabeau. Quoiqu'il eût accepté les fonctions de juge du tribunal du deuxième arrondissement, il devint suspect, donna sa démission et se retira à Vaux le Pény, d'où on l'arracha pour le jeter en prison. Il périt sur l'échafaud le 14 juin 1794. Sa sœur Marie-Louise Fréteau de Saint-Just, née le 27 janvier 1749 décédée le 12 mars 1826, avait épousé le 7 septembre 1769, Charles-Marguerite-Jean-Baptiste Mercier-Dupaty de Clam, seigneur de Bussac, né à la Rochelle en 1744, mort à Paris le 17 septembre 1788, rejeton d'une famille noble de l'Aunis.

Emmanuel-Jean-Baptiste, baron Fréteau de Saint-Just, puis de Pény, né en 1775, sous-lieutenant à l'Ecole d'artillerie de Châlons, appelée alors École centrale des travaux publics, servit d'aide de camp au général Menou le 13 vendémiaire et fut condamné à mort par contumace. Il entra sous l'Empire dans la magistrature, fut destitué après les Cent-Jours et rétabli avocat général en 1818. Il exerça les fonctions d'avocat général à la Cour de cassation de 1818 à 1833, puis celles de conseiller de cette cour, et fut appelé à la pairie le 11 septembre 1835. Il mourut le 9 juillet 1855.

Son fils, le baron Fréteau de Pény, nommé réferendaire à la cour des comptes en 1842, devint référendaire honoraire en 1866.

Philippine-Sophie Fréteau de Pény, née en 1795, mariée au marquis de Paroy, est décédée le 30 mars 1873 au château des Arpentis. Octavie-Charlotte Fréteau de Pény, tante du baron et de l'abbé Fréteau de Pény, mariée au vicomte du Hamel, est décédée le 1er mars 1875.

Armes : *de gueules, fretté d'argent, à l'écusson d'argent en abîme, chargé d'un phénix essorant d'azur, accompagné de quatre étoiles du même.*

MOREAU DE SÉCHELLES.

Pierre Moreau, secrétaire du roi en 1620, a épousé, d'après le *Dictionnaire de la noblesse* (tome X, p. 466), Hélène Charon, et ce recueil leur donne deux fils qui, si l'on rapproche et compare les dates, ne peuvent être que leurs petits-fils.

Pierre-Jacques Moreau, l'aîné, seigneur de Nassigny, conseiller au parlement en 1711, honoraire en 1750, avait épousé, en 1713, Claude-Françoise-Antoinette d'Amorezan, d'une famille noble qui a fait enregistrer ses armes au bureau d'Amiens en 1697 (Armorial d'Artois et de Picardie par Borel d'Hauterive, page 5). Leurs enfants furent : 1° Jean-Louis Moreau, seigneur de Beaumont, né en 1715, conseiller au parlement en 1736, intendant de Poitiers, puis de Besançon et de Lille (1747-1756), marié en mai 1743 à Marie-Françoise, fille de Gaspard Grimod, sieur de la Reynière, fermier général; 2° Emilie-Madeleine-Olympe, mariée en mai 1746 à Pierre d'Haragne de Gueberville, président en la 1re chambre des Enquêtes; 3° Marie Moreau, mariée en 1733 à Jean-Charles de Bonnevie, seigneur du marquisat de Vervins, secrétaire du roi.

Jean Moreau, seigneur de Séchelles, frère cadet de

Pierre-Jacques, né le 10 mai 1690, conseiller au parlement de Metz le 14 septembre 1719, contrôleur général des finances en 1754, mort le 31 décembre 1760, avait épousé en 1710 Marie-Anne-Catherine d'Amorezan, sœur cadette de la femme de son frère. Il ne laissa que deux filles : 1° Marie-Hélène Moreau, qui épousa en 1732 René Hérault, lieutenant général de police (voyez, page 186, la notice Hérault de Séchelles); 2° Marie-Jeanne-Catherine Moreau, femme de François-Marie-Peirenc de Moras, intendant d'Auvergne en 1750, contrôleur des finances en remplacement de son beau-père en 1756.

Armes : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe d'une tête de Maure de sable, bandée d'argent.* (Voyez pl. C E.)

CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

L'*Annuaire* de 1876 a donné une notice historique sur les questions relatives à la législation des noms et sur les formalités à suivre pour obtenir une addition ou un changement de noms. On peut aussi consulter utilement à ce sujet les Annuaires de 1860 et de 1868.

Bien souvent on se contente de faire les annonces préliminaires, et au lieu d'introduire l'instance on prend bravement le nom que l'on avait, disait-on, l'intention de demander. L'indifférence ou la complaisance du public s'y prêtent. Les autorités elles-mêmes se gardent bien de s'y opposer.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel*, date qui fait courir le délai de trois mois, exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande (voyez l'*Annuaire* de 1860, p. 318).

THOMIN (DE); 6 novembre. — MM. *Bécavin* (Henri-Marie-Joseph), employé au ministère de la guerre, à Paris; — (Ludovic-Charles-Marie-Joseph), employé de chemin de fer à Pacy (Eure); — (Berthe-Emilie-Marie), receveuse des postes à Chézal de Benoit (Cher); — (Alix-Marie-Isabelle), institutrice à Vannes (Morbihan); — (Eugène-



Cherrier sc Delahaye Imp

Georges-Marie) et (Gustave-Marie-Charles), employés à la préfecture de la Seine, à Paris; — (Gaston-Marie-Fernand) et (Odette-Marie-Mélanie), mineurs représentés par leur père M. Jean-Marie-Noël Bécavin avec lequel ils demeurent à Pontlevoy (Loir-et-Cher), tous nés à Pontlevoy, se pourvoient près de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : *de Thomin,* nom de leur mère, et de se nommer, à l'avenir, *Bécavin de Thomin.*

Chabert (de); 13 novembre. — M. d'*Ansac* (Pierre-Joseph-Etienne), sous-lieutenant d'infanterie, né le 26 juillet 1854 à Paris, se pourvoit, etc., l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Chabert,* nom d'un de ses auteurs maternels, et de se nommer, à l'avenir, d'*Ansac de Chabert.*

Colliard; 14 novembre. — M. *Coulliard* (Jules), docteur en médecine à Paris, né à Avesnes (Nord), le 19 mai 1852, se pourvoit, etc., l'autorisation de substituer à son nom celui de *Colliard.*

Bugeaud-d'Isly; 21 novembre. — Mlle *Féray* (Marie-Julie), domiciliée chez sa mère à Versailles, née à Melun le 1er juin 1851, se pourvoit, etc., l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Bugeaud-d'Isly,* nom de sa mère et de son grand-père maternel, et de s'appeler, à l'avenir, *Féray-Bugeaud-d'Isly.*

Gaulmin; 22 novembre. — M. *Gaumin* (Jean), négociant à Rio-de-Janeiro (Brésil) et à Paris, né le 11 décembre 1839 à Isle-et-Bardais (Allier), se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Gaulmin,* sous lequel il est généralement connu.

Ducollet; 14 décembre. — M. *Chion* (Alfred-Antoine-Prosper), né à Sinard (Isère), le 23 septembre 1848, demeurant à Grenoble, a l'intention d'ajouter à son nom celui de *Ducollet,* qui lui a été attribué par l'usage, et de s'appeler, à l'avenir, *Chion Ducollet.*

Henry; 15 décembre. — MM. *Cochon* (Paul-Louis-Henri), né à Chartres le 30 mars 1841, demeurant à Paris; — (Louis-Alexandre-Jean), né à Chartres le 8 février 1843, demeurant à Orléans; — (Eugène-Paul-Marie), né à Chartres le 21 août 1844, demeurant à Janville (Eure-et-Loir), etc., de substituer à leur nom celui de *Henry.*

Cordeviola; 23 décembre. — Mme *Cordeviolle* (Julie-Catherine Morelle veuve) est en instance auprès de M. le

garde des sceaux afin d'obtenir l'autorisation de donner le nom de *Cordeviola* ou subsidiairement celui de *Cordevielle* au mineur Paul-Adolphe, né à Paris le 1er juin 1864.

Euverte; 30 décembre. — M. *Cimetière* (Edouard-Etienne-Alfred) se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Euverte* et de s'appeler, à l'avenir, Edouard-Etienne-Alfred *Euverte*.

1878.

Sergent; 5 janvier. — Mlle *Goguillot* (Antoinette-Eléonore-Victoire), propriétaire, demeurant à Flangebouche, arrondissement de Baume-les-Dames (Doubs), demande à M. le ministre de la justice l'autorisation de joindre à son nom celui de son oncle, M. Sergent (François-Alexis), décédé, le 20 septembre 1874, à Flangebouche.

Naudet; 16 janvier. — M. *Menu de Saint-Mesmin* (Joseph-Prosper-Ernest-Marie) [1]; il est adressé à M. le garde des sceaux, ministre de la justice, une demande à l'effet d'obtenir pour ce mineur l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Naudet*.

La Prade (de); 25 janvier. — M. *Ligier* (Jean-François-Ernest), né à Paris le 19 novembre 1837, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *de la Prade,* et de se nommer, à l'avenir, *Ligier de la Prade*.

Gamaches (de); 27 janvier. — M. *Rabier* (Gédéon-Camille-Edouard), notaire, à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), né à Châtillon-sur-Indre (Indre), tant pour lui que pour sa fille mineure Laure-Adèle-Honesta, née à Angles-sur-l'Anglin, donne avis qu'il est dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Gamaches,* qui est le nom de sa belle-mère.

Patornay du Fied (de); 8 février. — M. *Gagneur* (François-Joseph-Frédéric), général de brigade du cadre de réserve, né à Poligny (Jura), le 8 avril 1809, demeurant à Paris, et M. Gagneur (Ange-Marie-Maurice), garde général des forêts, né à Paris le 27 mars 1848, demeurant à Sainte-

[1] Cette annonce, par sa forme inusitée, montre qu'elle est émanée d'une plume inexpérimentée. La Chancellerie, à moins qu'elle ne se soit départie de ses usages administratifs, ne saurait accorder à un enfant mineur une addition ou un changement de nom.

Menehould (Marne), se pourvoient, etc., à l'effet d'obtenir l'addition du nom de *de Patornay du Fied.*

Coua nier; 8 février. — MM. *Henry* (Pierre), recteur d'Académie en retraite, né le 14 novembre 1802 à Bidestroff (ci-devant Meurthe), demeurant à Rennes; — (Paul-Marie), juge au tribunal civil de Rennes, né le 24 septembre 1842, à Angers; — (Maurice-Marie-Jules), ancien lieutenant de vaisseau, né le 31 janvier 1844, demeurant à Bourg-des-Comptes (Ille-et-Vilaine); — (René-Julien-Pierre-Marie), ingénieur civil, né à Bourg-des-Comptes, le 5 octobre 1849, demeurant à Aron (Mayenne), se pourvoient, etc., à l'effet d'obtenir l'addition du nom *Coüannier.*

Delafarge; 20 février. — M. *Couillaud* (Louis-Raoul), sous-lieutenant au 65e de ligne, né le 8 février 1854 à Tonnay-Charente, demeurant à Ancenis (Loire-Inférieure), se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir l'addition du nom de *Delafarge.*

Chevillard; 26 février. — M. *Alfred,* dit Chevillard, demeurant à Cosne (Nièvre), est en instance, etc., afin d'obtenir l'autorisation de prendre le nom de *Chevillard,* sous lequel il est généralement connu.

Chiffreville (de); 4 mars. — M. *Guillaume* (Antony-Amand-Ernest), maire de Fours (Eure), y demeurant, agissant tant pour lui que pour ses quatre enfants mineurs, Thérèse-Clotilde-Marie, née à Paris; Camille-Marie-Madeleine, née à Pierrefonds; Raphaël-René et Marie-Jeanne-Valentine, nés à Fours, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Chiffreville,* nom de son aïeul, sous lequel il est connu, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Guillaume de Chiffreville.*

Fraudet; 20 mars. — Mlle *Lodier* (Marie-Rosalie), née à Paris le 16 avril 1845, est en instance auprès de M. le garde des sceaux pour obtenir l'autorisation de substituer à son nom celui de *Fraudet.*

Villaucourt (de); 22 mars. — M. *Offel* (Marie-Stéphanie-Gustave), sous-inspecteur des forêts à Dijon, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Villaucourt* que portaient ses ancêtres.

Lamouroux de Pompignac; 30 mars. — M. le colonel *Roussel* (Marie-Martin), né le 21 avril 1820, à Saint-Flour, agissant pour lui et ses enfants mineurs, etc., Mme veuve *Fournier-Montjieux,* née Lamouroux de Pompignac,

demeurant à Saint-Flour, au nom et comme tutrice de ses deux enfants mineurs, Hippolyte, né le 15 février 1864, et Jeanne-Marie, née le 18 avril 1868, se pourvoient, etc., d'ajouter à leurs noms celui de *Lamouroux de Pompignac*, nom des auteurs maternels desdits mineurs.

Hubert; 8 avril. — M. *Cocu* (Jean-Baptiste-Ernest), né à Ecly (Ardennes), le 29 juin 1855, demeurant à Mezières, etc., de substituer à son nom celui de *Hubert*.

Falciano (de); 18 avril. — M. le comte *Branicki* (Grégoire-Constantin), demeurant à Paris, se pourvoit à l'effet d'obtenir pour sa pupille, Mlle Marie-Constance, l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Falciano*.

Colstoun (de); 20 avril. — M. *Brown* (Thomas), ✻, président honoraire à la cour d'Alger, né à Bordeaux, y demeurant, et ses deux fils, M. Louis-Henri Brown, capitaine de vaisseau, O✻, né à Bordeaux, agissant tant pour lui que pour ses trois filles mineures, et M. Henri-Nathaniel Brown, capitaine-adjudant-major au 133e de ligne, né à Alger, se pourvoient, etc., de reprendre le nom de *Colstoun*, qui appartenait à leur famille paternelle et qu'elle portait en Ecosse.

Marans (de); 21 avril. — M. *Testard* (Auguste-Alexandre), né à Laval (Mayenne), le 24 septembre 1830, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom et au nom de ses troi senfants mineurs celui de : *de Marans*.

Landelle; 27 avril. — M. *Martin* (Emile-Amédée), dit Martin Landelle, maire adjoint du 18e arrondissement de Paris, né à la Chapelle (Seine), le 15 septembre 1834, etc., sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Landelle*, nom de sa mère.

Boucry de Saint-Venant; 28 avril. — M. *Lempfrit* (Marie-Léon-Aloyse), né à Lixheim (Alsace), le 12 mai 1839, demeurant à Thièblemont (Marne), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Boucry de Saint-Venant*, nom de sa mère et de son aïeul maternel.

Guerle (de); 28 avril. — Mlle *Nibelle* (Marie-Elisabeth-Euphrosine), née à Laval (Mayenne), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Guerle*, nom de sa mère et de son aïeul maternel.

Bellegar e (de`, 28 avril. — M. *Méry* (Paul-Michel), né à Evreux, demeurant à Berthenonville (Eure), tant pour lui que pour ses enfants mineurs, et M. Louis-Henri Gabriel

Méry, son fils, né à Evreux, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Bellegarde.*

MAYREVIEILLE; 28 avril. — M. *Cros* (Jean-Antonin), avocat à la cour d'appel de Toulouse, est en instance, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Mayrevieille.* Il se fonde dans sa demande sur ce que le nom de Cros-Mayrevieille est en usage depuis un temps immémorial pour désigner sa famille.

La présente publication est faite conformément à l'article 9 du décret du 8 janvier 1859 [1].

ALIROT; 9 mai. — Mlle *Sanus* (Clotilde), veuve de M. Paulin-Marguerite Alirot, et ses enfants : Mathias-Paulin-Marguerite Alirot, surnommé Gégèle, et Oculine-Paulin-Marguerite Alirot, informent qu'ils ont l'intention de se pourvoir près de M. le garde des sceaux, à l'effet d'être autorisés à continuer à porter le nom de Alirot sous lequel ils sont connus, et qu'ils ont toujours porté.

KERVÉLÉGAN (DE); 17 mai. — M. *Borrelly* (Félix), juge suppléant, se pourvoit devant M. le garde des sceaux pour ajouter *de Kervélégan* à son nom.

FARELLE (DE LA); 19 mai. — M. *Lennel* (Antoine-Ernest), né le 18 septembre 1844 à Abbeville, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Farelle,* nom de son aïeule maternelle, et de se nommer, à l'avenir, *Lennel de la Farelle.*

BOUVIER; 19 mai. — M. *Galmiche* (Charles Roger), avocat, né le 2 août 1838 à Vesoul, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bouvier,* nom de son aieule maternelle, et de s'appeler, à l'avenir, *Galmiche-Bouvier.*

VINCENT; 21 mai. — M. *Coquin* (François-Norbert), pasteur, né le 6 juin 1834 à Saint-Sauveur (Oise), demeurant à Denain, se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Vincent.*

BRISTAUD; 22 mai. — M. *Salva* (Antoine-Louis), docteur en médecine à Agde, est en instance, etc., d'ajouter à son nom celui de son beau-père, et de s'appeler dorénavant *Salva-Bristaud.*

[1] Ce décret n'avait nullement pour but de modifier la loi du 11 germinal an XI. C'est donc cette dernière qu'il aurait fallu citer, si toutefois on voulait en invoquer une.

Turtot; 24 mai. — M. le comte *Hocquart* (Louis-Charles-Hyacinthe), ✻, ancien capitaine d'artillerie, et son frère, Henri-Alexandre-Hyacinthe, O✻, ancien capitaine de frégate, tous deux nés et demeurant à Paris, le second agissant tant pour lui que pour ses quatre fils mineurs nés en cette ville, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Turtot,* qui appartenait à leurs ascendants directs paternels, et sous lequels ils ont toujours été connus.

Antin Domenger (d'); 26 mai. — M. *d'Antin* (Pierre-Jean-de-Dieu-Antoine-Alexandre), né le 13 juin 1850 à Smyrne (Turquie d'Asie), demeurant à Mugron (Landes), se pourvoit, etc. , d'ajouter à son nom celui de Domenger, nom de sa mère adoptive, et de se nommer, à l'avenir, *d'Antin Domenger.*

Ison (d'); 2 juin. — M. *Le Tourneur* (Jules-Alfred), à Caen (par suite de l'arrêt de la cour d'appel de Caen, en date du 18 juin 1877, prononçant l'adoption de M[me] Le Tourneur par M[me] veuve d'Ison, et conformément au désir exprimé par l'adoptante), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *d'Ison* pour lui et ses enfants.

Julvécourt (de); 6 juin. — M. *Curcier* (Henri-Jean-Marie), à Paris, est en instance, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Julvécourt,* nom de son aïeul maternel, et de s'appeler : *Curcier de Julvécourt.*

Nadal; 11 juin. — M. *Pierre* (Arnaud-Elie), dit Nadal, fils de Pierre, dit Nadal, et d'Elisabeth Roche, à Périgueux, etc., d'ajouter à son nom celui de Nadal, sous lequel il est connu, et de s'appeler désormais *Pierre-Arnaud-Élie Nadal.*

Verdié; 18 juin. — M. *Poyeton* (Jean-Louis), O✻, directeur des forges de Firminy (Loire), né à Saint-Chamond le 2 juillet 1820, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Verdié,* nom de son beau-père et prédécesseur dans la direction de ladite usine.

Roustand de Navacelle, 15 juin. — M. *Fabre* (Hyacinthe-Henri), né le 31 mars 1811 à Paris, y demeurant, et son fils M. Fabre (Maurice), demeurant à Boulogne-sur-Mer, né le 8 mai 1851 à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Roustand de Navacelle,* nom d'une aïeule et d'une bisaïeule maternelle.

Mousset; 16 juin. — M. *Pommier* (Claude-Auguste), à la Boubès, commune de Chevagne (Allier), etc., d'ajouter

à son nom celui de *Mousset*, sous lequel il a toujours été connu.

ASSIGNIES (D'); 2 juin. — M. *Picot d'Aligny* (Albert-Elie-Fidèle), né à Montmirey-la-Ville (Jura) le 18 janvier 1855, demeurant au château de Brans par Moissey (Jura), etc., l'autorisation d'ajouter à son nom celui d'*Assignies*, nom de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Picot d'Aligny d'Assignies*.

BERNARD (DE); 7 juillet. — M. *Bouschet* (Jean-Joseph-Marie-Saturnin-Henri), né et domicilié à Montpellier, etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère et de s'appeler, à l'avenir, *Bouschet de Bernard*.

DOMENGER; 9 juillet, — M. le baron de *Lataulade* (Louis-Raymond-Bernard), à Mugron (Landes), etc., l'autorisation d'ajouter au nom de son fils mineur, Louis-François-Bernardin-Dominique de Lataulade, celui de *Domenger*, qui était le nom de sa mère, dont par conséquent Dominique de Lataulade est le petit-fils, et lequel, pour cette raison, il désire voir nommer, à l'avenir, de *Lataulade Domenger*.

JORIS; 11 juillet. — M. *Usannaz* (Régis), substitut à Saint-Julien (Haute-Savoie), est en instance, etc., d'ajouter à son nom celui de *Joris* porté par son épouse.

MARCENAY (DE); 13 juillet. — M. *Bianchi* (Eugène-Edouard-Marie-Emmanuel), sous-officier au 10e régiment de cuirassiers à Versailles, né à Bordeaux le 12 décembre 1854, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Marcenay*, nom de son aïeule maternelle, et de se nommer, à l'avenir, *Bianchi de Marcenay*.

CHAMBARIÈRE; 13 juillet. — Mme *Bergaud* (Marie), à Bordeaux, se pourvoit, etc., d'obtenir pour son fils Armand-Isidore-Jean-Baptiste Bergaud, né à Bordeaux le 1er octobre 1872, l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Chambarière*, pour se conformer à la clause expresse du testament de M. Jean-Baptiste Chambarière.

MANDIARGUES (DE); 14 juillet. — M. *Pieyre* (Jean-Edmond-Alfred) se pourvoit, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Mandiargues*.

ALNOIS (D'); 26 juillet. — M. *Zentz* (Louis-Adolphe), général commandant la 29e division d'infanterie à Nice, C✱, né le 16 juillet 1820 à Cons-la-Granville (Meurthe-et-Moselle), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de :

d'Alnois, nom de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Zentz d'Alnois*.

Bousson; 26 juillet. — M. *Cahn* (Mathias-Germain), dit *Bousson*, né à Forbach, le 6 juin 1853, élève à l'école des Beaux-Arts, et sa sœur Mlle Cahn (Hélène), dite Bousson, née à Forbach le 9 août 1857, domiciliés à Paris, etc., de délaisser le nom de *Cahn* pour ne porter que celui de *Bousson*, qui leur est attribué déjà par l'usage.

Prieur de Rocmont; 31 juillet. — M. *Roger* (André-Armand), ancien directeur des contributions directes, né et demeurant à Bourgueil (Indre-et-Loire), et M. André-Armand-Ernest Roger, son fils, ancien sous-préfet, né au Blanc, agissant tant pour lui que pour sa fille mineure, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Prieur de Rocmont*, nom de leur aïeule et bisaïeule.

Bois-Bertre (du); 7 août. — M. le baron *Saillard* (Charles-Louis), né à Paris, demeurant au Puy (Haute-Loire); M. Marie-Pierre-Olivier Saillard, son fils, né à Caen; et M. Frédéric-Léon Saillard, son frère, né à Paris, demeurant à Saint-Martin-d'Ecublei (Orne), etc., d'ajouter à leur nom celui de : *du Bois-Bertre*, nom de M. le baron Saillard du Bois-Bertre, leur père et aïeul.

Beaucaire (de); 8 août. — M. *Horric* (Charles-Prosper-Maurice), né à Nantes, et M. Léon-Robert Horric, son frère, né à Tours, demeurant tous deux à Nantes, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Beaucaire*, porté par toute leur famille et sous lequel ils sont connus.

Boussac (de); 9 août. — M. *Lespinats* (Frédéric-Alexandre), capitaine d'artillerie, né le 23 mars 1832, à Hesdin (Pas-de-Calais), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Boussac*, porté par ses auteurs avant 1789, et de se nommer légalement à l'avenir *Lespinats de Boussac*.

Berthomé-Delamothe; 12 août. — M. *Bourdarie* (Joseph-Jean-Baptiste-Emile, né le 9 juillet 1831, à Saint-Michel de Banières (Lot), y demeurant, agissant pour ses enfants mineurs, se pourvoit, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Berthomé-Delamothe*, nom d'un ancêtre maternel desdits mineurs.

Blanchenay de Villard; 28 août. — Mme veuve *Roulet*, à Paris, agissant comme tutrice de ses enfants mineurs : Théophile-François Roulet, né le 21 octobre 1860, à Marseille, et Julie-Elisa Roulet, née le 21 avril 1864 à El Biar

(Algérie), se pourvoit, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Blanchenay de Villard* et de s'appeler à l'avenir *Roulet Blanchenay de Villard.*

PICARD; 4 septembre. — MM. *Veil* (Arthur-Georges et Charles-Edmond), banquiers à Besançon, et M[me] Jeannette *Fuld,* veuve d'Adolphe Veil, ✱, en son nom et comme tutrice de ses trois enfants mineurs, Pauline, Léon-César et Jules-Louis Veil, nés à Besançon, etc., d'ajouter au nom de *Veil* celui de *Picard,* sous lequel leurs père, mari et aïeul, ainsi qu'eux-mêmes, ont toujours été connus.

SCHOLZ (DE); 4 septembre. — M. *Becker* (Georges) et M[me] Joséphine-Rose Moreau, veuve de Stanislas-Alfred Becker, en son nom et comme tutrice de son fils mineur Frédéric Becker, nés et demeurant à Lunéville, etc., d'ajouter au nom de Becker celui de : *de Scholz,* nom de leur aïeule et de leur oncle.

DHERS; 13 septembre. — Le sieur *Regis Aqua,* demeurant à Toulouse, est en instance pour obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Dhers.*

VIGNOLLE (DE); 15 septembre. — M. *Lelasseux* (Paul-Henri-Louis), lieutenant au 5[e] de ligne, né à Montélimar (Drôme), le 20 nov. 1849, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Vignolle,* nom de sa mère et des généraux Martin de Vignolle et Horace de Vignolle, ses aïeux maternels.

DEVAILLY; 27 septembre. — M. *Coqu* (Henri-Désiré-Joseph) et M[me] Sylvie-Thérèse Devailly, son épouse, rentiers à Lille, et M. Henri-Désiré-Joseph Coqu, leur fils majeur, etc., de changer leur nom patronymique en celui de *Devailly.*

REIX (DE); 6 octobre. — M. *Daviaud* (Jean-Marcel-Ludovic), né le 13 août 1851 à Angoulême, demeurant à Bordeaux, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Reix,* nom de sa mère, et de s'appeler légalement, à l'avenir : *Daviaud de Reix.*

BRENOT; 9 octobre. — M. *Blancheton* (Alexandre-Honoré), dit *Brenot,* né à Clichy (Seine), le 13 juin 1856, demeurant à Levallois-Perret, etc., de substituer à son nom de *Blancheton* celui de *Brenot,* le seul qu'il ait porté jusqu'à ce jour et sous lequel il est connu.

VALRAN; 13 octobre. — M. *Decherèt* (Achille-Gaston), dit *Valran,* né à Saint-Germain en Laye le 5 septembre

1857, est en instance auprès de M. le garde des sceaux pour obtenir la substitution du nom de *Valran*.

Scotte; 15 octobre. — M. *Crotte* (Johannès), né et domicilié à Mâcon, est dans l'intention de former, en vertu du décret du 8 janvier 1859, une demande pour substituer à son mon celui de *Scotte*.

Charréconduit; 22 octobre. — M. *Loyseau* (Philibert-Marie), né 10 octobre 1832 à Châlon-sur-Saône, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Charréconduit* porté par ses auteurs avant et depuis 1789.

CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous l'avons adoptée comme base de l'ordre chronologique et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le Conseil d'État. »

Tortay de Kerohant; 13 septembre. — M. *Hervé* (Jean-Jacques-Kerohant), sous-préfet de l'arrondissement de

Mayenne (Mayenne), né le 7 avril 1847, à Saint-Denis (île de la Réunion), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Tortay de Kerohant,* et à s'appeler, à l'avenir, *Hervé-Tortay de Kerohant* (27 juillet).

Romain-Desfossés ; 13 septembre. — M. *Desfossés* (Georges-François-Jacques), ancien attaché au cabinet du ministre de la marine, né le 30 mars 1844 à Brest (Finistère), demeurant au château de Kérault, arrondissement de Brest, même département, est autorisé à faire précéder son nom de celui de Romain, et à s'appeler, à l'avenir, *Romain-Desfossés* (27 juillet).

Lebel ; 28 novembre. — M. *Libel* (Augustin-Paul) et Mlle Thérèse-Félicia (Marie-Rosalie-Amélie), née le 17 juillet 1856 à Fort-de-France (Martinique), tous deux y demeurant, sont autorisés à substituer à leur nom celui de Lebel, et à s'appeler, à l'avenir, *Lebel* (4 octobre).

Cugnot de l'Epinay Sainte-Radegonde ; 28 novembre. — M. Pron (Marie-Joseph-Auguste), ancien préfet, C ✻, né à Metz le 24 août 1829, demeurant à Paris, M. Pron (Marie-Joseph-Prudent-Charles), avocat, né le 4 décembre 1850 à Paris, y demeurant, et Mme Pron (Marie-Armande-Sarah-Louise), née le 13 juillet 1852, à Paris, épouse de M. Georges de Martignac, conseiller de préfecture à Moulins (Allier), y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Cugnot de l'Epinay Sainte-Radegonde*, et à s'appeler, à l'avenir, *Pron Cugnot de l'Epinay Sainte-Radegonde* (24 octobre).

Lespérut-Narcy (de); 30 novembre. — Mme *Sieyès* (Emilie-Henriette), veuve du baron François Lespérut, née le 6 juin 1820 à Bruxelles (Belgique), et M. le baron Lespérut (Emmanuel-Henry), son fils, ✻, secrétaire d'ambassade, né le 22 mai 1845 à Paris, demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à substituer au nom de Lespérut celui de : *de Lespérut-Narcy*, et à s'appeler, à l'avenir, de *Lespérut-Narcy* au lieu de *Lespérut* (30 octobre).

Bojano (de); 28 novembre. — M. *Thomas* (Louis-Nicolas-André), directeur de la compagnie d'assurances *le Soleil,* né à Paris, le 4 février 1818, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Bojano*, et à s'appeler, à l'avenir, *Thomas de Bojano* (3 novembre).

Tréhouart ; 30 novembre. — M. *Marielle* (René-François), élève à l'École polytechnique, né le 23 septembre

1855 à Brest (Finistère), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Tréhoüart*, et à s'appeler, à l'avenir, *Marielle Tréhoüart* (8 novembre).

Navenne (de); 12 décembre. — M. *Henry* (Antoine-Ferdinand), docteur en médecine, né le 18 août 1812, à Scye (Haute-Saône), demeurant à Paris, et M. Henry (Ferdinand), son fils, attaché à l'ambassade de France au Brésil, né le 26 décembre 1849, à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Navenne*, et à s'appeler, à l'avenir, *Henry de Navenne* (17 novembre).

Lizoreux (de); 12 décembre. — M. *Moreau* (Joseph-Louis-Alexandre-Stanislas), né le 1er février 1846 à Lorient (Morbihan), demeurant à Quimper (Finistère), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Lizoreux*, et à s'appeler, à l'avenir, *Moreau de Lizoreux*, (22 novembre).

La Masselière (de); 12 décembre. — M. *Charlery* (René-Jules), maire de la commune du Guédéniau (Maine-et-Loire), né le 25 décembre 1813 à Vieil-Baugé (Maine-et-Loire), et ses trois fils M. Charlery (Marie-René), sous-lieutenant au 5e régiment de dragons, né le 7 août 1849, à Fitz-James (Oise); M. Charlery (Henry-Jules-Joseph), sous-lieutenant de réserve de l'armée active, né le 7 août 1849, à Fitz-James (Oise); M. Charlery (Julien-Edouard-Georges), lieutenant au 9e régiment de hussards, né le 14 septembre 1852, à Fitz-James (Oise), demeurant tous au château de Maunaie, commune du Guédéniau (Maine-et-Loire), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de la Masselière*, et à s'appeler, à l'avenir, *Charlery de la Masselière* (22 novembre).

Huc de Monségou (d'); 12 décembre. — M. *Delcasse* (Tristan-Edouard-Joseph-Gabriel), né le 12 septembre 1843 à Limoux (Aude), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *d'Huc de Monségou*, et à s'appeler, à l'avenir, *Delcasse d'Huc de Monségou* (23 novembre).

Rousseau; 12 décembre. — M. *Cochon* (Jules-Désiré-Hippolyte), né le 4 mai 1847, à Chartres (Eure-et-Loir), y demeurant, et M. Cochon (Léon-Charles-Joseph), né le 17 février 1849, à Chartres, y demeurant, sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Rousseau*, et à s'appeler, à l'avenir, *Rousseau* au lieu de *Cochon* (23 novembre).

Mayer; 12 décembre. — M. *Moyse* (Georges), chef de bureau au ministère des travaux publics, né le 19 septembre 1838, à Metz (ci-devant Moselle), demeurant à Paris

(Seine), est autorisé à substituer à son nom celui de *Mayer*, et à s'appeler, à l'avenir, *Mayer* au lieu de *Moyse* (23 novembre).

La Juillière (de); 12 décembre. — M. *Reboul* (Louis-Jules), ancien directeur au ministère de l'intérieur, C ✻, né le 21 février 1810, à Pontaix (Drôme), demeurant à Vesoul (Haute-Saône), et M. Reboul (Jules-Alfred), son fils, chef de bureau adjoint au ministère de l'intérieur, ✻, né le 5 mai 1845, à Lure (Haute-Saône), demeurant à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de la Juillière*, et à s'appeler, à l'avenir, *Reboul de la Juillière* (23 novembre).

Degrave; 12 décembre. — M. *Cochon* (Hippolyte), maître interne au collége de Béthune (Pas-de-Calais), né le 20 janvier 1855 à Bresle (Oise), est autorisé à substituer à son nom celui de *Degrave*, et à s'appeler, à l'avenir, *Degrave* au lieu de *Cochon* (23 novembre).

Lincia (de); décembre. — M. *Sapia* (Pierre-Guillaume-Louis), né à Paris le 29 juin 1861, et Mlle Sapia (Jeanne-Marie-Madeleine), née le 23 décembre 1864, demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Lincia*, et à s'appeler, à l'avenir, *Sapia de Lincia* (23 novembre).

Kerguenec (de); 22 décembre. — M. *Le Chauff* (Joseph-Louis-Marie-Anne), rédacteur au ministère de l'Intérieur, né le 24 août 1849 à Saint-Molf (Loire-Inférieure), y demeurant, et sa sœur, Mlle Le Chauff (Anne-Pauline-Marie-Hélène), née le 24 juin 1853 à Saint-Molf (Loire-Inférieure), y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Kerguenec*, et à s'appeler, à l'avenir, *Le Chauff de Kerguenec* (23 novembre).

Puisaye; 7 janvier. — M. *Caune* (Henri-Eugène-Mariel), né le 11 décembre 1861 à Marseille (Bouches-du-Rhône), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Puisaye*, et à s'appeler, à l'avenir, *Caune de Puisaye* (23 novembre).

Norlain; 5 février. — M. *Jean-Baptiste*, né le 2 octobre 1811 à Saint-Pierre (Martinique), y demeurant, et ses enfants : 1° M. Jean-Marie-Eugène-Léon, appelé en famille *Arnolfot*, régisseur d'une maison d'arrêt, né le 6 novembre 1838; 2° Mlle Rose-Eugénie-Nathalie-Léontine, appelée en famille *Héléna*, née le 15 novembre 1839; 3° Mlle Adélaïde-

Rose-Herminie-Euphémie, appelée en famille *Athénaïs*, née le 9 janvier 1842; 4° M. Grégoire-Léopold-Arthur-Gaston, appelé en famille *Georges*, employé à la direction de l'intérieur à Fort-de-France (Martinique), né le 29 mars 1844, tous nés et demeurant à Saint-Pierre (Martinique), et M. André-Théophile-Anatole, appelé en famille *Albert*, sous-lieutenant au douzième régiment de dragons, né le 29 mars 1846 à Saint-Pierre (Martinique), demeurant à Verdun (Meuse), sont autorisés à porter le nom de *Norlain* (23 novembre).

Saint-Loup (de); 20 février. — M. *Coubré* (Mathurin), né à Chartres le 17 juin 1799, demeurant à Tavers (Seine-et-Marne), et son fils, M. *Coubré* (Georges), né le 23 janvier 1826, à Paris, demeurant à Yerres (Seine-et-Oise), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Saint-Loup* [1], et à s'appeler, à l'avenir, *Coubré de Saint-Loup* (5 janvier).

Sainte-Croix; 20 février. — M. *Aucaigne* (Prosper-François), né le 5 juin 1849, à Montillet (Saône-et-Loire), demeurant au château d'Ouilly, arrondissement de Mâcon, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Sainte-Croix*, et à s'appeler, à l'avenir, *Aucaigne Sainte-Croix* (5 janvier).

Boursin; 20 février. — M. *Martin* (Emile-Alphonse), né le 20 janvier 1852, à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Boursin*, et à s'appeler, à l'avenir, *Martin-Boursin* (5 janvier).

Job; 20 février. — M. *Bardou* (Pierre-Casimir), fabricant de papiers à cigarettes, né le 27 août 1826, à Ille (Pyrénées-Orientales), demeurant à Perpignan, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Job*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bardou-Job* (5 janvier).

Duvignaud de Vorys; 20 février. — M. *Frichon* (François-Hilaire-Alexis-Adolphe), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats à Limoges, ancien député, né le 15 août 1800 (27 thermidor an VIII), à Magnac-Laval (Haute-Vienne),

[1] Si la chancellerie se montre depuis quelque temps moins favorable aux additions de nom avec particule, elle parait se départir en d'autres cas de ses anciens principes, notamment de celui de ne pas accorder l'addition d'un nom de commune. Saint-Loup est le nom d'une trentaine de localités, dont plusieurs sont des communes importantes, et même d'un chef-lieu de canton.

et son fils M. *Frichon* (François-Jules), ancien sous-préfet, né le 20 novembre 1838, à Tenay (Ain), demeurant tous les deux au Tertre (Indre), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Duvignaud de Vorys*, et à s'appeler, à l'avenir, *Frichon-Duvignaud de Vorys* (5 janvier).

SCHORESTÈNE; 20 février. — MM. *Schorestein* (Jérôme), né le 17 novembre 1847; — (Samuel), né le 25 septembre 1841, demeurant tous deux à Paris; — (Jacques), né le 30 décembre 1853; — (Henri), né le 17 février 1844, demeurant tous deux à New-York; tous quatre nés à Westhausen (ci-devant Bas-Rhin), sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Schorestène*, et à s'appeler, à l'avenir, *Schorestène* au lieu de *Schorestein* (5 janvier).

BARRAUD; 20 février. — M. *Biset* (Louis), né à Paris, le 25 avril 1830, et son fils, M. *Biset* (Antoine-Auguste), étudiant, né à Auteuil, le 19 octobre 1854, demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Barraud*, et à s'appeler, à l'avenir, *Biset-Barraud* (8 janvier).

BENAULT DE LUBIÈRES (DE); 15 mars. — M. *Bonnecorse* (Gabriel-Pierre-Marie), conseiller à la cour d'appel d'Aix, né le 16 juillet 1825, à Aix (Bouches-du-Rhône), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Benault de Lubières*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bonnecorse de Benault de Lubières* (5 janvier).

SARTRE DE CHAFFIN; 15 mars. — M. *Lorin* (François-Jules), ancien notaire, né le 10 décembre 1822, à Beaugency (Loiret)), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Sartre de Chaffin*, et à s'appeler, à l'avenir, *Lorin-Sartre de Chaffin* (12 février).

CAPELLIS (DE); 6 avril. — M. *de Vaudrimey d'Avout* (Pierre-Marie-Raphael), sous-lieutenant auxiliaire au 32e régiment d'artillerie, né le 10 septembre 1852, à Saint-Remy (Oise), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Capellis*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Vaudrimey d'Avout de Capellis* (12 février).

BELLIARD DE VAUBICOURT; 6 avril. — M. *Kœnig* (Edouard-Auguste-Sylvestre), maréchal des logis fourrier au 18e régiment de chasseurs à cheval, né le 29 décembre 1855, à Paris, demeurant à Versailles (Seine-et-Oise), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Belliard de Vaubicourt*, et à s'appeler, à l'avenir, *Kœnig-Belliard de Vaubicourt* (12 mars).

Michelat, 6 avril. — M. *Chenal* (Adolphe), né le 28 juin 1852, à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de *Michelat,* et à s'appeler, à l'avenir, *Michelat* au lieu de *Chenal* (12 mars).

Escravayat de la Barrière (d'); 6 avril. — M. *Guillet* (Louis-Augustin), né à Melle (Deux-Sèvres), le 9 août 1852, demeurant à la Carlière, commune de Vivonne (Vienne), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *d'Escravayat de la Barrière,* et à s'appeler, à l'avenir, *Guillet d'Escravayat de la Barrière* (12 mars).

Escravayat de la Barrière (d'); 6 avril. — M. *Guillet de Saint-Vincent* (Charles-Auguste-Ferdinand), maréchal des logis au 19e régiment de dragons en garnison à Moulins (Allier), né le 29 janvier 1854, à Melle (Deux-Sèvres), est autorisé à substituer au nom de : *de Saint-Vincent,* celui de : *d'Escravayat de la Barrière,* au lieu de *Guillet-Saint-Vincent* (12 mars).

Dime; 13 avril. — M. *Dimoux* (François-Marie-Joseph), né le 12 mai 1833, à Lyon (Rhône), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Dime,* et à s'appeler, à l'avenir, *Dimoux-Dime* (12 mars).

Vauzelles (de); 13 avril. — M. *Petit* (Edmond-Julien), né le 11 janvier 1824 à Tours (Indre-et-Loire), demeurant à la Croix-Montoire; commune de Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Vauzelles,* et à s'appeler, à l'avenir, *Petit de Vauzelles* (27 mars).

Bugeaud d'Isly, 13 avril. — Mlle *Féray* (Marie-Julie), née à Melun (Seine-et-Marne), demeurant à Versailles, est autorisée à ajouter à son nom celui de *Bugeaud-d'Isly,* et à s'appeler, à l'avenir, *Féray-Bugeaud d'Isly* (27 mars).

Raymond; 13 avril. — M. *Boccon* (Jean), né le 7 septembre 1847, à Saint-Vallier (Drôme), demeurant à Lyon, est autorisé à substituer à son nom celui de *Raymond,* et à s'appeler, à l'avenir, *Raymond* au lieu de *Boccon* (27 mars).

Lemoine; 12 juin. — M. *Gérard* (Jean-Marie), né le 22 février 1863, à Pontorson (Manche), demeurant à Rennes (Ille-et-Vilaine), chez M. Lemoine, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Lemoine,* et à s'appeler, à l'avenir, *Gérard-Lemoine* (20 avril).

Tapol (de); 13 juin. — M. *Vincens* (Jean-Timothée), maire de Fauillet (Lot-et-Garonne), né le 31 août 1830

dans cette commune, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Tapol*, et à s'appeler, à l'avenir, *Vincens de Tapol* (20 avril).

DUTEMPS; 28 juin. — M. *Abadie* (Joseph-Emile-Jean-Marie-Ernest), ingénieur, né le 18 novembre 1840, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), demeurant à Toulouse, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Dutemps*, et à s'appeler, à l'avenir, *Abadie-Dutemps* (20 avril).

MATHEVON DE CURNIEU; 28 juin. — M. *Denis* (Paul-Louis-Adélaïde), né le 6 octobre 1835, à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Mathevon de Curnieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *Denis Mathevon de Curnieu* (20 avril).

PILLERAULT; 28 juin. — M. *Eloïse* (Alphonse-Théodore), né le 24 janvier 1839, à Fort-de-France (Martinique), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Pillerault*, et à s'appeler, à l'avenir, *Eloïse Pillerault* (21 mai).

DUCOLLET; 28 juin. — M. *Chion* (Alfred-Antoine-Prosper), aspirant au notariat, né le 23 septembre 1848, à Sinard (Isère), demeurant à Grenoble, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Ducollet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Chion-Ducollet* (21 mai).

EUVERTE, 19 juillet. — M. *Cimetière* (Edouard-Etienne-Alfrède), représentant des mines du Creuzot, né à Orléans, le 29 août 1825, demeurant à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), est autorisé à substituer à son nom celui de *Euverte*, et à s'appeler, à l'avenir, *Euverte* au lieu de *Cimetière* (19 juin).

PATORNAY (DE); 16 août. — M. *Gagneur* (François-Joseph-Frédéric), général de brigade, O✱, né le 8 avril 1809 à Poligny (Jura), demeurant à Paris, et son fils, M. Ange-Marie-Maurice *Gagneur*, garde général des forêts, ✱, né à Paris, le 27 mars 1848, demeurant à Sainte-Menehould (Marne), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Patornay*, et à s'appeler, à l'avenir, *Gagneur de Patornay* (18 juillet).

CHIFFREVILLE (DE); 19 septembre. — M. *Guillaume* (Antony-Amant-Ernest), maire, ✱, né à Paris le 3 février 1831, demeurant à Fours (Eure), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Chiffreville*, et à s'appeler, à l'avenir, *Guillaume de Chiffreville* (6 août).

SAINT-JEAN (DE); 19 octobre. — M. *Scheube* (Alexandre-Henri), officier retraité, ✱, né à Paris le 5 mars 1819,

demeurant à Nice, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Saint-Jean*, et à s'appeler, à l'avenir, *Scheube de Saint-Jean* (22 août).

VILLAUCOURT (DE); 19 octobre. — M. *Offel* (Marie-Stéphanie-Gustave), sous-inspecteur des forêts, né à Longwy (Meurthe-et-Moselle), le 9 juin 1841, demeurant à Dijon, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Villaucourt*, et à s'appeler, à l'avenir, *Offel de Villaucourt* (22 août).

LA PRADE (DE); 19 octobre. — M. *Ligier* (Jean-François-Ernest), né le 19 novembre 1837 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de la Prade*, et à s'appeler, à l'avenir, *Ligier de la Prade* (22 août).

HENRY; 19 octobre. — MM. *Cochon* (Paul-Louis-Henri), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, né le 30 mars 1841 à Chartres, demeurant à Paris; — (Louis Alexandre-Jean), né à Chartres le 8 février 1843, demeurant à Orléans; — (Eugène-Paul-Marie), né à Chartres le 21 août 1844, demeurant à Janville (Eure-et-Loir), sont autorisés à substituer à leur nom celui de *Henry*, et à s'appeler, à l'avenir, *Henry* au lieu de *Cochon* (22 août).

TURGIS; 19 octobre. — M. *Jean* (François-Constant), né le 27 juin 1837 à Annebault (Calvados), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Turgis*, et à s'appeler, à l'avenir, *Jean Turgis* (22 août).

CAMBACÉRÈS (DE); 19 octobre. — M. *Delaire* (Maurice-Jean-Marie-Louis), sous-lieutenant d'artillerie, élève à l'école d'application de Fontainebleau, né à Paris le 1er mars 1855, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Cambacérès*, et à s'appeler, à l'avenir, *Delaire de Cambacérès*, (22 août).

LA FOSSE (DE); 19 octobre. — M. *Le Rouyer* (Louis-Frédéric-Octave), sous-inspecteur des forêts, né le 10 mars 1836, à Quimperlé (Finistère), demeurant à Blain (Loire-Inférieure), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de la Fosse*, et à s'appeler, à l'avenir, *Le Rouyer de la Fosse* (22 août).

CHABERT (DE); 19 octobre. — M. *d'Ansac* (Pierre-Joseph-Etienne), sous-lieutenant au 113e régiment d'infanterie, né à Paris, le 26 juillet 1854, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Chabert*, et à s'appeler, à l'avenir, *d'Ansac de Chabert* (22 août).

DESANGES; 19 octobre. — M. *Germain* (Marie-Joseph-

Elie-Desanges), né le 5 mai 1859, à Paris, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom de *Germain* celui de *Desanges* et à s'appeler, à l'avenir, *Desanges* au lieu de *Germain* (22 août).

Julvécourt (de); 19 octobre. — M. *Curcier* (Henri-Jean), élève à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, né le 19 octobre 1858 à Andresy (Seine-et-Oise), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Julvécourt,* et à s'appeler, à l'avenir, *Curcier de Julvécourt* (11 octobre).

PRINCIPALES ALLIANCES

1877-1878.

Les actes de l'état civil sont sans aucun doute les plus importants de ceux que l'homme peut avoir à passer. Ils servent à établir l'identité de chacun, la position sociale de sa famille et ses liens de parenté. Ils devraient donc être soumis au plus sévère contrôle et servir à constituer une sorte de livret, dont chaque personne serait tenue d'être toujours munie. Cette mesure remplacerait le passe-port, dont l'inutilité est aujourd'hui bien reconnue, et le *livre de raison* dont l'usage, autrefois assez répandu, se trouve maintenant presque complétement abandonné.

Il est donc regrettable que les fonctionnaires chargés de la révision des registres de l'état civil se contentent le plus souvent d'une vérification illusoire et s'assurent seulement s'il ne manque aucun des feuillets cotés et parafés à l'avance.

Que de fois n'avons-nous pas vu des enfants adultérins considérés comme légitimes, soit par suite de fausses déclarations, soit comme légitimés par des mariages subséquents (qui n'avaient nullement le droit de faire disparaître la tache originelle) ! Il y en a eu de nos jours des exemples éclatants dont nous ne voudrions pas réveiller ici le scandale.

Quand il s'agit de familles qui ont un titre ou la particule, ne serait-il pas nécessaire que l'examen fût encore plus sévère? Combien de gens, au milieu du chaos qui règne en pareille matière, arrivent à l'âge mûr sans bien savoir eux-mêmes quel nom, quelle qualification ils ont le droit de porter ! Pour ne pas nous

lancer dans le champ des indiscrétions, ne citons que des faits patents et officiels.

M. Blancheton, demandant l'autorisation de substituer à son nom celui de Brenot, le 9 du mois d'octobre dernier, n'est-il pas obligé d'avouer ou plutôt d'invoquer comme un argument favorable que si Blancheton est le seul nom qu'il puisse légalement porter, celui de Brenot est le seul qu'il ait porté jusqu'à ce jour, le seul sous lequel il soit connu ?

M. de Rivoyre, appelé à la sous-préfecture de Langres, n'est désigné que sous cette dénomination par le *Journal officiel;* quelle n'est pas la surprise générale de ses administrés, lorsqu'ils apprennent quelque temps après, par le *Bulletin des lois,* que le sieur Denis, leur sous-préfet, a demandé et qu'on lui accorde l'autorisation d'ajouter à son nom de Denis celui de : de Rivoyre !

N'en est-il pas de même pour M. Empis ? Successivement attaché à la liste civile, nommé secrétaire de la bibliothèque du roi et chef de division au ministère de la maison de Charles X, membre de l'Académie française et enfin directeur de la Comédie française de 1856 à 1859, décédé en 1868, il n'était encore connu de ses pensionnaires, comme de tout le monde, que sous le nom d'Empis, lorsqu'il sollicita et obtint en 1856 de l'ajouter à celui de Simonis, le seul qui lui appartînt, quoiqu'il ne l'eût jamais porté jusqu'alors.

M. Loreille, sous-préfet de Melle sous l'empire, encouragé par la tolérance qui lui laissait prendre le nom de : de Lestaubière, avait cru pouvoir prendre aussi le titre de marquis, et il a fallu l'intervention du garde des sceaux pour faire cesser cette usurpation.

Pour les titres, le chaos va toujours croissant. Le silence de mort de la commission du sceau et celui des parquets laissent le champ libre à toutes les prétentions, à toutes les fantaisies de l'administration municipale aussi bien qu'à celles des parties. Chaque mairie a sa jurisprudence, ou plutôt il n'y a aucune jurisprudence. Le caprice de l'officier municipal ou d'un simple expé-

ditionnaire refuse souvent à l'un ce que dans un cas semblable il a accordé à l'autre.

M[lle] d'Anglars se marie récemment. Dans son acte de naissance elle avait été portée comme fille du comte d'Anglars, le titre de marquis appartenant à son aïeul vivant encore à cette époque. Au mépris de tous les principes de la jurisprudence nobiliaire, on pourrait dire au mépris de toute justice, la municipalité, dans la rédaction des bans et dans l'acte de mariage, a refusé de donner au père de la jeune fille le titre de marquis, auquel il a droit. Elle s'est retranchée derrière son incompétence, en objectant qu'elle n'était pas juge, qu'elle ne pouvait résoudre elle-même la question, et qu'elle ne connaissait que l'acte de naissance de la future.

Ce cas se représente maintes fois chaque année, souvent dans des circonstances encore plus graves, et il entraîne des conflits déplorables entre les officiers municipaux et les parties contractantes. On éviterait cela s'il y avait en France, à la chancellerie, un bureau héraldique, où l'on ferait, comme en Belgique et dans plusieurs autres pays, enregistrer toutes les transmissions de titres. Le droit de sceau que l'on pourrait établir, quelque modéré qu'il fût, produirait un impôt, sinon plus fructueux, au moins plus juste que tant d'autres.

Les familles elles-mêmes ne savent plus à quels titres elles ont droit, comment elles doivent se les partager entre elles. Celles qui se jettent dans les usurpations parviennent, par leur audace et leur persévérance, à s'élever des plus humbles couches sociales jusqu'aux plus hauts rangs de l'aristocratie. Un procès récent ne nous a-t-il pas montré comment un simple Mortemer ou Mortemard pouvait arriver sans vergogne à prendre successivement place parmi les barons, les comtes et les ducs, en changeant l'orthographe de son nom et sans la moindre intervention légale?

Il est temps, ce nous semble, que l'on mette un

terme à ce désordre en appliquant la loi ou en la complétant, si elle est insuffisante à la répression.

Malgré l'importance des publications de mariage que le Code civil prescrit pour mettre obstacle aux fraudes, dans la plupart des mairies les expéditionnaires chargés de les rédiger, et les employés, auxquels on laisse le soin de les afficher, évitent de se conformer à la loi pour s'épargner du travail ou des dérangements. Les premiers se contentent, pour les pères des conjoints, de donner leurs prénoms, quoique souvent leur dénomination patronymique diffère de celle de leurs enfants, soit en vertu d'une concession, soit par suite d'une usurpation. Si le père a un titre, ils l'ajoutent après ses noms de baptême, comme nous en donnons plus loin des exemples dans les publications de bans du 26 mai (p. 263) et du 3 juin (page 264). Afin de faire d'un seul coup la double opération de l'affichage, ceux qui en sont chargés, au moment où ils mettent les nouveaux bans, retirent ceux de la semaine précédente, dès le samedi soir ou quelques-uns le dimanche à midi. Des mairies, il est vrai, comme celle du 6ᵉ arrondissement (place Saint-Sulpice) se montrent plus scrupuleuses et satisfont à la loi qui exige que les publications de mariage aient lieu deux dimanches de suite, en laissant jusqu'au lundi matin les affiches de la semaine précédente.

Dans ce chapitre des alliances nobles et dans celui des naissances et des décès, nous avons conservé les dénominations et les titres que donnent les *Publications de ban* et les *Billets de part,* toutes les fois qu'un contrôle certain n'a pu être fait à l'aide d'actes authentiques. Nous n'en assumons donc aucune responsabilité.

Cette réserve est d'autant plus indispensable que les officiers de l'état civil, se conformant en général à un usage dont la loi n'a pu triompher jusqu'ici, insèrent dans la rédaction de leurs actes les titres de courtoisie que prennent les fils puînés de ceux qui ont des titres réguliers. Ces derniers, étant seuls légalement portés, devraient seuls aussi figurer dans des actes aussi officiels que ceux de l'état civil.

La destruction de tous les registres de l'état civil de la capitale, pendant l'insurrection de la Commune de Paris, a rendu le contrôle encore plus difficile ; et nous avons cru remarquer que dans plus d'un cas on en a profité pour prendre dans les actes des qualifications que l'on n'avait pas osé usurper jusqu'ici.

Les articles qui renferment les noms et prénoms des parents des époux ont été rédigés d'après les bans affichés dans les mairies, et quand il y a deux dates, ce sont celles des publications légales.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1875.

29 juin 1875. — M. Emile-Louis-Marie, comte de *Séguins-Cohorn de Vassieux*, fils d'Auguste-Edmond, marquis de Séguins-Cohorn de Vassieux, et de la marquise, née Charlotte-Louise-Constance de *Froment d'Argilliers de Castille*, avec Mlle Jeanne-Thomasse-Marie-Isabelle *Calderon*, fille de Louis-Antoine-Thomas Calderon et de Magdeleine-Christine-Laurence *Bompard*, à Paris.

6 septembre 1875. — M. Raoul, marquis de *Bourbel de Montpinçon*, lieutenant-colonel au corps du génie royal de S. M. Britannique, fils de M. Harold-Auguste, marquis de Bourbel de Montpinçon, et de Mme la marquise, née Constance *Bulkeley*, avec Mlle Lina-Mary *Collet*, fille de M. James Collet et de Édith-Anna *Humphrys*, à Nynée-Tal (Indes-Orientales).

1877.

25 janvier. — M. Martial-Albert, vicomte *de Jayac de Lagarde*, lieutenant au 10e régiment de chasseurs à cheval, ✠, avec Mlle Marie de la *Madeleine*, à Versailles.

4 février. — M. André-Ange-Constantin *Lyonnard de la Girennerie*, fils de Raoul-Ange-Edouard Lyonnard de la Girennerie, lieutenant-colonel d'infanterie, O✠, et d'Elisabeth-Thérèse-Hélène *Guillard de Senainville*, avec

Mlle Caliste-Marie-Prudence-Césarine de *Sanctos*, fille de feu Constant-François-Marie et de feu Françoise-Joséphine *Laudan-Dupé* (8e arr.).

Octobre. — M. le comte Lodoik de la *Forest Divonne*, capitaine d'infanterie de ligne, avec Mlle Marie-Caroline-Alix de *Gangnières de Souvigny*, fille du comte de Souvigny et de la comtesse, sa veuve, née de *Varine*, remariée au vicomte de Souvigny, frère cadet de son premier mari.

1-4 novembre. — M. Théodore-Nicolas-Emile *Imhaus*, lieutenant de zouaves, fils de Georges-Charles-Hubert-Gérard Imhaus, O✱, et de Louise-Esther-Emilie *Robinet de Laserve*, avec Mlle Florence-Adélaïde-Jacqueline-Henriette-Françoise-Valentine de *Mahy*, fille de François-Césaire de Mahy, ancien député, et de Valentine-Elise-Caroline *Pauchaud de Bottens* (8e arr.). — M. Geoffroy-Louis-Georges, vicomte de *Saint-Belin-Malain*, fils de feu Louis-François-Nicolas-Marie-Dorothée, comte de Saint-Belin-Malain, et de feu la comtesse, née Marie-Caroline-Thérèse-Amélie d'*Ainezy de Montpezat*, avec Mlle Marie-Eugénie *Minguet*, fille de Pierre-Marie Minguet et de Marie-Adélaïde-Zoé *Taveau*, sa veuve.

6 novembre. — M. Albert-Didier-Marie de *Martimprey*, sous-lieutenant au 18e dragons, fils d'Edouard-Charles, comte de Martimprey, général de division, gouverneur de l'hôtel des Invalides, GC✱, et de la comtesse de Martimprey, née Louise-Thérèse de *Mesnard de Chouzy*, avec Mlle Françoise-Amélie-Marie-Thérèse *Tissot de Mérona*, fille de Henri-Charles-Nicolas-Marie de Mérona et de feu Christine-Pauline *Emery*, au château de Mérona (Jura).

7 novembre. — M. Gaëtan *Moullart de Vilmarest*, capitaine au 69e d'infanterie, fils du baron Auguste Moullart de Vilmarest, avec Mlle Clotilde *Macquart* de Terline, au château de Blandecques (Pas-de-Calais). — M. Henri, vicomte de *Bouillé*, sous-lieutenant au 10e chasseurs, fils du comte Jean-Baptiste-Marie-Amour-Roger de Bouillé, et de la comtesse, née de *Tryon de Montalembert*, au château du Colombier par Vivonne (Vienne), avec Mlle Henriette *Akermann*, au château de Bois-Guillot par Ouzain (Loir-et-Cher).

8 novembre. — M. Paul *David*, ingénieur, avec Mlle Marguerite *Jacobé de Haut*, à Pont-Saint-Esprit.

10 novembre. — M. Alphonse-René-Paul-Louis-Marie *Fleutot*, vicomte de *Domgermain*, fils de Louis-Charles

Fleutot, comte de Domgermain, et de Marie-Félicité de *Germay,* sa veuve, avec Mlle Marie-Zoé-Louise-Yvonne *Chambrun d'Uxloup de Rosemont,* fille d'Adolphe-Laurent Chambrun d'Uxloup de Rosemont et de Madeleine-Victoire-Françoise-Berthe de *Vyau de la Garde,* au Mont de Benin-du-Bois (Nièvre).

11 novembre. — Raoul-Marie, vicomte du *Ligondès,* capitaine d'artillerie, avec Mlle Hermine *Disnematin de Sables,* arrière-petite-fille du comte de Neuilly, ancien écuyer du roi Charles X, à Limoges.

12 novembre. — M. Fernand de *Cardaillac,* fils du baron de Cardaillac, avec Mlle *Giraud,* fille de l'administrateur de la banque d'Algérie, ancien consul de France près des États romains, dans la basilique de Lourdes.

15 novembre. — M. Edouard-Napoléon-César *Mortier,* comte de *Trévise,* secrétaire d'ambassade, fils de feu Napoléon Mortier, duc de Trévise, et de feu la duchesse, née Anne-Marie *Lecomte,* avec Mlle Sophie-Augusta-Julie-Marguerite *Petit de Beauverger,* fille d'Auguste-Edmond Petit, baron de Beauverger, et de la baronne, née Mathilde *Anthoine de Saint-Joseph* (8e arr.).

21 novembre. — M. Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe *Arrighi de Casanova,* duc de *Padoue,* député de la Corse, ancien ministre de l'Intérieur, veuf d'Elise-Françoise-Joséphine *Honnorez,* fils de feu Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue, et de feu la duchesse, née Anne-Rose-Zoé de *Montesquiou-Fezensac,* avec Mlle Marie-Marguerite-Adèle *Bruat,* fille de Armand-Joseph Bruat et de Caroline-Félicie *Peytavin,* sa veuve. — M. Jean de *Poyen Bellisle,* fils du baron de Poyen-Bellisle et de la baronne, née de *Beauchamps,* avec Mlle Marie *Challan,* petite-fille du docteur Challan, à Senlis.

22 novembre. — M. Rodolphe-Maurice-Arnold de *Watteville,* fils d'Edouard de Watteville et de Sophie *Wild,* à Berne, avec Mlle Virginie-Marguerite *Merueis,* fille de Jean-Eugène Merueis et d'Elisa Griolet, sa veuve (8e arr.).

24 novembre. — M. Robert-Marie, comte de *France,* capitaine d'état-major, ✻, fils d'Alexandre-Marie-Amédée, comte de France, et de la comtesse, née Marianne-Hippolyte-Flavie *Bellaire,* sa veuve, avec Mlle Marie-Claire-Félicie *Maissin,* fille de Louis-Eugène Maissin et de Marie-Louise-Adélaïde-Félicie *Auber,* sa veuve (7e arr.).

28 novembre. — M. Victor-Ernest d'*Hugues,* ancien

officier de cavalerie, fils de Louis-Joseph-Frédéric d'Hugues, général de division, GC✻, et d'Aménaïde-Louise de *Pierrepont*, avec Mlle Claire-Anne d'Hugues, veuve *Martinière*, fille d'Abraham-Louis-Joseph d'Hugues et de Marie-Louise-Claire de *Pontbriand*, à Paris. — M. Xavier-Marie-Roger *Andras de Marcy*, fils de Pierre-Charles Andras, vicomte de Marcy, et de Zoé-Charlotte-Blanche de *Bouillé*, avec Mlle Marie-Pulchérie *Billard de Saint-Laumer*, fille de Jean-Baptiste-Alexandre Billard de Saint-Laumer et de Brigitte-Augustine *Paillette de Lisle*, à Chartres.

29 novembre. — M. Gabriel de *Hérédia*, fils de Dominigo de Hérédia et de Genovefa *Houet*, décédés, veuf de Thérèse *Brooks*, avec Mlle Isabelle Luisa d'*Espaigne*, fille de Luis-Gaston d'Espaigne et d'Isabelle *Dutocq*, sa veuve, et veuve elle-même d'Antonio-Robert *Magin* (8e arr.). — M. Antoine, comte de *Montbel*, petit-fils du baron de Montbel, ministre de Charles X, avec Mlle *Vogt de Fresnois*, à Reims.

25-30 novembre. — M. Marc-Victor-Alexis de *la Taille*, fils d'Alexandre-Louis de la Taille et veuf de Marie Spinola d'*Albaret*, avec Mlle Marie-Charlotte-Louise-Marguerite *Bréan*, fille de Charles-Adolphe Bréan et de Palmyre de *Bernardière* (6e arr.).

5 décembre. — M. Paul-Gaspard de l'*Escalopier*, fils d'Armand-Joseph de Lescalopier et de Marie-Renée *Lesecq*, avec Mlle Marie-Marguerite-Augustine *Marié*, fille de Pierre-Ernest Marié et de Léontine-Antoinette *Silvestre de Chanteloup* (6e arr.).

6 décembre. — M. Louis-Maurice de *Malglaive*, conseiller général à Alger, ✻, fils d'Esprit-Victor de Malglaive et de Louise-Victorine Moreau, avec Mlle Louise-Claudine-Marie-Valentine *Olivier*, fille de Jules Olivier, administrateur de la manufacture des glaces Saint-Gobain, ✻, et d'Antoinette-Sophie *Perret* (8e arr.).

8 décembre. — M. Arthur-Henry-Fernand *Lebas du Plessis*, ancien officier d'infanterie, fils de Joseph-Gustave, baron Lebas du Plessis, et de Joséphine-Adélaïde-Louise *Vaillant de Savoisy*, avec Mlle Suzanne-Arthur-Marie-Joseph *Vallet de Villeneuve-Guibert*, fille de François-Charles-Arthur Vallet, comte de Villeneuve-Guibert, conseiller général de l'Yonne, et de la comtesse, née *Muguet de Varange*.

10 décembre. — M. le duc d'*Huescar*, comte de Montijo,

fils de M. le duc d'Albe, avec Mlle Rosario de *Fernan-Nunez*, à Madrid.

12 décembre. — M. Athanase-Charles-Marie, baron de *Charette de la Conterie*, O✱, fils de Charles-Athanase-Marie de Charette de la Conterie et de Louise-Charlotte-Marie, comtesse de *Vierzon*, et veuf de Marie-Antoinette de *Fitz-James*, avec Mlle Marie-Antoinette *Wayne-Van Leer Polk*, fille de feu le colonel Andrew J. Polk et de Rebecca *Van Leer*, sa veuve (8e arr.).

13 décembre. — M. le vicomte Georges d'*Aviau de Piolant*, ancien sous-préfet de Marennes, avec Mlle Georgette *Cesbron-Lavau*, au château du Chêne-Landry, près de Cholet (Maine-et-Loire).

15 décembre. — M. Jules-César *Thibaudier*, ingénieur de la marine, fils de Claude Thibaudier et d'Hélène-Clarisse-Antoinette *Boissat*, sa veuve, avec Mlle Antoinette-Henriette-Marie-Edmée-Nathalie *Brénier de Montmorand*, fille du vicomte Antoine-Maxime-Edmond Brénier de Montmorand, ministre plénipotentiaire de France en Chine, O✱, et de la vicomtesse née Marie-Julia *Muller*, à Paris.

17 décembre. — M. Marie-Gabriel-Yvonnet *Vincent d'Hantecourt*, fils de Henri-Charles-Adolphe Vincent, marquis d'Hantecourt, à Abbeville, et de la marquise née Antoinette-Armande-Joséphine *Danzel de Boffle*, avec Mlle Victoire-Marie-Marguerite de *Fontanges*, fille de Charles-Maurice, vicomte de Fontanges, ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de la vicomtesse, née Anne-Louise de *Chérisey*, à Paris.

18 décembre. — M. Alexandre-Charles-Marie *Jeanniard du Dot*, avec Mlle Joséphine-Cécile-Marie-Françoise *Carré de Lusançay*, fille de Charles, vicomte de Lusançay, et de la vicomtesse née *Bedeau de Lecochère*, sœur du général Bedeau.

20 décembre. — M. Jacques-Joseph-Maxime-Charles, comte des *Ligneris*, capitaine au 8e cuirassiers, avec Mlle *Taillandier du Plaix*, à Rezai (Cher).

26 décembre. — M. Armand-Paulin de *Barral de Montaurand*, fils de Henri de Barral de Montaurand et d'Adélaïde-Marie-Louise de *Lépinay*, avec Mlle Nina-Ernestine-Rosamonde-Cathinka, *Mackensie Shaiw*, fille de William Mackensie Shaiw et de Cathinka de *Dietz*.

27 décembre. — M. Hubert de *Moroges de Bonneval*,

au château d'Effiat (Puy-de-Dôme), avec Mlle Marie-Anne de *Seroux*, fille de la baronne douairière de Seroux, au château de Venette (Oise). — M. Charles-Marie-Olivier de *Thouars*, capitaine de frégate, à Lorient, avec Mlle Marie-Angélique *Lacave-Laplagne-Barris*, veuve Lefebvre. — M. le comte d'*Aymery* avec Mlle Théodose *La Roche*, nièce de M. *Güigues de Champvans*, ancien préfet.

29 décembre. — M. le comte Renaud de *Montaignac*, fils du marquis Louis-Raymond de Montaignac, ancien ministre de la marine, contre-amiral, sénateur inamovible, GC✱, avec Mlle Marie *Pouyer*, fille du président du tribunal civil de Rouen, et nièce de M. Pouyer-Quertier, sénateur, ancien ministre, à Rouen. — M. Albert-Edouard *Lefebure de Saint-Maur*, fils d'Ernest-Alfred Lefebure de Saint-Maur et d'Aglaé-Charlotte-Adélaïde *Lebreton*, avec Mlle Jeanne-Marie-Valentine de *Mauret*, fille de Louis-Jean-Charles-Gustave de Mauret, attaché au ministère de la marine, et de Louise-Gabrielle *Cadiot* (8e arr.).

M. Camille-Louis-Marie de *Cornulier-Lucinière*, capitaine d'infanterie, fils d'Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, ancien maire de Nantes, C✱, et de Louise-Charlotte-Elisabeth de la *Tour-du-Pin-Chambly-de la Charce*, avec Mlle Anne-Julie *Nouvellon*. — M. Emile *Demouchel de Prémaré*, fils d'Eugène et de Victoire *Guéroult de Saint-Denis*, avec Mlle Augustine-Marie-Zoé de *Croutelle*, veuve d'Antoine-Martin d'*Auvilliers*, au château d'Auvilliers (Seine-Inférieure), fille de François-Alfred de Croutelle et d'Adèle-Charlotte-Henriette *Danzel de Boffle*, sa veuve (8e arr.).

1878.

3 janvier. — M. le comte Oscar-Frédéric de *Lauzières de Thémines*, officier d'infanterie, fils du marquis, avec Mlle Louise du *Hommet*, à Cherbourg.

5 janvier. — M. Auguste-Charles-Prosper-Marie-Eugène d'*Aimery*, fils de Charles, comte d'Aimery, et de la comtesse née Marie-Céleste-Aldegonde *Goujon de Gasville*, sa veuve, avec Mlle Sophie-Thérèse *Laroche*, fille de Pierre-François-Alfred Laroche et de feu Olympe *Johnson* (9e arr.).

7 janvier. — M. François-Elie *Rogues de Fursac*, vice-

président du conseil de préfecture de la Corrèze, à Tulle, fils de Victor Rogues de Fursac et d'Elisabeth-Agathe *Pradeaux*, sa veuve, avec Mlle Fernande-Charlotte *Vast-Vimeux*, fille de Charles-Antoine-Honoré-Alfred, baron Vast-Vimeux, sénateur, O ✻, et de la baronne née Angélique de *Rémont* (8e arr.). — M. René-Yves-Marie-Jacques de *Boisrouvray*, capitaine d'état-major, fils de Joseph-Marie de Boisrouvray et de Françoise-Jeanne-Marie *Leborgne de Kermorvan*, à Quimper, avec Mlle Jeanne-Marie-Stéphanie de *Faure*, fille d'Etienne-Anatole de Faure, receveur des finances, ✻, et d'Alexandrine-Marie-Léopold de *Stabenrath* (8e arr.).

9 janvier. — M. Marie-Charles-Auguste-Ernest de *Lambertye de Gerbeviller de Romont*, fils d'Antoine-Camille-Ernest de Lambertye de Gerbeviller de Romont et de feu Marie-Charlotte-Léontine de *Rohan-Chabot*, avec Mlle Rose-Baptistine *Joannès*, fille de Jean-Baptiste Joannès et de Rose de *Genet*, sa veuve (8e arr.). — M. Hippolyte-Alexandre de *Saint-Genois de Grand-Brencq*, fils de la comtesse Charlotte-Elisabeth de Saint-Genois de Grand-Brencq, avec Mlle Henriette-Zoé-Adèle *Bruyer*, fille d'Antoine-Léon Bruyer et de Lucie-Caroline *Erhard* (9e arr.).

10 janvier. — M. Alphonse-Victor-Marie de *la Motte-Rouge*, lieutenant d'infanterie, fils de M. Emmanuel-Marie de la Motte-Rouge et de Mme, née Victorine-Marie *Coupé des Essarts*, à Langast (Côtes-du-Nord), avec Mlle Marie-Elise *Nas de Tourris*, fille de M. Antoine-Joseph Nas de Tourris et de Mme, née Marie-Gabrielle-Antoinette de *Jouvancourt de Chaunes*.

12 janvier. — M. le comte Fernand de *Coligny-Châtillon*, fils de Marie-Esprit-Eugène-Louis de *Pillot-Chenecey*, comte de Coligny-Châtillon, et de la comtesse, née Louise-Georgine-Elisabeth-Nancy de *Thoisy*, avec Mlle Lia *Morellet*, au château de Velars. — M. Stéphane-Henri, vicomte de *Pierre*, capitaine au 7e dragons, fils du vicomte de Pierre et de la vicomtesse, née Jeanne *Thorn*, veuf de Marie-Elisabeth-Angèle de *Gouzen-Fontaine*, avec Mlle Marie-Madeleine-Charlotte *Werminck*, fille de Charles-Auguste-Joseph Werminck et d'Anne-Rose-Baptistine *Durand* (7e arr.).

6-13 janvier. — M. Jean-Baptiste-Ovide, baron d'*Alphonse*, lieutenant au 19e de ligne, avec Mlle Marie-Anne-Calixte-Clémentine de *Cacqueray Valmenier*, fille de Georges-

Henri-François-de Paule, comte de Cacqueray de Valmenier, ancien garde du corps, et de la comtesse, née Marie-Angélique des *Salles*. — M. Edgard-Louis *Clouet d'Orval*, fils d'Edouard-Pierre-Gédéon Clouet d'Orval et d'Adèle-Césarine *du Homme*, à Bayeux, avec Mlle Claire *Debladis*, fille d'Antoine-Marie-Alfred Debladis, avocat, et d'Anne-Marie Desenne (9e arr.).

15 janvier. — M. Charles-Marie-Gaston *du Broc de Ségange*, capitaine de hussards, fils de M. Louis du Broc de Ségange, ✻, avec Mlle Marie-Augustine-Jeanne *Dufau*, fille de M. Henri Dufau et de madame, née de *Boyer*, à Montpellier.

16 janvier. — M. Marie-Joseph-Edouard-Charles, comte de *Boisgelin*, fils de Charles-Eugène-Joseph-Marie, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Marie-Virginie-Charlotte-Angélique *Sallony*, à Aix, avec Mlle Marie-Louise *Giret*, à Montpellier. — M. *du Sart de Molembais*, avec Mlle de *Cambiaire*, fille de la marquise douairière de Cambiaire.

17 janvier. — M. Jean-Gaston-Philippe, vicomte de *Néverlée*, ancien officier de marine, fils de Louis-Charles-Philippe, comte de Néverlée, et de la comtesse, née Zoé-Henriette-Alexandrine de *Biencourt*, avec Mlle Henriette-Camille-Marie-Nicole, fille du duc d'*Audiffret-Pasquier* et de la duchesse, née Marie-Jenny *Fontenilliat*, à Paris.

22 janvier. — M. le vicomte de *Pioger*, fils de Frédéric-Armand-Alexandre, comte de Pioger, député du Morbihan à l'Assemblée nationale, avec Mlle Marthe de la *Villarmois*, fille du comte Martial de la Villarmois, au château de Montgoger, près de Saint-Epain (Indre-et-Loire).

23 janvier. — M. Paul-Marie-Joseph-Adolphe *Collinet*, vicomte *de la Salle*, sous-lieutenant au 103e de ligne, fils de Marie-Aimé-Edmond Collinet, comte de la Salle, et de la comtesse, née Marie-Amanda de *Saint-Priest*, avec Mlle Marguerite-Louise-Antoinette *Périer*, fille d'Alexandre-Auguste Périer et de Sophie-Camille *Lacroix*, sa veuve (7e arr.).

24 janvier. — M. Emmanuel *Blanc*, avec Mlle Henriette de *Kirwan*, à Auxerre (Yonne).

29 janvier. — M. Marie-Christian, vicomte de *Villebois Mareuil*, fils du comte Félix de Villebois Mareuil et de la comtesse, née Marie-Léonie de *Cornulier*, avec Mlle Berthe-Marie-Françoise *Gautier de Charnacé*, fille de Paul-Fran-

çois Gautier de Charnacé et de Marie-Angélique *Billard de Lorière*, à Paris.

30 janvier. — M. Camille-Edmond *Don de Cépian*, à Carcassonne, fils de Pierre-Jules-Ernest Don de Cépian, ingénieur en chef des ponts et chaussées, O ✻, et d'Amélie-Caroline *Rolland de Blomac*, avec Mlle Barbe *Dolgoroukov*, veuve en 1res noces d'Armand *Rolland de Roquan*, fille d'Alexis, prince Dolgoroukov, et de la princesse, née Agrippine *Nicolaievna*, sa veuve (8e arr.).

2 février. — M. Emmanuel *Le Roux de Puisieux*, fils de M. Gustave de Puisieux, avec Mlle Noémi *Légier de la Garde*, fille de M. Légier de la Garde, ancien sous-préfet de Saint-Pol, à Arras.

5 février. — M. le vicomte de *Broc*, fils du comte de Broc et petit-fils de la baronne de *Caunan*, née *Oudinot de Reggio*, avec Mlle Malcy de *Semallé*, fille du feu comte de Semallé et de la comtesse, née de *Romanet*, au château des Feugerets, près de Bellême (Orne).

6 février. — M. Eugène-Marie-Melchior, vicomte de *Vogué*, sécrétaire d'ambassade, fils de Marie-Victor-Raphael, comte de Vogué, et de la comtesse, née Hastings-Henriette *Anderson*, avec Mlle Alexandrine Nicolaiewna *Annenkorf*, fille de M. le général Nicolas Annenkorf et de madame, née Véra *Boukharine*, sa veuve, à Saint-Pétersbourg. — Oscar-Hugues-Gaston de *Mesmay*, conseiller de préfecture, fils de Jean-Baptiste-Charles-Joseph-Oscar de Mesmay, officier supérieur en retraite, O✻, et de Hortense-Gabrielle-Eugénie *Parent*, avec Mlle Marie-Edith de *La Porte*, fille d'Ambroise de La Porte et de Marie-Catherine-Antonie de *Montzey* (6e arr.).

9 février. — M. Edmond-Victor-Césarin, baron de *Roissard-Bellet*, fils de feu Victor, baron de Roissard-Bellet, et de la baronne, née Césarine *Bernard*, sa veuve, avec Mlle Elisabeth-Isabelle *Johnstone*, fille de feu Claude-Kirmair Johnstone, à Kincardie O'Neil (comté d'Aberdeen), et de Elisabeth Stepherd Gordon, à Paris. — M. James-Aloysius *HardenHickey*, baron irlandais, fils du baron Patrick-John Harden Hichey et de la baronne, née Catherine-Elisabeth *O'Kelly*, avec Mlle Gabrielle-Eugénie-Marie-Ange *Sampiéri*, fille de Charles-Pompée-Gaspard-Melchior, marquis de Sampiéri, et de la marquise, née Florentine-Alexandrine *Bigot*, à Paris.

14 février. — M. Hermand *Dulong de Rosnay*, substitut près le tribunal de Bône (Algérie), avec Mlle Marguerite de *Saint-Phalle*, fille du comte Edgard de Saint-Phalle, directeur de l'Intérieur à la Martinique, et de la comtesse, née Alice *Leullion de Thorigny*, fille du sénateur de l'Empire, à Versailles.

16 février. — M. Etienne-Edmond *Laffon de Ladebat*, capitaine d'artillerie, ✻, fils d'André-Henri Laffon de Ladebat, colonel d'artillerie, O✻, et de Marie *Borgella*, avec Mlle Jeanne-Sophie *Oppermann*, fille de feu Charles Oppermann et de feu Anne-Frédérique Oppermann (7e arr.). — M. Nathaniel *Johnston*, fils de feu Nathaniel Johnston et de feu Charlotte-Sophie *Scott*, sa femme, et veuf de Lucie-Caroline *Dassier*, avec Mlle Marie, princesse *Caradja*, fille du prince Constantin Caradja et de la princesse, née Catherine *Tabacopulo*, sa veuve, à Paris.

10-17 février. — M. Antoine-Bonaventure *Delapoix de Frĕminville*, sous-lieutenant au 15e chasseurs à cheval, fils d'Antoine-Joseph Delapoix de Fréminville, directeur des constructions navales en retraite, O✻, et de Caroline-Mélanie *Thirot*, avec Mlle Marie-Madeleine *Levesque*, fille d'Eugène-Pierre-Henri Levesque et d'Anne-Marie-Françoise *Laennec*, sa veuve (7e arr.). — M. Louis-Loudolphe-Eugène *Nicolle de Longray*, fils de Pierre-Eugène Nicolle de Longray et d'Auguste-Bibiane-Loudolphine de *Bremond*, décédés à Port en Bessin (Calvados), avec Mlle Marie-Elisabeth-Sophie *Franconie*, fille de Frédéric-Adolphe Franconie et d'Adèle-Sophie *Baune*, sa veuve (9e arr.).

19 février. — M. le baron *Thénard*, fils de feu Louis-Jacques, baron Thénard, membre de l'Institut, avec Mlle Marguerite *Deviez*, à Paris.

20 février. — M. Robert-Conrad-Guillaume de *Witt*, fils de Cornélis-Henry de Witt, ancien député, et de Pauline Jeanne *Guizot*, avec Mlle Sophie-Françoise-Elisabeth Gaillard de Witt, fille de Pierre-Ulysse-Gaston Gaillard de Witt, trésorier-payeur général de Seine-et-Oise, ✻, et d'Elisabeth-Henriette-Adélaïde-Wilhelmine de Witt (8e arr.).

21 février. — M. François-Pires de *Carvalho e Aragâo*, gentilhomme portugais, avec Mlle Elise *Muller de Beaurepaire*, fille du comte et de la comtesse Henri de Beaurepaire, à Rio-de-Janeiro

26 février. — M. Paul d'*Arnaud*, juge au tribunal civil

de Forcalquier, avec Mlle Marie-Louise *Julien de Louide*, à Aix, en Provence.

28 février. — M. Marie-Arthur-Guillaume, vicomte de *Lupel*, au château de Razat, par Thiviers (Dordogne), fils de Marie Alexis-Edouard, comte de Lupel, et de la comtesse, née Louise-Aline-Noel *du Peyrat*, avec Mlle Marie-Anne-Julie-Alix de *Montalembert*, fille d'Arthur-Marie-Jacques, comte de Montalembert, et de la comtesse, née Julienne-Léonie-Valentine de *Rochechouart*, sa veuve (7e arr.).

2 mars. — M. Marie-Paul-Philippe-Maxime, vicomte de *Gaigneron-Morin*, au château de Vénérand (Charente-Inférieure), fils de Joseph-Louis, vicomte de Gaigneron-Morin, et de la vicomtesse, sa veuve, née Armande-Christine-Félicienne-Thérèse de *Sainte-Marie*, avec Mlle Jeanne-Marie-Caroline-Louise-Elisabeth de *Cumont*, fille d'Arthur-Timothée-Antoine-Victor de Cumont, ancien ministre, ancien député, et de Marie-Céleste *Garreau de Labarre* (7e arr.). — M. Jean-Jacques-Louis-Paul, vicomte de *Chasteigner*, fils de feu François-Casimir, vicomte de Chasteigner, et de feu la vicomtesse, née Françoise-Eléonore de *Béchade*, avec Mme veuve Richard *Barnewal*, née Hélène-Marie *Roche* (des Roches de Castletown-Roche et Fermoy, (Irlande), fille de Charles Roche et de Létitia *Whyt* (2e arr.).

4 mars. — M. Robert *Arnault de la Ménardière*, avec Mlle Marie *Béghin*, fille du rédacteur en chef de l'*Indépendant* d'Indre-et-Loire, à Tours.

3-10 mars. — M. Jules-Victor-Joseph *Danloux du Mesnil*, fils de Guillaume-Joseph et d'Anne *Huart*, décédés, avec Mlle Marie-Constance-Elisabeth *Boudin de Vesvres*, fille de Cyrus Boudin de Vesvres et d'Anne-Henriette-Athalie *Châtelet*, sa veuve (8e arr.). — M. Charles-Gabriel-Louis *du Breton*, ancien officier de cavalerie, fils de Louis-Eliacin du Breton et d'Angélique-Suzanne Sophie de *La Panouse* sa veuve, à Blois, avec Mlle Mathilde-Marie-Caroline de *Croisœuil-Châteaurenard*, fille de Léopold-Charles-Marie de Croisœuil-Châteaurenard et de Louise-Marie-Etiennette-Adélaïde *Guillemin*, sa veuve, à Paris.

18 mars. — M. Paul-Félix *Dubosq*, capitaine d'artillerie, fils de Désiré-Charles-François Dubosq et de Joséphine-Honorine *Le Bouffy*, avec Mlle Marie-Thérèse-Henriette-Joséphine-Léonie *Raimondi*, fille de Joseph-Vincent-Melchior Raimondi et de Marie-Thérèse-Henriette de *Moreton de Chabrillan*, à Paris.

18 mars. — M. Hippolyte-Evariste *Bergognié*, ancien préfet, O✻, fils d'Alexandre-Martin-René Bergognié et de Caroline-Magdeleine *Regardin*, sa veuve, avec Mlle Clotilde *Cousin de Montauban*, fille du général Charles-Guillaume-Marie-Apollinaire-Antoine Cousin de Montauban, comte de Palikao, et de la comtesse, sa veuve, née Victoire-Elisabeth *Thurot* (8e arr.).

19 mars. — M. Gaston de *l'Espée*, colonel d'étât-major, frère du préfet de la Loire, assassiné en 1871, avec Mlle Marie *Ducrot*, fille du général Ducrot, membre de l'Assemblée nationale de 1871, à Versailles.

20 mars. — Lord *Rosebery*, avec miss Hannah de *Rothschild*, fille unique de feu le baron Meyer et de feu la baronne, née Juliana *Cohen*, à Londres.

25 mars. — M. Raoul-Dominique *Billard de Saint-Laumer*, maître des requêtes au conseil d'Etat, fils de Frédéric-Laumer-Dominique Billard de Saint-Laumer et d'Agricole-Caroline-Paméla *Paillette-Delisle*, sa veuve, avec Mlle Marie-Bénigne-Mathilde de *Villardi de Montlaur*, fille d'Anatole-Léopold-Auguste de Villardi, comte de Montlaur, lieutenant-colonel du 39e régiment de ligne de l'armée territoriale, et de la comtesse, née Anne-Fanny-Léonie-Lydie *Vaissier de Saint-Martin* (8e arr.).

28 mars. — M. Léon *Thouvenel*, attaché honoraire d'ambassade, fils de l'ancien ministre, avec Mlle Emilie *Abbattucci*, fille du général Antoine-Dominique Abbattucci et de Marie *Rey de Foresta*, sa veuve, à Paris. — M. le baron Salomon *Hirsch*, avec Mlle Cécile *Vanheuven*, à Paris. — M. Maurice-François-Désiré *Buffet*, capitaine au 1er régiment de cuirassiers, fils d'Alexis-Gabriel-Sylvain Buffet, président honoraire du tribunal de Lons-le-Saulnier, et de Marie-Véronique *Baudin*, avec Mlle Marie-Pauline-Louise *Augé de Fleury*, fille de Népomucène-Clément-Raoul Augé de Fleury et de Marie-Noémie *Durieux de Gournay* (7e arr.).

2 avril. — S. A. I. et R. l'archiduc Charles d'*Autriche*, fils de feu l'archiduc Charles-Ferdinand et de l'archiduchesse Marie-Elisabeth, veuve en premières noces de l'archiduc Ferdinand de Modène, avec la princesse Isabelle de *Croy*, fille de M. Rodolphe, duc de *Croy-Dulmen*, et de feu la duchesse, née Marie-Nathalie, princesse de *Ligne*, à Vienne. — M. Honoré-Charles de *Sahuguet d'Amarzit*, comte d'*Espagnac*, fils d'Amable-Jean-Joseph-Charles de

Sahuguet d'Amarzit, comte d'Espagnac, et de la comtesse, née Anne-Hélène *Paris*, sa veuve, avec Mlle Marie-Erminia-Gertrude-Cattarina *Monzani*, fille de Luigi Monzani et de Guillette *Ferri*, sa veuve, à Reggio. — M. Pierre-Philippe-Jules de *Cabrol de Monté*, fils d'Alfred-Joseph, baron de Cabrol de Monté, maire de Jouy en Josas, ✻, et de la baronne, née Louise *Mallet*, avec Mlle Marianne-Frédérique-Elisabeth-Félicie *Krafft*, fille de Guillaume-Hugues Krafft et de Marie-Elisabeth-Emma *Mumm*, sa veuve (8e arr.).

23 avril. — M. Georges-Hippolyte-Charles *Philippes de Kerhallet*, fils de Charles-Marie Philippes de Kerhallet et d'Anna-Aglaé-Fanny *Tixier*, sa veuve, remariée à Auguste Monrival, lieutenant-colonel d'état-major en retraite, avec Mlle Joséphine-Fanny *Pocat*, fille de Louis Pocat et de Marie-Alexandrine *Charvet* (9e arr.). — M. Georges-Charles *Law de Lauriston*, capitaine au 7e régiment d'infanterie de ligne, fils d'Hyacinthe-Etienne-François Law de Lauriston et d'Aline-Michelle-Cécile *Noury*, avec Mlle Marie-Félicité *Rauch*, fille de Jean-Baptiste Rauch et d'Eugénie-Clarisse *Lagille*, sa veuve (9e arr.). — M. Jean *Sigaux* avec Mlle Marie *Renault*, fille du général baron Renault et de la baronne, née Seydoux, à Paris.

24 avril. — M. Marie-Charles-Hubert-Anatole de *Beaumont*, vicomte d'*Autichamp*, fils de Marie-Charles-Anatole, comte d'Autichamp, et de la comtesse, née Gabrielle *Janne de Bernay*, avec Mlle Marie *Poute de Nieul*, fille de Georges Poute, marquis de Nieul, neveu du maréchal de *Mac Mahon*, au château de la Bretonnière, près de Châtellerault.

25 avril. — M. Auguste-Pierre-Antonin *Macé de Lépinay*, fils d'Antonin-Pierre-Laurent Macé de Lépinay, ✻, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble, et de Constance Marie-Rosalie *Guitchard*, avec Mlle Henriette-Caroline-Eugénie *Vacquant*, fille de Jean-Baptiste-Charles Vacquant, inspecteur général de l'instruction publique, ✻, et de Caroline-Marie *du Hazé* (6e arr.).

27 avril. — M. Louis-François *Robineau de la Burelière*, fils de Théodore Robineau de la Burelière et de feu Elisabeth-Marie-Anne-Désirée-Edlin de *la Prandière*, avec Mlle Valentine-Marie-Eulalie-Louise de *Grimaudet de Rochebouet*, fille de Gaëtan de Grimaudet, comte de Rochebouet, général de division, GO✻, et de feu la comtesse, née Valentine-Marie-Elisabeth *Gibert* (8e arr.). —

M. Marie-André, baron *Petiet,* inspecteur du matériel du chemin de fer du Nord, fils de Jules-Alexandre, baron Petiet, et de la baronne Marie-Elisabeth *Saisset,* sa veuve, avec Mlle Adèle-Julie-Eugénie *Bricogne,* fille de Charles-Urbain Bricogne, ingénieur, inspecteur principal dudit matériel, et de Marie-Thérèse-Caroline *Sarchi* (8e arr.).

21-28 avril. — M. Jean-Olivier de la *Bonninière de Beaumont,* lieutenant de vaisseau, ✵, fils du vicomte Ferdinand et de feu la comtesse, née Félicité *Renaud d'Avesnes des Meloizes,* avec Mlle Louise-Colette-Marguerite de *Montherot,* fille de Jean-Charles de Montherot et de Marguerite-Noëmie *Blanc,* sa veuve (8e arr.). — M. Marie-Henri-François-Maurice *de la Haie Montbault,* fils de feu François-René, marquis de la Haie-Montbault, et de feu la marquise, née Marie-Françoise-Sylvestrine *Crugy de Marcillac,* avec Mlle Julia-Marie de *Marguenat,* fille de Julien-Richardson de Marguenat et de Géraldine-Anna *Puget,* sa veuve (9e arr.).

29 avril. — M. Arthur-Etienne de *Lancrau,* vicomte de *Bréon,* fils de Marc-Jean-Alphonse de Lancrau, comte de Bréon, et de la comtesse, née Claire-Thérèse-Camille de la *Bourdonnaye,* veuf de Marie-Antoinette-Charlotte-Stéphanie *Costa de Beauregard,* avec Mlle Marie-Camille-Marthe de *Certaines,* fille d'Antoine-Joseph, marquis de Certaines, et de la marquise, née Charlotte de *Rougé* (7e arr.). — M. Maurice *Aulanier,* receveur de l'enregistrement, avec Mlle Marie *Blanc du Charroul,* au Puy.

30 avril. — M. Paul de *Sérézin,* avec Mlle Madeleine de *Magnin de Gaste,* fille du marquis et de la marquise, née de *Perrin,* à Bagnols (Gard). — M. le marquis Rodolphe de *Perussis,* adjoint à l'intendance militaire, ✵, avec Mlle Marie de *Fabry-Fabrègues,* à Aups (Var). — M. Edgard de *Cacqueray de Valmenier,* ancien zouave pontifical et ex-officier aux volontaires de l'Ouest, fils du vicomte de Cacqueray, avec Mlle Marie de *Chaunac-Lanzac,* fille du comte de Chaunac-Lanzac, au château de Besse (Dordogne).

1er mai. — M. Etienne-Marie-Charles de *Laforest de Divonne,* enseigne de vaisseau, fils de Louis-Marie-François de Laforest, comte de Divonne, et de feu la comtesse, née Alexandrine-Antoinette-Amédée de *Perthuis,* avec Mlle Anna *du Roure,* fille du baron de *Beaujeu,* à Barbegal, près d'Arles (Bouches-du-Rhône). — M. le vicomte Régis *Vincens de Causans,* avec Mlle Henriette de *Vauxonne,*

à Lyon. — M. Louis-Roger *Foubert de Pallières*, sous-officier au 20e régiment de chasseurs, fils de Charles-François-Alexandre Foubert de Pallières, juge au tribunal civil de Rouen, et de Louise-Antoinette *Hue de Mathan*, avec Mlle Amédée-Marie-Henriette de *Madre de Loos*, fille de Léonce-Charles-Henri-Marie-Joseph de Madre et de Marie *Le Carpentier d'Epinneville* (8e arr.).

2 mai. — M. Henri-Louis-Eugène de *Grosourdy de Saint-Pierre*, auditeur à la Cour des comptes, fils de Louis-Adolphe-Anatole et de Claire-Marie-Louise-Françoise le *Guillou de Stangalen*, sa veuve, avec Mlle Marie-Pauline-Jeanne *Duchesne de Lamotte*, fille de Jean-Paul et de Louise-Marguerite *Dursus de Courcy*, sa veuve (7e arr.). — M. François-Gaston *Desroziers de Léris*, fils d'André-Jules-Alfred et de Caroline-Françoise-Eugénie *Bullemer*, sa veuve, avec Mlle Sully-Caroline d'*Almbert*, fille d'Alfred d'Almbert et de Madeleine *Philipps*, à Paris (8e arr.).

4 mai. — M. Jacques-Marie-Félix-Germain de *Lambert-Desgranges*, au château de Livran, près de Saint-Germain d'Esteuil (Gironde), fils de Jean-Joseph-Ernest et de Marie-Thérèse-Germaine du *Perier de Larsan*, avec Mlle Marie-Elisabeth *Hullez*, fille mineure d'Anatole et de Juliette *Junot*, sa veuve (9e arr.). — M. Fernand-Michel *Laurent*, fils de Louis Laurent et de Julie *Michel*, sa veuve, à Fualain (Haute-Marne), avec Mlle Stéphanie-Marie *Dubois de Jancigny*, fille d'Arthur-Marie-Némorin *Dubois de Jancigny*, directeur des contributions indirectes à Amiens, et de Stéphanie-Julie *Gay*, à Paris (6e arr.).

1-5 mai. — M. René-Louis, comte de *Lavaulx*, fils de Louis-Marie-Joseph, comte de Lavaulx, à Paris, et de feu la comtesse, née Antoinette-Françoise-Renée-Célinie *Boileau de Maulaville*, veuf de Marie-Prudence-Geneviève *Déhemont de la Douïe*, avec Mlle Marie-Louise-Valentine *Fuchs*, fille de Charles-Louis Fuchs et de feu Louise-Marie de *Chastellux*, petite-fille de Louis-Charles-Emmanuel de Chastellux et de Claire-Joséphine, sa veuve (7e arr.). — M. Henri-Léon *Angliviel de la Beaumelle*, fils de François-Laurent Angliviel de la Beaumelle, ancien conseiller général du Gard, et de Henriette-Louise-Léonie de *Bousquet*, avec Mlle Marie-Louise *Brossier*, fille de Pierre-François et de Félicité-Marie-Charlotte *Sézille*, sa veuve (6e arr.).

8 mai. — M. Arthur-Maximilien-Timoléon, vicomte de *Lort-Sérignan*, capitaine au 104e de ligne, fils d'Augustin-

Arthur, comte de Lort-Sérignan, ancien chef d'escadron des hussards de la garde royale, O✻, et de la comtesse, née Rose *Grouchard,* avec Mlle Henriette-Elisabeth-Crescente-Marie de *Guigné,* fille de Henri-Joseph-Marie de Guigné, à l île Bourbon, et de Marie-Joséphine-Cécile de Guigné, à Paris. — M. le comte Fernand de *Buyer-Mimeure,* fils de M. Fernand de Buyer, et de Mme, née de *Jouffroy d'Abbans,* avec Mlle Jeanne *Calemard de la Fayette,* fille de M. Charles-Gabriel Calemard de la Fayette, ✻, ancien membre de l'Assemblée nationale, et de Mme, née Henriette-Mélina *Fiévée de Jeumont,* au Puy.

5-12 mai. — M. Georges *Browne,* marquis de *Sligo,* pair du Royaume-Uni, à Westport (Irlande), veuf de Julia-Catherine *Nugent* (fille du comte de Westmeath), fils de Howe-Peter Browne, marquis de Sligo, et de la marquise, née Rester-Catherine de *Burgh,* décédés, avec Mlle Raymonde-Isabelle de *Peronnet,* fille de Paul-Henri-Jules de Peronnet et de Georgine-Francès *Wetfield,* sa veuve, à Paris (8e arr.). — M. Olivier-Charles-Marie de *Lalande* à Menton, fils de Jean-Marie de Lalande et d'Aimée-Virginie-Delme de *Chavigny,* avec Mlle Julie-Caroline *Adam,* fille de Louis-Joseph-Joachim Adam et d'Elisabeth-Onésiphirion *Lheullier,* et veuve de Maximilien *Evrard.*

13 mai. — M. Arthur *Prime,* fils d'Arthur Prime et de Mary-Mathilde *Machelle,* son épouse, avec Mlle Marie-Cécile-Stéphanie-Valentine *Ruinart,* fille de Marie-François Roger Ruinart, baron de Brimont, et de la baronne, née Marie-Louise-Stéphanie de *Suau de la Croix* (16e arr.).

14 mai. — M. Léon-François-Bertrand *du Pouget,* comte de *Nadaillac,* capitaine au 33e régiment de ligne, fils de Jean-François-Albert du Pouget, marquis de Nadaillac, et de la marquise, née Marie-Edith *Roussel de Courcy,* avec Mlle Marie-Valentine *Neyron de Saint-Julien,* fille de Louis-Antoine Neyron, baron de Saint-Julien, et de feu la baronne, née Marie-Caroline-Amélie *Dupin,* à Paris (9e arr.). — M. Richard de *Lavallée,* ancien sous-préfet, avec Mlle Marie *Lécuyer,* à Thiberville (Eure). — M. André *Vilfeu,* substitut près le tribunal civil du Mans, avec Mlle Blanche de *Reiset,* fille du vicomte de Reiset et de la vicomtesse, née Blanche *du Méry,* à Mayenne.

15 mai. — M. Hervé de *Plantin de Villeperdrix,* lieutenant au 33e régiment de ligne, fils de Louis-Gabriel de Plantin de Villeperdrix et de Zélie de *Vanel de Lisleroy,*

avec Mlle Gaétane de *Raousset Boulbon*, fille du comte de Raousset Boulbon et de la comtesse, née *Cambis d'Orsan*, à Avignon. — M. Hippolyte-Louis-Marie-Clément *Nicolazo de Barmon*, à Nantes, fils de Louis-Marie-Antoine et de Louise-Octavie *Gaigneron-Jollimon-Marolles*, avec Mlle Marie-Justine-Pauline *Rezard des Vouves*, fille mineure de feu Pierre-Louis-Charles-François Rezard des Vouves, ☀, et de feu Nanette-Françoise-Alice de *Heaulme*, à Paris (8e arr.).

16 mai. — M. Marie-Alexis-Etienne *Gellibert des Séguins*, au château de Champrose près de Saint-Laurent de Belzugot (Charente), fils de Guillaume-Félix-Marie-Ernest Gellibert des Séguins et de Marguerite-Gabrielle Gellibert, sa veuve, avec Mlle Lætitia-Charlotte *Higgins*, fille de Charles Higgins et d'Elisa *Lambert*, sa veuve (1er arr.). — M. Charles-Antoine *Grand d'Esnon*, lieutenant au corps d'état-major, fils du baron Guillaume-Daniel-Henri et de la baronne, née Jeanne-Juliette *Boileau de Castelnau*, avec Mlle Marie-Gabrielle *Velay*, fille de Guillaume et d'Eléonore *Hardi*, à Paris (8e arr.).

18 mai. — M. Karl-Jacques-Marie-Théodore, vicomte *Bonnin de la Bonninière de Beaumont*, sous-lieutenant au 24e dragons, fils de Jacques, comte Bonnin de la Bonninière de Beaumont, et de la comtesse, née Denise-Marie-Augustine de *Gallet de Montdragon*, avec Mlle Henriette-Marie-Berthe de *Boisgelin*, au château de Beaumont le Roger (Eure), fille d'Alexandre-Marie, comte de Boisgelin, conseiller général de l'Eure, ☀, et de la comtesse, née Berthe-Céline-Françoise de *Clercq*, à Paris (7e arr.).

12-19 mai. — M. Edouard-Henri-Roger *Verdier de Flaux*, secrétaire d'ambassade, fils de Pierre Justin-Armand, maire de Flaux (Gard), et de Clémence-Elianne-Adolphine *Pascal*, avec Mlle Marguerite-Alice-Madeleine *Joly de Bammeville*, fille mineure d'Amédée, et de feu Nathalie *Delattre* (8e arr.). — M. Marie-Guillaume-Raymond *Arnois de Captot*, au château de Freneuse-sur-Risle (Eure), avec Mlle Marie-Claire-Adrienne *Delanney*, arrière-petite-fille du général Delanney (tué à Mondovi), au château de la Pérelle (Eure).

21 mai. — M. Joseph de *Girval*, avec Mlle Louise *Siraudin*, fille d'Adrien Siraudin et de feu Mme Siraudin, née de *Chabannes*, à Liernais (Côte-d'Or).

22 mai. — M. Henri-Paul-Joseph, vicomte de *Sèze*, à

Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), fils de Louis-Henri-Adolphe, comte de Sèze, et de la comtesse, née Hortense-Marie-Caroline-Emilie *Fuller,* avec Mlle Marguerite-Claudine-Berthe *Maigne de la Gravière,* fille de Gilbert-Amable et d'Alexandrine-Félicie *Bavoux,* sa veuve, à Paris (8e arr.).

23 mai. — M. Léon *Teissier du Cros,* à Vallelavigne (Gard), fils d'Ernest-Léon Teissier du Cros et de Camille-Elisabeth-Anaïs *Journet,* avec Mlle Gabrielle-Louise *Coste,* fille mineure de Edouard-Ferdinand-Gustave-Philippe Coste, colonel du génie, O✻, et de Marie-Louise-Auguste-Marguerite de *Billy* (7e arr.). — M. Auguste-Adolphe *Le Grom de Maret,* capitaine d'état-major, fils d'Adolphe Le Grom, colonel du génie en retraite, O✻, et d'Agathe Anaïs de Maret, à Charleville (Ardennes), avec Mlle Hortense-Berthe *Jeunehomme,* fille mineure de Charles-Pol-Auguste et d'Hortense-Inès de *Vivès* (8e arr.).

24 mai. — M. Charles-Paul-Laurent *Vergé,* auditeur au Conseil d'Etat, fils de Charles-Henri Vergé, membre de l'Institut, ✻, et de Léonie-Joséphine *Leroux-Delaville,* avec Mlle Marthe-Adrienne-Marguerite *Nélaton,* fille mineure de feu Auguste Nélaton, sénateur de l'Empire, GO✻ (8e arr.).

19-26 mai. — M. Albert-Marie-Henri d'*Aboville,* capitaine d'état-major, fils d'Augustin-Ernest d'Aboville (vicomte) et de la vicomtesse, née Laure-Charlotte-Noémi *Bertrand de Rivière,* avec Mlle Jeanne de *Gouvello,* fille mineure de Charles-Donatien-Amédée, marquis de Gouvello, et de la marquise, née Octavie de *Grouchy,* à Paris (7e arr.).

27 mai. — M. Claude-Hippolyte-Pierre *Terray,* sous-lieutenant au 117e de ligne, attaché à l'état-major du ministre de la guerre, fils de Marie-Claude-Emmanuel, comte Terray, et de la comtesse, née Aglaé-Elisabeth-Gabrielle-Robertine de *Barbantane,* sa veuve, avec Mlle Anne-Marie-Camille-Antoinette d'*Andlau,* fille mineure de Jean-Richard-Léonor, comte d'Andlau, et de feu Aline-Sophie-Camille-Laurence d'*Orglandes* (8e arr.).

28 mai. — M. Louis-Jean-Octave, comte de *Kergorlay,* au château de Canisy (Manche), fils de Jean-Florian-Hervé, comte de Kergorlay, et de Louise-Catherine-Julienne d'*Hervilly,* sa veuve, avec Mlle Marie-Brigitte-Paule-Geneviève de la *Rochefoucauld,* fille de Roger-Louis-Paul-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, et de Juliette-Marie-Célestine de *Ségur* (7e arr.). — M. Edmond de *Hennin*

avec Mlle Marie-Thérèse de *Lonlay*, fille du marquis de Lonlay et de la marquise, née de *Galz de Malvirade*, à Paris. — M. Nestor-Emmanuel *Perthuis de La Salle*, ancien conseiller de préfecture, commandeur de l'ordre du Nicham-Iftikhar de Tunisie, fils de Paul-Emmanuel et de Caroline Béatrix *Aubel*, au château de Presles (Charente-Inférieure), avec Mlle Marie-Magdeleine *Alexandre*, fille de Charles Alexandre, ancien député à l'Assemblée nationale, et de Fanny *Chamborre*, au manoir de Suscinio.

M. Henri-Nicolas-Emmanuel *Emmery de Septfontaines*, sous-lieutenant de réserve au 11e d'artillerie, fils de Henry-Charles-Léopold Emmery de Septfontaines, inspecteur général des ponts et chaussées, et de Marie-Catherine-Eudoxie *Le Boucher*, avec Mlle Berthe-Virginie-Marie *Lefebvre Delattre d'Hailly*, fille de feu Ferdinand-Séraphin Lefebvre Delattre d'Hailly et de feu Marie-Justine-Elisabeth de *Madre de Norguet* (7e arr.).

3 juin. — M. Jean-Camille-Arnold d'*Andlau*, fils de Jean-Richard-Léonor d'Andlau (comte) et de feu la comtesse, née Aline-Sophie-Camille-Laurence d'*Orglandes*, avec Mlle Marie-Hélène (Nelly) de *Chabrol-Chaméane*, fille mineure de François-Gaspard (vicomte) et de Marie-Jeanne-Léonie *Guillaume* (8e arr.).

4 juin. — M. Lionel de *Saint-Victor*, fils de M. de Saint-Victor et de Mme, née de *Combray*, sa veuve, avec Mlle Jeanne de *Gibert*, à Rouen. — M. le vicomte Fernand de *Romanet*, fils du comte Raymond de Romanet et de feu la comtesse, née Mathilde de *Mésanges*, avec Mlle Thérèse de *Fingerlin*, fille du baron Othon de Fingerlin-Bisingen, ancien officier de cuirassiers autrichiens, et de la baronne, née de *Laage de Bellefage*, à Paris.

5 juin. — M. Marie-Eugène-Alexandre, comte de *Boisgelin*, sous-lieutenant au 1er hussards, fils de Bruno-Louis-Marie-Victor, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Louise-Marie-Isabelle de *Guéroult*, avec Mlle Louise-Marie-Lucie de *Raigecourt-Gournay*, fille de Gustave-Emmanuel-Louis, comte de Raigecourt-Gournay, et de la comtesse, née Marguerite-Constance-Ghislaine de *Caumont Laforce* (7e arr.). — M. Guy-Georges d'*Andigné*, fils de Guy-Charles-Henri d'Andigné et de Blanche-Henriette de *Caillau*, avec Mlle Marie-Elisabeth-Louise-Victurnienne de *Rochechouart*, fille d'Aimery-Louis-Victurnien, comte de Rochechouart, et de Marie-Anne-Laurence *du Vergier de*

la Rochejaquelein (7e arr.). — M. Paul-Henri-Camille, baron *Feray*, capitaine d'artillerie, fils de M. le baron Feray et de Mme la baronne Feray, née *Deffaudis*, sa veuve, avec Mlle Yvonne de *Fayet*, fille de M. le vicomte de Fayet et petite-fille de la marquise de *Boisguilbert*, à Saint-Sébastien de Morsent, près d'Evreux (Eure).

6 juin. — M. Jacques-Marie-René, vicomte *Picot de Vaulogé*, lieutenant de cavalerie, à l'école de Saumur, fils de Charles-Alexandre, vicomte Picot de Vaulogé, et de feu la vicomtesse, née Marthe-Eugénie-Marie *Achard*, avec Mlle Camille-Cécile-Marguerite d'*Orglandes*, fille mineure de Camille-Arthur, comte d'Orglandes, ✻, et de la comtesse, née Anne-Marthe *Savary de Lancosme* (8e arr.). — M. Marie-Jean-François *Dauvis de Bicherand*, sous-directeur du haras de Villeneuve-sur-Lot, fils de Jean-Frédéric Dauvis de Bicherand, ✻, et de Marie-Joséphine *Couderc de Saint-Chamant*, à Aurillac, avec Mlle Thècle-Julie-Marthe *Jordan de Sury*, fille de Jean-Aimé et d'Alice-Madeleine *Humann*, petite-fille du ministre de ce nom et du lieutenant général comte de Guilleminot, tous deux pairs de France, au château de Sury-le-Comtal.

8 juin. — M. Joseph Martin, comte *Wodzicki*, secrétaire de légation à l'ambassade austro-hongroise, fils de Henri, comte Wodzicki, et de la comtesse, née Thérèse *Sulkowska*, avec Mlle Marie-Mathilde-Gabrielle-Aimée *Le Coat de Kerveguen*, fille de Marie-Aimée-Philippe-Auguste, vicomte Le Coat de Kerveguen, ancien député du Var au Corps législatif et membre du conseil général des manufactures de France, et de la vicomtesse, sa veuve, née Louise-Mathilde de *Séquin*, à Paris (16e arr.). — M. René-Louis-Marie-Roger *Lambot de Fougères*, au château de la Boulas (Loir-et-Cher), fils de René-Antoine-Arthur Lambot de Fougères et de Jeanne-Françoise-Elisabeth de *Serre de Saint-Roman* de Saillans, avec Mlle Rose-Marie-Thérèse *Clément de Blavette*, fille de François-Alexandre-Edouard et de Marie-Joséphine-Eléonore *Le Boulanger* (8e arr.). — M. Isaac-Georges d'*Eichtal*, ingénieur des arts et manufactures, fils de Gustave d'Eichtal et de feu Félicie Rodriguès-Henriquès, avec Mlle Louise-Marie *Rodriguès-Henriquès*, fille mineure d'Edouard-Georges, agent de change honoraire, et de Lucie-Jeanne d'*Etignard de Lafaulotte* (8e arr.).

2-9 juin. — M. Aimé-Victor de *Lesseps*, secrétaire d'ambassade, agent supérieur de la compagnie du canal de

Suez, fils de Ferdinand de Lesseps, président de cette compagnie, GO✻, et d'Agathe *Delamalle*, avec Mlle Calliope *Sinadino*, veuve de John *Négreponte*, fille de Jean Sinadino et de Polixène *Skilidzi*, en Égypte.

10 juin. — M. Jean-Baptiste-Louis de *Joussineau*, comte de *Tourdonnet*, au château de Bech-Saint-Bonnet, fils de Charles-Amable-Eugène de Joussineau, comte de Tourdonnet, et de la comtesse, née Marie *Rivière*, avec Mlle Marie-Elisabeth *Bérard*, fille de Jean-Baptiste Bérard et de Joséphine *Mahy*, à Paris (8e arr.). — M. Jean-Baptiste-Ernest-Gustave, baron de *Bournat*, capitaine au 1er cuirassiers, ✻, fils de Joseph-Joachim, comte de Bournat, et de feu la comtesse, née Marie-Joséphine-Françoise de *Bayle*, avec Mlle Marie-Marguerite-Léopoldine de *Widranges*, baronne libre du saint-empire romain, fille de Louis-Charles-Hippolyte, comte de Widranges, et de la comtesse, née Marie de *Collot de Sault*, veuve de Louis-Marie-Félix *Lejoyant*, à Paris.

11 juin. — Marie-Antoine-David *du Boys*, comte de *Riocour*, fils d'Antoine-Claude-René du Boys, comte de Riocour, et de la comtesse, née Marie-Joseph de *Bruneteau de Sainte-Suzanne* (fille du pair de France), avec Mlle Louise-Marie *Boudet de Puymaigre*, fille de Théodore-Joseph Boudet, comte de Puymaigre, et de feu Marie-Caroline *Pyrot de Crépy*, à Paris. — M. Alfred-Gaston de *Sainte-Chapelle*, lieutenant de dragons, avec Mlle Reine *Audebert*, petite-fille de la marquise de *Parny*, à Paris. — M. Augustin-Marie-George *du Teil du Havelt*, sous-lieutenant au 43e régiment de ligne, fils de Pierre-Alexandre-James, baron du Teil, et de Joséphine-Marie *Charles de Nonjon*, avec Mlle Julie *Galichon*, fille d'Emile-Léonard Galichon et de Julie-Adeline Galichon, sa veuve, à Paris (6e arr.). — M. Fernand de *Carrère-Saint-Béarn*, receveur particulier des finances, fils de M. Louis de Carrère-Saint-Béarn, avec Mlle Marthe de *Chaudoisel de Caumont*, fille de M. de Chaudoisel de Caumont, à Caudebec en Caux.

12 juin. — M. le vicomte Henri-Charles-Marie-Gilbert de *Laitre*, capitaine au 24e dragons, fils du baron Charles-François-Marie de Laitre et de la baronne, née Louise-Aline de *Châteaubodeau*, à Bourges, avec Mlle Alexandrine-Juliette *Jobez*, fille de Charles-Auguste Jobez et de Marie-Françoise-Mathilde *Rozet*, sa veuve, à Paris (1er arr.).

9-16 juin. — M. Armand-Charles-Marie d'*André*, atta-

ché au département des affaires étrangères, fils de Jean-Marie-Armand, baron d'André, ministre plénipotentiaire, GO✱, et de feu Charlotte-Suzanne *Boullet,* avec Mlle Louise-Marie-Joséphine *Aubé de Braquemont,* fille de Jean-Sosthène, ✱, et d'Augustine-Marguerite *Desrousseaux* (7e arr.). — M. René-Marie-Georges *Le Bault de la Morinière,* inspecteur des finances, fils de René-Louis-Emile Le Bault de la Morinière et de Marie-Charlotte-Renée *Delaforest d'Armaillé,* avec Mlle Louise-Antoinette-Mathilde *Bourbon,* fille mineure de Henry-Jean-Baptiste Bourbon, ✱, et d'Elisabeth *Quincerot,* à Paris (8e arr.).

17 juin. — M. le comte Carl *Van der Stratten-Ponthoz,* fils du général, comte Ignace-Joseph Van der Stratten Ponthoz, aide de camp du roi des Belges, et de la comtesse, née Marie-Claire-Armande de *Biolley,* avec Mlle *Doffegnies,* à Bruxelles. — M. Emile *Le Marié des Landelles,* fils de feu Emile et de feu Irène *Le Pigeon de Vierville,* avec Mlle Marie *Kula,* à Paris.

18 juin. — M. Guillaume-Louis-Marie-Casimir, comte de *la Roche-Aymon,* lieutenant au 6e cuirassiers, fils d'Augustin-Marie-Casimir, comte de la Roche-Aymon, et de la comtesse, née Elise-Lucie-Camille *Gibert,* avec Mlle Alix-Marie-Thérèse-Pia-Ghislaine de *Mérode,* fille de Charles-Antoine-Ghislain, comte de Mérode-Westerloo, prince de Rubempré et de Grüdberghe, et de la comtesse, née Marie-Michelle-Augustine d'*Arenberg,* à Paris (8e arr.).

19 juin. — M. Joseph-Julien-Michel-Louis *Robert de Beauchamp,* fils de Louis-Evariste Robert de Beauchamp, député et président du conseil général de la Vienne, et de Marie-Renée-Claire de *Soubeyran-Raynaud,* avec Mlle Louise-Virginie-Clotilde *Parsy,* fille d'Édouard-Casimir Parsy et de Clémence-Elisa-Clotilde *Taverne,* sa veuve, à Paris (8e arr.). — M. Charles-Paul-Léon-Séraphin-Gontran, comte de la *Baume-Pluvinel,* secrétaire d'ambassade, fils de Charles-Alexandre-Séraphin-Victor, marquis de la Baume-Pluvinel, et de la marquise, née Marie-Marguerite-Joséphine de *Viella,* avec Mlle Marie-Isabelle-Victorine-Ghislaine *Crombez,* fille mineure de François-Xavier Crombez et de Elise-Louise-Aldegonde *Verheyden,* à Paris. — M. le baron de l'*Epine,* avec Mlle de la Grange, au château de la Motte-aux-Bois (Nord).

20 juin. — M. Joseph-Seine-Henri-Hubert-Conrad *Du Bois de Meyrignac,* capitaine au 1er cuirassiers, fils de

Jean-Joseph-Léonie du Bois, baron de Meyrignac, à Mémont (Côte-d'Or), et de feu Anne-Henriette *Espiard de Clamerey,* avec Mlle Marguerite-Louise-Pauline de *la Celle,* fille d'Alexis-Gilbert, baron de la Celle, et de Marie-Pauline-Louise d'*Hermine,* sa veuve, au château de Lalande (Yonne).

24 juin. — M. Marie de *la Hante,* à Senlis, avec Mlle Thérèse-Alexandrine de *la Haye,* à Amiens.

25 juin. — M. Louis-François-Roger de *Renouard,* vicomte de *Sainte-Croix,* capitaine instructeur au 1er hussards, fils de Louis-Marie-Philibert-Edgard de Renouard, marquis de Sainte-Croix, ✱, et de Léontine *Savary de Rovigo,* avec Mlle Noëmi-Armande-Esther-Marie-Louise de *Rougé,* fille de Bonabes-Charles-Adrien-Joseph, vicomte de Rougé, et d'Armande-Hippolyte-Cécile de *Lépinay* (7e arr.). — M. le vicomte Alban de *Ville-de Quincy,* capitaine-adjudant-major au 142e de ligne, ✱, fils du comte de Ville-de Quincy, ancien gentilhomme de la chambre du roi Charles-Albert, avec Mlle Marie de *Croze,* fille de M. le baron de Croze et de Mme la baronne, née de *Guiraud* (6e arr.). — M. le vicomte Raoul-Gilbert-Adrien-Victor de *Sarrazin,* fils d'Alyre-Charles-Augustin, comte de Sarrazin, et de la comtesse, née Claire-Marie-Gabrielle de *Crouy,* avec Mlle Marie-Thérèse de *Lavesvre,* à Tours. — M. Paul-Adolphe-Marie-Prosper *Granier de Cassagnac,* député, fils de Bernard-Adolphe, député, et de Marie-Madeleine-Rosa *Brun-Beaupein-Beauvallon,* avec Mlle Alexandrine-Julia *Acard,* fille de feu Jean-Marie-Stéphane et de Marie-Joséphine-Justine *Schwoerer,* remariée à Louis-Amédée *Couvelet-Berthault,* ancien officier, ✱, à Paris (8e arr.). M. le vicomte Raoul-Gilbert-Adrien-Victor de *Sarrazin,* fils d'Allyre-Charles-Augustin, comte de Sarrazin, et de la comtesse, née Claire-Marie-Gabrielle de *Crouy,* avec Mlle Marie-Thérèse de *Lavesvre,* à Tours.

26 juin. — M. César-Henri-Joseph-Dieudonné de *Moré,* vicomte de *Pontgibaud,* au château de Fontenay (Manche), fils de César-Henri-Joseph de Moré, comte de Pontgibaud, et de la comtesse, née Louise-Alexandrine-Noëmi *Leviconte de Blangy,* avec Mlle Françoise-Marie-Pauline de *Roussy de Salles,* fille de Félix-François-Louis-Philippe, baron de Roussy de Salles, et de la baronne, née Anne-Marie de *Fayet* (8e arr.).

29 juin. — M. Georges-Florimond-Martin *Duffour de*

Raymond, fils de Martin Duffour, et de Marie-Hippolyte de Raymond, sa veuve, fils adoptif d'Edmond-Florimond-Louis-Hérard, comte de Raymond, avec Mlle Jeanne-Françoise-Nicole *Clary,* fille de François-Jean, comte Clary, et de Sidonie-Marguerite-Noëmi *Talabot,* à Paris.

1er juillet. — M. Louis-Jean-Baptiste-Eugène, marquis Luigi *Cambiaso,* issu de doges de *Gênes,* fils de Santo, marquis Cambiaso, et d'Ernesta *Gervasoni,* sa veuve, avec Mlle Marie-Josèphe de *Tanska,* fille de Joseph-Victor Tanski, ✠, gentilhomme polonais, et de Marie-Hélène *Boissy,* à Chaillot.

2 juillet. — M. Charles-Joseph-Gontran de *Villardi,* vicomte de *Montlaur,* attaché d'ambassade, fils de Joseph-Eugène de Villardi, marquis de Montlaur, membre de l'Assemblée nationale de 1871, et de la marquise, née Léopoldine-Xaverine-Victorine de *Reclesme,* avec Mlle Marguerite-Marie de *Mieulle,* fille d'Auguste-Romain de Mieulle, maire de Juigné, et de Gabrielle-Claire *Hochet* (7e arr.). — M. Christian *Perez,* capitaine au 6e régiment de hussards, fils de M. Perez et de Mme, née *Colomez de Gensac,* avec Mlle Anne-Marie de *Cornulier-Lucinière,* fille d'Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✠, et de la comtesse, née Louise-Elisabeth-Charlotte de la *Tour-du Pin-de la Charce,* à Nantes.

5 juillet. — M. Gustave-Adolphe *Deshorties de Beaulieu,* capitaine d'état-major, ✠, fils du général Victor-Antoine Deshorties de Beaulieu, C✠, avec Mlle *Despaigne de Bostenney,* fille de M. Despaigne de Bostenney et de Mme, née *Le Bienvenu* du Busc, au château de la Saussaye, près d'Elbeuf.

10 juillet. — M. le baron Roger de *la Borie de la Batut,* secrétaire général de la préfecture de l'Eure, avec Mlle Marie *Preux,* fille du procureur général près la cour d'appel de Riom.

11 juillet. — M. Charles-Alfred-Gustave de *Moussy-la Contour,* fils de feu Charles-Alexandre-Marie-Gustave et de Marie-Benoite *Blampoy,* au château de la Contour, avec Mlle Marie *Bardoulat de la Salvinie,* fille mineure de Maxime Bardoulat et d'Anne-Sylvie de *Lenet,* sa veuve, à Paris.

14 juillet. — Le prince Eugène-Maximilianowitch de *Leuchtenberg,* fils de feu Maximilien, duc de Leuchtenberg, et de la duchesse, née Marie-Nicolaiewna, fille aînée de

l'empereur Nicolas, avec Mlle Scobeleff, sœur d'un général russe et titrée comtesse de *Beauharnais*, à Saint-Pétersbourg. — M. le vicomte de *Galard*, avec Mlle de *Puymerol*.

16 juillet. — M. Julien de *Lagonde*, fils du baron de Lagonde, ancien magistrat, avec Mlle Louise *Dainez*, fille de feu Adolphe Dainez, ingénieur, et de Marie *Le Tourneur*, à Granville. — Le marquis André de *Suffren*, avec Mlle de *Clausel*, à Toulouse.

17 juillet. — Paul-Prudent-François *Desfriches-Doria*, à Orrouy (Oise), fils d'Armand-François-Paul Desfriches, comte Doria, maire d'Orrouy, et de feu la comtesse, née Marie *Berthe de Villers*, avec Mlle Marie-Jeanne-Valentine-Madeleine d'*Assas*, fille de Marie-Philippe-Ferdinand, marquis d'Assas, et de la marquise, née Marie-Caroline-Emilie *Despouse*, à Paris. — M. Joseph-Amanieu-Raymond-Jean, baron de *Bouglon*, à la Bastide d'Armagnac (Landes), fils de Jean-François-Marie-Rufin, baron de Bouglon, et de la baronne, sa veuve, née Barbe-Françoise-Adélaïde-Hortense-Emilie de *Sommervogel*, avec Mlle Armantine-Pauline-Marie-Virginie d'*Omezon*, fille d'Amable-Félix-Henri d'Omezon et de Marie-Josèphe-Armantine de *Froidefond de Farges*, à Toulouse. — M. Frédéric-Paul *Billard de Saint-Laumer*, à Chartres, fils de Jean-Baptiste-Alexandre Billard de Saint-Laumer, ✳, et de feu Brigitte-Augustine *Paillette Delisle*, avec Mlle Louise-Marie-Thérèse de *Maupas*, fille de Prosper-Paul-Emile de Maupas, O✳, et de Marie-Berthe *Fauquez*, à Paris. — M. Auguste-Paul-Lucien *Hennet de Bernoville*, juge suppléant au tribunal civil de Laon, fils d'Alexis-Armand-Martial Hennet de Bernoville et de Marie-Elisabeth-Elvire *Robin*, avec Mlle Mathilde-Marie-Françoise *Monier*, fille d'Alexandre-Ernest Monier et de Julie-Félicie-Françoise *Deleau*, à Paris-Passy.

18 juillet. — Léopold-Gustave, comte *Niel*, capitaine commandant au 6e chasseurs à cheval, fils du maréchal de France Adolphe Niel et de Charlotte-Clémence-Hélène Maillères, sa veuve, avec Mlle Marie-Marthe-Eugénie-Louise *Clary*, fille de François-Jean, comte Clary, et de la comtesse, née Marie-Noëmi-Sidonie *Talabot*. — M. Henri-Georges-Marie *Magon de la Giclais*, capitaine au 10e cuirassiers, officier d'ordonnance du général Charreyron, fils de Michel Magon de la Giclais et de Félicie *Macquart*, avec Mlle Louise *Mercier*, à Versailles.

20 juillet. — M. Jacques-Henri-Anatole-Emeric de *Serre de Saint-Roman*, capitaine au 31e régiment d'infan-

terie de ligne, fils de feu Jacques-Raymond, comte de Serre de Saint-Roman, et de feu la comtesse, née Gabrielle-Angélique-Jacqueline de *Reilhac*, avec Mlle Louise-Marie-Pauline de *Castelbajac*, fille du vicomte Charles-Louis-Henri-Gaston de Castelbajac, à Genève, et de Marie-Armantine-Isabelle de *Labarthe-Termes*, à Paris (8e arr.). — M. Edgard-Armand-Albin, baron de *Vergniolle*, maire de Bréville (Calvados), fils d'Aubin-Albin, baron de Vergniolle, et de la baronne, sa veuve, née Marie-Antoinette *Amelot de Chaillou*, avec Mlle Jeanne *Wertheimber*, fille mineure de Ferdinand Wertheinber, à Vienne (Autriche), et de Pauline *Goldschmidt*, à Paris (7e arr.).

23 juillet. — M. *Moisson de Monteclain*, avec Mme Ernest *Serret*, née d'*Artois de Bournonville*. — M. Marie-Joseph-Louis-René de *Brunet de la Renoudière*, sous-lieutenant au 6e régiment de hussards, fils de Pierre Brunet de la Renoudière et de Marie-Françoise de *Pourcheresse*, avec Mlle Anne-Marie de *Jousselin*, au château de la Renoudière, à Saint-Georges-sur-Loire (Maine-et-Loire), fille de Marie-Charles-Calixte de Jousselin et de Constance-Cécile-Charlotte de *Suyrot*, à Nantes.

25 juillet. — M. Antoine-Hippolyte *Tezenas*, capitaine du génie, fils d'Hippoyte Tezenas, député de l'Aube, ancien chef d'état-major du génie, avec Mlle Marguerite de *Saint-Pulgent*, fille de l'ancien préfet de la Dordogne, à Périgueux.

27 juillet. — M. Gustave *Offel de Villaucourt*, sous-inspecteur des forêts, avec Mlle Marguerite *Beneyton*, à Besançon. — M. le marquis de *Ganzaria-Guccia*, gentilhomme napolitain, avec Mlle Marie-Louise *Riso de Colobria*, fille du baron Riso de Colobria et de la baronne, née du *Hallay-Coetquen*, à Palerme.

30 juillet. — M. Ludovic-Prosper de *Mieulle*, capitaine au 19e régiment de chasseurs à cheval, fils d'Auguste-Romain de Mieulle, maire de Juigné-Béné (Maine-et-Loire), et de Gabrielle-Claire *Hochet*, avec Mlle Louise-Ida *Harel*, fille d'Emile-Jules Harel et d'Augustine-Marie-Antoinette de *Belzim* (8e arr.).

1er août. — M. Armand-Henri-Joseph de *la Barre de Nanteuil*, à Boulogne-sur-Mer, fils d'Alphonse de la Barre de Nanteuil et d'Antoinette-Sophie-Marie de *Saint-Martin*, avec Mlle Charlotte-Marthe-Adélaïde de *Graveron*, fille de Gabriel-Maurice de Graveron et de Marie-Adélaïde *Grandin*, sa veuve, à Paris (2e arr.).

3 août. — M. Eugène-Silvestre *Buisson d'Armandy*, capitaine au 77e régiment de ligne, fils de feu Aimé-Prosper-Edouard-Chérubin-Nicéphore Buisson d'Armandy et de feu Joséphine *Orsini*, son épouse, avec Mlle Pauline-Catherine-Françoise *Barbe*, fille mineure de François Barbe, ingénieur civil, ✱, et de feu Marguerite-Joséphine-Julie *Quennec* (9e arr.).

1-4 août. — M. Pierre-René-Bertrand, baron de *Boucheporn*, lieutenant au 12e régiment d'artillerie, fils de René-Charles-Félix-Bertrand et de Catherine-Elisabeth-Françoise *Laval*, sa veuve, avec Mlle Angélique-Marguerite *Sieber*, fille de Jean-Henri et de Rosalie-Angélique *Seydoux*, à Paris (8e arr.). — M. Jacob-Guillaume de *Neufville*, vice-consul de France à Linarès (Espagne), fils de Sébastien-David de Neufville, banquier, et de Bienvenue-Mina *Develay*, avec Mlle Ernestine-Louise *Bongrand*, fille de Jean-Auguste, et Sophie-Elise *Albaret*, sa veuve, à Paris (8e arr.).

6 août. — M. le vicomte Raoul de *Beauvoir*, sous-lieutenant au 23e régiment de dragons, fils du comte Louis de Beauvoir et de la comtesse, née *Desponty de Sainte-Avoye*, avec Jeanne de *Tryon*, fille du vicomte de Tryon et de la vicomtesse, née *Maître*, à Châtillon-sur-Seine. — Jules-Louis-Gustave *Gravenhorst*, fils d'Antoine-Hermann Gravenhorst et d'Emma-Sophie *Sick*, avec Julie-Caroline-Charlotte de *Duben*, fille d'Auguste, baron de Duben, et de Henriette de Duben, à Paris-Passy. — Pierre-Marie-Adrien-Paul de *Forceville*, avec Flore-Zulma *Sorel*, fille de François-Florimond-Auguste Sorel et de Flore-Albertine-Josèphe *Fromentel*, sa veuve, à Paris-Passy.

7 août. — M. Gabriel de *Longevialle*, fils de M. Charles de Longevialle, avec Mlle Jeanne *Dugas*, fille de M. Dugas et de Mme Dugas, née de *Boucherville*, sa veuve.

10 août. — M. Louis-Pierre-Gilbert de *Lasteyrie du Saillant*, comte de Lasteyrie, conseiller général de Seine-et-Marne, fils d'Adrien-Jules de Lasteyrie du Saillant, marquis de Lasteyrie, sénateur, et d'Anne-Rosalie-Olivia de *Rohan-Chabot*, avec Mlle Olivia-Elisabeth *Goodlake*, fille de Thomas-Mills Goodlake et d'Emilia-Maria *Baker*, sa veuve, à Londres.

4-21 août. — M. Edmond-Charles-Marie *Beaudenom de Lamaze*, à Amélie-les-Bains, fils de M. Louis-Edmond Beaudenom de Lamaze et de Marie-Louise *Gauldré-Boilleau*, avec Mlle Marie-Marguerite *Dupuch de Féletz*, fille

de Théodore-Elie Dupuch de Féletz, général de division, GO✳, et de Pauline-Marguerite de *Foucauld* (6e arr.). — M. Maurice-Marie-Ernest de *Fos*, fils de Jacques-Ernest de Fos, au château de la Chaise, près de Thou (Loiret), et de feu Marie-Emilie *Vée*, avec Mlle Léonie-Suzanne *Burnouf*, fille mineure de François-Emile Burnouf, directeur honoraire de l'école d'Athènes, ✳, et de Marie-Léonie *Paillot*, à Paris (7e arr.).

12 août. — M. Joseph-Jean-Humbert, comte de *Chaponay*, lieutenant au 1er cuirassiers, fils d'Antoine-François-Louis, comte de Chaponay, au château de la Fléchère, près de Saint-Véran (Rhône), et de Sophie-Albertine-Cécile *Reinaud de Boulogne de Lascours*, avec Mlle Marie-Pauline-Mathilde *Duplat de Monticourt*, fille de Félix-Reynaud Duplat, baron de Monticourt, et de la baronne, née Marie-Marguerite-Pauline de *Sauvan d'Aramon* (7e arr.). — M. le vicomte Louis d'*Argy*, sous-lieutenant au 13e régiment de dragons, fils du comte d'Argy, avec Mlle Claire de *Cayrol*, fille du baron de Cayrol, et de la baronne de Cayrol, sa veuve, à Compiègne.

17 août. — M. Antoine-Charles-Marie-Stanislas, comte de *Vassinhac d'Imécourt*, fils de Charles-Edmond-Marie, comte de Vassinhac d'Imécourt, et d'Isabelle-Marie des *Monstiers-Mérinville*, sa veuve, avec Mlle Marie-Félicie-Louise d'*Estampes*, fille du marquis et de la marquise, née Alix-Henriette-Clémentine de *Veau de Robiac* (7e arr.).

19 août. — M. le baron d'*Izarn*, avec Mlle Anne de *Monti*, sœur du comte René de Monti, au château de Rezé, près de Nantes.

20 août. — M. le baron Alonce d'*Espinose*, avec Mlle Madeleine *le Monnier de Gouville*, fille du président du tribunal civil de Saint-Lô. — M. Raymond *Marais*, substitut du procureur de la république à Rouen, fils de M. Pierre Marais, avec Mlle Marthe Renaudeau d'*Arc*, descendante de la famille de Jeanne d'Arc par les femmes, à Rouen.

18-25. — M. Marie-Joseph-Louis-Xavier, comte *Dauger*, fils de Pierre-Alexandre-Amédée, comte Dauger, et de la comtesse, née Louise-Léopoldine-Xaverine-Bathilde *Leviconte de Blangy*, sa veuve, avec Mlle Marie-Thérèse *Debonnefoy de Montbazin*, fille mineure de Charles-Ernest Debonnefoy de Montbazin et de Charlotte-Henriette *Coquebert de Montbret*, au château de Paars (Aisne).

29 août. — M. Gilbert-Anatole *Pellissier de Féligonde*, conseiller référendaire à la cour des comptes, fils de Pierre-Eustache Pellissier de Féligonde, ancien député, et de Marie-Jeanne-Blanche *Garreau de Planchat*, à Clermont-Ferrand, avec Mlle Marthe-Marie-Alphonsine de *Coppens*, fille d'Auguste-Bernard-Marie-Louis de Coppens d'Hondschootte, directeur général des contributions directes, O ✻, et de Jeanne-Marie-Elvire Cabrol (8e arr.).

25-31 août. — M. Hermann-Auguste-Guillaume de *Rothe*, fils de Pierre de Rothe et de Marie-Mathilde *Roux*, sa veuve, avec Mlle Flora *Waldenberg*, fille d'Herman Waldenberg et de feu Francisca Mayer, à Berlin.

5 septembre. — M. Edouard-Louis-Marie, vicomte *Ogier d'Ivry*, capitaine au 9e hussards (35 ans), fils de Gustave-Pierre-Jean Ogier d'Ivry et d'Alix-Marie de *Chambray*, sa veuve, avec Mlle Madeleine-Jeanne-Inès de *Moynier-Chamborand*, fille de M. et de Mme, née Célestine-Gracie *Henry*, sa veuve, à Paris-Passy. — M. Louis-Ghislain de *Cernay*, enseigne de vaisseau, avec Mlle Hélène *Chollet*, petite-fille du général Fortuné de *Brack*, à Coutençon (Seine-et-Marne).

1-8 août. — M. Marie-Henri-Albert de *la Mothe*, ✻, fils de Louis-Henri-Giraud de la Mothe et de Marie-Louise de *Chalendar*, avec Mlle Louise-Cornélie *Rozai*, fille de François-Maurice Rozai et de Louise-Rosalie *Messey*, veuve d'Edouard-Jules *Le Tourneur Villegeorges*, à Villenauxe (Aube). — M. Marie-Antoine-Amélie-Honoré-Camille de *Rochefort*, au château des Ners, commune de Cerdon (Loiret), fils d'Antoine, comte de Rochefort, ancien préfet, et d'Anne-Claire *Chocheprat du Mouchet*, avec Mlle Alice-Constance-Marie *Ganneval*, fille mineure d'Auguste-Louis Ganneval, maire de Cerdon, et de Marie-Félicité-Louise *Legras*.

11 septembre. — M. Jean-Marie-Catherine-Henri de *Carayon-Latour*, capitaine au 11e hussards, officier d'ordonnance du ministre de la guerre, fils de Marie-Philippe-Catherine-Edmond de Carayon-Latour, ancien député, ✻, et d'Adélaïde-Louise-Henriette de *Châteaubriand*, avec Mlle Marguerite-Jacqueline-Adolphine d'*Alsace d'Hennin*, fille mineure de Simon-Gérard d'Alsace, prince d'Hennin, et d'Angélique-Adélaïde-Louise-Caroline de *Brienen* (8e arr.).

17 septembre. — M. Jules-Ludovic *Henrys*, comte d'*Au-*

bigny, secrétaire d'ambassade, ✻, fils de Casimir Henrys, comte d'Aubigny, et de la comtesse, née Louise-Joséphine de *Sayn-Wittgenstein-Berlebourg*, décédés, avec Mlle Euphrasie-Charlotte-Marie *Guynemer*, fille mineure d'Auguste Saint-Ange Guynemer, ancien sous-préfet de Louviers, ✻, et d'Antoinette-Adélaïde-Désirée *Lyon* (8e arr.).

19 septembre. — M. Armand-Gabriel-Marie-Joseph, comte de *Gontaut-Biron*, lieutenant au 12e dragons, officier d'ordonnance du maréchal de Mac Mahon, fils d'Anne-Armand-Elie, vicomte de Gontaut-Biron, sénateur, ancien ambassadeur, GC✻, et de feu Augustine-Henriette-Marie Mathilde-Radegonde de *Lespinay*, avec Mlle Emma-Marie de *Polignac*, fille mineure de Jules-Armand-Jean-Melchior duc de Polignac et de la duchesse, née Marie-Louise-Amélie *Berton des Balbes de Crillon*, à Paris (8e arr.). — M. Henri-Charles-Joseph *Le Tonnelier*, marquis de *Breteuil*, capitaine de cavalerie, député, ✻, fils d'Alexandre-Charles-Joseph Le Tonnelier, comte de Breteuil, ✻, et de Charlotte-Amélie-Louise-Anne *Fould*, au château de Breteuil (Seine-et-Oise), avec Mlle Marie-Sophie-Jeanne-Constance de *Castelbajac*, fille mineure de Marie-Adolphe-Napoléon-Gaston, marquis de Castelbajac, ✻, et de feu la marquise, née Blanche-Louise-Alfonso de *Almeda* (8e arr.).

23 septembre. — M. Hippolyte-Louis-Maurice-Amé de *Saint-Didier*, capitaine au 11e hussards, fils de Jean-Marie-Edme-Félix et de feu Louise-Clotilde-Elisabeth *Prevost de Vernois*, avec Mlle Thérèse-Jeanne-Marie *Donon*, fille de Pierre-Armand Donon, consul général de Turquie, ✻, et de Félicité-Henriette *Staub* (8e arr.).

24 septembre. — M. Louis *Volant*, fils d'un ancien colonel d'artillerie, avec Mlle Marie *La Brousse de Lescaux*, fille du receveur des finances de Péronne, à Pierrelatte (Drôme).

21 septembre. — M. Henri-Jules-Charles-Emmanuel, vicomte de *Greffulhe*, fils de Charles-Louis comte de Greffulhe, ancien pair de France, et de Félicité-Pauline-Marie de *la Rochefoucauld*, avec Mlle Marie-Josèphe-Anatole-Louise-Elisabeth de *Riquet de Caraman*, fille mineure de Marie-Henri-Guy-Philippe-Joseph de Riquet, prince de Caraman-Chimay, ✻, et de Marie-Joséphine Anatole de *Montesquiou Fezensac* (7e arr.).

22-29 septembre. — M. Théodore-Alexandre *Richert*, capitaine adjudant-major au 46e de ligne, fils de Joseph

Richert et de Dorothée *Gross*, sa veuve, avec Mlle Marie-Constance du *Boulet de Bonneuil*, fille de Clément-François du Boulet de Bonneuil, ✻, et d'Antoinette-Marie-Elisabeth de *France de Taillefontaine*, à Auxerre (Yonne). — M. le baron Eymery de *Briançon*, avec Mlle Zoé de *Fransures*, à Villers-Tournelle.

1er octobre. — M. Arthur *O'Connor*, ✻, fils de feu David O'Connor et de feu Mme O'Connor, née Ernestine *Duval de Fraville*, avec Mlle Marguerite-Elisabeth de *Ganay*, fille mineure de Anne-Etienne de Ganay et de Mme de Ganay, née Emilie *Ridgway*, à Paris (8e arr.).

3 octobre. — M. Louis-Jean-Marie-Tiburce, vicomte du *Peyroux*, capitaine adjudant-major au 2e zouaves, ✻, à Oran, fils de Pierre-Antoine-Jules, comte du Peyroux, et de feu la comtesse, née Marie-Joséphine-Anastasie *Peronnet de la Romagère*, avec Mlle Marie-Henriette-Gabrielle-Amable de *Bastard d'Estang*, fille de Henri-Bruno, vicomte de Bastard d'Estang, et de la vicomtesse, née Alezia-Louise-Armande-Alexandrine de *Leuze*, sa veuve (7e arr.).

1-6 octobre. — M. Célestin-Joseph *Delfau*, baron de *Pontalba*, veuf de Blanche Ogden, fils de Célestin-Joseph-Xaxier Delfau, baron de Pontalba, et de feu la baronne, née Michaela-Léonada-Antonia *Almonaster*, avec Mlle Marie-Claire-Joséphine *Lechevallier de Barneville*, fille de Hippolyte-Gentien Lechevallier de Barneville et d'Eléonore-Clotilde-Joséphine *Hortet*, sa veuve.

8 octobre. — S. A. I. l'archiduc Frédéric d'*Autriche*, fils de l'archiduc Charles et de l'archiduchesse Elisabeth, cousin de l'empereur d'Autriche, avec S. A. la princesse Isabelle de *Croy*, fille de S. A. Rodolphe-Maximilien-Louis-Constantin, duc de Croy-Dulmen, et de feu la princesse Nathalie-Flore-Eugénie de *Ligne*, au château de l'Ermitage, près de Vieux-Condé. — M. François Norbert, baron de *la Chaise*, capitaine au 12e régiment de chasseurs, ✻, fils du feu général Jean-Baptiste-Jules, baron de la Chaise, et de la baronne, née de *Médine*, avec Mlle Marie-Philippe-Sophie-Isabelle-Renée du *Boys de Riocour*, fille du comte Edmond de Riocour et de la comtesse, née de *Dampierre*, au château d'Aulnoy-sur-Seille (Lorraine).

9 octobre. — M. le comte Edouard *Campi*, fils du comte Campi et de la comtesse Clémentine Campi, sa veuve, née marquise *Bellincini-Bagnesi*, avec Mlle Elisabeth-Marie *Schedoni*, fille du marquis Schedoni de Camiazzo de Ferra-

rese et de la marquise, née *Facoli*, et petite-nièce de S. Em. le cardinal Chigi, au château de Formigène, près de Modène (Italie).

10 octobre. — M. Anaclet-Joseph-Nicolas *Rupert*, capitaine, attaché au conseil de guerre de Grenoble, fils de Jean-Louis Rupert et d'Adélaïde-Marie-Constance *Wahu*, à Evian (Haute-Savoie), avec Mlle Henriette-Marie-Marguerite de la *Roche-Poncié*, fille de Louis, comte de la Roche-Poncié, et de la comtesse, née des *Acres de l'Aigle* (7e arr.).

12 octobre. — M. Gabriel de *Saint-Victor*, ancien député du Rhône, avec Mlle Mathilde de *Gauthier de Saint-Paulet*, fille du marquis et de la marquise, née de *Séguins-Vassieux*, à Rennes.

6-13 octobre. — M. Marie-Charles-François-Gaston *Cornet d'Hinval*, veuf d'Héloïse de *Robaulx*, à Arras, fils de François-Adrien Cornet d'Hinval et de Blanche-Charlotte de *Taffin*, sa veuve, avec Mlle Marie-Thérèse-Nathalie de *la Vaulx*, fille de Louis-Ernest, comte de la Vaulx, et de la comtesse, née Louise-Aimée de *Belot de Ferreux*, à Villers-Agron (Aisne). — M. Paul-Adrien d'*Artigues*, préfet de l'Ariége, fils d'Aimé-Gabriel d'Artigues et de Thérèse *Lévi*, sa veuve, avec Mlle Eugénie-Alix *Bressant*, fille de Jean-Baptiste-Prosper Bressant et de feu Augustine-Elisabeth *Dupont*, à Paris (8e arr.).

15 octobre. — M. Marie-Joseph-Louis-Philibert *Dunoyer de Segonzac*, enseigne de vaisseau, ✻, fils de Joseph-François-Paul Dunoyer de Segonzac et de Joséphine-Marie-Antoinette-Ernestine *Renouard de Sainte-Croix*, au château de Langlade (Gers), avec Mlle Clémence-Marguerite-Amélie *Persil*, fille de Giraud-Emile Persil et de Félicité-Clémence *Prudhomme*, sa veuve (8e arr.).

19 octobre. — M. Henri-Georges-Eugène *Le Vasseur*, sous-lieutenant au 84e d'infanterie, fils d'Amand-Désiré-Florentin *Le Vasseur* et de Louise *Mahé*, avec Mlle Jeanne-Marie-Louise *Besson*, fille de Louis Besson, colonel du 84e d'infanterie, O ✻, et de Mme, née de *Chamorin*, à Avesnes (Nord).

13-20 octobre. — M. Charles-Ghislain-Arthur, comte de *Louvencourt*, à Roisin (Belgique), fils de Louis-Joseph-Ghislain, marquis de Louvencourt, et d'Hyacinthe-Sidonie-Charlotte de *Flines du Fresnoy*, avec Mlle Jeanne-Marie-Octavie de *Béthisy*, à Ixelles, fille d'Alfred-Charles-Gaston, marquis de Béthisy, ancien pair de France, et de la marquise, née

Henriette-Marie-Emilie de l'*Espine* (8e arr.). — M. Adolphe-Joseph-Anne-Gabriel de *Bérard*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils d'Evremont-Auguste-Léopold de Bérard, artiste peintre, et de Céleste-Pauline *Selhausen*, avec Mlle Marie-Victorine *Pedaing*, fille de Jean-Pierre Pedaing, agent d'affaires, et de Julienne-Rosalie *Munerel* (7e arr.).

22 octobre. — M. Casimir *Chicoyneau de la Valette*, avec Mlle Juliette *Ferrus*, au château de Courteilles (Eure).

24 octobre. — M. le comte d'*Oilliamson*, fils du marquis et de la marquise, née de *Champagne*, avec Mlle Marie de *Mac Mahon*, fille du marquis de Mac Mahon et de la marquise de Mac Mahon, sa veuve, née Henriette de *Pérusse des Cars*, à Paris.

26 octobre. — M. le vicomte Félix d'*Isoard de Chénerilles*, fils du comte Edmond et de la comtesse, née *Rainardi de Belvedère de Sainte-Marguerite*, avec Mlle Marie Dupré, fille de M. Edouard *Dupré* et de Mme, née *Juliany*, à Marseille.

29 octobre. — M. Paul-Auguste *Le Campion*, sous-chef aux finances, fils de Pierre-Edouard Le Campion et de Louise-Clara *Moulien de la Moissonnière*, sa veuve, à Saint-Lô, avec Mlle Charlotte-Louise-Gasparine-Herminie-Jeanne de *Carbonnel*, fille de Hugues-Marie-Oscar, vicomte de Carbonnel, et de la vicomtesse, née Caroline-Elisabeth-Constance de *Saint-Cricq*, à Paris (9e arr.).

NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1875.

5 octobre. — Elisabeth-Marguerite-Augustine-Amélie d'Heilly, fille de Léonce-Charles-Joseph, marquis d'Heilly, capitaine d'état-major, et de la marquise, née Marie-Sophie-Louise-Augustine Tixier *de Brolac*, à Vic-le-Comte (mar. 9 mai 1870).

17 mars 1876. — Jane, fille d'Octave de *Besseyre des Horts*, substitut du procureur de la république, à Gannat, et de Gabrielle *Sauret des Combets*, à Riom (mar. 7 octobre 1874).

28 octobre 1876. — Paul-Théophile-Roger, fils de Quirin-Jules-Raoul de *Cazeneuve*, et de Henriette-Antoinette-Lucie *Dumas de Marveille*, à Lyon.

16 novembre 1876. — Louise-Marie-Henriette Germaine, fille de Marie-Adolphe-François, vicomte de *Salvert*, et de la vicomtesse, née Marie-Caroline d'*Amédor de Mollans*, à Semur (Côte-d'Or), article rectificatif de celui de l'an passé où le père est appelé Vincent de Salvert, au lieu de vicomte de Salvert (ann. 1878; p. 253).

1877.

8 février. — Jean-Joseph-Tristan, fils de Victor-Louis-Joseph, vicomte de *Marue*, et de la vicomtesse, née Emma-Rosine-Alexandrine *Moyard* (mar. 18 mai 1872), à Paris.

10 février. — Constance-Yolande, fille de M. le marquis de *Bourbel de Montpincon* et de Mme la marquise, née *Collet*, à Ajmere, province de Rojputana (Indes orientales), mariés 6 septembre 1875.

27 mars. — Jean-Baptiste-Joseph-Guy-Antoine *Arthaud de Viry*, fils de Charles-Octave et de Marie-Marguerite-Françoise-Hélène *Perdrigeon*, au château du Croc (Loire).

9 avril. — Napoléon-Barbe-Joseph-Jean *Lannes*, duc de Montebello, fils posthume de *Napoléon*-Camille-Charles-

Jean Lannes, duc de Montebello, et de la duchesse, née Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, à Paris.

11 juin. — Geneviève, fille de Casimir-Jules de *Marveille des Hours de Calviac* et de Blanche-Elisabeth *Hue de Carpiquet de Blagny*, au château de Lion-sur-Mer.

19 juin. — Bernard, fils du vicomte et de la vicomtesse de *Noblet*, à Paris.

4 novembre. — Gaston, fils du vicomte Louis de *Saporta* et de la vicomtesse, née de *Ginestous*, à Aix en Provence.

11 novembre. — Madeleine de *la Haye*, fille de M. Gaston de la Haye et de Mme, née *Anstrude*, à La Cocherie (Pas-de-Calais).

4 décembre. — Henri-Léon de *Beuzelet*, fils d'Eugène-Georges-Célestin de Beuzelet, employé de banque, et de Marie-Isabeau *Cavailler*, à Paris Passy.

8 décembre. — Yves-Marie-Anne-Joseph-Rogatien *du Plessis-Quinquis*, fils de Bonabes-Alain-Marie du Plessis-Quinquis, ancien capitaine aux zouaves pontificaux, ✱, et d'Alix-Marie de Cornulier-Lucinière (fille du comte Hippolyte de Cornulier-Lucinière, sénateur), à Nantes.

10 décembre. — Charles-Jean-Marie-Pierre, fils du baron Roger d'*Aboville* et de la baronne, née Marguerite *Bigot de la Touanne*, au château de la Touanne, par Baccon (Loiret).

25 décembre. — N..., fils du comte de *Carné* et de la comtesse, née Mathilde de *Roquefeuil*, au château du Bilo, par Tréguier (mar. 30 janvier 1877).

Décembre. — N..., fils du comte de *Clermont-Tonnerre* et de la comtesse, née de *Biencourt*, au château de Bertangles (Somme).

Décembre. — N..., fils d'Armand-Héraclius-Marie, prince de *Polignac*, officier de cavalerie, et de la princesse, née Marie-Odette *Frotier de Bagneux*, à Paris.

1878.

1er janvier. — Marie-Madeleine de *Philip*, fille de Raymond de Philip, capitaine d'artillerie à l'école supérieure de la guerre, et de Marie-Amélie-Dolorès de *Plantin de Villeperdrix* (mar. 1er février 1877).

5. — Marie-Hélène-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noëmie-

Laurence, princesse de *Bauffremont-Courtenay*, fille du prince Eugène de Bauffremont-Courtenay et de la princesse, née Marie-Christine *Osorio de Moscoso et Bourbon*, duchesse d'*Atrisco*, à Paris.

9. — Raoul-Gaston-Henri de *Beaurepaire*, fils de Louis-Jean-Maxime de Beaurepaire, major dans l'armée brésilienne, et de Mme de Beaurepaire, née Abigail-Marie-Léonor *do Carmo*, à Rio-de-Janeiro.

11. — Jacques-Louis-Edmond, fils de Louis-Maurice *Taveau de Lavigerie*, ancien officier, ✵, et de Louise-Marguerite-Madeleine de *Rougemont de Löwenberg* (8e arr.). — Christiane, fille d'Auguste d'*Avout*, sous-lieutenant au 109e de ligne, et de Marguerite *Puissant du Lédo*, à Chaumont (Haute-Marne).

19. — Ansérie-Christian-Joseph-Marie-Olivier, fils du comte de *Chastellux* et de la comtesse, née *Virieu*, au château de Chastellux (Yonne). — N..., fils du comte de *Jouffroy* et de la comtesse, née *Moreton de Chabrillan*, à Paris.

20. — Guy, fils du vicomte de *Lubersac* et de la vicomtesse, née *Chaumont-Quitry*, à Paris. — Antoine, fils de M. Eugène de *Saizieu*, directeur de la banque de France, à Carcassonne, et de Mme, née de *Fresquet*.

21. — N..., fils du prince et de la princesse Luis *Pignatelli*, à Biarritz.

23. — Françoise de la Roche-Aymon, fille du comte de la *Roche-Aymon* et de la comtesse, née *Blacas*, à Paris.

25. — N..., fils du comte de *Panisse* et de la comtesse, née de *Barbentane*, à Paris.

26. — Louis, fils de S. A I. Gaston d'Orléans, comte d'Eu, et de la comtesse, née Isabelle, princesse du Brésil, à Rio-de-Janeiro.

29. — Anne, fille du comte Geoffroy de *Goulaine* et de la comtesse, née de *Perrien*, à Nantes.

31. — Caroline-Joséphine-Marie, fille de Georges-Mathieu, comte *Dumas*, ✵, et de la comtesse, née Claudine-Virginie-Antoinette *Mottet*, à Paris-Passy.

— N..., fille du comte d'*Hinnisdal* et de la comtesse, née de *Béthume*, à Souverain-Moulin (Pas-de-Calais). — Louis, fils du comte Antoine de *Gontaut-Biron* et de la comtesse, née de *La Panouse*, à Paris.

4 février. — Marie-Antoinette, fille du vicomte de *Jessé-*

Charleval et de la vicomtesse, née de *Fournier de Carle de Pradines,* à Marseille.

9. — Françoise-Marie-Marguerite, fille du comte de *Chabot,* à Évreux.

12. — Madeleine, fille de M. *Douville de Franssu,* à Abbeville.

23. — N..., de *Reviers de Mauny,* fils du baron et de la baronne, née d'*Elva,* à Paris.

1er mars. — Clotilde-Marie-Henriette-Elise-Sophie-Cornélie de *Coussemaker,* fille d'Elie-Henri-Marie-Félix de Coussemaker et de Marie-Constance-Béatrice *Van Merris,* à Bailleul.

2. — Emmanuel de *Pechpeyrou-Comminges de Guitaut,* fils du vicomte et de la vicomtesse, née *Soult,* à Chanzy (Loiret).

4. — Robert-André-Léopold *Potier de La Varde,* fils d'Albert-Léonor-Charles Potier de La Varde et de Nelly-Marie-Wihelmine *Langlois,* à Cherbourg.

10. — N... et N..., fils jumeaux du prince de *Carini* et de la princesse, née *Cunéo d'Ornano,* à Paris.

16. — Henri, fils de Paul *Aucaigne de Sainte-Croix* et de Marie d'*Ivernois,* à Paris (mar. 18 avril 1877). — Marie-Thérèse-Dauphine, fille de Guillaume de *Pontevès,* comte de Sabran-Pontevès, et de la comtesse, née Marie-Caroline de *Panisse-Passis,* et filleule du comte et de la comtesse de Chambord, à Paris.

2 avril. — Madeleine-Aline, fille de Charles-Xavier de *Roseville-Adet,* négociant, et de Marie-Léonie *Hudelet* (16e arr.).

6. — N..., fille de M. *Coquerel d'Iquelon* et de Mme, née Marie *du Faure de Saint-Martial,* à Rouen (mar. 7 juin 1877).

7. — Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, fils du duc de Chaulnes et de la duchesse, née princesse Galitzin. — Guy *Ligier de la Prade,* fils de Etienne Ligier de la Prade et de Marie-Thérèse d'*Auffay* (mar. 22 mai 1877), à Paris.

9. — Cécile-Adèle, fille de M. Louis-Manoel *das Chogas Doria* et de Mme, née Adélaïde-Amélie d'*Escragnolle-Taunay,* à Rio-de-Janeiro.

10. — Louis-Marie-Joseph-Georges et Marie-Josèphe-Marthe de *Hédouville,* enfants jumeaux de Marie-Gaston de

Hédouville et de Marie-Joseph *Lambert* (mar. 7 novembre 1875), à Amiens.

12. — Marie-Madeleine, fille de M. Philogène *Goujon de Joursenvault* et de Mme, née de *Gaudin,* à Aix en Provence.

19. — Louis, fils de M. Gabriel de *Beauregard* et de Mme, née Marthe de *Puynode* (mar. 24 juillet 1874), au château de Lépine.

22. — N..., de *Wendel,* fils de Robert de Wendel et de Marie *Manuel,* à Paris.

5 mai. — Charles-Victurnien, fils du prince Marc de *Beauvau* et de la princesse, née *Gontaut-Biron,* à Paris.

7. — Isabelle-Marie-Laure, fille du prince Albert d'*Orléans,* comte de Paris, et de la princesse, née Marie-Isabelle, fille du duc de Montpensier.

9. — Marguerite, fille de M. Alfred *Le Roux de Puisieux* et de Mme, née Berthe de *Romance* (mar. 12 octobre 1875), à Arras.

9. — Henry *Boscary de Villeplaine,* fils de Jean-Auguste-Charles Boscary de Villeplaine, attaché au ministère des affaires étrangères, et de Eléonore-Raymonde-Gabrielle de *Villespassans de Saint-Maurice* (mar. 21 juin 1877).

9. — Yvonne-Armande-Adélaïde du *Buisson de Courson,* fille d'Amédée-Casimir du Buisson de Courson, ancien sous-préfet de Morlaix, et de Marie-Joséphine-Céline *Hennet de Bernoville,* à Versailles.

16. — N..., fille du comte Henri de *Meffray* et de la comtesse, née Jeanne *Coppens de Fontenay,* à Paris (mar. 24 mai 1876).

20. — Marie-Madeleine, fille de M. Quentin *Pichard du Page* et de Mme, née de *Villeneuve,* à Fontenay-le-Comte.

30. — Paul-Joseph-Ferdinand, fils de Jules-Marie-Joseph *Terris* et d'Isabelle-Marie-Sidonie *Barcilon,* (mar. 7 juin 1871), à Carpentras. — Jacques-Joseph-Pierre d'*Heilly,* fils de Léonce-Charles-Joseph, marquis d'Heilly, capitaine d'état-major, aide de camp du général commandant le 2e corps d'armée, et de la marquise, née Marie-Sophie-Louise-Augustine *Tixier de Brolac* (mar. 9 mai 1870), à Vic-le-Comte. — Henri-Joseph de *Graveron,* fils de M. de Graveron, à Alençon.

2 juin. — Elisabeth de *Romance,* fille de M. Anatole de

Romance et de Mme, née Antoinette de *Witasse de Thézy*, (mar. 18 février 1873), à Laon.

12. — Amélie, fille de M. Albert *Laperrine d'Hautpoul* et de Mme, née de *La Croix de Chevrières de Pisançon*, à Carcassonne.

23. — Marie-Thérèse de *Thy de Milly*, fille de Jean-Baptiste-Gabriel, comte de Thy de Milly, et de la comtesse, née Marguerite-Chantal *Gérentet*, au château de Berzé par Saint-Sorlin (Saône-et-Loire).

28. — N..., fille du vicomte de *la Ferrière* et de la vicomtesse, née Pierrette-Clotilde-Apollonie-Charlotte-Marie *Staaveli de la Poëze* (mar. 1er mai 1877).

8 juillet. — N..., fille de S. A. I. et R. l'archiduc Charles, frère de l'Empereur d'Autriche et de l'archiduchesse Marie-Thérèse *Bragance*, fille de feu don *Miguel*, régent de Portugal, à Vienne.

14. — Suzanne-Aimée-Marie-Josèphe, fille de Luc *Delalun*, ✳, et de Maria *Le Marié des Landelles*, à Granville.

15. — Armand, fils du lieutenant-colonel, vicomte de *Bonneval* et de la vicomtesse, née Henriette de *Coriolis*, à Lunéville.

19. — Hélène-Valentine-Paule-Marie-Germaine de *Champsavin*, fille d'Hippolyte de Champsavin et d'Elisabeth-Léonie-Valentine *Bernard de la Vernette St-Maurice*.

30. — N..., fils du prince Philippe, duc de *Saxe-Cobourg-Gotha*, et de la duchesse Louise-Marie-Amélie, fille du roi Léopold II.

3 août. — François de *Seroux*, fils du baron Henri de Seroux et de la baronne, au château de la Péraudière, près de Tours (mar. 1877).

5. — André, fils de M. Georges de *la Rousserie* et de Mme, née Henriette de *Barrey*, à Verneuil (mar. 27 septembre 1877).

6. — Gaston de *Ségur*, fils du comte de Ségur et de la comtesse, née Thérèse *Hély d'Oissel*, au château de Villiers (mar. 2 juillet 1877).

10. — N..., fille du comte Gaston de *Maigret* et de la comtesse, née Jeanne de *Chandon de Briailles*, à Epernay (mar. 1er mai 1876).

12. — Marie-Antoinette de *Tocqueville*, fille d'Ernest-

Richard-Victor, comte de Tocqueville, et de la comtesse, née Jeanne-Amélie *Mangeot*, à Paris.

15. — Madeleine de *Viel-Lunas d'Espeuilles*, fille du marquis d'Espeuilles, général de division, et de la marquise, née *Bassans*, à la Montagne (Nièvre).

17. — Marie-Thérèse, fille du vicomte René de *Bonadona*, capitaine d'infanterie, et de la vicomtesse, née de *Guilhermier*, à Avignon.

18. — Marguerite-Henriette-Rafaela, fille du comte Fernand-Léopold *Balny d'Avricourt*, secrétaire de l'ambassade de France, à Berne.

18. — Anna-Louise *Legras de Vaubercey*, fille du comte Jean Le Gras de Vaubercey et de la comtesse, née Alice-Sophie-Jeanne *Ravel de Montagny*, au château de Montgenost (Marne).

22. — N..., fils du prince Henri de *Broglie-Bevel* et de la princesse, née Geneviève de *Clermont-Tonnerre* (mars 20 juin 1877), au château de Saint-Georges. — Charles-Louis-Odet-Marie-Joseph de *Montault*, fils de Charles-Jean-Odet, vicomte de Montault, et de la vicomtesse, née Agnès-Joséphine-Marie de *Rohan-Chabot*, à Paris-Passy.

24 août. — N..., fille du comte René de *Sarcus* et de la comtesse, née de *Rioult de Neuville* (mar. 21 août 1877), au château de Livet (Calvados).

25. — Richard du *Buisson de Courson*, fils de Joseph-Roger du Buisson de Courson, ancien zouave pontifical et officier de cuirassiers, comte romain, et de Noël-Marie d'*Orsanne de Thisay*, au château de Meziéres, par Cléry-sur-Loire (Loiret).

27. — Louise-Marie, fille du baron Fernand de *Foresta* et de la baronne, née de *Geoffre*, à Montélimar.

31. — N..., fils du comte de *Bruc de Busignano* (68 ans), chargé d'affaires de la république de Saint-Marin, et de Justine *Pereard*, à Paris-Passy. — Pierre, fils du vicomte Jules de *Ripert d'Alauzier*, procureur de la République à Arbois, et de la vicomtesse, née de *Maillardoz*, à Arbois. — N..., fils de M. Théodore de *Catheux* et de Mme, née *Bourdeau de la Jugie*, à Limoges.

1er septembre. — Jacques-Eugène-Charles de *Berwick*, fils du baron Maurice de Berwick (29 ans) et de la baronne, née Léonie-Marie-Eugénie-Alphonsine *Lambert*, à Paris-Passy.

14. — Jacqueline-Jeanne-Francisca-Maria-Carmen de *Bouteiller,* fille de Jacques-Louis-Sophie-Richard-Julien de Bouteiller (34 ans), journaliste, et de Maria de los dolores *Vasquez y Carrion.*

17. — Louis, fils de M. Arthur de *la Gardette de Favier* et de Mme, née de *Guilhermier,* à Avignon.

24. — N..., fils du vicomte Eric de *Dampierre* et de la vicomtesse, née *Basset de Châteaubourg,* à Vincennes.

29. — Marie-Agnès, fille du vicomte de *Virieu* et de la vicomtesse, née *Masurier,* à Paris (8e arr.). — Madeleine, fille de M. et de Mme *Hubert de Moroges,* au château d'Effiat.

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

30 juillet 1875. — Le comte Martin-Antoine-Louis-Ernest *Lejéas*, beau-frère du duc de Bassano, 67 ans, au château d'Aiserey (Côte-d'Or).

30 octobre 1876. — Marie-Louise *Dourneaux*, veuve de Philibert de *Reiset*, 92 ans, à Paris.

4 décembre 1876. — La comtesse du *Vivier de Fay Solignac*, née Hortense d'*Abzac*, 84 ans, à Paris.

1877.

12 janvier. — Gustave *Caillard d'Aillières*, conseiller général de la Sarthe, 60 ans, à Cannes.

6 mars. — Ernest d'*Aillières*, ancien attaché d'ambassade à Munich, 62 ans, à Strasbourg.

13 mars. — La comtesse de *la Garde*, née Isabelle-Laurence-Aimée de *Bernabé de la Haye*, 40 ans, au château de Sautonne.

24 mars. — Jean-Pierre-Camille, baron du *Port*, gendre du feu comte de *Châteauvillard*, à Menton.

31 mars. — Louis-Augustin *Liotier*, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, 88 ans, à Carpentras.

4 avril. — Clément, vicomte d'*Uzer*, ancien membre du Conseil général des Hautes-Pyrénées, 74 ans, à Mugron (Landes).

13 mai. — Catherine-Amélie de *Prautois*, née Catherine-Amélie de *Bourcier de Montureux*, 83 ans, à Paris.

1er juin. — Emile d'*Hurtebise*, 24 ans, au château de Maison-Blanche, par Crain (Yonne).

12 juin. — Auguste de *Beaumont*, 80 ans, à Brignoles

28 août. — Pierre de *Loménie*, élève du collége Stanislas, ans, à Stors (Seine-et-Oise).

1er septembre. — Ferdinand-Maximilien-Joseph *Baudelet*, baron de *Livois*, 76 ans, au château de Busagny.

6 septembre. — Marie-Elisabeth *Hue de Carpiquet*, comtesse de *Blagny*, née *Massieu de Clerval*, 47 ans, au château de Lion-sur-Mer.

21 septembre. — Thérèse *Dupont*, veuve de Pierre-Hubert de la *Patinière*, 75 ans, au château de la Haye-Pesnel.

Septembre. — Georges *Mourain de Sourdeval*, chef de bataillon au 19e de ligne, 41 ans, à Brest.

18 septembre. — Marie-Anne-Catherine-Joséphine de *Torcy*, veuve de Jean-Baptiste-Guillaume, comte de *Montendre*, à Paris.

4 octobre. — Raymond-Aymé de *Beynac*, 17 ans, au collége Stanislas de Paris.

6 octobre. — Louis-Olivier *Bourbeau*, sénateur, ancien ministre, C✱, doyen de la Faculté de droit de Poitiers, 66 ans, à Fontaine, près de Saint-Georges (Vienne). — La comtesse Roger d'*Adhémar*, née *Rolland*, 49 ans, au château de Teillan (Hérault).

8 octobre. — Gabriel-Grégoire *Bourdeau de Lajudie*, ancien député, 89 ans, à Limoges.

13 octobre. — Alexandre du *Sommerard*, O✱, conseiller maître à la cour des comptes, 67 ans, à Paris.

14 octobre. — Félicie de *Mauduit*, veuve d'*Ornay*, 69 ans, à Rouen.

15 octobre. — La marquise du *Lau*, née Madeleine-Clémenttine de *Cressac*, 74 ans, au château du Gué.

27 octobre. — Mme Paul de *Rouville*, née *Brock*, 50 ans, à Montpellier.

NOVEMBRE.

1er. — Jean-Baptiste-Marie *Duvergier*, ancien sénateur et ministre de la justice, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats à Paris, ancien membre du conseil du sceau des titres, 85 ans, à Bordeaux. — Frédéric-Henri-Ernest comte de *Wrangel*, feld-maréchal général au service de Prusse, 93 ans, à Berlin.

2. — Claude-Ernest, comte de *Ganay*, au château de Lusigny (Côte-d'Or). — La princesse *Borghèse*, née Adèle-Marie-Hortense-Françoise de la *Rochefoucauld*, 81 ans, à Magliarino, près de Pise.

3. — Noël-Jacques *Lefebvre Duruflé*, ancien député, ancien ministre des travaux publics et sénateur de l'empire, 85 ans, à Pont-Authou. — Victoire-Alix *Reynaud de Labarère*, veuve de *Sales* de Salèles, 54 ans, à Sauve (Gard). — Marie-Henri-Auguste *Masson de la Sauzaye*, colonel du génie, O✱, à Bordeaux.

4. — Louis-Charles-Marie-Gaston *Malet*, marquis de *Graville*, ancien officier de la garde royale, 72 ans, à Ecos (Eure). — Le comte d'*Andigné de Mayneuf*, ancien conseiller à la cour d'appel de Rennes, 84 ans, à Rennes.

5. — Marie de *Cacheleu*, née de la *Charpenterie*, au château de Ceton, près Beauvais.

6. — La marquise de Robert d'*Aquéria de Rochegude*, née Marie-Françoise-Edmée *Richard de Montjoyeux*, 51 ans, au château d'Annay, près de Neuvy-sur-Loire (Nièvre). — Hilarine-Louise de *Gislain de Cernay*, à Evreux.

7. — La comtesse de *Minangoy*, née Eléonore *Le Roy*, veuve de Henri-Georges-Philibert, comte de Minangoy, officier supérieur d'état-major, O✱, 64 ans, à Paris. — Frédéric, comte d'*Antras*, 69 ans, à Mirande.

8. — La baronne de *la Rousselière*, née *Haritoff*, sœur de Mmes de Lima et Léopold Magnan, à Bruxelles.

9. — La marquise de *Villeneuve Trans*, née Arthémise-Hyacinthe-Caroline de *Bourcier de Montureux*, 76 ans, à Paris. — Le comte de *Boisbaudry*, au château de Monterrein (Morbihan).

11. — Pauline de *Parcevaux*, en religion sœur Sainte-Hélène, à Saint-Brieuc. — Jean-Armand, comte de *Barraute*, 59 ans, à Pau. — Marie-Thérèse-Pauline *Jarret de la Mairie*, née *Durey de Noinville*, 56 ans, au château de Chanay, près Grez en Bouère (Mayenne).

13. — Anselme *Pasquier*, marquis de *Franclieu*, sénateur inamovible, ancien officier de marine, 73 ans, à Versailles. — La vicomtesse de *Sainte-Marie*, 24 ans, à Paris.

14. — La marquise de *Piolenc*, née Adrienne-Marie-Josèphe de *Morgan*, 68 ans, au château de Belloy-sur-Somme. — Le comte *Aymar de Roquefeuil*, 48 ans, à Paris. — Le

comte Carlo *Falieri*, dernier rejeton de la famille du doge Marino Falieri, 77 ans, à Vienne. — Le comte Alfred de *Saint-Pol*, gendre du baron *Cauchy*, au château de Neuilly-le-Malherbe, près de Caen.

16. — Le comte Henri-Marie-Laurent-Stanislas de la *Rochethulon*, frère puîné du marquis, 38 ans, à Arcachon. — Le comte de *Marcé*, 73 ans, à Paris.

17. — Paul *Boudet*, ancien sénateur, ancien ministre, GC✻, 77 ans. — La vicomtesse de *Bonnemains*, 52 ans, à Paris. — Laure-Reine-Frédéric-Emile-Guidone-Ghislaine de *Maere*, née baronne Van *Zuylen-Van-Nyevelt*, 39 ans, à Bruges.

19. — Louise-Françoise-Clary *Billecocq d'Ognolles*, veuve *Thiérion de Chipilly*, 77 ans, au château de Roberval (Oise).

23. — Marie-Thérèse-Isaure *Bernard de la Vernette-Saint-Maurice*, née *Séguin de Jallerange*, 69 ans, à Besançon. — La marquise de *Carné*, 68 ans, à Paris. — Frédéric *Poulain de Saint-Père*, 64 ans, à Tréguier.

24. — La marquise *Férault de Falandre*, née Marie-Maximilienne-Charlotte *du Hays*, 34 ans, au château de Falandre (Orne). — Louis *Wolowski*, sénateur, ancien député, membre de l'Institut.

26. — Jacques-Alexandre-Roger, comte de *Gontaut-Biron*, 62 ans, au château de Saint-Jean du Cardonnay, près de Rouen. — Henriette-Madeleine-Marguerite-Marie, comtesse d'*Ursel*, fille du duc, 14 ans, à Nice. — Le comte Ernest de *Ganay*, à Loueuse, près de Songeons (Oise).

27. — Louis-Joseph-Adolphe, baron de *Fournas-Fabrezan*, ancien officier, démissionnaire en 1830, 65 ans, à Carcassonne.

30. — Marie-Charlotte-Henriette-Zoé de *Cambis-Alais*, nièce de la marquise douairière de Cambis d'Orsan, 65 ans, au château de Salindres (Gard).

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Le prince Louis de *Gonzague*, marquis de Vescovado, à Milan. — Charles-Joséphine-Auguste-Pons-Barthélemy, comte et marquis de Las Cases, ancien député au Corps législatif, ancien chambellan de Napoléon III,

âgé de 66 ans, à Passy. — Ferdinand-Maximilien-Joseph *Baudelet,* baron de *Livois,* ✳, au château de Busagny, près de Pontoise.

2. — Gustave de *Beuverand,* 76 ans, à Chassagne, par Charny (Côte-d'Or). — Philippe-Henry-Alexandre-Maurice de *Bethmann,* 66 ans, Francfort.

3. — Louis-Clériade-Charles *Vacher de Saint-Géran,* veuf de Louise-Alix de *Blondel d'Aubers,* 57 ans, au château de Puy-de-Noix (Corrèze).

4. — Joseph-René-Camille *Lemoine,* comte de *Margon,* ancien officier de marine, 80 ans, au château de Margon (Hérault).

5. — Suzanne de *Gouet,* née *Aymé de la Chevrelière,* nièce du baron de la Chevrelière, député à l'Assemblée nationale de 1871, 24 ans, au château de Gournay, près de Melle (Deux-Sèvres). — Le général *Percy,* frère du duc de Northumberland, et ancien membre de la chambre des Commune, 60 ans, à Londres.

6. — Marie de Marigny, née *Poissallolle de Nanteuil,* fille du comte, 97 ans, à Paris.

8. — La marquise douairière de *Patras de Campaigno,* née *Desazars de Montgaillard,* au château du Fossat, près de Toulouse.

10. — Lucienne *Le Fort,* née *Fizeaux de la Martel,* 60 ans, à Grande-Couronne, près de Rouen.

11. — Fortuné-Aymé, baron de *Beynac,* professeur à l'École navale, 55 ans, à Paris. — *Sazerac de Forges,* fils du préfet du Loiret, à Orléans. — Marie-Philiberte-Louise de *Lichy de Lichy,* 17 ans, à Poitiers.

13. — Paul-Henri-Ernest de *Royer,* ancien ministre de la justice, ancien sénateur, premier président de la cour des comptes, GO✳, 69 ans, à Paris.

14. — Victor *Suin,* ancien conseiller d'État, ancien sénateur, GO✳, 80 ans, à Chatou. — James *le Ray de Chaumont,* marquis de *Saint-Paul,* 56 ans, à Paris. — Georges *Poinsinet de Sivry,* 32 ans, à Orgeval (Seine-et-Oise).

16. — Mme Alfred de *Faultrier,* mère de la comtesse de *Geslin,* femme du général commandant la place de Paris, 62 ans, à Xonville (Meurthe-et-Moselle). — Léonce de *Meunier,* ancien officier de la garde royale, chef de bataillon en retraite, O✳, 74 ans.

18. — Christian-Félix-Michel de *Roissy*, ancien officier des haras, 44 ans, à Caen.

19. — Louis-Hyacinthe-Camille, comte de *Lantivy du Rest*, 85 ans, hôtel Blossac, à Rennes. — Elie-Louis-Marie, comte *Quinemont*, 67 ans, à Tours.

20. — Charlotte-Françoise de *Hémant*, veuve d'Auguste Bertre de *Bournizeaux*, 76 ans, à Abbeville. — Jean-Louis-Léon *Bartouilh de Taillac*, conseiller référendaire à la cour des comptes, 66 ans, à Paris.

24. — Charles-Henri-Auguste *Desaulses de Freycinet*, contre-amiral, major général de la marine à Rochefort, 54 ans. — La baronne *Morand*, née Marie-Caroline *Cardon de Vidampierre*, 81 ans, à Paris.

25. — Henri-Louis-Léopold de *Beffroy de la Grève*, vérificateur des douanes, 49 ans, à Lyon. — Pierre-Alexandre, comte de *Luchapt*, chef de bataillon en retraite, O✻, chevalier de Saint-Louis, 88 ans, au château de Bos-Normand (Eure).

26. — La baronne de *Barante*, née Césarine-Marie-Joséphine de *Houdetot*, 83 ans, à Barante. — Le marquis Florent du *Quesnoy*, 60 ans, au château de Montanel.

28. — La baronne douairière *Bourgeois de Jessaint*, veuve du baron Adrien Bourgeois de Jessaint, 77 ans, à Lille.

29. — Auguste-Louis-Charles-Nicolas *Lefebvre*, comte de *Plinval*, 78 ans, à Paris.

30. — Félix *du Puy de Clinchamps*, inspecteur des forêts en retraite, 50 ans, à Saint-Julien (Côte-d'Or). — François-Michel-Alcide *Merle du Bourg*, ancien garde du corps, capitaine de cavalerie, démissionnaire en 1830, 80 ans, à Mably, près de Roanne (Loire). — Mme Paul *Bourlon*, née Elisabeth-Esther-Adrienne *Pavée de Vendœuvre*, 66 ans, à Charmes (Haute-Marne).

31. — La baronne de *Pichon*, née Marie-Estelle-Florence *le Gardeur-de Tilly*, 57 ans, à Blanquefort. — Claire-Marie-Henriette *Maigre*, veuve *Mougins de Roquefort*, 77 ans, à Aix en Provence.

Julie de *Verdilhac*, née *Périgord de Beaulieu*, 84 ans, au château du Loubier (Vienne). — Le comte Olivier du *Busseul*, au château de Pouzols (Aude). — Robillard, baron *de Magnanville*, 61 ans, au château de Magnanville, près de Nantes.

JANVIER 1878

2 janvier. — Charles-Louis-Marie *Héricard*, vicomte de *Thury*, 60 ans, au château de Cassou, près Orthez (Basses-Pyrénées). — Le feld-maréchal Alexandre *Benedek*, président de la cour militaire, à Vienne. — Fernand-Hippolyte d'*Espagne*, marquis de *Venevelles*, au château de Lacessoie, près de Lille.

3. — Louis-Albert, baron du *Blaisel*, capitaine au 20e dragons, 28 ans, à Limoges. — Le comte Jules *du Quesnay*, 65 ans, à Avranches. — La baronne douairière Prosper-Abbeville *Tillette de Clermont-Tonnerre*, née Jeanne-Julienne *Rouault*, 77 ans, au château de Seux.

4. — Caroline-Marie-Joséphine *Potérat de Billy*, 35 ans, à Saint-Georges (Yonne). — Julie-Camille-Irène *O'Callaghan*, née de *Vathaire*, 44 ans, à Paris. — Louis-Richard *Le Desvé d'Heudières*, ancien garde du corps, ancien officier aux grenadiers à cheval de la garde royale, 80 ans, à Veauville-Lesquelles.

5. — Louis-Charles-Amédée *Durand de Beauregard*, père de la comtesse d'*Estampes*, 77 ans, à Paris. — Le général Alfonse de *la Marmora*, 73 ans, à Florence.

6. — Charlotte-Philomène-Marie d'*Albert*, fille du duc de Chaulnes, et de la duchesse, née princesse Galitzin, âgée de 11 mois, à Hyères. — Paul-Ange-Henri *Monier*, comte de la *Sizeranne*, sénateur de l'empire, 80 ans, à Nice. — Robertine-Virginie de *Bonnières*, née *Wyant d'Hône*, 82 ans, au château de Wierre (Pas-de-Calais).

7. — Paul de *Pinteville*, ancien élève du collége Stanislas, 24 ans, à Alger-Mustapha. — Aimée-Anne de *Tourtier*, veuve *Lafolley de Sordeval*, 77 ans, à Amiens.

8. — Le général Charles-Guillaume-Marie-Apollinaire-Antoine *Cousin de Montauban*, comte de Palikao, GC✳, sénateur de l'empire, 81 ans, à Paris. — Amédée-Charles-Hubert *Berthe de Gisancourt*, O✳, chef d'escadron de cuirassiers en retraite, chevalier de Saint-Louis, 87 ans, à Nancy.

9. — Victor-Emmanuel, roi d'Italie, 58 ans, à Rome.

11. — Le vicomte de *Grandsaigne*, ancien aide de camp du prince de Monaco, 72 ans, à Neuilly (Seine). — Henri-Marie-Charles *Le Roux de Salvert*, veuf de Sophie-Pauline-Armandine de *Ferré de Péroux*, 54 ans, à Poitiers.

12. — Georges-Emile-Henri *Bourrée de Corberon,* 24 ans, au château de Saint-Maurice (Oise). — Le comte Armand-Juste-Eugène *de la Fare,* 66 ans, à Onzain près de Blois (Loir-et-Cher).

13. — Le chevalier Luigi *Aiossa,* des marquis d'Aiossa, ancien ministre du roi Ferdinand II de Naples, à Cinquefronda. — Le baron de *Guntzburg,* 65 ans, à Paris.

14. — Anne-Edouard-Louis-Joseph de *Montmorency,* duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, dernier rejeton mâle de l'illustre maison de Montmorency, 75 ans, à Paris. — Marie-Joséphine-Adélaïde de *Bonet d'Oléon,* née de *Raousset,* 77 ans, à Avignon.

16. — François-Eusèbe, vicomte de *Bremond d'Ars,* 58 ans, à Paris-Passy.

17. — La comtesse douairière Charles-Urbain de *Barbançois,* née Delphine-Xaverine *Le Gardeur de Répentigny,* belle-sœur du feu marquis Léon de Barbançois, sénateur de l'Empire, 73 ans, en son hôtel, à Tours.

18. — Marie-Anne-Félicie de *Melotte d'Envoz,* comtesse de *Changy,* 56 ans, au château d'Envoz, par Huy (Belgique). — Le président du tribunal civil de Privas, *Ladreyt de la Charrière,* ✱, 74 ans, à Privas.

19. — Marie-Cécile *Van Schalkwick de Bois-Aubin,* née de *Meissner,* 34 ans, à Paris. — Paul-Fortuné *Tassin de Montaigu,* 80 ans, à Reims.

20. — Jeanne-Marie-Antonine *Tardy de Montravel,* 56 ans, au château de la Bastide de Sampzon (Ardèche). — Le baron Henri de *Turgy,* à Nancy. — Alphonse *Leray d'Aubigny,* O✱, ancien sous-préfet, député au Corps législatif, 74 ans, au Mans.

21. — André-Aurore, comte de *Clermont-Tonnerre,* 79 ans, dans les Ardennes. — Jeanne-Gabrielle-Elisabeth *Baragnon,* née de *Saporta,* 29 ans, à Mâcon. — Charles-Léon de *Feydeau,* comte de *Brou,* chef d'escadron d'état-major, O✱, 57 ans, à Paris. — Marie-Agnès de *Montremy* (Valdruche), née du *Seuil,* 52 ans, à Châtillon-sur-Seine.

22. — Ambroise-Anatole-Augustin, comte de *Montesquiou-Fezensac,* grand d'Espagne de première classe, ancien pair de France, ancien aide de camp de Napoléon Ier, chevalier d'honneur de la reine Marie-Amélie, chevalier de Saint-Louis, 89 ans, au château de Courtanvaux (Sarthe).

23. — Louis-Guillaume-Fernand *Hurault,* comte de

Vibraye, 67 ans, au château de Bazoches (Nièvre). — Henri-Alexandre-Arthur, vicomte *Bertrand*, général de brigade, C✳, 66 ans, à Paris.

26. — La baronne de *Cauna*, née *Magdelaine*, 54 ans, au château de Cauna, près de Saint-Sever sur l'Adour (Landes). — La marquise Conrad *Le Lièvre de la Grange*, née *Outrait*, 61 ans, à Paris. — Antoine-Dominique *Abbattucci*, général de division, C✳, au quartier général de Metz. — La comtesse *Ordener*, 67 ans, à Paris. — La baronne de *Rubempré*, 84 ans, à Paris.

27. — Pierre-Rodolphe-Gratien, baron *Saillard*, ✳, ancien gentilhomme de la chambre du roi Charles X, ancien receveur général, 88 ans, au château de Boisbertre. — Pauline de *Malherbe*, née de *Montagu*, femme du général, 66 ans, à Paris.

28. — La comtesse Edouard de *la Châtre*, née Anne-Sidonie-Joséphine-Marie de *Montmorency*, 78 ans, à Paris.

31. — Jacques-Henri *Dufay*, baron de *Launaguet*, O✳, ancien garde du corps, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, 79 ans, à Paris. — Le baron Raphaël d'*Erlanger*, 73 ans, à Francfort.

FÉVRIER.

2 février. — Le comte Charles d'*Andigné*, ancien préfet, O✳, 71 ans, à Angers. — La comtesse de *Carné* (marquise de Coetlogon), née Léonie-Marie de *Chappedelaine*, 65 ans, au château de la Ville-les-Blancs, près de Broons (Côtes-du-Nord).

3. — Le baron de *Courgy*, 63 ans, au château de Corvol d'Embernard.

6. — Frédéric de *Pomaret*, ancien officier de marine, 71 ans, à Agen.

7. — S. S. le pape PIE IX, Jean-Marie des comtes de *Mastaï Ferretti*, 84 ans, à Rome.

8. — Antoine-Eugène-Louis *Le Febvre*, comte de *Plinval*, ancien officier de cavalerie de la garde royale, 76 ans, à Fontainebleau. — Le vicomte Christian de *la Barre de Nanteuil*, 35 ans, à Boulogne-sur-Mer.

9. — Henriette-Thérèse-Marie-Mathilde *Le Fer de la Sandre*, 56 ans, à Abbeville. — Raoul de *Florival*, 30 ans, à Paris.

10. — Claude *Bernard*, ancien sénateur, membre de l'Institut, C✱, 64 ans, à Paris. — Henriette-Aline-Françoise-Ghislaine *Crombez*, veuve de Louis-François-Xavier-de *Clercq*, mère du député du Pas-de-Calais, âgée de 65 ans, au château d'Oignies (Pas-de-Calais).

11. — Le comte *Dillon*, 66 ans, à Paris. — François-Edouard de *Laage de Meux*, 93 ans, ✱, à Orléans.

12. — Théobald-Alfred de *Chinot*, comte de *Fromessent*, 69 ans, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). — Joseph-Polydore-Eugène-Jules *Rolland de Villarceaux*, marquis de *Chabert*, capitaine de vaisseau en retraite, O✱, 74 ans, au château de Kermahé (Morbihan). — Henri de *Séré*, ancien représentant à l'Assemblée législative (1849), âgé de 70 ans.

13. — Charles-Philippe-Marc-Antoine, comte de *Clérembault*, général de division en retraite, GO✱, 71 ans, à Paris. — Joseph-Eugène *Esmoingt de Lavaublanche*, 63 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Forestier*, 74 ans, à Paris.

14. — Le vicomte Paul de *Pontbriand*, 35 ans, à Paris.

15. — Marie-Claire-Alexandrine *Guyard de Saint-Chéron*, née *Bazar*, 64 ans, à Paris.

16. — Calixte-Gabriel-Albert de la *Martre*, attaché à l'ambassade française près le Saint-Siége, comte romain, 23 ans, à Rome. — La baronne douairière *Bignon*, 83 ans, à Paris.

17. — Paulin des *Hours Farel*, 90 ans, à Mézouls, près Mauguio (Hérault). — La baronne *Delfau de Pontalba*, née Blanche *Ogden*, 55 ans, à Versailles.

18. — La comtesse Paul d'*Humières*, née Marie-Clémence *Martin de Boudard*, 52 ans, au château de Marcolès.

19. — Alphonse-Auguste *Duchesne*, baron de Gillevoisin, duc de *Conegliano*, 86 ans, à Paris. — Aglaé-Clotilde le *Petit de Belaunay*, comtesse de *Mauduit de Semerville*, 90 ans, à Rouen.

20. — Louis-Hippolyte-Henri, comte de *Maussao*, 55 ans, à Orléans. — Alexandre *Prudhomme d'Ailly*, vicomte de Nieuport, 82 ans, à Alger.

22. — Le baron Edouard d'*Espiard*, ancien capitaine de cavalerie, lieutenant au 1er régiment des cuirassiers de la garde des rois Louis XVIII et Charles X, 86 ans, au château de Mézille. — Marie-Joseph-Hélène *Chapelle de Jumilhac*, marquise de *Sommièvre*, 34 ans, à Versailles.

23. — Raoul-Félix-Tancrède de *Hauteville*, ancien magis-

trat, 72 ans, à Mortain. — Alfred du *Prey des Isles*, 86 ans, à Paris. — Louise-Catherine de *la Rocque*, veuve de Charles-Etienne de Malortie, 97 ans, à Pont-Audemer.

24. — Le comte Maurice *Sandor*, père de la princesse Pauline de *Metternich*, à Vienne (Autriche). — Sophie-Ange de *Morel*, née *Le Pigeon de Boisval*, 89 ans, à Coutances. — La baronne de *Schack*, victime de l'accident arrivé à l'ascenseur du Grand-Hôtel, 56 ans, à Paris.

25. — Marie-Amédée, vicomte de *Ginestous*, baron de la Liquisse, 63 ans, à Montpellier. — Alfred du *Passage*, époux de *Buissy*, 66 ans, à Amiens. — La baronne d'*Hooghvorst*, parente de la duchesse de Bassano. — Louis-Raymond-Frédéric, vicomte de *Bérenger*, 48 ans, à Caen.

26. — Jean-François-de-Paule-Louis de *La Saussaye*, membre de l'Institut, ✻, 77 ans, au château du Troussay, près de Blois. — Hortensius *Corbeau de Saint-Albin*, ancien député et représentant du peuple à l'Assemblée constituante, conseiller honoraire à la cour d'appel de Paris, âgé de 72 ans, au château du Chevain (Sarthe). — La comtesse *Mollien*, née Adèle-Rosalie *Dutilleul*, veuve du ministre des finances et ancienne dame d'honneur de la reine Marie-Amélie, 93 ans, à Paris. — Victorine-Sidonie *Le Bescont de Coatpont*, sœur du colonel du génie, 59 ans, à Chartres. — S. Em. le cardinal Godefroy *Brossays de Saint-Marc*, archevêque de Rennes, 75 ans, O✻, à Rennes.

MARS.

1er mars. — Alexandre, comte de *Valles*, beau-père de Gédéon de *Maynard* et ancien conseiller général, 71 ans, à Paris. — Félicien-Roche de *Létang*, 83 ans, à Aix en Provence. — Le baron Léopold de *Papus*, le plus ancien des présidents de la Société d'agriculture, à Toulouse. — Marie *Dupont de Saint-Ouen*, 65 ans, à Paris. — Mlle de *Navarro*, 73 ans, à Paris.

2. — Mgr Joseph-Armand *Gignoux*, évêque de Beauvais, O✻, 78 ans, à Beauvais. — Zoé-Mathilde *Salanson*, née du *Rivau*, 46 ans, à Paris. — Jules-Jean-Marie *Chevallier de la Teillais*, 64 ans, à Paris.

3. — La comtesse Carl de *Mercy-Argenteau*, née Alix-Georgina-Davida-Laure de *Choiseul-Praslin*, dame de l'ordre royal de Thérèse de Bavière, 36 ans, à Auteuil. —

Le prince *Tcherkaski*, organisateur de l'administration civile de la nouvelle principauté de Bulgarie, à San Stephano.

4. — Pierre-Marie-Antoine Raoul, comte *Costa de Beauregard*, 66 ans, en son hôtel à Chambéry. — Charles, comte de *Charbonnel*, 73 ans, au château de Boussac, près de Target. — Le baron de *Marilhac*, 58 ans, à Paris.

6. — Frédéric de *Billing*, ministre plénipotentiaire de première classe, 57 ans, à Paris. — Marie-Claire-Apolline *Budan de Russé*, née *Thibaut de la Carte de la Ferté-Sénectère*, 44 ans, à Tours.

7. — Jean-Charles-Marie-Léon, duc d'*Ursel*, prince d'Arches et de Charleville, sénateur belge, père du secrétaire de la légation de Belgique à Paris, 72 ans, à Bruxelles.

8. — S. A. l'archiduc François-Charles-Joseph, père de l'empereur d'*Autriche*, 75 ans, à Vienne. — Thérèse-Marie-Désirée *Lefebvre*, veuve de Nicolas-François *Cosseron de Villenoisy*, mère du colonel directeur du génie à Grenoble, 84 ans, à la Buisserote (Isère).

9. — Adolphe-Joseph-Agathocle *Le Flô*, fils unique du général Leflô, ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, officier supérieur d'infanterie, blessé à Gravelotte, 34 ans, en Algérie. — Le comte Paul de *Rolland d'Arbouse*, au château de Menetou-Couture, près de Nérondes.

10. — Alexandrine-Léopoldine de la *Rochefoucauld-Cousage*, dernier rejeton de sa branche, veuve de Louis, marquis de la *Moussaye*, ancien pair de France, 76 ans, à Paris. — René-Guillaume-Charles, baron de *Marilhac*, 57 ans, à Paris.

11. — Jean-Baptiste-Alexandre *Guyot de Villeneuve*, 74 ans, à Paris.

12. — La comtesse *Duchâtel*, née Eglé-Rosalie *Paulée*, 60 ans, à Pau. — Charles-Léon-François-de-Paule-Ghislain *Domis de Semerpont*, 75 ans, à Bruxelles.

13. — Le vicomte Fernand *Frain de la Villegontier*, frère puîné du député, 33 ans, au château de la Villegontier. — Pierre-Charles-Antoine *Le Brun de Sessevalle*, 18 ans, à Nice. — La comtesse Edouard de *Waldner-Freundstein*, femme du général de division, sénateur de l'Empire, veuve en premières noces du président *Benoît-Champy*, membre de l'Assemblée législative de 1849, à Paris. — Marie *Lefebvre de Laboulaye*, petite-fille du sénateur.

14. — Raoul *Dubois de Saint-Vincent,* président du tribunal civil de Vendôme, 38 ans.

15. — Aymar *Joret des Closières,* député du Calvados, ancien préfet, ✻, 53 ans, à Paris. — Marie-Françoise-Emilie de *Gailhard de Bancel,* née de la *Bruyère,* 74 ans, à Allex (Drôme).

16. — Le comte *Toustain du Manoir,* ancien directeur des affaires civiles de l'Algérie, ancien préfet de la Somme, 61 ans, à Paris. — Michel-Auguste-Jules *Saulnier de Beaupine,* administrateur du bureau de bienfaisance du 7e arrondissement, 60 ans, à Paris.

17. — Charles-Adolphe-Raoul de *Gaudechart,* marquis de *Querrieu,* ✻, 55 ans, à Bagnères-de-Bigorre.

18. — Gabrielle-Angélique-Jacqueline de *Reilhac,* comtesse douairière de *Serre de Saint-Roman,* 55 ans, à Paris. — Elise *Le Tendre de Tourville,* fille d'un président honoraire de la cour d'appel de Rouen, 45 ans, à Rouen. — Paul-Charles, marquis de *Boussost de Basillac de Campels,* 81 ans, au château de Saint-Léonard, par Saint-Clar (Gers).

19. — Ernest de *Witasse de Fontaine,* à Fontaine-lez-Cappy. — Emmanuel-Jules-Charles-Edgard de *Paul des Heberts,* 46 ans, à Rouen.

20. — Louis *Allard,* ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, 89 ans, à Saint-Remy de Provence (Bouches-du-Rhône). — Fulcrandine-Louise de *Boussairolles,* 53 ans, à Montpellier.

21. — Sophie-Pauline de *Boubers-Montaulne,* 70 ans, à la Capesterre (Guadeloupe).

22. — Le comte Joseph-Eugène *Allet,* ancien colonel du régiment des zouaves pontificaux, 64 ans, à Louèche (Valais). — Edouard-Gabriel *Jacobé de Naurois,* ✻, fils dc Gérard Jacobé de Naurois et de Rosine de *Solages,* veuf de *Bazire,* fondateur de l'orphelinat du Vésinet, 79 ans, à Paris.

27. — Etienne-Léon de *Robin,* marquis de *Barbentane,* ancien conseiller général des Bouches-du-Rhône, 67 ans, à Paris. — La baronne de *Montpinson,* 67 aus, à Montpellier.

28. — Le comte de *Forestier de Coubert,* administrateur du Cercle agricole, à Paris. — Le baron *Desson de Saint-Aignan,* au château de Fréville (Eure).

29. — La vicomtesse Ernest de *Beaufranchet,* née Amélie-Octavie de *Barral,* 48 ans, à Paris.

30. — S. Em. le cardinal Louis *Amat* di S. Philippo e Sorso, doyen du Sacré Collége, évêque d'Ostie et de Velletri, 82 ans, à Rome. — Jules de *Pineau,* au château de Captieux (Gironde).

31. — Agathe *Lestang Delpit,* née de *Pontigny,* veuve en premières noces de Henri, vicomte de *Beaufranchet,* 74 ans, à la communauté de Marie Réparatrice, à Paris. — Le comte Eudes de *Lanascol,* maire de Langourla (Côtes-du-Nord).

AVRIL.

1er avril. — Marie-Joseph-Gaston de *Viennay,* engagé volontaire au 31e d'artillerie, 21 ans, au Mans.

2. — Louis-Léonard de *Loménie,* membre de l'Académie française, ✱, 63 ans, à Menton.

3. — Charles-François-Hippolyte de *Belgarric,* frère du général, 68 ans, à Paris. — Germaine *Compans,* fille du général comte Compans, pair de France, 61 ans, à Paris,

6. — S. Em. le cardinal Joseph *Berardi,* de l'ordre des prêtres, 68 ans, à Rome. — La comtesse de *Calonne,* à Versailles. — Mme de *Sazerac de Limogne,* 33 ans, à Paris.

7. — Marie-Calixte-Jacqueline-Charlotte-Marguerite de *Montesquieu,* 16 ans, à Paris. — Henri-Victor de l'*Espinay,* protonotaire apostolique, vicaire général de Luçon, député de la Vendée, en 1848, à Nantes.

9. — Marie-Joseph-Pons de *Toulouse-Lautrec,* ancien garde du corps du roi Charles X, 89 ans, à Toulouse. — Camille-Gabrielle-Marthe de *Cabot de la Fare,* petite-fille du marquis *des Isnards,* 21 ans, à Paris. — La comtesse douairière d'*Andelot,* née Ida-Charlotte-Ghislaine *Rodriguez d'Evora y Vega,* marquise de *Rodes,* 66 ans, à Bruxelles.

10. — Napoléon-Lucien-Charles, prince *Murat,* sénateur du second empire, 75 ans, à Paris. — Auguste-Marie-Joseph *du Mesnil d'Arrentière,* garde du corps du roi Louis XVIII, ancien officier supérieur au 36e de ligne, 87 ans.

11. — Anne-Jean-François-Arthur *Imbert,* vicomte de *Balorre,* chef d'escadron d'artillerie en retraite, ✱,

57 ans, à Paris. — Armand-Charles-Victor, baron *Colin de la Brunerie*, ✳, ancien trésorier payeur de la couronne, 75 ans, à Compiègne.

13. — Joseph-Louis-Henry, comte de *Dion*, O✳, ancien président de la société des ingénieurs civils, 49 ans, à Paris.

14. — Hippolyte-Aimé-Marie-Thomé de *Keridec*, sénateur du Morbihan, 73 ans, à Versailles.

15. — La baronne douairière de *Lusingen*, 64 ans, à Paris. — La princesse *Cantacuzène*, 22 ans, à Paris.

16. — La comtesse douairière *Richard de Soultrait*, née Hyacinthe-Esther *Outrequin de Saint-Léger*, 86 ans, à Paris. — Le prince Alexandre *Wolkonsky*, ancien ministre plénipotentiaire de Russie en Espagne, à Rome.

18. — Césaire-Honoré-Joseph, vicomte de *Jouffroy-Gonsans*, 77 ans, à Dôle. — Marguerite-Marie-Charlotte-Joséphine de *Bourbon-Busset*, vicomtesse de *Chabrol*, 32 ans, à Cannes. — Marie-Thérèse-Constance *Maillefer*, veuve d'Alphonse de *Vivès*, 76 ans, à Paris.

19. — Charles-Louis-Gaston, marquis d'*Audiffret*, GC✳, ancien pair de France et sénateur, membre de l'Institut, président honoraire de la cour des comptes, 90 ans, à Paris.

20. — La vicomtesse Louis d'*Esparbès de Lussan*, née Louise-Aurélie-Armande-Gabrielle de *Cardaillac*, 57 ans, à Paris. — La comtesse douairière de *Rossi*, 77 ans, à Paris. — La douairière de *Beaucourt*, 74 ans, à Paris.

23. — Le comte Eugène de *Ligondès*, 38 ans, à Paris. — Le comte *Mathieu de Fossey*, 85 ans, à Paris.

24. — La marquise de *Massol*, née Marie-Louise *Brochard de la Brulerie*, 82 ans, à Auxerre (Yonne). — La baronne douairière *Le Roy*, née Anne-Laurence-Reine de *Sans*, 79 ans, à Moulins.

25. — Le comte *Malher*, ancien préfet de la Moselle, père du vicomte Malher, préfet de la Loire-Inférieure, sous le ministère du 16 mai. — M. *Lebeschu de la Bastays*, ancien directeur des manufactures de tabacs de Bordeaux, Nice et Toulouse, 70 ans.

26. — La comtesse de *Couetus*, née Charlotte-Léontine de la *Roche-Saint-André*, mère de Mgr de Couetus, prélat de la maison de Sa Sainteté, à Nantes.

27. — Aimé-Charles *His de la Salle*, ancien garde du

corps de la compagnie Raguse, et ancien officier de la garde royale, 83 ans, à Neuilly-sur-Seine. — Gustave de *Wailly,* ancien inspecteur général de la liste civile, ancien maître des requêtes, 60 ans, à Paris. — Le baron Ferdinand de *Guilhermy,* référendaire à la cour des comptes, à Paris.

28. — Henri-Joseph, marquis de *Villeneuve-Bargemont,* 71 ans, au Mans. — Marie-Aimé-Valentine *Foucault de Vauguyon,* née de *la Croix,* 39 ans, en son hôtel, à Laval. — Alexandre-Paul-Melchior-Florent *Le Sénéchal,* comte de *Kercado,* chef d'escadron en retraite, O✱, 85 ans, à Bordeaux.

29. — Louis-François-Dominique, comte de *Sampigny d'Issoncourt,* 61 ans, à Cannes. — Marie-Emilie-Julie, comtesse de *Béthune Saint-Venant,* veuve de Louis-Gérard-Joseph-Emmanuel, baron d'*Huart,* 77 ans, au château de Brouthières (Haute-Marne).

Le vicomte Amédée *Plan de Sieyès,* 61 ans, à Valence. — Henri de *Béthune,* fils de Gaston, comte de Béthune (membre de l'Assemblée nationale de 1871), et de la comtesse, née Amédée *Joubert,* 35 ans, à Sedan (Ardennes).

MAI.

1er mai. — Jacques-Bénigne-Eugène *Quarré de Verneuil,* 72 ans, au château de Venière (Saône-et-Loire).

3. — Marie-Joséphine-Germaine de *Bonneval,* 5 ans, à Paris. — La vicomtesse Eugène de *Quélen,* née Marie-Joséphine-Catherine *Gay de Planhol,* 28 ans, à Morlaix.

4. — M. *Perrot de Chezelles,* 20 ans, à Paris. — M. de *Saint-Aubin,* 41 ans, à Paris.

5. — La marquise de *Montécot* (Doynel), née Marie-Mélanie *Lentaigne de Logivière,* 78 ans, à Caen.

6. — Louise-Augustine-Françoise *Desprez,* veuve d'Hippolyte *Lejeune de Bellecour,* 55 ans, à Paris.

7. — La comtesse *Pollier de Vauvineux,* née Jeanne-Marie-Thérèse *Leviconte de Blangy,* 49 ans, au château de Boissy-le-Châtel (Eure). — Anne-Irma *Lacroix Saint-Michel,* veuve de Charles-Frédéric de *Guestiers,* 75 ans, à Saint-Pierre-Azif.

9. — Le comte Elie de *Jourdan,* ancien sergent-major

aux zouaves pontificaux, 34 ans, au château de Marthou (Maine-et-Loire).

10. — La comtesse Roger *Bigot de la Touanne*, née Louise-Françoise-Alix *Macé de Gastines*, 45 ans, à Orléans. — Henriette-Benjamine-Marie-Raymonde-Léonie de *Galard*, 69 ans, au château de Rouquette, près Valence-sur-Baïse (Gers).

11. — Louis-Victor, baron *Malouet*, conseiller référendaire à la cour des comptes, 66 ans, à Paris.

14. — Auguste-Maurice *Blanc de Lanautte*, comte d'*Hauterive*, 59 ans, au château de Neuville, près de Dormans (Marne). — Jacques-Marie-Gustave *Guillaume de Sermizelles*, 60 ans, à Quincize (Nièvre).

15. — Le vicomte de *Kerret*, 74 ans, à Paris.

16. — Nathalie-Renée-Emilie *Dumottier* (lisez du Mottier) *de Lafayette*, fille du général, veuve d'Adolphe Périer, 74 ans, à Paris.

19. — Le baron *Desaix*, ancien préfet de l'Empire, petit-neveu du général tué à Marengo (14 juin 1800), au château de Saint-Myon, près de Combronde (Puy-de-Dôme).

21. — Chrysoline-Sophie-Domitille *Puniet de Montfort*, veuve de Jean-Raymond *Lacoste de l'Isle*, 78 ans, à Paris.

25. — La comtesse d'*Argylle*, belle-mère de la marquise de Lorne (née princesse Louise d'*Angleterre*), à Londres.

27. — Marie-Mélanie *Hahnemann*, née d'*Hervilly*, 78 ans, à Paris.

28. — La marquise de *Nédonchel*, née Marie-Emilie d'*Oultremont de Duras*, 48 ans, à Paris.

30. — Françoise-Apolline *du Buat*, veuve du général marquis de *Marguerie*, 80 ans, à Dugny (Meuse).

31. — Pauline *Cavelier de Maucomble*, née Pauline *Le Barrois de Lemmery*, 83 ans, au château de Sevis (Seine-Inférieure). — La baronne *Rothiacob*, née Marie-Élisabeth Le Picard, 58 ans, à Rouen.

JUIN.

1er juin. — Jeanne-Françoise-Marie de *Jessé-Lévas*, veuve Emilien de *Surian*, 54 ans, à Paris. — Victoire-Marie, marquise *Schedoni* de Camiazzo de Ferrarese, petite-

nièce de S. Em. le cardinal prince Flavius *Chigi-Albani*, 28 ans, au château de Formigine (Italie).

2. — La duchesse douairière de *Bauffremont*, née Catherine-Caroline-Agathe-Joséphine-Thérèse *Moncada*, des princes de Paterno, veuve en premières noces de Joseph-Salvator Moncada, comte d'Aderno, 82 ans, à Palerme. — La comtesse de *Frotté*, née Suzanne de *Bionneau d'Eyragues*, 32 ans, à Avranches.

3. — Stephène *Tardif de Petiville*, 66 ans, à Paris. — La duchesse de la *Victoire* (Espartero), 67 ans. — Marie-Eugène-Raoul *Dubois de Hoves de Fosseux*, 20 ans, à Saint-Acheul.

4. — Marie-Elisabeth-Julie *de la Salle*, veuve d'Eugène-de *Maillier*, 80 ans, à Nancy.

5. — La marquise *Sarrazin de Montferrier*, à Marsens (Suisse). — Le comte Edouard-Félix-Antoine *du Chastel de la Howardries*, âgé de 74 ans, à Montignies-sur-Roc.

6. — Achille comte *Baraguey d'Hilliers*, maréchal de France, GC✳, 82 ans, à Amélie-les-Bains. — Le marquis de l'*Angle-Beaumanoir*, ancien député de Quimperlé, ancien sous-préfet, 76 ans, à Paris.

7. — Charles-Edouard *Delarue de Beaumarchais*, général de brigade, 78 ans, C✳, à Paris.

8. — Alfred *Magne*, ancien trésorier général, fils de l'ancien ministre, 43 ans, à Paris. — Camille-Cécile de *Borne de Grandpré*, née *le Rasle*, 48 ans, à Nevers. — Emile-Maurice, comte de *Marenches*, O✳, officier supérieur d'état-major en retraite, 69 ans, au château de Lavans (Jura).

9. — Jean-Baptiste-Ernest, marquis de *Lubersac*, 65 ans, au château de Maucreux. — Louis-Auguste-François *Tillette d'Acheux*, à Amiens.

10. — Joséphine-Constance de *Rochemore*, marquise d'*Argence*, au château de Lucé (Sarthe).

12. — S. M. Georges V, roi de Hanovre, duc de Cumberland, 58 ans, à Paris. — Louis-Honoré-Adrien de *Philip*, chef de bataillon en retraite, O✳, 68 ans, à Valréas (Vaucluse).

13. — Félix-Remy de *Semellé*, ancien capitaine de cavalerie, ✳, 87 ans, à Lunéville.

14. — Paul-Alexandre-Charles-Louis de *Saint-Jammes*,

capitaine-commandant au 2e cuirassiers, ancien officier d or-donnance du général de Cissey, 36 ans, à Pau. — Fanny *Thibault de la Guichardière,* auteur de poésies, 88 ans, à Saint-Malo.

16. — La comtesse de l'*Escalopier,* née *Cauchy,* 59 ans, à Sceaux. — Constantin *Thouvenel,* fils puîné de l'ancien ministre des affaires étrangères, entré le premier à l'Ecole de Saint-Cyr en 1876, 20 ans, à Paris-Passy. — La baronne de *Channes,* née *Nourry de la Folleville,* 75 ans, à Sens. — Henri-Louis-Eugène *Douard de Saint-Cyran,* 75 ans, à Paris.

17. — Hippolyte de *Rancourt de Mimerand,* 78 ans, à Cernoy (Loiret). — Le chevalier *Dupin de Saint-Cyr,* au château d'Aucort par Mareuil (Dordogne).

18. — Le comte Eugène-Auguste *Caffarelli,* ancien conseiller général de l'Aisne, ancien député d'Ille-et-Vilaine au Corps législatif, O✻, 71 ans, à Paris. — Françoise-Michel *Pitrat,* veuve de Charles *Sauzet de Fabrias de Rochegude,* 79 ans, à Lyon.

20. — La comtesse de *Salcedo,* née Marie-Thérèse de Palacios, 78 ans, à Paris. — *Boucher de la Rupelle,* 14 ans, à Paris. — Léon-Adolphe de *Lagarde,* 10 ans, à Paris. — Laurent-Louis-René, vicomte de *Carrière,* ancien capitaine d'infanterie, à Briatexte.

21. — Le comte de *Goyon-Matignon* de Macé, ancien conseiller général du canton de Niort (Deux-Sèvres).

22. — Le vicomte de *Joubert,* chef d'escadron en retraite, 69 ans, à Paris. — Louis-Marie *Goranflaux de la Giraudière,* commandant de la gendarmerie du département de l'Yonne, 49 ans, à Auxerre.

23. — La comtesse de *Touchebœuf-Clermont,* née Amélie-Henriette-Marie-Justine du *Pac-Bellegarde,* 75 ans, au château de La Grange (Haute-Garonne). — Georges-Luc-Ernest *du Pré de Saint-Maur,* 70 ans, à Bonhotel (Loiret). — Le vicomte de *Janvre de Bernay,* 88 ans, au château de la Touche par Mazières (Deux-Sèvres). — Le baron de *Beauchamp,* 73 ans, à Paris. — La vicomtesse d'*Hérail de Brisis,* 59 ans, à Paris.

24. — La comtesse douairière *Pillet-Will,* 76 ans, à Paris. — Edouard de *Lavau,* 74 ans, au château de la Plume (Lot-et-Garonne).

25. — Elvire-Émilie *Desnos,* née de *Beauquaire,* 52 ans, à Aix en Provence.

26. — S. M. la reine d'Espagne, née Marie de Las Mercedès-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande d'*Orléans,* fille du duc de Montpensier, 18 ans, à Madrid. La marquise de *Moy de Sons,* née Marie-Victorine-Émilie-Abline de *Cambourg,* 29 ans, à Paris. — Le vicomte Auguste de *Biville,* ancien officier supérieur et ancien garde du corps du roi, 83 ans, à Paris. — Le baron Paul *Rodier* de Saliéges, chevalier de Sainte-Anne de Russie, 66 ans, à Paris.

28. — Pierre *Rielle,* baron de *Schauenburg,* ancien député du Bas-Rhin, ancien pair de France, O✻, 85 ans, à Hochfelden. — Le comte Roger *Lannes de Montebello,* capitaine au 26e régiment d'infanterie, 28 ans, à Passy. — Alexandre *Huvé de Garel,* à Paris.

La vicomtesse *Huchet de Cintré,* née *Denis de Trobriant,* en Bretagne, parente du général. — Geneviève de Sales *Gougenot des Mousseaux,* religieuse à la Visitation, 42 ans.

JUILLET.

1er juillet. — Adrien-Augustin-Amalric, comte de *Mailly,* marquis de Nesle et d'Haucourt, ancien pair de France, 86 ans, au château de la Roche-Mailly (Sarthe). — François-Amédée *Lieudé,* baron de *Sepmanville,* 73 ans, à Évreux.

2. — La comtesse douairière de *Riancey,* née *Lefebvre des Vaux* (Clémentine-Pauline-Zoé), fille de Charles-Antoine, baron Lefebvre des Vaux, et de la baronne née Pauline-Zoé-Collette de Chamseru, veuve de Henri-Léon, comte de Riancey, ancien directeur du journal *l'Union,* membre de l'Assemblée législative de 1849, à Paris-Passy. — Sophie-Madeleine-Augusta de la *Rocque,* née *Chef d'Hostel,* 85 ans, à Rouen. — La baronne Adélaïde-Louise-Joséphine de *Bréda,* née de la *Martelière,* 86 ans, à Paris.

3. — Charles-Antoine-Jules *Le Féron d'Éterpigny,* officier supérieur en retraite, ✻, 59 ans, à Margny-lez-Compiègne. — Louise-Marie *Magne,* petite-fille du sénateur, ancien ministre des finances, 19 ans, à Chaillot.

4. — Charles-Marie-Alfred, marquis d'*Agoult,* ancien

officier, 64 ans, au château de Vandœuvre près du Mans (Sarthe). — Gabriel-Alexandre de *la Porte des Vaux*, ancien officier aux gardes du corps, 78 ans, à Envaud, près de Solignac (Haute-Vienne). — Marie du *Mans de Chalais*, 64 ans, à Paris.

6. — Eugène-Philippe-Léon *Cordier*, baron de *Montreuil*, 69 ans, au château d'Ivoy-le-Pré (Cher). — Gabriel-Hilaire-Louis *Herpin de Frémont*, capitaine de frégate en retraite, ✻, 79 ans, au château de Frémont, près de Valognes.

7. — Charles-François de *Waubert de Genlis*, général de brigade, C✻, ancien aide de camp de Napoléon III, 65 ans, à Chaillot.

8. — Anna-Marie-Louise-Caroline de *la Chaise*, veuve *Lescot de Lamillandrie*, 72 ans, à Beauvais. — Le duc *Colonna di Cesaro*, 37 ans, à Rome.

12. — Le lieutenant général baron de *Solaralli*, ancien aide de camp du roi Victor-Emmanuel, 82 ans, à Turin. — *Falcon de Cimier*, ancien préfet des Basses-Alpes, 58 ans, à Paris. — François-Marie-Elisabeth de *Carbonnel*, ancien receveur général, 68 ans, à Toulouse.

13. — François-Victor, comte de *Chérisey*, ancien officier d'état-major, O✻, conseiller général de l'Oise, 84 ans, au château de Crécy-Saint-Sulpice. — Maximilien-Louis-Charles de *Lignaud*, marquis de *Lussac*, 68 ans, en son château de Comacre, près de Sainte-Maure (Indre-et-Loire).

14. — Guillaume-Marie-Paul-Louis *Hurault*, marquis de *Vibraye*, membre correspondant de l'Institut, 68 ans, à Paris. — Marie *Raynal de Saint-Michel*, 70 ans, à Paris. — La comtesse Edward-Richard *Massie*, née baronne de *Vessemberg*. — Le comte Auguste-Marie *Gicquel des Touches*, capitaine de frégate, O✻, 49 ans, à Brest.

15. — La marquise douairière de *Bimard*, née Marie-Célestine de *Tavernol*, 71 ans, à Chabeuil.

16. — Caroline-Renée-Zoé *Fouqueré du Vau*, veuve de Henri *Gailbaud du Fort*, officier supérieur à l'armée royale, chevalier de Saint-Louis, 96 ans, à Nantes. — Henri de *Choisy*, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bordeaux.

17. — Le comte de *Vedel*, inspecteur des finances, ancien directeur de la comptabilité au ministère de l'Inté-

rieur, à Paris. — Maxime de *Ferry*, attaché à la rédaction de la *Gazette de Normandie*, à Paris.

18. — Zoé-Anaïs *Chauvelot de Bazouches*, à Avallon (Yonne).

19. — Marie-Auguste, comte d'*Ursel*, 63 ans, au château d'Hingène, près de Puers (Belgique). — La comtesse douairière *Rosset de Letourville*, née Marie-Marguerite-Sophie *Huvier du Mée*, 81 ans, à Paris. — Louis-François-Alexandre *Blanc de Mauville*, gendre du général d'*Anthouard de Vraincourt*, 31 ans, à Paris-Passy.

20. — Alexandre-César *Moreau de Jonnès*, ancien employé supérieur au ministère des finances, ✻, fils du membre de l'Institut et de Rose-Elisabeth-Sophie *Kobls de Goursolas*, 70 ans, à Paris-Passy.

22. — Marie-Louise-Joséphine *Poterat de Billy*, 82 ans, à Auxerre. — Eugénie de *Batz-Trenquelléon*, religieuse aux Ursulines de Condom, 45 ans. — La comtesse douairière de *Loppinot*.

26. — Alice-Marie-Caroline de *Sèze*, en religion Marie-Ignace-d'Azevedo, 25 ans, à Shang-Haï (Chine).

27. — Auguste-Charles-Louis *Leneuf*, comte de *Montenay*, 73 ans, à Paris. — Alphonse du *Breuil du Bost de Gargillesse*, 86 ans, à la Blinière (Maine-et-Loire). — Marie-Anatole de *Vivès*, ancien sous-inspecteur des forêts, membre de la Société des agriculteurs de France, 49 ans, à la Blandinerie (Marne). — La vicomtesse Siochan de *Kersabiec*, née *Mareschal de Poiroux*, 76 ans, à Saint-Servan.

29. — Léontine-Marguerite-Victorine-Marie-Ghislaine-Jeanne-Pauline de *Wyels*, 9 ans, à Creuznach (Prusse). — Le baron Antoine-Théodore-Florian de *Rothiacob*, ✻, directeur des contributions directes en retraite, 73 ans, à Rouen.

AOUT.

1er août. — S. Em. le cardinal Alexandre *Franchi*, préfet de la Propagande, 59 ans, à Rome.

3. — Le général Joseph-Hyacinthe *Vernier de Byans*, du cadre de réserve, ancien commandant des subdivisions du Lot et de Lot-et-Garonne, C✻, 70 ans.

4. — William *Mac-Guckin,* baron de *Slane*, membre de l'Institut, 77 ans, à Paris-Passy.

5. — Mgr Ernest *Gérard de Rayneval,* prélat de la maison du pape, supérieur de Saint-Louis des Français, 51 ans, à Neuilly-lez-Dijon. — Le marquis *Bauyn de Perreuse,* ancien officier supérieur d'infanterie, O✻, 80 ans, à Paris. — Le marquis Georges *Pallavicino Trivulzio,* à Rome, 93 ans.

6. — Victoire-Constance de *Thezan de Gaussan,* 77 ans, à Auray. — Paul *Allard du Haut-Plessis,* ingénieur en chef des ponts et chaussées, en retraite, 67 ans, à Alençon.

7. — La comtesse douairière d'*Albon*, née Antoinette-Jacqueline-Aimée-Joséphine *Imbert de Balorre*, veuve de Georges-Louis-Alexandre François-Léon, comte d'Albon, 64 ans, à Paris. — Louis-Alexandre *La Baume de Tarteron,* 71 ans, à Ognon (Oise).

8. — La veuve de Gui Charles-Henri, comte d'*Andigné de Resteau*, née Blanche-Henriette de *Caillau*, 53 ans, au château de Resteau (Sarthe).

11. — La vicomtesse de *Jurien*, née Camille-Antoinette *Panon Desbassayns,* veuve d'un commissaire général de la marine et cousine de l'amiral Jurien de la Gravière, 67 ans, à Paris.

12. — Claire-Victorine-Augustine de *Virieu*, 39 ans, à Lantilly (Côte-d'Or).

16. — Apolline *Vincent d'Hantecourt,* veuve de Clément-Charles *Hecquet de Roquemont*, à Abbeville. — Le comte *Krosnouski,* 64 ans, à Paris-Passy.

17. — Augustin-Charles *Renouard,* membre de l'Institut, procureur général près la cour de cassation, GC✻, sénateur inamovible, 84 ans, au château de Stors, près de l'Isle-Adam. — Charles-Louis-Xavier de *Livet*, marquis de *Barville,* garde du corps du roi Louis XVIII, lieutenant de la vénerie de Charles X, 79 ans, au château de la Poterie Mathieu (Eure).

19. — Etienne-Charles-Raoul *Cardon de Montigny,* R. P. de la Compagnie de Jésus, 34 ans, à Angers. — Lady Georgina *Seymour,* veuve de l'amiral sir Georges-Francis Seymour et mère du marquis de Hertfort, 86 ans, au palais de Hampton-Court.

20. — Le baron Hubert-Marie-Anatole de *Sèze*, 55

ans, à Boulogne-sur-Mer. — La vicomtesse douairière de *Meslon,* née d'*Anneras,* veuve d'Alcide-Isidore de *Meslon,* 77 ans, au château de Grangeneuve, près de Rauzan.

22. — Marie-Christine de *Bourbon,* reine douairière d'Espagne, 72 ans, à Sainte-Adresse, près du Havre. — Alexis-Bonaventure d'*Arcangues,* marquis d'*Iranda,* ✻, conseiller général des Basses-Pyrénées, maire d'Arcangues, au château de Lissagne.

23. — Le baron *Bonnaire,* ancien député, créateur du jardin d'acclimatation de Nice. — Adrien-Charles-Henri-Adéodat, comte de *Verdonnet,* 58 ans, au château de Villevaudé (Seine-et-Marne).

24. — Marie-Paulin, comte de *Tascher,* baron de Pouvray, ancien maître des requêtes au conseil d'État, 67 ans, à Paris-Passy.

25. — Léon Hyacinthe Émile d'*Hugues,* frère du général, 75 ans, à Orange. — Le baron de *Saint-James,* président de la Société d'encouragement des Basses-Pyrénées, 72 ans, à Pau.

26. — La marquise douairière de *Monteynard,* née Clémentine-Henriette-Philippe de *Dreux-Brezé,* 87 ans, au couvent des carmélites de la Tronche, près de Grenoble. — Marie-Louis-Étienne *Harouard de Suarez,* marquis d'*Aulan,* 74 ans, à Paris. — Vincent de *Rodellec du Porzic,* un des fondateurs du journal *l'Océan* de Brest, en son château de Kerousien.

27. — Le contre-amiral Jean-Baptiste-Étienne-Constant *Hulot,* comte d'*Osery,* C✻, 57 ans, au château de Soucinia près de Blois. — Albert-Denys-Marie comte de *Saint-Genys,* 81 ans, au château de la Gemmeraie. — La baronne Pichon, née Colombe-Charlotte-Cornélie de *Mornard,* 61 ans, au château de Pampou (Eure).

28. — Juliette-Marie-Louise-Cécile *Chassain de la Plasse,* née *Meugniot,* 26 ans, à Roanne (Loire).

29. — Napoléon-Désiré de *Saint-Albin Lagayère,* propriétaire du journal *le Sport,* ✻, 72 ans, à Paris. — Le comte *Guyon de Montlivault,* maire de Saché (Indre-et-Loire), ✻, ancien chef de bataillon de la mobile.

30. — Marie-Anne-Maurice *Thomas,* marquis de *Pange,* 65 ans, au château de Pange (Lorraine). — Aline-Adèle de *Bernard-du-Port,* veuve de Camille *le Tessier de Coulonge,* 66 ans, à Château-Gontier (Mayenne). — L'abbé

Achille-Charles de *Valroger,* 78 ans, à Bayeux. — Anne-Henriette de *Varin de Preteville,* née *Lacraye,* 66 ans, à Gonneville, près d'Honfleur.

31. — Le baron Alphonse de *Serres de Monteil,* 73 ans, à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme). — Clémence-Louise-Paule *Grandin de Salignac,* veuve de *Barlet,* 88 ans, à Aix en Provence. — Le comte Tancrède de *Guerry* de *Beauregard,* neveu des héros vendéens, Henri et Louis de la Rochejaquelein, au château de l'Huilière (Vendée).

Georges-Septime, vicomte de *Goys de Mezeyrac,* ancien zouave pontifical, 36 ans.

SEPTEMBRE.

1er septembre. — La comtesse Eugène de *Castries,* née Agathe-Geneviève-Augustine-Aglaé de *Séran,* 88 ans, à Paris.

2. — La marquise de *la Celle,* née Marie-Philiberte-Jeanne de *Laugier de Beaurecueil,* 45 ans, au château d'Ajain (Creuse). — Joseph-Héliodore-Sagesse-Vertu *Garcin de Tassy,* membre de l'Institut, 84 ans, à Paris. — Pierre-Paul-Edouard *Martin de Mentque,* sénateur de l'empire, ancien préfet, GO✱, 70 ans, à Saint-Germain.

3. — Le baron Albert-Victor *Nau de Champlouis,* lieutenant-colonel d'état-major en retraite, 45 ans, à Paris.

4. — Elisa *Rouillard,* veuve d'Amédée *Faulque de Jonquières,* ancien rédacteur en chef et gérant de la *Quotidienne,* bibliothécaire de la marine, 50 ans, au Rivage (Loiret).

5. — Marc-Edouard de *Pontevès-Bargême,* duc *de Sabran,* ancien page du roi Charles X, 67 ans, au château du Luc, près de Sigean (Aude).

7. — Le baron de *Pinteville-Cernon,* ancien garde du corps, puis magistrat démissionnaire en 1830, 77 ans, au château de Cernon, près de Châlons (Marne).

8. — Marie-Louise de *Croze,* veuve de Louis-Charles-Marie-Hector de *Mure,* comte *de Larnage,* 53 ans, à Tain (Drôme).

9. — Paul-Maurice, comte de *Waresquiel,* 69 ans, à Paris. — Marie-Alban de *Mascureau,* officier supérieur, 40 ans, au château de Goultret (Deux-Sèvres).

11. — La comtesse Wilhelmine-Sydonie *de la Croix de Chevrières de Sayve,* chanoinesse de l'ordre de Sainte-Anne de Bavière, 50 ans, à Paris. — Le prince Léon *Sapieha,* conseiller héréditaire de l'empire autrichien, maréchal du royaume de Gallicie, 76 ans, à Vienne. — Le comte Joachim-Ludovic Le *Groïng de la Romagère,* 61 ans, au château de Villebouche.

12. Le comte *del Pinar,* ancien ministre de don Carlos, à Saint-Jean de Luz. — Le baron *Delfau de Pontalba,* à Paris.

14. — Victor-Ernest d'*Hugues,* ancien capitaine de cavalerie, ✻, fils du général, 44 ans, à Orange.

15. — Louis-Gaston, marquis de *Castelbajac,* baron de Barbazan, au château de Barbazan (Hautes-Pyrénées).

17. — Antoine-Aurélie de *Touneins,* ex-roi d'Araucanie, à Tourtoirac (Dordogne). — Caroline *Brunet,* née de *Pène d'Argagnon,* à Paris.

18. — Marie-Philippe-Lucien-Romain, comte de *Diesbach de Belleroche,* 36 ans, au château de Remaugies (Somme). — Le prince Eugène *Ruspoli,* chevalier de justice de l'ordre de Malte, 64 ans, à Rome.

19. — Louis-Arthur *Antheaulme de Nonville,* 46 ans, au château de Nonville, près de Nemours (Seine-et-Marne). — Alice-Bonne-Marie *Couraye du Parc,* née du *Mesnil-Adelée,* 39 ans, à Granville.

20. — La marquise de *Chabans,* née Marie-Eugénie-Léonarde de *la Celle,* 58 ans, à la Chapelle-Faucher (Dordogne).

21. Xavier-Emmanuel Raphaël, comte de la *Rochebrochard,* 62 ans, à Poitiers. — Emile de *La Vernée,* ancien maire de Saint-Amour, ancien membre du conseil général du département du Jura, ✻, 79 ans, à Saint-Amour.

22. — Louis-Jean-Baptiste *Van der Veken,* ancien commandant de place à Toulon et à Amiens, ✻, ancien garde du corps du roi Charles X, 75 ans, à Montdidier.

23. — La comtesse *Morin d'Auvers,* née Angèle de *Grosmesnil,* 53 ans, à Rome. — Annet-Pierre-Charles *Chassain de la Plasse,* ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien juge suppléant au tribunal civil, 67 ans, à Roanne.

24. — Jean-Ernest *Ducos,* vicomte de *la Hitte,* général

de division, sénateur, ancien ministre, 89 ans, à Bessières, près de Toulouse. — Marie-François-Wilfrid, comte de la *Rochefoucauld,* 81 ans, à Paris-Auteuil.

25. — Charles, baron *Gallier de Saint-Sauveur,* 56 ans, à Fontainebleau. — La marquise *Devezeaux de Rancougne,* 51 ans, au château d'Herbault (Loir-et-Cher).

27. — La comtesse douairière *Bourcier de Villers,* 64 ans, au château de Girecourt (Vosges). — Paul de *Lansade,* sous-lieutenant au 12e de ligne, 22 ans, à Montpellier.

29. — Joseph-Henri-Ghislain de *Bruges de Branchon,* conseiller provincial et bourgmestre de Weillen, 64 ans, au château de Weillen (Belgique).

30. — Marie-Jean-Baptiste-Charles-Emmanuel, comte de la *Serre,* général de brigade du cadre de réserve, 73 ans, à Paris. — L'abbé Louis *Granier de Cassagnac,* ancien principal du collége de Perpignan.

OCTOBRE.

1er octobre. — La comtesse *Spontini* de Saint-Andréa, veuve du célèbre compositeur, 83 ans, au château de la Muette (Paris-Passy).

2. — Auguste de *Brossard,* au château de Tatoul (Ille-et-Vilaine). — Gabriel-Arnaud-Raymond, vicomte de *Castelbajac,* 29 ans, au château de Beaulieu, par Mirande (Gers).

3. — La comtesse de *Chabot,* née de *Biencourt,* au château de la Forest-sur-Sèvres.

7. — Marie du *Buisson de Courson,* en religion sœur Sainte-Thérèse de Jésus, 37 ans, au couvent des bénédictines de Caen. — Claire-Nelly d'*Hugues,* veuve d'Ernest d'Hugues, ancien capitaine de cavalerie, 35 ans, à Orange. — Marie-Armande-Rosoline d'*Hinnisdal,* sœur puînée du comte Herman d'Hinnisdal, 68 ans, à Paris. — Henriette-Léontine de *Dalmas,* née *Thomas de Colmar* et sœur du duc de Bojano, 46 ans, à Paris.

8. — Ange-Hyacinthe-Guillaume-Louis-Raoul de la *Motte-Ango,* comte de *Flers,* fils de Camille, marquis de Flers, 13 ans, au château de Saint-Gervais, près de Blois (Loir-et-Cher).

9. — Emmanuel-Louis-Charles-Jules-Marie de *Grossolles,* marquis de *Flamarens,* ancien officier de la garde

royale, ✻, 76 ans, au château de Fourges près de Bray-et-Lu (Seine-et-Oise). — Henri-Bertrand-Marie, comte de *Kergariou*, sénateur d'Ille-et-Vilaine, ancien membre de l'Assemblée nationale, 71 ans, à Versailles. — Henriette-Joseph-Céline de *Gatigny*, née d'*Artois de Bournonville*, 74 ans, au château de Trosly-Loire (Aisne).

10. — Jeanne-Modeste-Eugènie-Naïs *Panon Desbassayns de Richemont*, veuve de Louis-Guillaume-Roger, baron de *Dampierre*, 38 ans, à Bayonne. — Le baron Abraham *Oppenheim*, 74 ans, à Cologne.

11. — Mgr Félix-Antoine-Philippe *Dupanloup*, évêque d'Orléans, sénateur inamovible, membre démissionnaire de l'Académie française, 76 ans, au château de La Combe, près de Lancey (Isère).

12. — Anne-Justine *Lévêque*, veuve de Faustin *Soulouque*, ex-empereur d'Haïti, 58 ans, au Port-au-Prince. — Le baron Maximilien de *Kœnigswarter*, O✻, ancien député de la Seine au Corps législatif, 61 ans, à Paris. — Amédée-Alexandre-Denis de *Parseval*, 89 ans, à Paris.

13. — Marie-Joseph-Cyprienne-Aurélie-Elise-Zoé-Rosalie-Amélie *Méry de Montigny*, 11 ans, au château de Castelmir (Ariège).

14. — Le comte Tristan de *Villeneuve-Arifat*, ancien capitaine de la garde royale, doyen de l'académie des Jeux floraux de Toulouse, 87 ans, à Paris.

15. La marquise douairière de *Froissard*, née Marie-Maxime-Hypolyte de *Choiseul-Daillecourt*, 63 ans, au château d'Azans (Jura).

16. — Marie-Collinet *Des Lys*, née *Meissonnier de Valcroisant*, sœur du dernier marquis du *Hallay-Coetquen*, 92 ans, à Paris.

17. — Le comte Antoine de la *Tourette*, fils unique du marquis (ancien député de l'Ardèche), à Tournon.

18. — Henry-Louis-Joseph, baron de *Bancalis de Pruynes*, ancien garde du corps du roi Charles X, ancien conseiller général du Bas-Rhin, 73 ans, au château de Gerstheim (Alsace). — San-Benedetto-Jules-Priamar *Boselli*, ancien préfet de la Haute-Garonne et de Seine-et-Oise, 68 ans, à Fausses-Reposes, près de Versailles.

19. — Charles-Guillaume *Esmangart de Bournonville*, 74 ans, à Compiègne. — Denise *Aubert de Montoviller*, née *du Puy*, 84 ans, au château d'Argicourt (Somme). — Le

baron de *Saint-Pierre,* 59 ans, à Paris. — Nicolas-Pierre-Joseph-Alexandre de *Mirbeck,* général de brigade du cadre de réserve, C✳, 76 ans, à Pusey (Haute-Saône). — La comtesse *Artaud de la Ferrière,* née Jeanne-Lucie *Lucy,* 64 ans, au château de Bierre (Côte-d'Or).

20. — Charles-Amédée *Vuillefroy,* ancien sénateur de l'empire, ancien président de section au conseil d'Etat, GO✳, 78 ans, au château de Thury, près de Mouy (Oise). — Pierre-Benoit *Dauzat-Dembarrère,* ✳, ancien député des Hautes-Pyrénées, ancien conseiller général, 69 ans, à Bagneux (Seine). — Le baron Adrien d'*Hoogworst,* attaché honoraire à la légation de Belgique, à Florence, à Saint-Honoré-les-Bains.

22. — Gaston-Marie-Auguste, comte d'*Hallot,* 30 ans, à Dieppe. — Le comte de *Lally-Tollendal,* dernier rejeton du nom, 65 ans, à Londres.

23. — Henriette-Philippine-Mélanie de *Saint-Pierre de Montsaigle,* veuve *Lefebvre* de Courchamp.

24. — Jules de *Pioger,* frère du député du Morbihan à l'Assemblée nationale de 1871. — S. Em. le cardinal Paul *Cullen,* archevêque de Dublin, 75 ans.

25. — Louise-Emilie-Elisabeth de *Perthuis,* 43 ans, au château de Sorans par Rioz (Haute-Saône).

26. — La duchesse douairière de *Mortemart,* née Antoinette-Pauline-Virginie de *Sainte-Aldegonde,* 86 ans, à Paris.

27. — Jean-Luc-Jules, vicomte de *Gères,* 61 ans, à Rions (Gironde).

28. — Jules de *Lamarque,* fondateur de la société de patronage pour les condamnés libérés, 52 ans, à Paris.

30. — Louise-Aimée-Clara, vicomtesse d'*Aiguillon,* chanoinesse de l'ordre de Sainte-Elisabeth de la Visitation, fille de feu Louis-Stanislas d'Aiguillon et de Mme d'Aiguillon, née Dupuis, veuve, 1° d'Eugène-Jean d'Aiguillon, son parent ; 2° de Denis-Nicolas-François *Lallemand,* 64 ans, à Paris-Passy.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII



ARMES : *d'azur, au peuplier de sinople, sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent brochant sur le tout.*

Le nouveau Pontife, dont l'élection a rempli d'allégresse le monde chrétien, est né le 2 mars 1810, à Carpineto, gros bourg du diocèse d'Agnani, dans les États de l'Église. Issu d'une antique et illustre maison, son père était le comte Louis Pecci; sa mère se nommait Blanche Prosperi. Il reçut au baptême les deux noms de Vincent et de Joachim. Sa mère le désignait toujours par le premier; il n'en eut pour ainsi dire pas d'autre jusqu'à la fin de ses études, époque à laquelle il lui substitua le second. Il était doué dès son enfance d'un excellent caractère, d'une rare noblesse de sentiments et d'une grande élévation d'esprit. A l'âge de huit ans, il fut mis en pension avec son frère puîné chez les religieux de la Compagnie de Jésus, dans leur collége de Viterbe. C'est là que, sous la direction du P. Léonard Garibaldi, il fit toutes ses études.

En 1824, ayant perdu sa mère, il se rendit à Rome au palais du marquis Muti, où il habita sous la tutelle d'un de ses oncles. Il suivit alors les cours du collége

romain, que le pape Léon XII venait de confier de nouveau à la Compagnie de Jésus. Pendant trois ans, il cultiva toutes les sciences et donna les preuves d'un remarquable talent. En 1828 il remporta le premier prix de physique et de chimie.

Le jeune Pecci, après avoir terminé avec le plus grand succès le cours de philosophie, commença ses études de théologie et leur consacra quatre années. Pendant ce temps il fut prié, malgré sa jeunesse, de donner des répétitions de philosophie aux élèves du collége germanique. La troisième année de ses études théologiques, c'est-à-dire en 1830, il soutint sa thèse d'une façon très-remarquable et remporta le premier prix. L'année suivante, il termina ses études avec les palmes doctorales; il avait alors vingt et un ans.

Admis à l'insigne Académie des nobles ecclésiastiques, l'abbé Pecci fréquenta les cours de l'Université romaine pour y étudier le droit. Il s'y distingua par la supériorité de son esprit et par la régularité de sa conduite.

L'abbé Pecci et le duc Riario Sforza, depuis cardinal et archevêque de Naples, mort en septembre 1877, étaient les deux étoiles les plus brillantes de cette Académie. Le cardinal Joseph Sala le prit en affection et l'encouragea de ses sages conseils. Il fut, quelque temps après, reçu docteur *in utroque jure,* et le pape Grégoire XVI le nomma, le 15 mars 1837, prélat de sa maison et référendaire de la signature. Le cardinal prince Odescalchi, qui lui avait déjà conféré les ordres sacrés dans la chapelle de Saint-Stanislas-Kostka, à St-André du Quirinal, l'ordonna prêtre, le 23 décembre suivant, dans la chapelle du Vicariat. Une sagesse profonde et une rare maturité de jugement, jointes à une aptitude remarquable pour le gouvernement des hommes, lui firent confier par le Saint-Père les fonctions de protonotaire apostolique et de délégué successivement dans les provinces de Bénévent, de Spolète et de Pérouse, où il était nécessaire de rétablir l'ordre.

Sa jeunesse aurait pu faire craindre qu'il ne réussît

pas dans une entreprise aussi difficile; mais il apporta dans son administration tant de fermeté, de discernement et de tact, qu'il en recueillit promptement les fruits et obtint un grand renom de popularité. Il est de notoriéte publique qu'il parvint à purger le territoire de Bénévent des brigands qui l'infestaient. On raconte notamment qu'un jour (fait très-rare en Italie) toutes les prisons se trouvèrent vides dans son gouvernement.

Le 23 septembre 1841, il eut l'honneur et la joie d'accueillir à Pérouse, au milieu des fêtes et de l'enthousiasme populaire, le souverain pontife qui visitait une partie de ses États. Le pape, voulant récompenser les vertus et les services de Mgr Pecci, le préconisa archevêque de Damiette, le 27 janvier 1843, pour l'envoyer comme nonce à Bruxelles auprès du roi Léopold Ier. Le roi des Belges le prit en grande estime. Les journaux catholiques de Belgique ont rappelé, après son exaltation à la papauté, de nombreux et précieux souvenirs des trois années de sa nonciature. Il favorisa et honora plusieurs grandes institutions de charité, qu'il voulut acclimater plus tard à Pérouse. Il visita toutes les grandes villes du royaume, et séjourna dans chacune d'elles. On se souvient encore chez nos voisins de la grande iufluence qu'il avait su conquérir à la cour, du patronage efficace que trouvaient auprès de lui toutes les œuvres catholiques, et de la perspicacité des jugements qu'il portait dès lors sur les événements qui, de loin, préparaient la révolution européenne. Mgr Pecci prit en telle affection ce religieux pays que plus tard il fit de son palais épiscopal de Pérouse l'asile de tous les Belges qui s'y présentaient. Lorsque le pape Grégoire XVI rappela Mgr Pecci en Italie, le roi Léopold lui conféra le grand cordon de son ordre, en témoignage de son estime et de sa bienveillance particulière. Sur les intances des hahitants de Pérouse qui conservaient de lui un excellent souvenir, Grégoire XVI le préconisa archevêque-évêque de Pérouse le 19 janvier 1846. Mgr Pecci fit son entrée solennelle dans sa ville épiscopale le 21 juillet suivant, fête de sainte Anne. Il avait choisi ce

jour en mémoire de la comtesse Anne Prospéri, sa mère. Il n'eut désormais d'autre souci que d'aggrandir encore les œuvres qu'il avait commencées trois ans auparavant et d'en fonder de nouvelles. Il occupa ce siége pendant trente-deux ans, c'est-à-dire jusqu'au jour de son élévation au trône pontifical. Le 19 décembre 1850, pape Pie IX le créa cardinal de l'ordre des prêtres.

Le cardinal Pecci reprit presque aussitôt le chemin de son diocèse pour y travailler avec activité à son apostolat. En dépit de ses efforts et de son zèle, la révolution propageait ses doctrines. Dès lors se préparait sourdement le mouvement qui, longtemps comprimé par la fermeté et l'influence personnelle de l'archevêque, devait livrer un jour la population de Pérouse à l'oppression révolutionnaire. La ville, envahie par les Piémontais, fut annexée au royaume d'Italie; mais les autorités nouvelles essayèrent en vain de s'attacher l'archevêque, dont ils apprécièrent la grande influence. Il resta ce qu'il avait toujours été, l'homme doux et bienveillant, mais austère et ferme, qui sur les questions de principes n'admettait aucune composition.

Dans le consistoire du 21 septembre 1877, Pie IX appela près de lui le cardinal Pecci comme camerlingue de la sainte Église romaine. Le cardinal Pecci habita alors à Rome le palais Falconieri. Il eut aussi la mission difficile de préparer en grande partie le conclave de février 1878. Le Sacré Collége reconnut alors en lui les qualités nécessaires à celui qui devait succéder au glorieux, mais douloureux pontificat de Pie IX; c'est sur lui, Italien, né dans les États de l'Église, ayant gouverné pendant trente-deux ans le même diocèse, sur lui familiarisé avec les affaires diplomatiques et administratives du Saint-Siége, que les suffrages se sont promptement réunis. Aussi le 20 février, après trente-six heures seulement de conclave, le cardinal Pecci fut élu pape au troisième scrutin.

Ajoutons, pour terminer cette trop rapide esquisse, que le nouveau pape porte dans toute sa personne un grand caractère de majesté. Il est haut de taille; il a le

front large et les yeux d'une vivacité singulière. Sa figure, que les austérités ont creusée de bonne heure, respire une grande finesse. Sa voix est forte et sonore, et il parle très-bien le français.

H. Fisquet,

Commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

Depuis plusieurs années, le *Journal officiel* avait négligé d'indiquer les noms de baptême des candidats admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Cette omission entraînait des confusions fréquentes. Dans les familles nombreuses, le lecteur ne savait souvent auquel de ses rejetons s'appliquait la mention; et son hésitation était encore bien plus grande, lorsque plusieurs jeunes gens du même nom s'étaient présentés au concours. Nous nous étions rendus les interprètes des réclamations qui nous avaient été adressées. L'administration y a fait droit en rétablissant l'indication des prénoms des nouveaux élèves admis au mois de novembre 1878.

Nous avions omis, dans la liste de l'an passé, M. Roland Bonaparte, fils du prince Pierre Bonaparte, qui avait été reçu le 34e de sa promotion; son nom précédé d'aucun titre et d'aucun prénom avait échappé à notre attention. Dans celle de cette année nous remarquons les noms de Nicolay, de Marcieu, de Carméjane de Pierredon, de la Poëze d'Harambure, de Clermont-Tonnerre, de Cadoudal, de Mac Mahon, des Monstiers-de Mérinville, de Nédonchel, de Pimodan, de Maillé.

En parcourant la liste des admissions, qui va suivre, on pourra remarquer qu'à l'exception de quelques familles dont la noblesse offre des points douteux, l'*Annuaire de la noblesse* a déjà eu l'occasion de donner des notices généalogiques sur toutes celles dont on trouve ici des rejetons.

Voici le classement par ordre de mérite et d'après

le résultat du concours de 1878 : MM. 2 Dugé de Bernonville (Paul) ; — 4 de Lapasse (Roger-Louis-Marie) ; — 6 Hennequin de Villermont (Charles) ; — 8 Carly de Svazzéma (Paul-Léon) ; — 10 d'Hailly (Louis-Joseph-Léon) ; — 13 de Nicolay (Aymard-Marie-Ghislain) ; — 22 Emé de Marcieu (Henri-Marie) ; — 25 Le Harivel de Gonneville (Aymar) ; — Du Cauzé de Nazelle (Erhard-Henri) ; — 32 Cassin de la Loge (Maurice-Marie) ; — 33 Jourda de Vaux de Foletier (Régis) ; — 38 Miche de la Malleray (Henri) ; — 45 Besseyre des Horts (Marie-Joseph) ; — 46 Poncet des Nouailles (Jean-Joseph-René) ; — 53 de Gelis (Laurent-Pierre-Marie) ; — 54 Imbert de Saint-Brice (Marguerite-Paul) ; — 59 Deshayes de Bonneval (Léon-Paul) ; — 61 de Carméjane de Pierredon (Charles-Stéphane) ; — 70 de Salmon de Loiray (Marie-Joseph) ; — 81 Dupuy d'Uby (Joseph-Damien) ; — 85 de la Poëze d'Harambure (Jean) ; — 88 de Védrines (Antoine-Jean-Etienne) ; — 90 de Clermont-Tonnerre (Aimé-Charles) ; — 91 Macé de Gastines (Léonce-Marie) ; — 92 de Ponton d'Amécourt (Marie-Joseph-Maurice) ; — 98 de Malherbe (Alain-Paul-Maurice-Guillaume) ; — 106 Blandin de Chalain (Léopold-Louis) ; — 115 de Ponton d'Amécourt (Henry-François) ; — 117 de Kesling (Aimé-Marie-Louis-Adrien) ; — 129 Durousseau de Fayolles (Hubert) ; — 130 Crasier de Thuy (Marie-Emile-Gaston) ; — 134 Aigoin du Rey (Victor-Napoléon) ; — 140 Merle des Iles (Jean-Antoine-Emile) ; — 142 de Parseval (André-Camille) ; — 144 de Bouvier (Louis-Marie-Léon-Marc) ; — 147 de Cadoudal (Henri-Marie) ; — 151 de Mac Mahon (Emmanuel-Marie) ; — 152 Valette d'Osia (Louis-Marie-Marcel) ; — 154 Guynot de Boismenu (Eugène-Marie) ; — 163 de Douhet (Henri-Marie-Antoine) ; — 164 de Lafaye (Oswald-Pierre-Jacques) ; — 170 de Crousnilhon (Alphonse-Marie-Raoul) ; — 171 de Choiseul (Alfred-François-Louis) ; — 172 Bourdeau de Lajudie (André-Jean) ; — 173 Jordan de Sury (Aimé-Henry) ; — 174 de Vernéty (Marie-Pierre-Hubert) ; — 177 de Tréville (Alfred-Antoine-

Octocard) ; — 179 de Mont de Benque (Ignace-Marie-Joseph); — 185 des Monstiers de Mérinville (Henry) ; — 189 Andrieu d'Albas (Emmanuel-Louis); — 190 de Maud'huy (Charles-Adrien) ; — 192 de Froissard-Broissia (Marie); — 197 de la Porte (Gabriel-Ange-Marie); —198 Arnoulx de Pirey (Charles-Léopold); — 204 de Rivière (Marie-Adrien-Paul); — 212 Durand de Lançon (Pierre) ; — 213 de Séganville (Louis-Jules-Marie); — 219 Rivaud de la Raffinière (Roger-Frédéric-Léopold); — 221 Alès de Corbet (Hugues-Jean); — 224 de Lallemand du Marais (Walther) ; — 227 Camus de la Guibourgère (Charles); — 231 d'Arnal de Serres (Jean-Marie); — 237 de Nédonchel (Octave-Louis-Marie); — 245 Boudet de Puymaigre (Henri); — 246 de Lacoste (Félix-Edouard); — 252 de Montaudouin (Raoul) ; — 256 de Waubert de Genlis (Prosper); — 258 de Lajonie (Etienne-Simon-Hector) ; — 259 de Tisseuil (Joseph-Henri-Marie); — 262 des Michels (Henri-Ovide); — 265 Colas des Francs (Marie); — 266 de Rarécourt de la Vallée-Pimodan (Claude-Emmanuel-Henri-Marie); — 267 de Maillé-La Tour Landry (Arthur); — 268 Desgrées du Lou (Xavier-Marie); — 275 de Bonnault (Charles-Maurice); — 283 de Braquilanges (Henri); — 285 de Rozière (Jean-Marie-Guillaume) ; — 287 Bodin de Galembert (Eugène-Marie) ; — 297 d'Orglandes (Louis-Camille-Jean); — 303 de Bletterie (Charles-Gaston); — 311 Tauzia de Lespin (Jules) ; — 315 de Rolland (Clément-François); — 317 de Firmas de Peries (Paul-Louis); — 319 de Frégeville (Louis-Nicolas-Albert); — 321 de Richard d'Ivry (Pierre-Andoche); — 325 Macé de Gastines (Louis-Marie-Edouard) ; — 328 de Gouzillon de Kermeno (Guy); — 331 de Kergariou (Joseph-Guillaume); — 332 du Bos (Louis-Robert); — 334 Malet de Graville de Mailly (Robert); — 335 de Redon (Sébastien-Albert); — 344 de Branges de Bourcia (Marie); — 349 Le Bègue de Germiny (Léonce-Marie-Célestin) ; — 354 d'Aubier de Condat (Emmanuel); — 361 Gruet de Bacquencourt (Marie-Pierre) ; — 363 de Laigneau

(Laurent-David), — 365 Thomas de Colligny (François); — 366 Rioult de Neuville (Alfred-Paul); — 368 de Lavie de Sauvejunt (Volusien).

Si nous consultons la liste des candidats qui avaient été admis, à la suite de leurs compositions, à subir les examens oraux du concours d'admission à l'École spéciale militaire, au mois de juin dernier, nous voyons que plusieurs rejetons de la noblesse, après avoir réussi à la première épreuve, ont échoué à la seconde. La timidité, diverses autres circonstances ont pu amener ce triste résultat. Nous tairons leurs noms; car ils sont aptes à prendre leur revanche.

L'examen de sortie des élèves de l'École spéciale militaire en 1878, pour prendre rang dans l'armée, a donné le classement qui suit et dont nous avons rapproché le chiffre de celui de leur entrée en 1876. Le premier indique le rang obtenu cette année, le second celui de l'admission, il y a deux ans : MM. — 14—15 Archambault de Monfort; — 15—273 Roullet de la Bouillerie; —26—66 de Bazelaire; — 33—39 d'Urbal; — 43—140 de Brauer (Léopold); — 44—154 Pierson de Brabois; — 46—231 Martin de Bouillon; — 67—134 d'Attel (Eugène); — 79—132 Lamy de la Chapelle; — 83—44 de Pelleport-Burète; — 90—286 Serpette de Bersaucourt; — 99—201 d'Halewyn; — 104—171 de Foix; — 110—156 de Billeheust d'Argenton; — 116—162 Paris de Mondonville; — 117—349 Fondi de Niort; — 119—59 de Vassart d'Andernay; — 132—209 de Tournebu; — 135—262 de Pavin de Montélégier; — 138—7 Gruet de Bacquencourt; — 157—52 Lenez Cotty de Brécourt; — 161—302 de Reinach de Foussemagne; — 164—193 de Larminat; — 174—387 de Colomb (Jean-Joseph-Louis-Eugène-Amar); — 175—64 de Forceville; — 183—369 Benet de Montcarville; — 187—198 de Fayolle; — 189—358 de Fournier d'Yanville; — 192—211 de Cizancourt; — 194—365 Perruche de Velna (André); — 195 de Larclauze; — 202—332 de Cuers de Cogolin; — 203—235 de Chateauneuf Randon du Tournel;

— 204—62 d'Arcangues ; — 209—274 de Cornulier ; — 210—165 de Rocquigny ; — 211—272 Gasselin de Richebourg ; — 215—237 de la Bruyère ; — 217—121 de Miribel ; — 219—345 de Boerio (Marie-Ernest-Ferdinand) ; — 225—200 Lempereur de Saint-Pierre ; — 226—409 de Pigache de Sainte-Marie ; — 231—278 de Dampierre ; — 235—234 de Gardane ; — 236 O'Reilly ; — 239—24 du Verne ; — 240—267 Riols de Fonclare ; — 244—208 de Flotte ; — 246 — 382 Cottin de Merville ; — 247—101 Law de Lauriston de Boubers ; — 253—65 Lemercier de Maisoncelle-Vertille de Richemont ; — 258—255 Brossin de Saint-Didier ; — 259—405 Béral de Sédaiges ; — 263—246 de Villeneuve (Charles) ; — 264—116 de Girardin (Amable) ; — 265—343 Jan de la Hamelinaye ; — 267—394 Pourroy de Lauberivière de Quinsonnas ; — 272—135 de Noailles (Amblard) ; — 276—289 Berrion de Beaurepaire ; 284—381 d'Harcourt ; — 288—276 Moreau de la Rochette ; — 290—258 Raison de Cleuzieu ; — 293—184 de Gimel ; — 302—309 Levêque de Vilmorin ; — 303—402 de Gouyon de Beaufort ; — 304—58 de Bussy (Charles-Marie-Joseph) ; — 305—180 de Geis de Guyon de Panipelonne ; — 306—159 Manca Amat de Vallombrosa ; — 310—395 Camus de la Guibourgère ; — 311—223 Esmangard de Bournonville ; — 317—68 Gaborit de Montjou ; — 323—359 de Belene (Camille-Marie-Louis) ; — 325—326 Laparre de Saint-Cernin ; — 326—160 de Nourquer du Camper ; — 329—265 Hennequin de Villermont ; — 331—357 de Lacger-Camplong ; — 333—82 de Foucauld ; — 341—178 de Montéléon de Saint-Forin ; — 347—47 Huchet de Cintré ; — 349—338 d'Allard ; — 353—182 de Boerio (Marie-Joseph-Antoine-Henri) ; — 359—212 de Lalande d'Olce ; — 361—344 Marly de Bernage (Ernest) ; — 370—312 Hervé de Beaulieu (Numa) ; — 371—399 Blanchet de la Sablière ; — 372—310 de Mollerat du Jeu ; — 374 de Wall ; — 377—363 Testu de Balincourt ; — 380—312 Hervé de Beaulieu (Joseph) ; — 383—295 de Laas.

Dans les candidats qui ont été admis à l'École polytechnique au mois d'octobre dernier, nous citerons en indiquant le rang qu'ils ont obtenu : MM. 13 Le Clerc de Pulligny (Jean-Marie); — 20 de Carméjane de Pierredon (Charles-Marie), dont nous retrouvons aussi le nom parmi les élèves reçus à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr; — 21 Guillebot de Nerville (Louis-François-Ferdinand); — 30 Grangez du Rouet (Adrien-Louis); — 68 Rollet de l'Isle (Charles-Dominique); — 72 de Bégon de la Rouzière (Henri); — 74 de Lagarde (Marie-Louis-Félix); — 86 Dupont de Dinechin; — 90 de Colomez de Gensac (François-Marie); — 113 de Rivière (Marie-Adrien-Paul); — 128 de Ferrière le Vayer (Jean-Ludovic); — 144 Deschamps de Pas (Joseph-Louis); — 163 d'Oms de Latenay (Charles-Marie-Joseph-Gérard); — 165 de Pélissot (Marie-François); — 181 de Romance (Marie-Henri); — 189 de Verchère (Philibert-Marie-François).

Au concours pour entrer à l'École forestière de Nancy, nous remarquons, parmi les candidats admis par arrêté ministériel du 1er octobre 1878 et classés suivant l'ordre de mérite, les noms de : MM. 1er de Lapasse (Louis-Marie-Roger), reçu le quatrième à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (voyez plus haut); — 9 de Thiollaz (Henri-Joseph-Marie-Anthelme); — 11 de Ribérolles (Louis-Marie-François-Joseph); — 12 Loriot de Rouvray (Ernest-Georges); — 14 Babinet (Adolphe-Henri).

ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique de cet ordre, voyez l'*Annuaire* de 1862, page 384.

Par le décès de l'archiduc François, père de l'empereur d'Autriche, l'ordre du Saint-Esprit ne compte plus qu'un chevalier français : Mgr le duc de Nemours, ayant reçu le collier des Ordres du roi en 1829 ; et deux princes étrangers : l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, promu en 1816, et l'empereur de Russie, en 1824.

Les chevaliers du Saint-Esprit étaient également appelés chevaliers des Ordres du roi, parce qu'à leur promotion ils recevaient toujours en même temps l'ordre de Saint-Michel s'ils ne l'avaient pas encore. On les appelait aussi *cordons bleus*, à cause de la couleur de leur ruban et pour les distinguer des *cordons rouges* ou commandeurs de Saint-Louis.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Le vicomte Emmanuel-Louis-Marie *Guignard de Saint-Priest* (brevet du 20 octobre 1829) est aujourd'hui le seul commandeur de l'ordre.

Chevaliers.

Parmi les pertes qu'a éprouvées en 1875 l'ordre de Saint-Louis, nous remarquons celles de : MM. le comte Baraguey d'Hilliers, maréchal de France; le vicomte de La Hitte, sénateur, général de division et ancien ; ministre le comte de Luchapt, chef de bataillon en retraite; Amédée-Charles-Hubert Berthe de Gisancourt, chef d'escadron en retraite (8 janvier); Louis Allard, capitaine d'infanterie.

Voici la liste des principaux membres actuels de l'ordre de Saint-Louis :

Périgord (Charles de Talleyrand, duc de), C✻, né le 10 janvier 1788, brevet de 1814.

Lafage-Pailhès (le baron de), chef d'escadron, né le 7 mars 1788 à Toulouse, brevet du 16 mars 1824.

Caumels (Alexandre-Marie, marquis de), chef de bataillon en retraite, né à Toulouse le 24 septembre 1788, brevet du 25 avril 1821.

Hennocque (Pierre-François), colonel d'artillerie, C✻, ancien député, né le 16 octobre 1788.

Fayet (Hippolyte, comte de), capitaine aux lanciers de la garde royale, né en 1788, brevet de 1821.

Desmontis de Boisgauthier (François-Ambroise), né à Dreux le 24 février 1789, chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1817.

Waldner de Freundstein (Edouard, comte), général de division, ancien sénateur, GC✻, né le 24 mai 1789.

Gilibert de Merlhiac (Martin-Guillaume), lieutenant de vaisseau, né à Brives le 17 septembre 1789, brevet du 30 juin 1821.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), sénateur, général de division, GC✻, né le 1er décembre 1789, brevet du 30 août 1814.

Amyot du Mesnil-Gaillard (Henri-Auguste), né le 12 août 1790, brevet de 1823.

Drummond (Louis), comte de Melfort, chef d'escadron d'état-major, né en 1790, brevet du 23 mai 1829.

Liotier (Louis-Augustin), ancien capitaine, né à Carpentras en 1790, brevet du 20 février 1829.

Chabannes du Verger (Eugène-Henri-François, marquis), né le 18 février 1791, sous lieutenant des gardes du corps du roi avec rang de colonel, brevet de 1815.

Bastard d'Estang (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.

Du Parc de Locmaria (Noël-Marie-Victor, comte), lieutenant-colonel d'infanterie, né en 1792.

Bartoult (Charles-Louis de), officier au 1er régiment d'infanterie de la garde, brevet du 1er août 1830.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

Bourmont (Louis-Auguste-Joseph de Ghaisne, comte de), né en 1801, ancien officier d'état-major, brevet du 14 juillet 1830.

Chevigné (Marie-Auguste-François de Sales, marquis de).

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire, afin de compléter et rectifier cette liste moins nombreuse d'année en année.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Depuis le décès de M. Thiers, la liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or se trouve ainsi composée :

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.
Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.
Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.
Le prince impérial, 30 mars 1856.
Le prince Ferdinand d'Orléans, 26 novembre 1859.
Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, président de la République, mars 1875.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

Bauffremont-Courtenay (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866 (voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321).

Beauvau (le prince Marc de).

Brancas (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère.

Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820 (voyez p. 79).

Montesquiou-Fezensac (*Napoléon*-Anatole), né en 1810 (voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146).

Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841 (voyez p. 89).

Rochefoucauld-Doudeauville (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

(Familles françaises qui ne sont pas inscrites dans la *Guia* de Forasteros, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse depuis le décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Charles de Talleyrand, duc de Périgord prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de) 1783.

Narbonne-Pelet (Théodorie, duc de).

Saint-Simon (Claude-Henri de Rouvroy, marquis de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogué (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

La Mothe-Houdancourt (Elise d'Héricy, duchesse de).

Saint-Priest (François Guignard, vicomte de); 1830.

Mortemart (François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

L'ORDRE DE LA CROIX ÉTOILÉE D'AUTRICHE

Un incendie éclata avec violence au milieu de la nuit du 2 février 1662 à l'étage situé au-dessous des appartements de l'Impératrice d'Autriche, Eléonore de Gonzague, douairière de l'empereur Ferdinand III. Le palais fut rapidement réduit en cendres.

Les étincelles volaient déjà jusque dans la chambre de Sa Majesté, tandis qu'elle dormait encore. Réveillée en sursaut et oubliant son propre danger, elle ne songea qu'à sauver une cassette où elle conservait précieusement une parcelle de la Sainte Croix. Les flammes l'empêchèrent d'arriver jusqu'à ce trésor, et à peine eut-elle franchi le seuil de son appartement, que l'étage tout entier s'écroula. L'Impératrice regrettait avec une douleur profonde la vénérable relique dont elle croyait la perte certaine.

Au bout de cinq jours, on se mit à déblayer les décombres, où l'on retrouva des bijoux, de l'or, de l'argent; mais on ne put découvrir aucune trace de la cassette qui intéressait si vivement le cœur de l'auguste princesse. Un manœuvre, en donnant un coup de pioche pour déterrer des pièces d'or, mit à découvert un coffret qu'un seigneur de la cour reconnut pour être celui qui contenait la croix d'or, dans laquelle était enchâssée la précieuse relique miraculeusement conservée.

Quoique le bois de la cassette fût presque consumé, que le cristal fût brisé et l'émail fondu, le morceau de la Vraie Croix était resté intact. Le gentilhomme s'empressa de le porter avec respect à l'Impératrice, qui

laissa éclater une joie inexprimable et se précipita à genoux pour rendre à Dieu des actions de grâces.

Afin de perpétuer la mémoire de cet événement, la princesse conçut la pensée de fonder, en l'honneur de la Sainte Croix, un ordre exclusivement réservé aux dames. Le pape Clément IX approuva par une bulle son pieux dessein, et il chargea S. Em. l'évêque de Vienne (ce siége ne fut érigé qu'ultérieurement en archevêché) d'examiner les statuts et les règles de cette institution nouvelle, en faveur de laquelle le prélat rendit un mandement le 9 septembre 1668. Deux jours auparavant, l'empereur Léopold avait agréé cette création par diplôme du 7 septembre 1668.

Munie de ces assentiments, l'Impératrice douairière promulgua des lettres patentes pour l'organisation de son œuvre. Elle distribua à chacune des dames de l'ordre nouveau une croix à quatre étoiles avec cette inscription : SALUS ET GLORIA. La croix est couleur de bois, bordée d'un filet bleu, et repose sur une aigle à deux têtes d'or. Elle est portée sur la poitrine, du côté gauche, et suspendue à un ruban noir.

Pour être admise, il faut présenter une requête à la grande maîtresse de l'Ordre, et faire ses preuves de noblesse. Pour les demoiselles on exige seize quartiers, et en outre pour les dames huit quartiers du côté du mari.

L'ordre célèbre trois grandes fêtes : l'Invention de la Sainte Croix, au mois de mai ; l'Exaltation, au mois de septembre, et le jeudi de la Passion, avant le dimanche des Rameaux.

Neuf impératrices d'Autriche se sont succédé comme grandes maîtresses de l'ordre jusqu'à ce jour : 1° Eléonore de Gonzague, qui l'a fondé ; 2° Eléonore-Madeleine-Thérese, née comtesse palatine du Rhin ; 3° Wilhelmine-Amélie, née princesse de Hanovre ; 4° Marie-Elisabeth-Christine, née duchesse de Brunswick-Wolfenbuttel ; 5° Marie-Thérèse, duchesse de Lorraine, fille de l'empereur Charles VI ; 6° Marie-Louise, née infante d'Espagne ; 7° Marie-Thérèse, née princesse royale des

Deux-Siciles; 8° Marie-Louise, née archiduchesse d'Autriche: 9° Caroline-Auguste, née princesse royale de Bavière.

Dames françaises de l'ordre de la Croix étoilée d'Autriche, dans l'ordre chronologique des réceptions.

MM[mes]

Pauline, comtesse Hardegg, née comtesse de Choiseul d'Aillecourt.

Gabrielle, comtesse du Pouget de Nadaillac, née Hébert de Beauvoir. (Voir l'*Annuaire* de 1848, p. 240.)

Mélanie, comtesse du Parc, née de Champagne.

Marie-Clémentine-Caroline, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née princesse de Bourbon-Orléans.

Françoise-Caroline-Jeanne, princesse de Joinville, née princesse du Brésil.

Marie-Thérèse, marquise de Villeneuve-Arifat, née comtesse de Villeneuve.

Marie-Thérèse de Bourbon, comtesse de Chambord, née archiduchesse d'Autriche-Este.

Marie-Eugénie, ex-impératrice des Français, née de Guzman-Porto-Carrero y Palafox, comtesse de Téba.

Emma-Charlotte-Cécile, marquise de Pimodan, née de Couronnel.

Jeanne-Isabelle-Marie, comtesse Taillepied de Bondy, née marquise Riario-Sforza.

Francesca-Jeanne-Marie, princesse Rospigliosi, duchesse de Zagarolo, née Nompère de Champagny.

Caroline-Wilhelmine, duchesse de Tascher de la Pagerie, née baronne Pergler de Perglas.

Marie-Christine-Isabelle, princesse de Bauffremont-Courtenay, née Osorio de Moscoso y Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Léganès.

Marguerite-Laurence-Anne-Blanche-Marie, comtesse de Nettancourt-Vaubecourt, née princesse de Bauffremont-Courtenay.

Elisabeth-Charlotte-Sophie de Mac Mahon, duchesse de Magenta, née de la Croix de Castries.

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi, princesse de Bauffremont-Courtenay, née comtesse d'Aubusson de la Feuillade.

ORDRE DE SAINTE-ANNE DE BAVIÈRE

L'*Annuaire de la noblesse* (1857, page 255) avait donné une notice historique sur le chapitre noble de Sainte-Anne de Bavière, dont nous nous bornerons à rappeler ici les passages les plus importants.

Une jeune fille peut être reçue à tout âge, même au berceau ; elle n'est obligée de faire aucun vœu de célibat. Les chanoinesses qui se marient peuvent même continuer à porter leur décoration et leur titre. Elles doivent seulement à l'avance donner avis de leur mariage à l'abbesse et lui demander en quelque sorte son agrément. Trop souvent elles s'exemptent de cette formalité pleine de convenance ainsi que de la mesure de politesse par laquelle chaque année, à l'occasion du 1er janvier, elles devraient écrire à l'abbesse une lettre de compliment.

A la mort d'une chanoinesse, ses héritiers doivent, d'après les statuts du chapitre, en donner avis à l'abbesse en lui renvoyant les insignes de l'Ordre. Cette mesure, dont il est difficile de poursuivre l'exécution lorsqu'il s'agit d'une dame étrangère au royaume de Bavière, reçoit si rarement son application en France que l'on aurait de la peine à en citer des exemples.

Aussi le *Damen Kalender*, almanach officiel de la cour de Bavière, qui publie chaque année la nomenclature des chanoinesses de Sainte-Anne, maintient-il un grand nombre de dames françaises qui sont décédées depuis longtemps. En 1857, l'*Annuaire de la noblesse* avait appelé l'attention du chapitre de Sainte-Anne sur

ce point, et le contrôle a été exercé avec plus de soin; mais il y a encore bien des corrections à faire.

En donnant ici la liste des membres de l'ordre appartenant à la noblesse française, nous l'avons revisée et rectifiée autant qu'il nous a été possible. Nous faisons un appel aux familles pour qu'elles aient l'obligeance de nous aider dans ce travail en nous transmettant les notes et les renseignements qui peuvent nous éclairer. Nous extrayons du *Damen Kalender* de 1878 la liste des chanoinesses françaises reçues postérieurement à la nomenclature que nous avons publiée en 1857.

Bauffremont-Courtenay (Marie-Christine, princesse de); 1865.

Bouillé (Henriette, comtesse de); 1861.

Breil de Pontbriand de la Caunelaye (Marie-Louise-Ida du); 1872.

Cambon (Pauline, baronne de); 1857.

Casabianca (Ursule de); 1867.

Castelnuovo de Orestis (Anna, comtesse); 1868.

Caze (Bathilde, vicomtesse de); 1857; substituée depuis au nom de Fénelon.

Certaines (Thérèse-Constance-Berthe de); 1868.

Chevigné (Léonie de); 1867.

Cortanze (Thérèse de); 1865.

Coucy (Blanche de); 1857.

Courcival (Stéphanie de); 1866.

Cressac (Marie Planchard, baronne de); 1869.

Didelot (Claire de); 1857.

Faudoas (Marguerite de) de Barbazan; 1873.

Fouchécourt (Emilie de Salivet de); 1860.

Gramont (Antoinette-Gabrielle-Léontine de), sœur du duc; 1861.

Granger (Adèle, comtesse de), 1863.

Guyon (Marianne, comtesse de); 1872.

Herigoyen (Suzanne d'); 1863.

Hespel (Jeanne d') de Flencques; 1857.

LAGNY (Louise-Mélanie-Regnard de); 1855.
LASCOURS (Victoire-Charlotte de); 1875.
LIVONNIÈRE (Rosalie-Augustine Pocquet de); 1860.
LOMÉNIE (Jeanne-Athénaïs-Clara de); 1874.
MAILLÉ (Marie de); 1869.
MASSA (Mathilde Regnier de), tante du duc; 1855.
MODÈNE (Elisabeth de Raimond de); 1865.
MORTEMARD-BOISSE (Antoinette-Renée-Léonie-Pauline); 1859.
OULTREMONT (Charlotte, comtesse d'); 1856.
PITRAY (Zoé-Pauline Simard de); 1865.
RANDON (comtesse de); 1866.
RAYMOND (Marie de); 1861.
ROY (Marie-Thérèse-Alice de Guillemeteau de); 1875.
ROZET (Marie Girard du); 1870.
RUNE (Camille-Valentine de); 1869.
RUOLZ (Louise-Henriette-Camille de); 1867.
SAINT-PHALLE (Adèle-Françoise, comtesse de); 1856; elle est décédée en 1864.
SARRET (Louise de); 1868.
SAYVE (Sidonie-Wilhelmine de la Croix de Chevrières, marquise de); 1856; elle est décédée le 11 septembre 1878.
SAYVE (Alice de la Croix de Chevrières, marquise de); 1861.
SEDEN (Louise-Ambroisine de); 1868.
TRÉMAUDAN (Ernestine de); 1868.

CHAPITRE NOBLE

DE

L'ORDRE ROYAL DE THÉRÈSE DE BAVIÈRE

Pour la notice historique de cet ordre, fondé en 1828, voyez l'*Annuaire de* 1859, page 301. — Nous extrayons du *Damen Kalender* la liste des dames de l'ordre royal de Thérèse qui appartiennent à la noblesse française par leur naissance, leur origine ou leurs alliances. Ainsi que nous l'avons fait remarquer pour le chapitre noble de Sainte-Anne, cette liste contient de nombreuses incorrections, que nous avons cherché à rectifier avec le plus de soin possible, tout en maintenant les titres qu'on leur attribue à Munich.

ARGENTEAU (Louise, comtesse de Mercy d'), née princesse de Caraman-Chimay; 1865.

BANNEVILLE (Mathilde, marquise de), née comtesse de Rigny; 1861.

BEAULIEU (Agnès, baronne de), née comtesse d'Ahlefeldt; 1868.

BÉRAUDIÈRE (Hélène de la); 1839.

BERTHIER (Mathilde, comtesse de), née comtesse de Ravensberg; 1860.

BONDY (Jeanne-Marie Taillepied de), née marquise Riario Sforza; 1858.

BOURGOING (Ida, baronne de); 1838.

CACQUERAY DE LORME (Marie-Anne); 1867.

CAZE (Bathilde, vicomtesse de); 1857.

CETTO (Henriette de), née comtesse d'Helmstatt; 1869.

CARBONNEL (Anne-Françoise-Philippine-Pauline de); 1829.

CIBEINS (Christine Cholier, comtesse de); 1861.

COLOMBANI (Louise de); 1871.

COMMINGES DE GUITAUT (Caroline, comtesse de), née Kirkpatrick; 1860.

Courvoisier (Marie Voley de); 1861.

Decazes (Séverine-Rosalie-Anna, duchesse), née de Lowenthal.

Drouyn de l'Huis (Mathilde), née comtesse de Saint-Cricq; 1865.

Eichthal (Caroline, veuve d'), née de Seckendorff; 1873.

Escale (Natalie de l'); 1863.

Gavini de Campile (Adeline-Anne-Charlotte), née comtesse Raymond; 1868.

Gisé (Françoise, baronne de), née comtesse Bertrand de la Pérouse.

Gisé (Anne de), née comtesse de Tascher de la Pagerie; 1841.

Godin (Marie, baronne de); 1871.

Gravier (Louise-Eugénie de) de Vergennes; 1829.

Grune (Caroline Henricourt, comtesse de); 1871.

Ingelheim (Nathalie, comtesse d'), née de Langalerie; 1855.

Jouy (Laurence Le Noir de), décédée; 1847.

La Bédoyère (Nathalie, comtesse de), née marquise de la Rochelambert; 1867.

La Grange et de Fourilles (Constance-Madeleine, marquise de), née de Caumont la Force; 1856.

Lestrade (Virginie-Zoé de); 1828.

Malaret (Antoinette-Nathalie-Sophie, baronne de), née comtesse de Ségur; 1855.

Maldeghem (Thérèse, comtesse douairière de), née comtesse Fugger; 1876.

Mercy-Argenteau (Adélaïde-Henriette, comtesse de), née baronne de Brienen; 1862.

Mercy-Argenteau (Alix-Georgine, comtesse de), née de Choiseul-Praslin; 1868. Elle est décédée le 3 mars 1868.

Mesloises (Sophie-Clémence, vicomtesse des) de Fresnoy, née marquise de Perreuse; 1867.

Momtmartin (Alexandrine, comtesse de) de Durckeim, née comtesse Toll; 1875.

Moy de Sons (Georgine, comtesse de), née baronne d'Aretin; 1876.

Narp (Marie-Ange, marquise de); 1856.

Noé (Marianne, comtesse de); 1853.

Poeze (Marie, comtesse de la), née de la Rochelambert; 1858.

Pourtalès (Mélanie, comtesse de), née Renouard de Bussière; 1866.

Pourtalès (Agnès-Louise, comtesse douairière de), née comtesse de Wilich de Lottum; 1869.

Riancey (Madeleine-Anne Camusat, comtesse de); 1869.

Richemont (Thérèse Desbassayns, comtesse de), née baronne de Rhein; 1877.

Roche (Mathilde de la), née de Malussen; 1865.

Roth (Léa-Joséphine de); 1840.

Sainte-Marie-Eglise (Albine, baronne de); 1831.

Sainte-Marie d'Agneaux (Marie-Esther, marquise de), née baronne de Carbonnel; 1840.

Santa-Cruz (Clémentine de) de Villaviceno; 1874.

Ségur d'Aguesseau (Laure-Henriette-Marie-Louise, comtesse de); 1855.

Tascher de la Pagerie (Caroline, comtesse de), née baronne de Perglas; 1834.

Tascher de la Pagerie (Stéphanie, comtesse de); 1853.

Tour-Maubourg (Marie-Marguerite-Augustine de Fay, marquise de la); 1853.

Virieu (Louise-Thérèse, comtesse de); 1874.

Waldner de Freundstein (Inès, comtesse de).

Wimpfen (Pauline, comtesse de), née de Bourgoing; 1850.

Wimpfen (Marguerite, comtesse de), née comtesse de Linar.

JURISPRUDENCE NOBILIAIRE.

Le fléau des usurpations de noms et de titres n'est pas né dans ce siècle. Il remonte en France aussi haut que l'hérédité des fiefs et que les dénominations patronymiques qui en ont été la conséquence. Mais grâce à l'indifférence de l'autorité et au découragement de ceux qui ont essayé de lutter, les progrès du mal ont été tels que la dernière digue, celle du tribunal de l'opinion publique, fait elle-même défaut.

Un titre, un nom glorieux tombe-t-il dans le domaine historique par l'extinction d'une grande famille, vingt ambitieux sont là prêts à s'en emparer. On n'attend même pas toujours qu'une race illustre soit complétement éteinte pour se disputer ses dépouilles, comme cela s'est présenté, en 1864, au sujet du titre des ducs de Montmorency, dont la famille n'a perdu que l'an passé son dernier rejeton mâle.

Aujourd'hui que le chef de l'État ne se croit plus en droit de conférer des titres, l'audace des usurpateurs ne fait que s'accroître. Il suffit d'avoir un peu de hardiesse et de persévérance pour arriver par tous les degrés de la hiérarchie nobiliaire jusqu'à sa plus haute sommité. Un exemple nous en a été fourni cette année par la publicité d'un procès dont nous allons résumer les principales phases.

AFFAIRE MORTEMART.

Il y avait, au milieu du siècle dernier, une famille se disant originaire de Limoges, dont il a été impossible de retrouver avec certitude le nom primitif, tous les actes qu'elle a produits pour établir son origine au delà de cette époque ayant été reconnus faux ou falsifiés.

Son chef était un nommé Pierre Alexandre, qui, invoquant un acte de baptême passé le 6 juin 1690 à Limoges, se disait fils d'un Jean Mortemar et d'Anne Boysse, sa femme; mais l'acte était falsifié, le nom du père avait été évidemment l'objet d'une surcharge frauduleuse. On ne saurait même comment l'acte pourrait être rétabli dans sa forme primitive, et il y a lieu de douter que l'acte se rapportât réellement au père de celui qui le produisait.

Il existait autrefois, en Limousin, l'ancienne maison noble des *de Boisse*, aujourd'hui complétement éteinte. En outre, le nom de Mortemart appartenait à la branche ducale de l'illustre maison de Rochechouart; c'était une occasion bien tentante pour Pierre-Alexandre de chercher à se rapprocher de ces deux grandes races.

Investi des fonctions de consul à Malaga, puis à Carthagène, il prit les noms de Mortemard-Boisse, ou de Mortemard de Boisse, si toutefois la particule n'est pas une addition ultérieure. On sait, du reste, qu'au siècle dernier cette particule n'avait aucune valeur nobiliaire, et que le titre d'écuyer était le signe caractéristique de la plus petite noblesse.

Pierre-Alexandre, dit Mortemard-Boisse, *alias* de Boisse, mourut le 26 octobre 1777; son fils Marc-Marie, né le 8 juin 1756, ayant embrassé la carrière militaire, quitta le service avec le grade d'officier réformé du corps royal des pionniers et se maria, le 22 juin 1779, à Versailles avec Jeanne-Louise Merlet, fille d'un tailleur.

C'est de cette union que naquit, le 13 janvier 1785, François-Jérôme-Léonard, désigné dans son acte de baptême comme fils légitime de Marc-Marie de Mortemard et de Jeanne-Françoise Merlet.

Ainsi, jusqu'à la fin du siècle dernier, cette famille se disant de Limoges s'était appelée tour à tour Mortemard-Boisse ou Mortemart-Boisse, en faisant précéder par la particule, tantôt l'un, tantôt l'autre de ces deux noms; mais on chercherait en vain dans ses actes de l'état civil la moindre qualification nobiliaire, même la plus humble, celle d'écuyer.

En 1814, lorsque la Charte déclara que l'ancienne noblesse reprenait ses titres, s'ouvrit une ère nouvelle pour les usurpations. Le fils de Mlle Merlet, qui jusqu'alors n'avait été que François-Jérôme-Léonard de Mortemard, d'après son acte de baptême, joignit à son nom celui d'Anne Boysse qu'il réclamait pour ascendante, et il changea l'orthographe des deux noms.

M. le duc de Mortemart, justement alarmé, lui écrivit le 26 mars 1822, pour avoir quelques explications à ce sujet. Dans la réponse qu'il reçut on lisait ce passage : « J'ai pris soin, le jour même de la rentrée « des Bourbons, d'ajouter à mon premier nom de *Mor-« temart* (il aurait dû dire *Mortemard*) celui de Boisse « qu'y joignait souvent mon grand-père. Depuis cette « époque j'ai rarement négligé cette précaution, et me « croyant ainsi suffisamment séparé de vous, je ne m'at-« tendais pas à l'honneur que vous me faites aujourd'hui. « Non, Monsieur, je ne me crois nullement votre parent ; « j'ignore tout à fait si, *dans la nuit des temps*, mes « pères ont eu quelques rapports avec les vôtres. »

M. le duc de Mortemart se contenta de cette justification ; mais il eut bientôt lieu de s'en repentir.

Encouragé par son demi-succès, M. François-Jérôme-Léonard Mortemard ou de Mortemart prit le titre de baron et se fit nommer chambellan du grand-duc de Toscane, titre honorifique, le plus souvent concédé moyennant finances. Il travailla alors sa généalogie, et, à l'aide des actes faux ou falsifiés que nous avons signalés plus haut, il fit dresser une filiation qui fut insérée dans un recueil intitulé : *le Livre d'or*.

La famille Mortemard y était représentée comme d'origine chevaleresque et s'y rattachait à un des guerriers saxons « qui accompagnèrent les hommes du Nord, lors de la grande invasion franque dans la Gaule ».

Par un tissu de fables on arrivait au vingtième degré de la filiation, que représentait alors ce Pierre-Alexandre, dont il n'a pas été possible, comme nous le disions plus haut, de retrouver le vrai nom et l'origine.

M. François-Jérôme-Léonard, devenu de son autorité

privée le baron de Mortemart-Boisse, se présenta en 1854 au bureau de l'*Annuaire de la noblesse* pour obtenir qu'un résumé de ce travail y fût inséré. Le directeur demanda communication des pièces à l'appui de cette genéalogie. Dès qu'il eut jeté un coup d'œil sur ces actes, il reconnut des preuves irrécusables de falsification et même de fausseté. Il refusa toute insertion.

M. Mortemard-Boisse, fort du silence de M. le duc de Mortemart que son grand âge détournait des ennuis d'un procès, crut le moment favorable pour tenter un grand coup.

Il se fit créer, à l'étranger, duc de Casole et fit prendre à son fils aîné le titre de comte de Marle. Il n'y avait plus qu'un pas à faire pour devenir le duc de Mortemart-Casole et simplement duc de Mortemart · cette suppression serait arrivée tout naturellement.

Sur ces entrefaites, M. le duc de Mortemart mourut le 1er janvier 1875, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Son cousin, appelé à recueillir son titre ducal, et MM. les comte et vicomte de Mortemart, ne crurent pas devoir rester plus longtemps dans l'inaction. Ils intentèrent un procès à M. le duc de Casole et à ses trois enfants. Ils posèrent ainsi leurs conclusions :

« Attendu que les requérants sont descendants en ligne directe et seuls représentants aujourd'hui de la famille de Rochechouart de Mortemart; que seuls ils ont droit au nom de Mortemart et aux titres de duc, comte et vicomte de Mortemart;

« Attendu que ce nom et ces titres constituent une propriété d'autant plus respectable qu'elle a des origines plus anciennes, et que les requérants ont un intérêt grave à empêcher l'usurpation;

« Attendu que les parties assignées ont depuis plusieurs années pris dans des actes publics, dans les journaux, dans les livres, ainsi que dans les relations ordinaire de la vie, le nom de Mortemart, qu'ils y joignent les titres de baron Enguerrand de Mortemart, comte et comtesse de Mortemart;

« Que cependant le seul nom auquel leur donneraient

droit leurs actes de l'état civil est celui de Mortemard-Boisse ou Mortemard de Boisse (sans particule devant le nom de Mortemard);

« Mais attendu que M. Mortemard-Boisse et ses enfants ne prennent dans la vie publique et privée que le nom de Mortemart, en y ajoutant des titres qui augmentent encore la confusion entre les deux familles,

« Par ces motifs, s'entendre les assignés faire défense de prendre à l'avenir le nom de : *de Mortemard,* et ce sous une contrainte qu'il plaira au tribunal de fixer pour chaque contravention constatée. »

Sur ces entrefaites, M. François-Jérôme-Léonard Mortemard-Boisse vint à mourir, et ses trois enfants, pour mettre fin au litige, offrirent de rétablir dans leur nom l'ancienne orthographe Mortemard et de le faire suivre du nom de de Boisse.

Mais les demandeurs repoussèrent ces propositions; il leur fallait obtenir une sentence officielle qui constatât leurs droits et les mît à l'abri de toute usurpation ultérieure.

Après des débats prolongés (voir la *Gazette des tribunaux* des **12**, **17**, **19**, **29** mai), le ministère public posa ses conclusions, dont voici le dernier paragraphe, où il jette un blâme à MM. Mortemard-Boisse :

« Mais ce qui nous étonne toujours et nous confond, c'est l'imprudence, pour ne pas dire l'impudence des usurpations semblables à celle qui vient d'être démasquée à votre barre. Elles ne sont pas seulement l'expression d'une vanité peu avouable, vouée tôt ou tard à de cruelles déconvenues; elles ne sont pas exemptes non plus d'une sorte d'ingratitude pour les pères qui les ont faits ce qu'ils sont, et qui ne méritaient pas cet injurieux dédain. Voilà une famille qui n'est ni bien ancienne sans doute, ni historique, ni illustre, mais qui enfin, depuis deux ou trois générations, dans les fonctions civiles ou militaires, a fourni à la France de bons, dévoués et vaillants serviteurs. Nous serions tenté de leur dire : Pourquoi défigurer ou travestir des souvenirs dont vous aviez le droit de

vous honorer? Revenez à vous-mêmes, restez ce que vous êtes; et si vous avez cette noble et difficile ambition, qui n'est interdite à personne, de vous faire un nom, au lieu de le demander à des généalogies frelatées, où la dignité perd toujours quelque chose, ayez donc le légitime orgueil de ne le devoir qu'à vous-mêmes. »

Dans son audience du 10 juin, conformément aux conclusions du ministère public, le tribunal a rendu le jugement qui suit :

TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE.

Première chambre.

PRÉSIDENCE DE M. AUBÉPIN.

Audience du 19 *juin* 1878.

« Attendu que les dispositions des articles 214 et 215 du Code de procédure civile, en matière de faux incident, ne s'imposent pas nécessairement au juge, et que c'est seulement s'il y échet que la partie qui arguë de faux un acte produit en justice peut être reçue à suivre la procédure spéciale réglée par ces articles [1];

« Qu'il appartient notamment au juge d'apprécier si la pièce incriminée est de nature à exercer une influence sur la solution du procès, et qu'au cas où elle lui paraît indifférente pour cette solution, il peut l'écarter immédiatement sans la soumettre aux moyens particuliers de vérification que la loi a établis dans les dispositions précitées;

« Attendu que parmi les actes argués de faux par les demandeurs, il y a lieu d'éliminer dores et déjà tous ceux qui portent des dates antérieures à 1690; qu'en effet, les défendeurs ne sauraient se rattacher aux personnes dénom-

[1] Pour bien comprendre ce premier paragraphe, il faut savoir que MM. de Mortemart (Rochechouart) s'étaient inscrits en faux contre plusieurs des actes produits par MM. Mortemard-Boisse. L'auteur présumé des falsifications et des fabrications de pièces étant décédé, le tribunal a écarté cet incident et s'est contenté de déclarer, comme il le fait au troisième alinéa, que tous les actes antérieurs à 1690 doivent être éliminés.

mées dans ces actes que par l'intermédiaire de Pierre-Alexandre, leur auteur médiat, qui serait né le 9 juin 1690; que celui-ci, de son côté, ne se relierait à ces mêmes personnes que par le mariage de Jean de Mortemar, désigné comme son père, avec Anne Boisse, indiquée comme sa mère; que s'il est produit au procès une expédition de l'acte constatant ce mariage, qui aurait été célébré le 8 juin 1673, ladite expédition prétendue extraite du registre des actes de mariage de la paroisse Saint-Pierre de Limoges, pour l'année 1673, l'acte lui-même n'existe pas sur le registre d'où elle aurait été tirée;

« Que cette lacune est d'autant plus grande que dans les actes de l'état civil produits au débat et compris entre 1612 et 1690, il ne se rencontre qu'un seul Jean de Mortemard, qui aurait été marié à Léonarde Demarsac, laquelle serait décédée en état de veuvage; de telle sorte qu'étant mort avant sa femme, il n'aurait pu épouser Anne Boisse en 1673;

« Attendu, dès lors, que le lien par lequel les défendeurs prétendraient se rattacher aux personnes qui figurent dans les actes indiqués leur fait défaut; que, sincères ou non, ces actes sont donc sans importance au procès;

« Attendu que l'acte du 9 juin 1690, se trouvant ainsi isolé des autres actes auxquels les défendeurs prétendraient le rattacher, ferait simplement preuve de la naissance de Pierre-Alexandre et de sa filiation, sans rien établir quant à l'origine et à l'état civil de son père et de sa mère, et conséquemment sans créer par lui-même un titre quant aux noms qu'il attribue à ces derniers;

« Que, sous ce rapport, il n'a pas un caractère décisif au procès, sauf l'appréciation qui en sera faite au fond comme élément d'une possession militant au profit des défendeurs;

« Au fond;

« Sur les conclusions principales des demandeurs tendant à ce qu'il soit interdit aux défendeurs de porter à l'avenir le nom de Mortemart ou Mortemard:

« Attendu en droit que les noms, comme jadis la noblesse tenant à l'état des personnes, ne peuvent s'acquérir par la prescription; qu'ainsi, une possession aussi prolongée qu'on la supposât serait inopérante pour constituer ou modifier

un nom, s'il apparaissait d'un titre contraire à cette possession ou si elle avait eu pour point de départ une usurpation constatée ; mais qu'en dehors de ces cas, la possession constitue une présomption de droit ; que du moment où l'origine n'en peut être aperçue, elle doit être réputée régulière et exempte de fraude ; que, suivant l'axiome des anciens jurisconsultes, elle opère alors, non comme moyen de prescription, mais comme titre : *non dicitur prescriptio, sed titulus ;*

« Attendu, en fait, qu'il est constant qu'au milieu du dix-huitième siècle, une personne investie des fonctions de consul de France d'abord à Malaga, puis à Carthagène, portait publiquement et sans contradiction le nom de Mortemart ou Mortemard ; que cela résulte notamment d'un acte du 5 juillet 1754 constatant le décès de Françoise-Michelle Poucet, « épouse de Pierre-Alexandre de Mortemart-Boisse, consul de France en Espagne » ; d'un acte du 3 septembre de la même année constatant le deuxième mariage du même avec Jeanne de Marle ; des actes de baptême de ses enfants, Geneviève-Désirée née le 11 juin 1755, Marc-Marie né le 6 juin 1756, Pauline-Antoinette-Théodore née le 10 mai 1768, et Joseph-Marie né le 20 novembre 1771 ; des actes de décès de ces deux dernières, mortes le 2 mai 1770 et le 16 juin 1772 ; enfin de l'acte de décès de Pierre-Alexandre lui-même, mort à Lérida (Espagne), le 26 octobre 1777 ; qu'en outre, dans les almanachs royaux de 1739 à 1754, sauf des variations d'orthographe qui seront appréciées ci-dessous, Pierre-Alexandre figure constamment sous le nom de Mortemart ou Mortemard ;

« Attendu que ces actes et documents établissent au profit de Pierre-Alexandre la possession constante et ostensible dudit nom ; que cette possession s'est continuée dans ses descendants, savoir : Marc-Marie né, comme il a été dit, le 6 juin 1756 ; Gérôme-Léonard, fils de Marc-Marie, né le 12 janvier 1785 ; enfin Euguerrand, Palamède et Léonie, enfants de Gérôme-Léonard, défendeurs actuels ; que c'est sous le nom de Mortemart ou Mortemard que ces personnes ont été invariablement, soit inscrites dans les actes de leur état civil, soit investies de grades, de fonctions et de distinctions honorifiques ;

« Attendu que la possession ainsi constituée au profit des défendeurs n'est contredite par aucun titre, et qu'il n'y a lieu de s'arrêter sous ce rapport aux incriminations dirigées contre l'acte du 9 juin 1690 ; qu'en effet, ou cet

acte constatant la naissance de Pierre-Alexandre est sincère, ou il a été falsifié; que dans la première hypothèse, il ne ferait qu'apporter à la possession, déjà constatée par d'autres éléments, un appui positif et surabondant; que dans la deuxième, rien ne pouvant révéler le nom auquel aurait été substitué celui de Mortemart, il y aurait lieu de faire abstraction pure et simple de l'acte; que ledit acte pourrait d'autant moins infirmer les conséquences de la possession, qu'il serait impossible de déterminer l'époque de la falsification et de savoir si elle aurait précédé ou suivi les faits rappelés ci-dessus; en d'autres termes, si elle aurait été le point de départ de l'appréhension du nom ou si elle n'en aurait été que la suite;

« Sur les conclusions subsidiaires du demandeur ;

« En ce qui touche l'orthographe du nom des défendeurs et l'usage de la particule *de* dont ils prétendent la faire précéder :

« Attendu que ces deux questions doivent être résolues, comme celle qui est relative au nom, par l'examen des conditions dans lesquelles les défendeurs et leurs auteurs auraient eu la possession du nom orthographié d'une façon déterminée et auraient fait usage de la particule;

« Attendu que les faits de possession offrent un caractère essentiellement collectif; qu'ils constituent un ensemble, et qu'en cas de divergences entre eux, il y a lieu de s'attacher à ceux qui prédominent ou par le nombre ou par l'autorité;

« Attendu, quant à l'orthographe du nom, que parmi les actes de famille des défendeurs, ceux qui portent Mortemard sont les plus anciens en même temps que les plus nombreux; que ceux qui concernent Pierre-Alexandre présentent quatre fois le nom orthographié Mortemard et deux fois seulement orthographié Mortemart; que, pour ceux qui s'appliquent à Marc-Marie, un seul porte Mortemart contre cinq portant Mortemard ; qu'en ce qui touche Gérôme-Léonard, trois actes portent également Mortemard et non Mortemart; que seuls les défendeurs actuels ont adopté d'une façon constante l'orthographe Mortemart;

« Qu'une créance particulière doit être évidemment accordée aux actes les plus voisins des origines de la famille ; qu'au surplus les expéditions de ces actes ont été levées en majeure partie pour le procès; qu'elles ont dû être, quant à leur exactitude matérielle, l'objet d'une sur-

veillance spéciale de la part des intéressés et sont dès lors de nature à inspirer toute confiance sous ce rapport; qu'ainsi il y a lieu de reconnaître que le véritable nom des défendeurs est Mortemard et non pas Mortemart;

« Attendu, quant à la particule *de*, qu'il importerait peu que, comme le prétendent les défendeurs dans leurs conclusions, leur noblesse remontât à un temps immémorial; que la particule n'a jamais été par elle-même un signe nobiliaire, qu'elle était entièrement indépendante de la noblesse, précédant souvent des noms de roturiers et faisant défaut devant des noms de personnes incontestablement nobles; qu'à vrai dire, la particule n'est autre chose qu'une syllabe du nom, et qu'il s'agit uniquement de rechercher, quand la possession en est contestée, si elle est véritablement entrée dans sa constitution;

« Que, dans l'espèce, la possession étant le seul titre des défendeurs, il y a lieu d'examiner si cette possession présente, à l'égard de la particule, les mêmes caractères qu'à l'égard du nom;

« Attendu que si, dans certains actes, tels que celui du 5 juillet 1754, dont il a été ci-dessus parlé, le nom de Mortemart est précédé de la particule, il en est autrement dans plusieurs autres, et notamment dans des actes émanés de Pierre-Alexandre et de Marc-Marie; que, dans l'acte de baptême de celui-ci, son père est appelé Pierre-Alexandre Mortemard et signe P. A. Mortemart; que le frère de l'enfant, qui est en même temps son parrain, est dénommé Marc-Antoine Mortemard, et qu'il en est ainsi dans la licence du même jour donnée par l'archevêque de Paris au curé de Saint-Louis de Versailles pour la célébration du mariage, et dans l'acte constatant le mariage, qui porte la date du 22 juin; ledit acte signé Mortemard de Boisse;

« Attendu que les défendeurs prétendent vainement que les expéditions de ces actes versées au débat seraient inexactes; qu'en effet, ces expéditions ont été demandées, soit en 1822, sous l'imminence des premières réclamations de la famille de Rochechouart, soit en 1877, au cours et pour le besoin du procès; que les descendants de Pierre-Alexandre et Marc-Marie ont dû en contrôler les énonciations avec une attention minutieuse;

« Attendu, dès lors, que les auteurs des défendeurs n'ont pas été en possession constante et certaine de la particule précédant le nom de Mortemard; qu'on ne se trouve plus en présence de ce que les auteurs de la loi du 28 mai 1858

appellent « l'ensemble des actes qui constatent la situation de la famille », mais en face de documents contradictoires, impuissants à constituer une véritable tradition domestique, et par conséquent une présomption de propriété ;

« En ce qui touche l'obligation qui, suivant les demandeurs, devrait être imposée aux défendeurs d'ajouter à leur nom de Mortemard celui de Boisse :

« Attendu que l'intérêt est la mesure des actions ; que l'intérêt des demandeurs consiste principalement à distinguer leur nom de celui des défendeurs ; qu'il y sera suffisamment pourvu par l'injonction adressée à ces derniers, sous les sanctions de droit, d'orthographier leur nom Mortemard au lieu de Mortemart, sans pouvoir le faire précéder de la particule, et par ce qui sera dit ci-dessous quant à l'usage des titres ;

« Attendu, d'ailleurs, que l'examen de la demande sur ce point comporterait l'appréciation du droit des défendeurs à prendre le nom de Boisse ou de : de Boisse ; qu'ils n'ont pas réclamé ce nom par leurs conclusions, et que, dans l'état de la cause, une semblable appréciation ne saurait avoir lieu avec toute sécurité en dehors des tiers qui pourraient avoir intérêt à contester leur droit ;

« En ce qui touche le titre porté par les défendeurs :

« Attendu qu'il est hors de doute que les titres considérés *in abstracto* ne sauraient être l'objet d'une contestation basée sur l'intérêt privé, et que la suppression n'en peut être poursuivie que par le ministère public et devant la juridiction répressive ;

« Mais qu'envisagés dans leurs relations avec le nom auquel ils se rattachent, les titres font corps avec ce nom et s'identifient avec lui ; que le droit de les porter peut donc être contesté par voie d'action civile, comme le nom lui-même et dans les mêmes cas, c'est-à-dire s'ils sont usurpés, et si d'ailleurs ils contribuent à créer une confusion préjudiciable au réclamant ;

« Attendu que non-seulement dans la vie privée et les relations du monde, mais dans des documents officiels, les défendeurs ont fait précéder le nom de Mortemart des titres de comte et de baron ; que, dans le décret du 11 juillet 1874, qui le nomma chevalier de la Légion d'honneur, Palamède Mortemard est appelé « le comte de Mortemart » ; que son frère signe « baron Enguerrand de Mortemart », et qu'il a figuré également avec cette qualification aux livrets des Expositions annuelles des beaux-arts ;

« Attendu, d'une part, que les défendeurs ne justifient d'aucun acte ancien constitutif du titre qu'ils se sont arrogé, et qu'il résulte en outre d'une dépêche émanée du ministère de la justice, à la date du 15 mars 1878, qu'il n'existe, au nom de Mortemard de Boisse, sur les registres de la Chancellerie aucune collation ou confirmation de titres français, ni aucune autorisation de porter en France un titre étranger ;

« Attendu, d'autre part, que rattachés au nom de Mortemard, même alors que ce nom sera orthographié comme il a été ci-dessus, les titres portés par ces défendeurs peuvent, en rendant plus étroite l'analogie qui subsiste avec le nom des demandeurs, accréditer une parenté entre les deux familles et perpétuer une illusion que les consorts de Rochechouart-Mortemart ont intérêt et droit à dissiper ;

« Que ces derniers sont donc recevables et fondés à demander la suppression des titres de comte et de baron que se sont attribués les défendeurs, en tant que ceux-ci les emploieraient avant leur nom, de manière à se présenter par exemple comme comtes et barons Mortemard ;

« Attendu que les dispositions qui découlent de tout ce qui vient d'être dit suffiront à protéger le droit des demandeurs dans l'avenir et à réparer le préjudice qu'ils ont pu subir dans le passé, sans qu'il soit nécessaire d'ordonner, ansi qu'ils l'ont requis, la publication du présent jugement dans un certain nombre de journaux à leurs choix :

« Par ces motifs,

« Déclare les demandeurs mal fondés en leurs conclusions principales [1] ;

« En statuant sur leurs conclusions subsidiaires :

« Dit que le nom des défendeurs doit être orthographié avec un *d* et s'écrire *Mortemard,* et leur interdit de l'écrire *Mortemart* avec un *t* final ;

[1] Dans leurs conclusions principales, comme on peut le voir plus haut, page 344, MM. de Mortemart (Rochechouart) avaient demandé qu'il fût fait défense à leurs adversaires de prendre à l'avenir le nom de Mortemart. Ces derniers ne possédant pas d'autre nom depuis un siècle, et celui qu'ils avaient auparavant n'étant pas connu, le tribunal ne pouvait acquiescer à cette conclusion. Car si l'on retirait à MM. Mortemard-Boisse le premier de leur nom, il ne leur en resterait aucun, celui de Boisse n'étant pas régulièrement et légalement porté par eux.

« Leur interdit également de faire précéder ce nom de la particule *de* ;

« Leur interdit de même de le faire précéder des titres de comte ou de baron;

« Les condamne dès à présent en 300 francs de dommages-intérêts pour chaque contravention constatée sur ces divers points;

« Ordonne qu'à la diligence des demandeurs, aux frais des défendeurs, il sera fait mention du présent jugement sur les registres contenant les actes de l'état civil de ces derniers, en marge desdits actes;

« Déclare les demandeurs mal fondés dans le surplus de leurs demandes, fins et conclusions;

« Et condamne les défendeurs aux dépens, dont distraction à Me Pérard, avoué. »

Il nous reste à faire une remarque sur un passage des conclusions posées par le ministère public. MM. Mortemard-Boisse ayant porté la qualification de barons de Mortemer en Poitou, M. le substitut a recherché incidemment s'il y avait quelque connexité entre les noms de Mortemart et de Mortemer. Cette question avait du reste embarrassé M. le général de Rochechouart lui-même, qui l'avait laissée sans solution (*Histoire de la maison de Rochechouart;* Paris, 1859; 1er volume, pages 50-52). L'honorable organe du ministère public s'est contenté de déclarer que la maison de Mortemer avait eu des rapports et des alliances avec celle de Mortemart; mais que, comme elle s'était éteinte depuis longtemps, il n'y avait pas lieu de s'attacher à appro fondir la question.

Nous nous permettrons de relever ici une erreur qui n'est pas sans importance. La maison de Mortemer, ou Morthemer, du nom de Taveau, n'a aucune connexité de nom ou d'origine avec celle de Mortemart; mais loin d'être éteinte, elle est encore aujourd'hui représentée par trois branches. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse,* 1875, page 186.)

Les fiefs de Morthemer et de Mortemart étaient deux puissantes baronnies au quinzième siècle; mais elles ont toujours été complétement distinctes, quoi-

qu'elles ne fussent situées qu'à une dizaine de lieues l'une de l'autre.

Ajoutons avec l'appui de tous les annalistes du Poitou et de nombreuses chartes, notamment de celles tirées de la collection de dom Fonteneau, que la baronnie de Morthemer a été possédée sans interruption par la maison de Taveau depuis au moins l'an 1350 jusqu'au siècle dernier, et que l'on ne conçoit pas comment la famille Mortemard-Boisse pourrait justifier sa prétention chimérique de porter le nom de baron de Mortemer en Poitou.

BONNOT DE BAY

NOM D'UNE TERRE DE NATURE ROTURIÈRE.

Lorsqu'une famille était, avant 1789, en possession d'un nom de terre ajouté à son nom patronymique, ses représentants actuels ont-ils le droit de réclamer son rétablissement dans les actes où il a été postérieurement omis, si cette terre était de nature roturière?

C'est ce que vient de décider la cour d'appel de Limoges, par un arrêt favorable du mois de mai dernier, dans les circonstances suivantes :

M. Bonnot, prétendant que ses ancêtres portaient le nom de : *de Bonnot de Bay* avant 1789, demandait, devant le tribunal d'Ussel, la rectification des actes de l'état civil, dans lesquels, depuis la Révolution, lui et ses auteurs étaient simplement inscrits sous le nom de Bonnot.

Le tribunal d'Ussel fit droit à la partie de cette demande relative à la particule *de*, mais il repoussa la réclamation relative à l'addition des mots *de Bay* au nom de Bonnot.

Le tribunal se fondait notamment sur ce que la terre de *Bay*, à laquelle les ancêtres du demandeur

avaient emprunté leur surnom, était un domaine roturier et non un fief seigneurial.

M. Bonnot a interjeté appel de ce jugement, et la cour de Limoges, saisie à son tour de la question, vient de réformer la sentence des premiers juges, en se basant sur les motifs suivants :

« Considérant qu'il est de jurisprudence constante que les membres d'une famille qui étaient, avant 1789, en possession d'un nom de terre ajouté à leur nom patronymique, ont pu conserver ce nom, pourvu que cette possession ait été certaine et persistante, et qu'ils sont fondés à en demander le rétablissement, s'il a été omis, depuis la Révolution, dans les actes les concernant, eux et leurs auteurs ;

« Considérant que le jugement dont est appel s'est borné à ordonner le rétablissement de la particule *de* devant le nom de Bonnot, mais a refusé à l'appelant la faculté d'ajouter à ce nom celui de de Bay ;

« Considérant qu'il résulte des documents produits que, depuis plus d'un siècle, les membres de la famille ont été en possession de ce nom, et l'ont presque constamment ajouté à leur nom d'origine ;

« Considérant que François de Bonnot, trisaïeul, paraît avoir pris ce nom dès avant 1729 et l'avoir toujours conservé en le substituant à celui de *du Monteil,* porté par ses auteurs ;

« Que ce nom figure dans l'acte de naissance de cinq de ses enfants, dans l'acte de mariage de l'une de ses filles, ainsi que dans son acte de décès du 20 octobre 1775, et celui de sa femme du 8 octobre 1760 ;

« Qu'indépendamment des actes de l'état civil, il est prouvé par les documents divers émanés des archives du département de la Corrèze que, dans des actes nombreux, de 1735 à 1775, ce même François de Bonnot est toujours nommé Bonnot de Bay, ou de Bonnot de Bay, et qu'il signait simplement de Bay ;

« Considérant que le bisaïeul, Jean-Baptiste-Pierre Bonnot, né le 26 juin 1739, a été inscrit, dans son acte de naissance, comme fils de M. François Bonnot,

sieur de Bay, et sous le nom de Bonnot de Bay, dans l'acte de naissance de sa fille Marianne, du 30 juillet 1764, et dans celui de son fils Jacques, aïeul du réclamant, du 21 novembre 1767;

« Que c'est encore sous ce nom de Pierre Bonnot de Bay, ou de Pierre de Bonnot de Bay, qu'il a reçu, le 30 janvier 1783, provision du juge de la Gane, et, le 4 avril 1786, provision de lieutenant particulier en la sénéchaussée de Ventadour; qu'il figure enfin sous ces noms dans divers autres actes conservés aux archives;

« Considérant que l'aïeul, Jacques Bonnot de Bay, a été inscrit sous ce nom, aussi bien dans son acte de décès que dans son acte de naissance;

« Que ce n'est qu'à partir de la Révolution que le nom de *de Bay* a commencé a disparaître des actes de l'état civil intéressant sa famille;

« Que néanmoins on le retrouve encore dans un acte de l'an XII et dans les deux actes de décès des 19 août 1825 et 30 juin 1860;

« Considérant que de tous ces faits il résulte une possession suffisante pour que le nom de *de Bay* doive être rétabli dans les actes de l'état civil où il a été omis;

« Par ces motifs,

« La cour, faisant droit à l'appel du sieur François-Léonard-Augustin Bonnot, dit que dans l'acte de naissance de Léonard Bonnot, son père, en date du 5 floréal an XIII, et dans celui dudit sieur François-Léonard-Augustin Bonnot, du 18 mai 1835, lesdits actes inscrits sur les registres de la commune d'Ussel, au nom Bonnot seront substitués ceux de *de Bonnot de Bay;* ordonne que le présent arrêt sera transcrit sur les registres de l'état civil de ladite commune d'Ussel, et que mention en sera faite en marge des actes réformés. »

NOM DE GRANIER DE CASSAGNAC.

M. Édouard Talbot contestait à M. Paul Granier de Cassagnac le droit de porter son second nom comme titre nobiliaire. Le tribunal civil d'Auch fut saisi de l'affaire. Les plaidoiries occupèrent les deux audiences du 28 et du 29 juin dernier, et le jugement, dont le prononcé fut remis à huitaine, a maintenu M. Granier de Cassagnac dans la possession des noms qui figuraient dans son acte de naissance.

PRINCE LÉON D'ARMÉNIE ET DE LUSIGNAN.

Au mois d'août 1876 mourut à Milan le prince Léon d'Arménie et de Lusignan. Dans son numéro du 1er septembre suivant, le journal *le Figaro* publia des renseignements que lui avait transmis un de ses abonnés. Le prince d'Arménie y était représenté comme un chevalier d'industrie n'ayant aucun droit aux titres qu'il portait. Après deux ans de silence, ses héritiers viennent d'intenter au *Figaro* une action en diffamation, La cause sera jugée prochainement par la 9e chambre du tribunal civil.

USURPATION DE NOMS ET DE TITRES DANS UN BUT D'ESCROQUERIE.

Un des plus sûrs moyens d'inspirer de la confiance et de faire des dupes, c'est de s'attribuer un nom et un titre de noblesse. L'année 1878 nous en a offert de nombreux exemples.

Un sieur Charles Chesneau avait trouvé le secret de vivre à Paris en grand seigneur sans bourse délier. Il se présentait chez les fournisseurs en se faisant passer pour le duc de Mouchy. Les marchands, qui n'auraient pas fait le moindre crédit à un client, simple, mais

honnête bourgeois, accueillaient avec confiance cet inconnu qui se donnait des airs de prince. Arrêté et traduit en police correctionnelle, il fut acquitté sur la plaidoirie de son défenseur qui invoqua la monomanie.

Pour recommencer le cours de ses escroqueries, il ne trouva rien de mieux que de prendre le nom de son avocat, Me Nicolaï, en le faisant précéder de la particule. Encouragé par le succès, Charles Chesneau se fit passer pour un prince Orloff et se fit livrer trente mille francs de bijoux. Cette fois le tribunal le condamna à six mois de prison.

Sous le faux nom et sous le faux titre de comte de Lamballe, un sieur Jules-Édouard Defricourt, sous-officier, engagé dans les francs-tireurs pendant la guerre de 1870, s'est fait condamner, au mois d'avril dernier, par la dixième chambre du tribunal civil de la Seine. Il avait servi la Commune en qualité d'adjudant, et traduit pour ce fait devant un conseil de guerre, il avait été acquitté. Des escroqueries l'ont amené sur les bancs de la police correctionnelle, et lui ont valu quelques mois de prison.

REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830 et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat ; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire comptait encore l'an passé vingt et un représentants. Par les décès du comte de Mailly et dn prince de Montmorency-Luxembourg, duc de Beaumont, dernier rejeton de la maison de Montmorency, la liste se trouve réduite à dix-neuf. La voici par rang d'âge avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

PÉRIGORD (Augustin-Marie-Élie-Charles de TALLEYRAND, duc de), C✱, maréchal de camp, né 8 janvier 1788 (admis 9 avril 1829) ; 4 juin 1814.

VAUDREUIL (Charles-Philippe-Louis-Joseph-Alfred de Rigaud, comte de), O✱, né 28 octobre 1796 (admis 29 mars 1822) ; 4 juin 1814.

Cholet (Jules, comte), O✻, né 25 mars 1798 (admis 4 janvier 1827) ; 4 juin 1814.

Montalivet (Marthe-Camille Bachasson, comte de), ancien ministre, GC✻, né 24 avril 1801 (admis 12 mai 1826); 5 mars 1819.

Noailles (Paul, duc de), membre de l'Académie française, né 4 janvier 1802 (admis 6 janvier 1823) ; 4 juin 1814.

Richelieu (Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de), ✻, né 19 novembre 1804 (admis 23 septembre 1830) ; 4 juin 1814.

Daru (Napoléon, comte), O✻, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833) ; 17 août 1815.

Harcourt (Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'), ambassadeur en Angleterre, O✻, né 3 décembre 1808 (admis 9 mars 1842); 4 juin 1814.

Wagram (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de), ✻, né 11 septembre 1810 ; 17 août 1815.

Greffulhe (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

Gramont-d'Aster (Antoine-Louis-Raymond-Geneviève, comte de), né 5 août 1814 (admis 13 janvier 1842); mars 1819.

Béthizy (Alfred-Charles-Gaston, marquis de), né 10 mars 1815 (admis 8 janvier 1846); 23 décembre 1823.

Germain de Montforton (Louis-Auguste-Albert, comte), né 5 août 1815 (admis 13 janvier 1842) ; 5 mars 1819.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né en 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✻, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

Ruty (Anatole-Marie-Théodore, comte), né 25 février 1822 (admis 31 mars 1847) ; 5 mars 1819.

Digeon (le vicomte), O✻, né en 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis ; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé ; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de cinq ducs ou princes : MM. les ducs de Périgord, de Noailles, de Richelieu, de Caylus et le prince de Wagram ; — de quatre marquis : MM. de Béthizy, de Gouvion-Saint-Cyr, d'Harcourt et d'Andigné ; — de neuf comtes : MM. d'Aboville, Cholet, Daru, Germain, de Gramont-d'Aster, Greffulhe, de Ruty, de Vaudreuil, de Montalivet ; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

Le nombre des pairs qui, créés par le gouvernement de Juillet, étaient encore vivants l'an passé, s'élevait à dix-huit. Par les décès de M. le marquis d'Audiffret, doyen d'âge, de M. le comte Anatole de Montesquiou, vice-doyen, de MM. le comte de Mornay, le baron de Schauenburg et Augustin-Charles Renouard, membre de l'Institut, il serait réduit à treize, si nous n'avions dû rétablir M. Jayr, qui avait été omis.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), général de division, ancien ministre de la guerre, GC✻, né 1er décembre 1789, nommé 7 mars 1839.

Passy (Hippolyte-Philibert), membre de l'Institut, ancien ministre, C✻, né 15 octobre 1793, nommé 16 décembre 1843.

Girard (Ferdinand), ancien maire de Nîmes, O✻, né 16 novembre 1796, nommé 4 mai 1845.

Cambacérès (Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de), né 20 septembre 1798, ancien sénateur et ancien grand maître des cérémonies, GO✻, nommé 11 septembre 1835.

Bertin de Vaux (Auguste-François-Thomas), général de division, GO✻, ancien député, né 29 mai 1799, nommé 13 avril 1845.

JAYR (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, ancien ministre des travaux publics, nommé 9 juillet 1845.

HUGO (Victor-Marie, vicomte), sénateur, membre de l'Académie française, O✳, né 26 février 1802, nommé 15 avril 1845.

BONDY (François-Marie TAILLEPIED, comte de), sénateur, O✳, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

RAIGECOURT-GOURNAY (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), membre d'un conseil général, né 25 janvier 1804, ✳, nommé 19 mai 1845.

MATHIEU DE LA REDORTE (Joseph-Charles-Maurice, comte), ancien membre de l'Assemblée nationale, ✳, né 18 mars 1804, nommé 20 juillet 1841.

RENOUARD DE BUSSIERRE (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✳, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

DUCHATEL (Napoléon-Joseph, vicomte), ancien préfet, C✳, né 5 août 1804, nommé 4 mai 1845.

MALEVILLE (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✳, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

VALENÇAY (Napoléon-Louis de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✳, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme deux ducs : MM. de Cambacérès et de Valençay; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville; — trois comtes : MM. Schramm, de Bondy et Mathieu de la Redorte; — deux vicomtes : MM. Hugo (Victor) et Duchâtel; — un baron : M. Renouard de Bussierre; — trois pairs sans titres nobiliaires, dont un, M. Bertin de Vaux, possédant la particule.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, la liste des anciens sénateurs n'était plus que de quatre-vingt-deux, y compris les neuf membres qui siégaient de droit.

Par les décès de MM. le prince Murat (10 avril); le maréchal comte Baraguey d'Hilliers (6 juin); le mar-

quis d'Audiffret (19 avril); Claude Bernard (10 février); le comte de Palikao (8 janvier); le vicomte de la Hitte (28 septembre); Martin de Mentque (6 janvier); le comte Monier de la Sizeranne (2 septembre); Gustave Rouland (12 décembre); Verbigier de Saint-Paul (en novembre); Vuillefroy (2 octobre), la liste de l'ancien Sénat est réduite aujourd'hui à soixante et onze membres, comme il suit :

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

Bonaparte (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✱.

Bonaparte (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✱.

S. Em. Mgr le cardinal Bonnechose (Henri-Marie-Gaston de), archevêque de Rouen, C✱, né 30 mai 1800 à Paris, créé 21 décembre 1863.

S. Em. Mgr le cardinal Donnet (Ferdinand-François-Auguste), archevêque de Bordeaux, GC✱, né 16 novembre 1795 à Bourg-Argental (Loire), créé 15 mars 1852.

Canrobert (François Certain), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✱.

Leboeuf (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✱, maréchal de France 24 mars 1870.

Magenta (Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac Mahon, duc de), GC✱, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

Barral (Philippe-Amédée-Octave, comte de), né 1er juillet 1791 à Voiron, ancien préfet, C✱, ancien membre du Corps législatif; 24 juin 1856.

Barrot (Victorin-Ferdinand), né 10 janvier 1806 à Paris, sénateur actuel, ancien ministre de l'Intérieur, GO✱; 4 mars 1853.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), né à Paris 3 juillet 1803, GO✱, ex-grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Béhic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, sénateur, GC✻; 20 janvier 1867.

Blondel (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, C✻; 5 mars 1866.

Boittelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✻; 20 février 1866.

Boinvilliers (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO✻; 5 octobre 1864.

Bourée (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO✻; 20 juin 1870 (dernière nomination).

Boulay de la Meurthe (François-Joseph, baron, puis comte), né à Nancy 6 novembre 1799, GO✻, ancien conseiller d'État; 9 juin 1857.

Brénier (Alexandre-Amable-François-Henri, baron), né 20 août 1807 à Paris, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 24 mars 1861.

Butenval (Charles-Adrien, comte His de), né 30 juin 1801, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 4 novembre 1865.

Cambacérès (Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de), né 20 septembre 1798 à Montpellier, GO✻, ancien pair de France; 25 janvier 1852.

Casabianca (François-Xavier, comte de), né 27 avril 1796, député, GO✻, ancien ministre d'État; 23 juillet 1852.

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✻; 22 janvier 1867.

Charon (Viala, baron), né 29 juillet 1791 à Paris, général de division, G✻; 31 décembre 1851.

Chevalier (Michel), né 13 janvier 1806 à Limoges, membre de l'Institut, ancien conseiller d'État, GO✻; 14 mars 1860.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✻; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✻; 25 janvier 1852.

Devienne (Adrien-Marie), né 2 février 1802 à Lyon,

ancien premier président à la Cour de cassation, GO✱; 15 mars 1865.

Drouyn de Lhuys (Édouard), né 19 novembre 1805 à Paris, GC✱, ancien ministre des Affaires étrangères; 25 janvier 1852 et 7 mai 1865.

Dumas (Jean-Baptiste), né 14 juillet 1800 à Alais, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, GC✱, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce; 25 janvier 1852.

Duruy (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'Instruction publique et des Cultes, GO✱; 21 juillet 1869.

Failly (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✱; 1er mars 1868.

Fleury (Émile-Félix), né 23 décembre 1815 à Paris, général de division, GO✱; 15 mars 1865.

Geiger (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✱; 15 août 1868.

Gressier (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'Agriculture, C✱; 28 décembre 1869.

Gricourt (Charles-Simon-Raphaël de Théry, marquis de), né à Paris 17 février 1813, O✱, chambellan impérial, acquitté dans l'affaire de Strasbourg; 1er juillet 1863.

Grossolles-Flamarens (Jules, comte de), né à Munster 15 mars 1806, ancien membre du conseil du sceau, C✱; 4 décembre 1854.

Haussmann (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✱, ancien préfet de la Seine; 9 juin 1857.

Heeckeren (Georges Dantès, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✱, ancien membre de l'Assemblée législative; 27 mars 1852.

Hubert-Delisle (Louis-Henri), né 1er janvier 1811 à l'île Bourbon, sénateur, ancien gouverneur de l'île Bourbon, C✱; 26 décembre 1857.

Ladmirault (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✱, gouverneur de Paris, sénateur; 14 décembre 1866.

La Force (Auguste-Luc-Nompar, duc de Caumont), né 11 octobre 1803, C✻; 25 janvier 1852.

Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✻, ancien préfet; 12 avril 1857.

La Valette (Charles-Jean-Marie Félix, marquis de), né à Senlis 25 novembre 1806, ancien ministre, GC✻; 23 juin 1853.

Le Play (Pierre Guillaume-Frédéric), né 11 avril 1806 à Honfleur, ancien conseiller d'État, GO✻; 29 décembre 1867.

Lisle de Siry (Joseph-Charles-Édouard, marquis de), né à Paris 20 décembre 1807, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 22 janvier 1867.

Magne (Pierre), né à Périgueux 3 décembre 1806, GO✻, ancien président au conseil d'État, sénateur, ancien ministre des Travaux publics et des Finances; 31 décembre 1852.

Martimprey (Edmond-Charles, vicomte de), général de division, GC✻, gouverneur des Invalides, né 16 juin 1808 à Meaux; 1er septembre 1864.

Maupas (Charlemagne-Emile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✻; 21 juin 1853.

Mellinet (Emile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, GC✻; 15 mars 1865.

Montholon (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO✻; 11 avril 1870.

Moskowa (Napoléon-Henri-Edgard Ney, prince de la), né 20 mars 1812 à Paris, GO✻, général de division; 16 août 1859.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO✻; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✻; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✻, député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er fé-

vrier 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✻; 22 janvier 1867.

Reveil (Jacques-Édouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C✻; 7 mai 1863.

Rouher (Eugène), né 30 novembre 1814 à Riom, député, ancien ministre, GC✻ ; 12 juin 1856.

Sacy (Silvestre-Samuel-Ustazade de), né 17 octobre 1801 à Paris, membre de l'Académie française, administrateur de la bibliothèque Mazarine, C✻ ; 26 décembre 1865.

Salignac-Fénelon (Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de), né à Francfort 6 avril 1810, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 5 octobre 1864.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✻ ; 15 août 1868.

Saulcy (Louis-Félicien-Joseph Caignart de), né à Lille 19 mars 1807, membre de l'Institut, C✻; 14 novembre 1859.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), né à Arras 1er décembre 1789, général de division, ancien pair et ancien ministre de la Guerre, GC✻, chevalier de Saint-Louis; 25 janvier 1853.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✻ ; 25 janvier 1852.

Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✻ ; 8 octobre 1869.

Tarente (Louis-Marie-Alexandre-Charles Macdonald, duc de), né 6 août 1824, ancien chambellan de l'Empereur, O✻, ancien député au Corps législatif; 6 mai 1869.

Taylor (Isidore-Justin-Séverin, baron), né 4 août 1789 à Bruxelles, membre de l'Institut, GO✻; 6 mai 1869.

Tourangin (Denis-Victor), né 28 octobre 1788 à Issoudun, ancien conseiller d'Etat et ancien préfet, sous-doyen de l'ancien Sénat, GO✻ ; 4 décembre 1864.

Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✻; 25 janvier 1852.

Vinoy (Joseph), né 10 août 1800 à Saint-Etienne de

Saint-Geoire (Isère), grand chancelier de la Légion d'honneur, général de division, GC✻ ; 31 décembre 1865.

Vuitry (Adolphe), né 31 mars 1813 à Sens, ancien ministre et ancien président du conseil d'État, GC✻, membre de l'Institut; 21 juillet 1869.

Wagram (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre Berthier, prince de), né 11 septembre 1810 à Paris, ancien pair, ✻; 25 janvier 1852.

Waldner de Freundstein (Édouard, comte de), né 24 mai 1789 au château d'Olweiller, général de division, chevalier de Saint-Louis, GC✻; 7 mai 1863.

L'ancien Sénat se composait donc, à la fin de l'année 1877, de sept ducs, trois princes, quatre marquis, quatorze comtes, trois vicomtes, six barons et huit membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer la noblesse.

Dans ce classement des sénateurs, nous avons admis tous les titres qui leur étaient officiellement attribués; cependant, même parmi les ducs et les princes, plusieurs n'en étaient pas régulièrement revêtus, et, parmi les autres, un tiers au plus étaient en possession légale de ceux qu'ils portaient.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories de membres. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale : on les appelle improprement *inamovibles,* expression que l'on applique aussi aux magistrats, quoiqu'ils puissent être mis à la retraite. Les autres, au nombre de 225, élus par les délégations, ont été rangés par ordre alphabétique des départements en trois séries, qui suivent :

Série A. — Ain, 2 ; Aisne, 3 ; Allier, 3 ; Alpes (Basses-), 2; Alpes (Hautes-), 2; Alpes-Maritimes, 2 ; Ardèche, 2 ; Ardennes, 2 ; Ariége, 2 ; Aube, 2 ; Aude, 2; Aveyron, 3 ; Bouches-du-Rhône, 3 ; Calvados, 3 ; Cantal, 2 ; Charente, 2 ; Charente-Inférieure, 3 ; Cher, 2 ; Corrèze, 2 ; Corse, 2 ; Côte-d'Or, 2 ; Côtes-du-Nord, 4; Creuse, 2 ; Dordogne, 3 ; Doubs, 2 ; Drôme, 2 ; Eure, 2; Eure-et-Loir, 2 ; Finistère, 4 ; Gard, 3 ; Alger, 1 ; la Guadeloupe, 1 ; la Réunion, 1. — Total, 75.

Série B. — Garonne (Haute-), 3 ; Gers, 2 ; Gironde, 4 ; Hérault, 3 ; Ille-et-Vilaine, 3 ; Indre, 2 ; Indre-et-Loire, 2 ; Isère, 3 ; Jura, 2 ; Landes, 2 ; Loir-et-Cher, 2 ; Loire, 3 ; Loire (Haute-), 2 ; Loire-Inférieure, 3 ; Loiret, 2 ; Lot, 2 ; Lot-et-Garonne, 2 ; Lozère, 2 ; Maine-et-Loire, 3 ; Manche, 3 ; Marne, 2 ; Marne (Haute-), 2 ; Mayenne, 2 ; Meurthe-et Moselle, 2 ; Meuse, 2 ; Morbihan, 3 ; Nièvre, 2 ; Nord, 5 ; Oise, 3 ; Constantine, 1 ; Martinique, 1. — Total, 75.

Série C. — Orne, 3 ; Pas-de-Calais, 4 ; Puy-de-Dôme, 3 ; Pyrénées (Basses-), 3 ; Pyrénées (Hautes-), 3 ;

Pyrénées-Orientales, 2; Rhin (Haut-), Belfort, 1, Rhône, 4; Saône (Haute-), 2; Saône-et-Loire, 3; Sarthe, 3; Savoie, 2; Savoie (Haute-), 2; Seine, 5; Seine-Inférieure, 4; Seine-et-Marne, 2; Seine-et-Oise, 3; Sèvres (Deux-), 2; Somme, 3; Tarn, 2; Tarn-et-Garonne, 2; Var, 2; Vaucluse, 2; Vendée, 3; Vienne, 2; Vienne (Haute-), 2; Vosges, 3; Yonne, 2; Oran, 1; Indes françaises, 1. — Total, 75.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, sont sénateurs pour neuf ans; ceux de la série B, sortie la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans.

C'était le 5 janvier 1879 qu'expirait le mandat des sénateur de la série B. Les membres revêtus de titres ou ayant devant leur nom la particule nobiliaire se trouvent dans cette série en nombre presque égal à ceux que contenaient les deux autres réunies. En voici la nomenclature :

MM. les marquis d'Andigné, réélu; d'Espeuilles, sortant; de Quinemont; sortant;

MM. les comtes d'Andlau, réélu; de Bastard, sortant; de Bondy, réélu; de Bouillé, sortant; de Chambrun, sortant; Daru, sortant; d'Hespel, sortant; Kergariou; La Fayette (Edmond de), réélu; de Malherbe, non candidat; de la Monneraye, réélu;

MM. les vicomtes de Meaux, sortant; de Pelleport-Burète, sortant; de Rodez-Bénavent, sortant;

MM. les barons de Lareinty, réélu; Le Guay, réélu; de Ravignan, réélu;

MM. d'Auxais, sortant; de Belcastel, sortant; de Colombet, sortant; d'Espivent de la Villeboisnet, réélu; de Gavardie, réélu; de Kerdrel, réélu; de La Vrignais, réélu; de Montgolfier, sortant; de Saint-Germain, sortant; dont les noms sont précédés de la particule.

Par suite de ces changements, par les décès de MM. le marquis de Franclieu; le comte de Tocqueville; Ernest de la Rochette; Aurelle de Paladines, inamovi-

bles; par la mort de MM. les sénateurs de Kéridec et de Staplande, non inamovibles; et enfin par les nominations de MM. le comte de Greffulhe, le vicomte d'Haussonville, Dupuy de Lôme, inamovibles; de MM. Massiet du Riest, de Rémusat, Robèrt de Massy, de Rozière, élus le 5 janvier 1879, la liste actuelle des sénateurs ayant un titre, des droits ou des prétentions nobiliaires se trouve ainsi modifiée :

Trois ducs : MM. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. — De Broglie (Eure). — *De Rivière* (Cher) [1].

Six marquis : MM. *Andigné* (Henri-Marie-Léon d'), 55 ans (Maine-et-Loire), 1877. — La Fayette (Oscar-Thomas-Gilbert de Motier de), inamovible, 60 ans, 1849-1850. — Lasteyrie du Saillant (Adrien-Jules de), inamovible, 66 ans, 1847. — Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), inamovible, 71 ans, 1874. — Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond de), inamovible, 65 ans, 1857. — Talhouet (Bonamour-Auguste-Elisabeth-Joseph de), 57 ans (Sarthe), 1875.

Vingt-trois comtes : MM. *Andlau* (Gaston-Joseph-Hardouin d'), 52 ans (Oise), 1877. — Bondy (François-Marie Taillepied de), 74 ans (Indre), 1876. — Carnot (Lazare-Hippolyte), 75 ans, inamovible, 1874. — *Cornulier* (Auguste de), 61 ans (Vendée), 1858. — Cornulier-Lucinière (Albert-Hippolyte-Henri), 67 ans, inamovible, 1858. — Desbassyns de Richemont (Indes orientales). — Douhet (Ferdinand de), 64 ans, inamovible, 1871-1872. — *Du Chaffaut* (Amaudric), 64 ans (Basses-Alpes), 1874. — *Flers* (Alfred de La Mothe-Ango de), 59 ans (Orne), 1874. — *Foucher de Careil* (Alexandre de), 50 ans (Seine-et-Marne), 1877. — *Greffulhe* (Henri de), élu en 1877, inamovible. — Haussonville (d'), inamovible. — *La Fayette* (Edmond de Motier de), 58 ans (Haute-Loire), 1849-1850. — *Lur-Saluces* (Henri de) (Gironde). — Mérode (Charles-Wer-

[1] Les noms en italique sont ceux des sénateurs qui n'avaient point fait partie de l'Assemblée nationale.

ner-Ghislain de), 60 ans (Doubs), 1843. — Monneraye (Charles-Ange de la), 64 ans (Morbihan), 1871-1872. — *Preissac* (Paul de), 57 ans (Tarn-et-Garonne), 1877. — Rampon (Joachim-Achille), 70 ans (Ardèche), 1874. — De Rémusat (Haute-Garonne). — Roger du Nord (Edouard), 74 ans, inamovible, 1851. — *Saint-Vallier* (Charles-Raymond de la Croix Chevrières de), 43 ans (Aisne), 1877. — Tréveneuc (Henri-Marie-Christian de), 61 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872. — Tréville (Herman Calouin de), 73 ans, inamovible, 1871-1872.

Huit vicomtes : MM. Champagny (Henri-Nompère de), 45 ans (Côtes-du-Nord), 1877. — Forsanz (Paul de), 51 ans (Finistère), 1871-1872. — Gontaut-Biron (Elie de), 59 ans (Basses-Pyrénées), 1865. — *Hugo* (Victor-Marie), 74 ans (Seine), 1873. — *La Jaille* (Charles de) (Guadeloupe). — Lorgeril (Hippolyte-Louis de), 65 ans, inamovible, 1871-1872. — Rainneville (Joseph Wetz de), 49 ans (Somme), 1875. — Saint-Pierre (Louis Lempereur de), 66 ans (Calvados), 1875.

Onze barons : MM. *Alexandry* (Frédéric d'), 74 ans (Savoie). — Barante (Prosper-Claude Brugières de), 60 ans (Puy-de-Dôme), 1875. — Chabaud-Latour (Ernest), élu en 1877, inamovible, 1871-1872. — Larcy (Roger de Saubert de), élu en 1877, inamovible, 1874. — *Lafond de Saint-Mur* (Remy), 59 ans (Corrèze). — *Lareinty* (Baillardel de), 52 ans (Loire-Inférieure), 1868. — La Roncière-le Noury (Camille-Adalbert-Marie), 63 ans (Eure). — *Le Guay* (Albert), 49 ans (Maine-et-Loire). — *Ravignan* (Gustave de la Croix de), 46 ans (Landes), 1877. — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 50 ans (Charente-Inférieure), 1874. — *Veauce* (Charles-Eugène de Cadier de), 56 ans (Allier), 1877.

Trente-quatre sénateurs font précéder leur nom de la particule ; ce sont : MM. Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac de), 70 ans, inamovible, 1875. — Chadois (Paul de), 46 ans, inamovible. — *Chantemerle* (Jacquelot de), 58 ans (Allier). — Cissey (Ernest-Louis-

Octave Courtot de), 64 ans, inamovible, 1874. — Dompierre d'Hornoy (Charles-Marius-Albert), 60 ans (Somme), 1874. — *Espivent de la Villeboisnet* (Henri), 63 ans (Loire-Inférieure), 1877. — *Freycinet* (Charles de Saulce de), 48 ans (Seine). — Galloni d'Istria (Jérôme), 63 ans (Corse). — Gaulthier de Rumilly (Louis-Hippolyte), 84 ans, inamovible, 1876. — Gavardie (Henri-Edmond-Pierre Du Faur de), 53 ans (Landes), 1877. — Kerdrel (Paul Audren de), 61 ans (Morbihan), 1871-1872. — Kerjégu (François-Marie-Jacques Monjarret de), 74 ans (Finistère), 1876. — Kerjégu (Jules-Marie-Auguste Monjarret de), 60 ans (Côtes-du-Nord), 1876. — Laboulaye (Edouard-René Lefebvre de), 65 ans, inamovible, 1876. — *Ladmriault* (Louis-René-Paul de), 68 ans (Vienne), 1877. — Lambert de Sainte-Croix (Charles), 40 ans (Aude). — La Serve (Alexandre-Marie-Nicolas Robinet de), 55 ans (île de la Réunion). — La Vergne (Louis-Gabriel-Léonce Guilhaud de), 67 ans, inamovible, 1875. — *La Vrignais* (Alexandre-Marie-Nicolas Robiou de), 71 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Lestapis (Paul-Jules-Sever de), 62 ans (Basses-Pyrénées), 1871-1872. — Maleville (Léon de), 73 ans, inamovible, 1874. — Massiet du Biest (Nord). — *Masson de Morfontaine* (J. B. Hippolyte), 80 ans (Aube). — *Parieu* (Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de), 61 ans (Cantal). — Peyramont (Adolphe Duléry de), 73 ans (Haute-Vienne), 1874. — *Raismes* (Arnould-Joseph-Georges de) (Finistère). — Robert de Massy (Loiret). — *Rozière* (de), 58 ans (Lozère). — *Rosamel,* (Charles-Joseph-Marie Ducampe de), 43 ans (Pas-de-Calais), 1877. — Saisy (Henry Hervé de), 43ans, inamovible, 1874. — Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de la), 64 ans (Orne), 1877. — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 62 ans (Haute-Vienne), 1873. — Toupet des Vignes (Edmond-Edouard-Ernest-Victoire), 60 ans (Ardennes), 1871. — Ventavon (Casimir Tournu de), 70 ans (Hautes-Alpes), 1873. — *Voisins Lavernière* (Etienne de), 63 ans (Tarn).

Andlau (Joseph-Hardouin-Gaston, comte d'). — Oise. — Ce sénateur, dont l'*Annuaire* a déjà eu deux fois l'occasion de parler (voyez : 1875, page 302; et 1877, page 357), appartient à une maison de l'ancienne noblesse d'Alsace. Soumis à la réélection comme appartenant à la série B des sénateurs, il a reçu de nouveau pour neuf ans le mandat des électeurs de l'Oise. Un décret du 14 janvier 1879 vient de lui conférer le grade de général de brigade. C'était le doyen des colonels. — Armes : *d'or, à la croix de gueules.*

Chadois (Marc-Antoine-Marie-Paul de). — Inamovible. — Né en 1830 à Saint-Barthélemy (Lot-et-Garonne), il embrassa la carrière des armes, fut nommé officier à vingt-et-un ans et capitaine en mars 1857. Il donna sa démission lorsqu'il se maria, en 1867, avec une demoiselle de Ségur. En 1870, il devint chef de bataillon de mobiles, puis fut nommé colonel, et garda cette qualification.

A la bataille de Laigny, il eut un cheval tué sous lui, et le 4 décembre il fut chargé de défendre le village de Boulay avec deux cents hommes pour protéger la retraite. Il échappa comme par miracle aux ennemis qui cernaient sa petite troupe et vint prendre part à la bataille du Mans. Il fut élu député de la Dordogne en 1871 et se porta ensuite comme candidat au Sénat. Il possède le château de la Pleyssade, près de Sigoulès, arrondissement de Bergerac (Dordogne). — Armes inconnues.

Colombet (Anatole de). — Lozère. — Ce sénateur sortant, né le 7 septembre 1833 à Langogne (Lozère), est d'une famille originaire de Franche-Comté (*Annuaire* de 1855, page 412), dont le nom s'écrivait autrefois Colombey. Cinq de ses rejetons ont fait enregistrer leurs armes dans le recueil officiel de 1676 : 1° Jean-Philibert Colombet, chanoine de l'église de Saint-Amour; 2° François Colombet, avocat; 3° Joseph-François Colombet, bourgeois de Saint-Amour; 4° Claude-Louis Colombet, bourgeois de Salins ; 5° Jacques Colombet, chanoine de Saint-Anatole de Salins. Il y avait en Bourgogne, au bailliage de Semur, une autre famille Colombet, connue sous le nom de Colombet Gissey ou Gissé, dont étaient Renée de Colombet, femme de Joseph-François, seigneur de Fontaine, et François de Colombet de Gissey-le-Vieil, lieutenant colonel au régiment d'Anjou, cavalerie (*Armorial* de 1696, registre de Bourgogne). Le sénateur, élu député à l'Assemblée nationale le 8 février 1871, avait signé la proposition de M. le duc de Bisaccia pour le rétablissement de la monarchie. Il a échoué aux dernières

élections sénatoriales. — Armes : d'azur, *à trois colombes d'argent*. (Voyez pl. CF.)

Haussonville (Jean-Othenin-Bernard de Cléron, comte d'). — Inamovible. — Ce sénateur, né à Paris le 27 mars 1809, est le fils de Charles-Louis-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, chambellan de l'empereur Napoléon Ier, pair de France en 1815, décédé en 1846, et le petit-fils de Joseph-Louis de Cléron d'Haussonville, lieutenant général, grand louvetier de France, mort en 1794. Député de Provins (1842—1848), il rentra dans la vie privée après la révolution de février et fut élu en 1869 membre de l'Académie française. Son fils Gabriel-Paul-Othenin de Cléron, vicomte d'Haussonville, né en 1843, avait été envoyé à l'Assemblée nationale de 1871; mais il a échoué aux dernières élections. Le comte d'Haussonville a épousé la princesse Louise de Broglie, sœur du duc actuel. — La maison de Cléron est issue de Claude de Cléron, marié en 1620 à Gabriel d'Averhoult, qui lui apporta en dot la baronnie d'Haussonville, située à quatre lieues de Nancy. Le dictionnaire de la Chesnaye-Desbois mentionne aussi Charles-Louis-Bernard de Cléron, dit le comte d'Haussonville, maréchal des camps et armées du roi, grand louvetier du roi de Pologne duc de Lorraine, né en 1700 et décédé à Nancy le 4 février 1754. C'était le bisaïeul du comte actuel. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent, cantonnée de quatre croisettes tréflées du même*. — Devise : SONNEZ HAUT CLAIRON POUR L'HONNEUR DE LA MAISON.

Lambert de Sainte-Croix (Charles). — Aude. — Ce sénateur a été élu le 30 janvier 1876. On avait attaqué dans les journaux ses droits à la particule. Il a répondu à ses adversaires en leur envoyant un extrait de l'acte de naissance de son père, daté de 1787, établissant que son aïeul, procureur au Châtelet de Paris, s'appelait Jean-Barthélemy Lambert de Sainte-Croix.

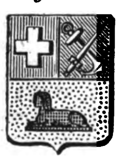
Le Guay (Albert, baron). — Maine-et-Loire. — Né à Paris, au mois de juillet 1827, ce sénateur est originaire de la basse Normandie, où son père, attaché aux jardins de Versailles sous l'Empire, avait acquis de grandes propriétés à la Meignanne (Orne). Nommé conseiller général de l'Orne en 1858, préfet de Maine-et-Loire au mois de mars 1871, il entra en juin 1873 au ministère de l'Intérieur, comme secrétaire général. Six mois après, le président de la République l'appelait à la préfecture du Nord. Par reconnaissance,

ses anciens administrés de Maine-et-Loire lui avaient confié le mandat de les représenter au Sénat. Il vient d'échouer aux réélections. — Armes : *tiercé, au 1er gironné d'argent et d'azur; au 2e de gueules, à l'épée haute d'argent; au 3e d'or, au château d'argent, sommé de trois tours, ouvertes et crénelées.*

Lur-Saluces (le comte Henri de). — Gironde. — Ce sénateur nouveau, élu le 5 janvier dernier, ne doit pas être confondu avec son cousin Amédée, marquis de Lur-Saluces, qui siégeait à l'Assemblée nationale. L'*Annuaire* de 1875 a donné la notice et les armes de la maison de Lur-Saluces. Le comte Henri de Lur-Saluces, né en 1803, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, commandait en 1848 l'artillerie de la garde nationale de Bordeaux. Il faisait partie de la nouvelle Chambre des députés, lorsqu'il s'est présenté pour le sénat aux élections du 5 janvier dernier.

Malherbe (Raymond, comte de). — La notice de l'*Annuaire* de 1877 (page 362) avait attribué à ce sénateur des armes qui appartiennent à une autre branche de sa famille. Il n'a pas posé sa candidature aux élections de janvier 1879. Le comte de Malherbe est né le 31 décembre 1826. Il a épousé, le 22 décembre 1875, Mlle Marthe de la Chaise. — Armes : *d'or, à deux jumelles de gueules, surmontées de deux lions affrontés du même.* (Voyez pl. CF.)

Massiet du Biest. — Nord. — Ce sénateur, qui n'avait pas encore figuré dans nos assemblées politiques, est un riche propriétaire des environs de la ville d'Hazebrouck, dont il a été longtemps le maire. Sa famille est fort ancienne dans le pays. Pierre-François de Massiet, écuyer, et Ignace de Massiet, écuyer, seigneur de la Beuche, marié avec Mlle Marie-Joseph de Fourmestraux, ont fait enregistrer leurs blasons en 1696. (Voyez l'*Armorial de Flandre*, publié par M. Borel d'Hauterive, pages 116 et 149.) Le Biest est un hameau dépendant de la ville d'Hazebrouck. — Armes : *d'argent, à une fasce bretessée et contrebretessée de gueules; au franc quartier d'or, chargé de deux fasces de gueules.*



Pelleport-Burète (Pierre-Jean-Jacques-Charles, vicomte de). — Ce sénateur, dont les pouvoirs viennent d'expirer, est le fils du vicomte Pierre de Pelleport, créé baron du premier empire, le 25 août 1809, vicomte héréditaire sous la Restauration, le 17 août 1823.

(Voir la notice de l'*Annuaire* de 1860, page 232.) Lorsque la guerre éclata en 1870, il fut nommé officier supérieur de la garde nationale de Bordeaux et devint maire de cette ville. Il a reçu en 1863 la croix de la Légion d'honneur et en 1870 le brevet d'officier d'Académie. Il a épousé, le 28 mars 1855, Mlle Marie Duvignau, dont il a eu Pierre-Aymeric de Pelleport, né le 26 juin 1856. — Armes ; *coupé, au 1er de gueules, à la croix alaisée d'argent; parti de sinople, à une ancre en bande et une épée en barre, posées en sautoir d'argent, l'épée montée d'or; au 2e d'or, au sphinx de sable.*

Rainneville (Marie-Joseph-Hubert Vaïsse de). — Somme. — L'*Annuaire* de 1875 avait donné une notice (page 386) au sujet de ce sénateur alors membre de l'Assemblée nationale. Sa famille, originaire du Quercy, s'est établie en Picardie par héritage de la maison de Longueval, dont le dernier rejeton mâle était lieutenant du roi à Amiens. A la mort de Marguerite de Longueval, son héritière, les Vaïsse recueillirent dans la succession les seigneuries d'Allonville, de Daours et de Vesquemont, près d'Amiens. Il y eut alors un procès, par lequel on voit que Jean Vaïsse avait épousé Antoinette de Laumont, dont il eut Pierre Vaïsse, marié avec Françoise Dhenry de Vaures. De cette dernière union était issu Jean Vaïsse, qui épousa Mlle de Quaissac et fut père de Jean-Baptiste Vaïsse, seigneur d'Allonville, gentilhomme de la grande vénerie du roi, marié avec Mlle Jourdan de Thieulloy. Louis Vaïsse, petit-fils du président, a épousé Valentine de Malet de Coupigny. C'est l'aïeul du sénateur, dont la tante était la marquise d'Humières.

Raismes (Arnold-Joseph-Georges-Raoul de). — Finistère. — Rejeton d'une famille originaire de Douai, où elle occupait un rang distingué dans la bourgeoisie, ce sénateur est né au château de Bourdon (Somme), le 15 mars 1828. Il a été élu au mois de janvier 1876 par deux cent quarante voix sur trois cent quatre-vingt-cinq votants. M. Jules-Joseph-Marie-Désiré de Raismes, demeurant au château de Bourdon, près de Picquigny, a demandé, le 17 septembre 1852, l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Verdière,* qui était celui de sa mère, dont il était l'unique héritier. Mais il existe une famille Collin de Verdière, représentée par un juge au tribunal civil de la Seine. C'est sans doute pour ce motif que l'instance est restée sans issue. La petite ville de

Raismes, près de Valenciennes, dont le château appartient au prince d'Arenberg, semble avoir donné son nom à la famille du sénateur. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à trois aiglettes de sable; aux 2 et 3 de sable, semé de fleurs de lis d'argent* (alias *d'or*). (Voyez pl. CE.)

ROZIÈRE (Thomas-Louis-Marie-Eugène de). — Lozère. — Ce sénateur, nommé aux dernières élections, figure pour la première fois dans nos assemblées. Né à Paris, le 2 mars 1820, il entra à l'École des Chartes, où il été devancé, comme au Sénat, par M. Audren de Kerdrel. En 1851, il avait été chef de cabinet de M. le baron de Crouseilhes, ministre de l'Instruction publique. Nommé inspecteur général des Archives de France, il a été élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 30 juin 1871, et a été appelé l'année suivante à la suppléance de M. Lefebvre de Laboulaye au Collége de France. Il a épousé en 1851 Claire-Marie Giraud, fille du membre de l'Institut, ancien ministre. Il est fils de Michel-Louis de Rozière, maître des requêtes, démissionnaire en 1830, et de Marie-Louise Pardessus, dont le père était le savant jurisconsulte, membre de l'Institut et professeur à l'école de droit. Son frère aîné, Ernest de Rozière, ancien secrétaire d'ambassade, a épousé Léontine-Marie des Isnards. — ARMES : *d'argent, à la bande de sable, chargée d'un lion léopardé d'or, et accompagnée de deux roses de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.* — Devise : SPINAS HABENT ROSÆ.

REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

L'*Annuaire* de l'an passé n'avait pu donner une statistique nobiliaire de la Chambre des députés, et, en présence des invalidations, des ajournements et des décès, il s'était vu forcé de renvoyer ce travail à l'année suivante. Nous espérions qu'il serait possible de l'établir d'une manière complète : bien des obstacles sont venus s'y opposer.

Deux députés, M. le comte Henri de Lur-Saluces et M. le colonel Chadois, ont été portés au sénat par les dernières élections.

Deux sont décédés : M. Joret des Closières (Aymar), député du Calvados; Saint-Paul (Gaston-Paul Verbigier de), décédé depuis son invalidation.

La liste officielle des députés publiée dans l'*Almanach national* de 1878 contient :

5 Ducs : MM. Decazes (Alpes-Maritimes), invalidé ultérieurement; — Charles-Marie-Michel de Goyon, duc de Feltre (Côtes-du-Nord); — d'Harcourt (Calvados) ; — de Padoue (Corse) ; — de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia.

2 Princes : MM. d'Arenberg (Cher) ; — de Rohan-Chabot, prince de Léon (Morbihan).

3 Marquis : MM. d'Havrincourt (Pas-de-Calais) ; — de Partz de Pressy (Pas-de-Calais); — de Valfons (Gard).

21 Comtes : MM. de Bouville (Gironde) ; — de Breteuil (Hautes-Pyrénées) ; — de Choiseul (Seine-et-Marne) ; — de Colbert de la Place (Calvados); — de Cossé-Brissac (Oise); — de Douville-Maillefeu (Somme);

— de Durfort de Civrac (Maine-et-Loire); — d'Espeuilles (Nièvre); — Ginoux de Fermon (Loire-Inférieure); — Le Gonidec de Tressan (Ille-et-Vilaine); — de Juigné (Loire-Inférieure); — Le Marois (Manche); — Le Peletier d'Aunay (Nièvre); — de Lur-Saluces (Gironde), élu sénateur le 5 janvier 1879; — de Maillé (Maine-et-Loire); — de Mun (Morbihan), invalidé ultérieurement; — Murat (Lot); — d'Osmoy (Eure); — de Perrien (Morbihan); — de Perrochel (Sarthe); — de Roys (Aube).

5 Vicomtes : MM. de Belizal (Côtes-du-Nord); — Blin de Bourdon (Somme); — Casabianca (Corse); — de Chambrun (Lozère); — de Kermainguy (Finistère).

16 Barons : MM. Boissy d'Anglas (Ardèche); — Bourgoing (Nièvre); — Jérôme David (Gironde); — Dufour (Lot); — Eschassériaux (Charente-Inférieure); — René Eschassériaux (Charente); — Haussmann (Corse); — de Janzé (Côtes-du-Nord); — de Klopstein (Meuse); — de Lagrange (Nord); — Larrey (Hautes-Pyrénées); — de Mackau (Orne); — Reille (Tarn); — de Roissard du Bellet (Alpes-Maritimes); — Langlois de Septanville (Somme); — de Soubeyran (Vienne).

Il y a en outre cinquante députés dont le nom est précédé de la particule, ou qui ont quelques droits d'être considérés comme faisant partie de la noblesse : MM. Charles Abbattucci (Corse); — d'Ariste (Basses-Pyrénées); — Baduel d'Oustrac (Aveyron); — de Baudry d'Asson (Vendée); — de Beauchamp (Vienne); — de la Biliais (Loire-Inférieure); — Bizot de Fonteny (Haute-Marne); — de Bosredon (Dordogne); — Bouthier de Rochefort (Saône-et-Loire); — de Chanal (Corrèze); — de Clercq (Pas-de-Calais); — Duguay de la Fauconnerie (Orne); — de Fourtou (Dordogne); — de Gasté (Finistère); — Emile de Girardin (Seine); — Granier de Cassagnac (Gers); — Paul Granier de Cassagnac (Gers), réélu; — de Guilloutet (Landes); — Huon de Penanster (Côtes-du-Nord); — Janvier de la Motte (Eure); — Janvier de la Motte fils (Maine-et-Loire); — de Kerjégu (Finistère); — de La Bassetière

(Vendée); — de Lacretelle (Saône-et-Loire); — de Ladoucette (Meurthe et Moselle); — de Laffite de Lajoannenque (Lot-et-Garonne); — de la Porte (Deux-Sèvres); — de Largentaye (Côtes-du-Nord); — de La Rochette (Loire-Inférieure); — Le Prevost de Launay père (Calvados); — Le Prevost de Launay fils (Côtes-du-Nord); — de Locqueyssie (Tarn-et-Garonne); — Madier de Montjau (Drôme); — de Mahy (île de la Réunion); — de Marcère (Nord); — de Nalèche (Creuse); — Ornano (Cunéo d') (Charente); — de Pompéry (Finistère); — de Rémusat (Paul) (Haute-Garonne); — des Rotours (Nord); — Roy de Loulay (Charente-Inférieure); — de Saint-Martin (Indre); — de Soland (Maine-et-Loire); — de Sonnier (Loir-et-Cher); — Toinnet de la Turmélière (Loire-Inférieure); — de Tillancourt (Aisne); — Le Vaillant du Douet (Seine-Inférieure); — de Valon (Lot); — de Vandeuvre (Calvados).

Dans les listes qui précèdent, nous avons suivi littéralement la nomenclature donnée par l'*Almanach national*, recueil officiel. Mais nous y avons remarqué bien des anomalies. M. le baron des Rotours y est inscrit sans titre; d'autres députés, comme M. Dariste, y figurent sous une forme nouvelle qui leur donne la particule.

L'an prochain, les validations seront terminées; les réélections seront faites. L'*Annuaire de la noblesse* donnera une revue générale de la Chambre des députés, avec le contrôle des qualifications qu'ils portent et de celles qu'ils ont le droit de prendre.

Voici, en attendant, quelques notices que nous avons consacrées surtout aux députés qui ont été invalidés, parce que nous n'aurons peut-être pas l'occasion de le faire plus tard.

Aulan (Arthur Harouard de Suarez, marquis d'). — Drôme. — Pour la notice généalogique et les armes de ce député invalidé, voyez plus haut page 217.

Aymé de la Chevrelière (Emile). — Deux-Sèvres. — L'*Annuaire* de 1871-1872 avait donné une courte notice

sur la famille de ce député, qui a été invalidé. Nous nous empressons de la compléter. La famille Aymé, originaire du canton de Chefboutonne, était représentée au commencement de ce siècle par deux frères, dont l'un, officier de fortune, eut un gouvernement dans les Etats napolitains, sous le roi Murat, et reçut le surnom d'*Aquinio* ou d'Aquin, emprunté à une ville du pays de Labour. Son fils, officier d'état-major, fut membre de l'Assemblée législative en 1849. L'autre frère, créé baron de l'empire, en 1811, a laissé quatre enfants : 1° Edouard Aymé de la Chevrelière, maire de Gournay, près Chefboutonne, marié à Mlle Frappier, et père de Mme Cail, femme du célèbre industriel; 2° Emile Aymé de la Chevrelière, député invalidé (et non maire de Gournay, comme l'indiquent des biographes), propriétaire du château de Combourg, et habitant le château de Melzéard, près de Melle (Deux-Sèvres); il est veuf d'Anne-Justine Lecointre, décédée le 16 mai 1875; 3° Mme Torterue de Sazilly; 4° Mme Chazaud. — Armes : *d'azur, à la chèvre saillante d'argent, broutant un lierre d'or.* (Voyez pl. CF.)

Boigne (Octave Le Borgne, comte de). — Haute-Savoie. — Benoît Le Borgne, général au service du rajah de Delhi, était né à Chambéry, d'une famille de négociants, en 1741. Entré comme volontaire dans le régiment irlandais de Clarke, il le suivit à l'île de France, d'où il passa au service de l'impératrice Catherine de Russie. Fait prisonnier au siége de Tenedos, il alla, dès qu'il fut en liberté, chercher fortune dans les Indes. Le rajah de Delhi, auquel il s'attacha et dont il rétablit les finances, le chargea d'organiser ses armées à l'européenne. Il le récompensa en lui confiant le gouvernement des pays qu'il avait conquis, et le combla de richesses. A son retour en Europe, Benoît de Boigne épousa Adèle d'Osmond, fille du pair de France de la Restauration et sœur de Rainuphe, marquis d'Osmond, qui s'est marié, en 1817, avec Aimé-Marie Caroilhon des Tillières, dont il eut la duchesse de Maillé et le marquis d'Osmond, chef actuel du nom et des armes. Il s'établit à Chambéry, où il mourut le 21 juin 1830, laissant une fortune de huit millions. Son fils Charles, comte de Boigne, eut entre autres enfants : 1° Paul-Marie-Ernest, comte de Boigne, né le 7 décembre 1829, ancien conseiller général du canton d'Yenne, député de la Savoie au Corps législatif en 1860, marié en 1852 à Delphine de Pontevès, fille du duc de Sabran (mort le 5 septembre 1878); 2° le comte Octave de

Boigne, qui, élu député en janvier 1876, fut invalidé le 7 avril de la même année. Il ne s'est pas représenté aux élections de 1877. Il a épousé Valérie de Suffren, de la famille du célèbre marin, représentée de nos jours par Marie-Joseph-André, marquis de Suffren, tué à la bataille de Reichshoffen, le 6 août 1870. — Armes : *d'or, à l'aigle de sable.* (Voyez pl. CF.)

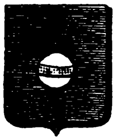
Cardenau (Jean-Baptiste-Alexandre, baron de). — Landes. — Son père, maréchal de camp, créé baron sous le premier empire et nommé député en 1830, mourut à Tilh, près de Dax, le 1er février 1841. Par sa mère, née de Borda, il était petit-neveu du marin et savant de ce nom. Il avait épousé la fille du marquis d'Arcangues d'Iranda, dont le titre a été reconnu et confirmé sous le second empire. Le baron Alexandre de Cardenau, maire de Thil et conseiller général des Landes, élu député au mois de novembre 1877, a été invalidé. Une annonce du *Journal officiel,* le 18 janvier 1876, était ainsi conçue : M. Jean-Baptiste-Alexandre, baron de Cardenau, conseiller général des Landes, né à Tilh, arrondissement de Dax, le 28 octobre 1823, y demeurant, pour lui et ses enfants mineurs, Louise-Virginie-Marie de Cardenau et Joseph-Marie-Stanislas-Georges de Cardenau, se pourvoit afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *de Borda,* nom de sa mère. Sa demande a été agréée le 11 décembre 1876. Jean de Cardenau, curé de Vic, avait fait enregistrer son blason dans le recueil officiel de 1696. — Armes : *d'azur, à cinq étoiles d'or, posées en sautoir.* (Voyez pl. CF.)

Egremont (Gustave d'). — Meuse. — Ce député, né à Marville, le 4 juin 1831, fut élu par l'arrondissement de Montmédy, le 14 octobre 1877. Il avait obtenu 7,702 voix, contre M. Billy, député sortant, un des 363, qui n'eut que 7,087 suffrages. Il fut invalidé, et cette fois, le 5 mai 1878, son concurrent l'emporta par 8,436 voix contre 6,284. La mort de M. Billy, au mois de novembre dernier, a rouvert la lice. M. d'Egremont est président de la Société d'agriculture de Montmédy. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de lion de même.*

La Grange (Alexandre-Aimé-Charles, baron Louis de). — Nord. — Ce député, né en 1825, ancien élève de l'Ecole polytechnique, est issu d'une ancienne famille de Saint-Nicolas-du-Port, gros bourg de Lorraine (Meurthe-et-Moselle), et dont le nom primitif, Loys ou Louis, a été

complété par le nom terrien de La Grange ou mieux de *La Grange aux Ormes*, emprunté à la possession d'un vaste fief toujours debout, sous le canon de Metz. Son père, le baron Amaury de la Grange, colonel d'artillerie, avait été député au Corps législatif en 1852. L'*Annuaire* de 1855, page 422, avait donné, dans le chapitre intitulé Nobiliaire de Flandre, une courte notice sur cette famille dont les alliances ont été contractées avec celles de Bassecourt, Baudoin de Champrose, Briois, Bisschop, de Champagné, de Choiseul-Meuse, Le Clément de Saint-Marcq, de la Coste, de Custine, de Croix, Chauveau, de Dietfurth, Groz, du Hautoy, de Housse, de Launoy, de Mahaut dit de Buissy, de Malet de Coupigny, de Massan, de Mons d'Hédicourt, de Mortagne-Landas, Rodriguez, Le Sergent d'Hendecourt, de Sailly, de Thomassin, Taffin, Vignier, Zeimmer de Nedbruck. La fille du député a épousé, il y a quelques mois, le baron de l'Epine. — Armes : *de gueules, semé de grains de sel d'argent, à l'ours en pied enchaîné d'or, colleté et lampassé d'azur.* (Voyez pl. CD.)

La Rochejaquelein (Julien-Gaston du Vergier, marquis de). — Deux-Sèvres. — Ce député, dont l'élection n'a pas été validée, est né au mois de mars 1834. Il s'est marié le 5 avril 1866 avec Mlle Aglaé du Boys, fille de Sylvain du Boys et d'Anaïs Gaillardin, sa veuve. C'est le fils de Henri-Auguste-Georges, marquis de la Rochejaquelein, pair de France en 1815, sénateur le 31 décembre 1852, décédé le 7 janvier 1867, et de la marquise douairière, née Adélaïde Chartier de Coussay, petite-fille de Foulon de Douai, massacré le 15 juillet 1789. Il a deux sœurs; l'une est mariée au comte de Rochechouart; l'autre est entrée en religion. Ses tantes étaient la comtesse d'Albertas, la baronne Achille Le Pays de la Riboissière, la marquise de Chauvelin, la marquise de Malet et la comtesse de Pontacq. Son aïeule, la marquise de la Rochejaquelein, née Marie-Louise-Victoire de Donissan, veuve en premières noces du marquis de Lescure, est décédée, le 15 février 1857, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. La notice historique et généalogique de la maison de la Rochejaquelein a été publiée dans l'*Annuaire* de 1845 (page 249). — Armes : *de sinople, à la croix d'argent, chargée en cœur d'une coquille de gueules, et cantonnée de quatre coquilles d'argent.*



MUN (Albert, comte de). — Morbihan. — La maison à laquelle appartient ce député est originaire du Bigorre. L'*Annuaire de* 1877 a donné sa notice généalogique (page 171). La marquise de Mun, née Claire-Pauline-Victoire de Ludre, est décédée le 3 août 1877, aux eaux de Cauterets. Elle était âgée de quarante-huit ans, et fille d'Auguste-Gabriel-Barthélemy, vicomte de Ludre, et de la vicomtesse née Télésie de Girardin. Ce député a été invalidé.

PRUNIÈRES (Antoine-Alexandre d'Estienne de). — Hautes-Alpes. — Ce député, né à Valence le 15 octobre 1834, a été invalidé. Son grand-oncle François d'Estienne, évêque de Grasse, forcé de s'exiler en 1792, se réfugia en Italie. Impatient de revenir dans son diocèse, il rentra en France. Mais en butte aux recherches les plus actives, il dut aller se cacher à Marseille, où il mourut. On l'ensevelit secrètement sous l'escalier de la maison qui lui avait servi d'asile. En mémoire de ce vertueux prélat, M. de Prunières a été nommé camérier secret de cape et d'épée, le 19 juin 1859. (Pour la généalogie et les armes, voyez plus haut, page 177.)

RABIERS DU VILLARS. — Basses-Alpes. — La famille de ce député, dont le nom s'écrit aussi Rabiers, descend de Louis de Rabiers, auquel Louis III, duc d'Anjou, comte de Provence, accorda en récompense de ses services les priviléges de la noblesse et les armes qu'elle porte encore aujourd'hui. Elle avait auparavant pour blason : *de sable, à une rave d'or.* — Christophe de Rabiers, fils de Louis, fut nommé capitaine de justice des villes de Castellane, d'Annot, etc., par lettres patentes de l'an 1517, que lui fit expédier René de Savoie, comte de Tende, par ordre du roi François I[er]. Ses fonctions passèrent à son fils Balthazard, en 1560, et à son petit-fils Gaspard de Rabiers, qui périt dans les guerres civiles de religion. Au milieu du siècle dernier, Gaspard III de Rabiers, seigneur de Châteauredon, La Baume et Pontjulien, marié avec Ursule de Villeneuve-Barrême, avait de cette union quatre fils, dont l'aîné avait embrassé la carrière militaire, et deux filles élevées à la maison royale de Saint-Cyr. Le député, ancien préfet, chevalier de la Légion d'honneur, élu dans l'arrondissement de Castellane, réside à Annot, situé à quelques lieues au nord de cette ville. — ARMES : *de gueules, au dextrochère d'argent, mouvant du flanc sénestre et empoignant trois tournesols d'or.* (Voyez pl. CE.)

Roys (Ernest-Gabriel, comte de). — Aube. — Le père de ce député était connu sous les titres de comte de Roys de Saint-Michel de Lédignan, et il a laissé une veuve qui s'est remariée avec le comte Kiss, magnat de Hongrie. A l'Assemblée nationale, le comte de Roys avait été porté dans les listes officielles avec la qualification de marquis, quoique son aïeul vécût encore. (Voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, page 439.)

Vaillant du Douet (Louis-Jules-Henri le). — Seine-Inférieure. — Le nom de ce député a été omis dans la liste alphabétique publiée par l'*Almanach national* qui l'appelle simplement du Douet dans la nomenclature par départements. Il est né le 27 février 1831 et appartient à une des cinq familles de gentilshommes verriers de Normandie. Sa filiation remonte à Louis Damien Le Vaillant, qui, veuf de Jeanne-Perrine de Charbonnier, se remaria le 13 août 1746 avec Marie-Anne-Suzanne de la Berquerie. Louis-Laurent-Jean-Baptiste Le Vaillant, sieur du Douet, né de ce second mariage le 14 novembre 1752, entra dans les chevau-légers de la garde du roi en 1769. De l'union qu'il contracta en 1776 avec Françoise-Marcelle de Brossard, il eut deux fils. Le plus jeune, Jules-Amédée Le Vaillant du Douet, né en 1792, est décédé en 1858, ne laissant que des filles. L'aîné, Jean-Louis-Eugène Le Vaillant du Douet, né le 1er janvier 1786, avait épousé, le 13 janvier 1814, Adélaïde Le Mazurier du Redan, née à Bernières le 22 janvier 1748, dernier rejeton d'une branche de la famille Masurier ou Le Masurier, qui a donné un maire à la ville du Havre. Cette dame est morte le 19 décembre 1827, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, laissant à son mari toute sa fortune dont faisaient partie la terre et le château du Redan, principale résidence du député actuel. Il se remaria le 20 avril 1830 avec Louise-Caroline-Esther Malet de Graville, sœur du marquis de Graville (décédé le 4 novembre 1877), morte elle-même le 6 septembre 1878. De cette seconde union est issu le député actuel, qui a épousé, le 12 décembre 1855, Marie-Laure Prévérand de la Boutresse, dont il a : 1° Henri-Léopold-Gérard, né le 16 octobre 1860; 2° Charles-Robert, né le 7 août 1862; 3° Marie-Jeanne-Louise-Gabrielle, née le 6 septembre 1857. La sœur du député, née le 15 avril 1833, est morte à Rome sans alliance, le 23 mai 1854. — Armes : *d'azur, au dextrochère mouvant d'une nuée d'argent, paré de gueules et tenant une épée d'argent, garnie d'or.*

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

DES

PUBLICATIONS NOBILIAIRES

1876-1878

L'année 1878 offre encore moins de matériaux que la précédente, pour le chapitre de la bibliographie nobiliaire. C'est hors de France surtout qu'il nous faut chercher des publications importantes relatives à la noblesse. Quelques écrivains laborieux, se livrant aux études historiques dans le silence du cabinet et loin des préoccupations politiques, nous offrent cependant encore des travaux sérieux et intéressants.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES TOURNAISIENNES, dressées sur titres, par M. le comte du Chastel de la Howardries. In-4°. Tournai, 1878. Vasseur.Delmée, libraire-éditeur. — Cette publication, qui a été fondée au mois de mai dernier et qui paraît par livraisons, formera un nobiliaire complet du Tournaisis. M. le comte du Chastel, dans son amour de la vérité historique, a entrepris cette œuvre pour établir, sur pièces authentiques, extraites des archives du pays, l'origine, la filiation et les alliances des familles tant de la noblesse que de la bourgeoisie un peu marquante. La forme du dictionnaire était la meilleure à donner à un ouvrage de ce genre. C'est en effet celle que l'auteur a adoptée ; mais il lui a paru nécessaire de distraire de cet ordre alphabétique deux illustres maisons, celles de Mortagne et de Landas, les deux plus grands noms du pays, et de les placer en tête. Les livraisons déjà parues permettent de juger que le soin, l'exactitude et la plus scrupuleuse impartialité présideront à l'exécution de cet ouvrage. M. le comte du Chastel de la Howardries n'en est pas, du reste, à sa première œuvre. Il a déjà publié cinq ou

six brochures qui, aussitôt parues, ont été accueillies avec tant d'empressement qu'elles furent rapidement épuisées. N'est-ce pas le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un livre?

Généalogie de la famille Courcol, dite de Baillien-court, dressée sur titres par le chevalier Amédée de Ternas, ancien élève de l'École des Chartes, et par le comte du Chastel de la Howardries; — un volume grand in-8°; Tournai, 1878. — En tête de ce volume nous retrouvons M. le comte du Chastel qui consacre ses loisirs et sa fortune aux travaux de ce genre, à côté de M. le chevalier de Ternas, qui par ses goûts et ses études était pour lui un utile et digne collaborateur. Quoique leur œuvre soit spécialement consacrée à l'histoire généalogique d'une seule famille, par les alliances qui y sont mentionnées, par les documents que l'on y retrouve, elle intéresse tous ceux qui s'occupent de questions nobiliaires. Elle se recommande surtout par son impartiale et inexorable véracité, qui lui fait placer le barbier chirurgien Jean Courcol à côté des officiers distingués de tous grades, des nombreux échevins d'Arras et des bourgeois de cette ville qui ont pendant plusieurs générations fait récréanter leur bourgeoisie.

Les Évêques d'Apt, leurs blasons et leurs familles, par M. Jules Terris; un volume grand in-4°; Avignon, Seguin, 1877. — Sous ce titre, l'auteur a publié un ouvrage, fruit de longues et pénibles recherches, sur les quatre-vingt-douze prélats qui depuis saint Auspice jusqu'à Mgr de Cély, pendant l'espace de dix-huit siècles, se sont succédé sur le siége épiscopal d'Apt.

Dans une introduction pleine d'intérêt, M. Terris a traité du double pouvoir d'ordre et de juridiction dans l'épiscopat, et des conditions qui présidaient à l'élection des évêques, depuis les premiers temps de l'Eglise jusqu'au concordat de 1518. Il aborde aussi d'une manière érudite la question du droit de présentation accordé au roi de France par ce concordat jusqu'à celui de 1801. Dans une seconde partie, il nous donne l'histoire du sceau

épiscopal. Enfin il termine par une notice intéressante sur l'origine et la signification du titre de *prince* en Provence et spécialement pour les *Princes* évêques d'Apt.

Dans le cours de l'ouvrage, M. Terris a donné une courte notice biographique, historique et généalogique sur chacun des évêques d'Apt. Dans le texte sont intercalés les sceaux et les blasons épiscopaux soigneusement gravés sur bois.

Nous recommandons ce volume à nos lecteurs et à toutes les personnes qui ont à cœur le culte de nos gloires passées.

Étude sur Nicolas de Grouchy et son fils Timothée de Grouchy, par M. le vicomte de Grouchy, secrétaire d'ambassade, et par M. Emile Travers, archiviste paléographe, ancien conseiller de préfecture; un volume in-8°; Paris, Honoré Champion, éditeur-libraire, 15, quai Malaquais. — La valeur militaire de la noblesse française n'a pas manqué de panégyristes. Mais on a trop souvent négligé de rappeler qu'elle n'a pas produit que de vaillants guerriers, de rudes capitaines. On a vu sortir de ses rangs des écrivains, des savants qui ont pris une part active aux luttes littéraires de leur époque et qui ont même occupé avec distinction des chaires dans nos anciennes universités. C'est sur un gentilhomme devenu professeur que M. le vicomte de Grouchy et M. Emile Travers viennent de nous présenter une étude pleine d'intérêt. Les auteurs étaient naturellement appelés à faire des recherches généalogiques sur la famille du savant dont ils avaient à s'occuper. Mais dès leurs premiers pas ils se trouvaient en face de difficultés presque insurmontables. Ainsi, ils ne pouvaient arriver à constater la date précise de la naissance de Thomas Grouchy, et ils en étaient réduits à déclarer qu'il devait être né vers 1509 à la Chaussée-sur-Longueville, près de Dieppe. En tout cas, on peut affirmer que si quelques questions restées insolubles avaient pu être tranchées, elles l'auraient été par les deux collaborateurs qui n'ont rien épargné pour arriver à ce résultat.

Documents historiques sur Coiffy-le-Haut, par Adrien Bonvallet, membre de plusieurs sociétés historiques et archéologiques; un volume in-12; Langres, 1878. — L'auteur de cette publication n'en est pas à son coup d'essai. Il a déjà donné un Armorial de Franche-Comté et plusieurs autres travaux héraldiques. Cette fois il a écrit les annales de Coiffy-le-Haut, place forte, qui, située en Champagne sur les confins de la Lorraine, formait au moyen âge le boulevard du Bassigny. Il retrace l'histoire de ses seigneurs et de son château, qui joue un rôle dans les guerres de la contrée depuis 1285 jusqu'en 1635. A cette époque, il fut ruiné comme celui de Pierrefonds et beaucoup d'autres, sous le ministère de Richelieu, jaloux de faire disparaître les derniers refuges de l'indépendance féodale. Les maisons de Gengoul, de Choiseul et de Nogent, qui ont possédé tour à tour Coiffy-le-Haut, entraînent l'historien dans des recherches et des documents du plus vif intérêt. Enfin, pour donner encore plus d'utilité générale à son livre, il y a consacré plusieurs chapitres aux prévôts, échevins et syndics de Coiffy-le-Haut.

Epitaphes nobles et patriciennes des églises des environs de Bruges, par Arthur Merghelynck, écuyer; un volume in-8°; Bruges, 1878. — Les inscriptions des tombes et des cloches sont des documents historiques irrécusables, gravés sur la pierre et sur l'airain. On ne saurait croire combien de renseignements précieux renferme l'ouvrage que M. Dieudonné Dergny a publié sous le titre des *Cloches du pays de Bray*. Il serait à désirer que chaque diocèse, chaque paroisse même fussent l'objet de travaux de ce genre. Il faut donc vivement applaudir à celui que vient de donner M. Merghelynck. Non-seulement l'auteur y reproduit les épitaphes et les blasons gravés sur les tombeaux, mais il y joint des détails généalogiques sur les principales familles de la province de Bruges. Espérons que cet exemple trouvera en France de nombreux imitateurs.

Généalogie de la famille Le Clerc de Buffon, par

M. Paul Desvoyes, membre de plusieurs sociétés savantes. — Ce travail, publié d'abord dans les Bulletins de la Société des sciences historiques de Semur, en 1874, a été ensuite l'objet d'un tirage à part. L'*Annuaire de la noblesse* s'empresse de rendre hommage au mérite de cet ouvrage, quoiqu'il y soit pris à partie. M. Desvoyes reproche à la notice sur la famille de Buffon, donnée par l'*Annuaire* de 1867 (page 133), de n'avoir pas connu la situation de la terre de Buffon et les lettres patentes du titre de comte données au savant naturaliste. Cet article disait en effet : « Nous ignorons où était située cette terre de Buffon » ; mais c'était à propos du fief de ce nom que possédait une branche de la maison d'Epinay. Cet aveu était une réserve louable et ne portait que sur le point de savoir si ce fief était le même que celui du célèbre membre de l'Académie française. La question, étrangère au but principal d'une notice consacrée à la famille de Buffon, ne semblait pas une actualité qu'il fût indispensable d'approfondir. M. Desvoyes, dans un travail spécial et de longue haleine, a pu se féliciter d'avoir établi l'identité des deux fiefs ; mais il eût dû remarquer que l'*Annuaire* ignorait si peu la situation de la terre de la famille de Buffon qu'il en donnait la description : « terre, disait-il, qui possédait une halle, un moulin, mais dont les bois et les forges formaient la principale importance. » Il n'y avait donc pas lieu de dire, comme le fait M. Desvoyes dans une formule un peu sèche, « *qu'il le lui apprendra* ».

L'autre reproche n'est pas mieux fondé. Si l'*Annuaire* avait contesté à Buffon la légitimité de son titre de comte, c'était d'abord parce que dès 1752 l'illustre écrivain prenait cette qualification, dont la collation n'eut lieu que vingt ans plus tard. D'ailleurs, les lettres patentes de concession de ce titre étaient restées ignorées jusqu'ici. M. Henri Nadault, ancien magistrat, ne les connaissait pas lui-même, quoiqu'il soit, par les femmes, le petit-neveu de Buffon, et qu'il ait publié en 1863 un gros volume consacré tout entier à l'histoire généalogique de la famille Le Clerc de Buffon. Non-seulement

il ne dit pas un mot de ces lettres patentes, mais il donne au contraire la qualification de comtesse à Mme de Buffon, décédée en 1769, trois ans avant que son mari ait obtenu la collation de son titre, et il place cette qualification au bas d'un portrait de cette dame, portrait gravé d'après une peinture de 1752.

Il est à regretter aussi que M. Desvoyes soit tombé dans de graves inexactitudes. Il reproduit fidèlement par la gravure, sur la couverture et le frontispice de sa brochure, les armes de Buffon, dont les étoiles sont d'*or;* mais dans le texte il décrit ces étoiles d'*argent*. Par inattention sans doute, il dit (pages 26 et 27) que le comte de Buffon épousa, le 21 septembre 1732, Marie-Françoise de Saint-Bélin, née le 11 juillet 1732 (c'est-à-dire deux mois dix jours auparavant) : comment concilier ces deux dates ? Enfin, à propos de la famille Nadault, il dit que la branche bourguignonne a pour auteur Jean Nadault, qui, né en 1640 en Limousin, fut élu en 1663 maire de Montbard, où il était venu s'établir. M. Desvoyes oublie qu'il avait écrit plus haut (page 14) que Louis le Clerc fut continué dans sa charge de maire de Montbard jusqu'à la majorité de son neveu, Jean Nadault, qui en fut pourvu par lettres du 10 décembre 1795.

Il ajoute, au sujet de ce Jean Nadault, que ses descendants « furent autorisés par une ordonnance royale du 20 janvier 1835 à ajouter à leur nom celui de Buffon » . Pour se conformer à l'exacte vérité, il aurait dû dire que M. Benjamin-Edme Nadault fut seul autorisé à ajouter à son nom celui de Buffon et à s'appeler Nadault-Buffon sans particule.

Nobiliaire et blason des Canaries ; par don Fernandez Bethencourt; in-8°, tome Ier, à Santa Cruz de Tenerif. — Cet ouvrage, écrit en espagnol, est un dictionnaire historique, biographique, généalogique et héraldique consacré aux familles nobles des îles Canaries. Le volume paru donne la généalogie des Bénitez de Lugo et de la Cuevas, des marquis de la Florida, des anciens

marquis de la Candia. A en juger par ce premier tome, l'ouvrage en contiendra encore plusieurs. Cela ne doit pas nous surprendre, quoique les îles Canaries renferment à peine 200,000 habitants. En effet, la population blanche se compose surtout de familles nobles qui sont venues de la péninsule et qui possèdent en fief presque toutes les terres de ces colonies.

NOBILIAIRE ET ARMORIAL

DES

SECRÉTAIRES DU ROI

L'origine, les priviléges et les statuts de la compagnie des secrétaires du roi ont été expliqués dans les *Annuaires* de 1876, page 368, et de 1877, page 384. Nous continuons de donner ici des notices sur quelques-unes des familles dont les rejetons ont été revêtus de cet office. La charge conférait la noblesse personnelle à son acquéreur dès son entrée en fonction, et lui donnait le droit, au bout de vingt ans d'exercice, de réclamer des lettres d'honneur, qui lui assuraient la noblesse héréditaire pour lui et toute sa descendance. Si le secrétaire du roi mourait étant encore en possession de son office, ses enfants et descendants avaient également le droit de réclamer l'hérédité de la noblesse.

Aguerre. — Cette famille, qui a donné un secrétaire du roi près la chancellerie du parlement de Pau, est originaire de Guyenne. Une de ses branches s'est établie en Champagne, et l'un de ses rejetons, Jean-Baptiste d'Aguerre, a été reçu conseiller au parlement de Metz, le 11 avril 1692. Elle a donné à nos armées des officiers de mérite, dont un servait, en 1637, sur la flotte que Louis XIII envoya sous les ordres du comte d'Harcourt pour reprendre les îles de Lérins, dont les Espagnols s'étaient emparés trois ans auparavant, et dont ils avaient encore augmenté les formidables défenses. Au moment de tenter l'attaque, le comte d'Harcourt ouvrit la séance du conseil de guerre en disant aux officiers : « Pour réussir, il faut diriger nos premiers efforts contre Sainte-Marguerite. Croyez-vous pouvoir y descendre avec vos gens? » Le brave d'Aguerre se leva et répondit : « Permettez-moi, mon général, de vous demander si le soleil entre dans l'île. » Le comte fit en souriant un signe affirmatif. « Puisque le soleil y entre, ajouta l'officier, mon régiment saura bien y pénétrer. » Il tint parole, et les deux



Cherrier sc. Delahaye Imp

îles furent reprises en quelques semaines. — ARMES : *d'argent, à trois oiseaux de sable.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

AUBRELICQUE. — Louis-Antoine Aubrelicque, reçu secrétaire du roi le 17 octobre 1693, appartenait à une bonne famille de la bourgeoisie de Picardie. Tessereau l'appelle Aubrelique de Ronquerolles, du nom d'une terre située près de Clermont en Beauvoisis. C'est sans doute à cette souche qu'il faut rattacher comme rejeton M. Louis Aubrelicque, sénateur, né le 9 avril 1814, élu le 30 janvier 1876 par 497 voix pour représenter le département de l'Oise. Membre du conseil de l'arrondissement de Compiègne de 1860 à 1872, maire de Compiègne de 1872 à 1875, il s'est présenté aux élections sénatoriales en compagnie du comte d'Andlau et du comte de Malherbe. Le secrétaire du roi avait fait enregistrer ses armes en 1697 : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent; aux 2 et 3 d'azur, au lion d'or, surmonté de deux étoiles d'argent.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

BAMMEVILLE. — Pierre-Louis Joly de Bammeville, reçu secrétaire du roi le 19 janvier 1679, en remplacement d'Adrien-Jacques Puissant, était né le 28 avril 1724. Il avait pour père Samuel Joly, bourgeois de Saint-Quentin, et pour mère Marthe-Louise Clergeault. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Jean-Louis Bardeaux et Marie-Anne Reneufve. (Registres de l'état civil de la paroisse Saint-Jacques de Saint-Quentin.) Il avait épousé, le 1er septembre 1756, Victoire Fromaget, fille d'Etienne Fromaget, écuyer, et d'Anne-Emilie Cottin. Cette famille est aujourd'hui représentée par plusieurs rejetons, dont un réside au château de Pommery, près de Roucy (Aisne). M. Amédée Joly de Bammeville, veuf de Nathalie Delattre, a marié sa fille au mois de mai dernier avec M. Edouard-Henri-Roger Verdier de Flaux, secrétaire d'ambassade, fils du maire de Flaux (Gard). — ARMES : *parti, au 1er d'azur, chargé de deux gerbes d'or; au chef cousu de gueules, chargé de deux larmes d'argent; au 2e coupé, au 1er de sinople, au chef d'argent, chargé d'une épée de pourpre en fasce; au 2e d'or, à la bande d'azur, chargée de deux coquilles d'or.*

BERTHEN ou BERTHE DE VILLERS. — Une similitude de nom a occasionné, dans l'*Annuaire* de 1878, des erreurs

sur l'origine, les alliances et les armes de la famille de Berthen ou Berthe de Villers de Pommery. Cette dernière est originaire de Berthen ou Berthe (Flandre maritime). Elle était aux XIVe et XVe siècles alliée aux familles de Grandpré, de Haveskerque, de Theïs, lorsqu'elle fut dépossédée de la terre de Berthe par suite de nombreuses guerres et confiscations qui ont alors ravagé ce pays. Ses descendants ont formé plusieurs branches établies en Belgique, en France, et connues notamment sous les noms de de Berthen ou Berthe de Villers de Pommery.

L'*Annuaire* citait l'an passé un rejeton d'une branche cadette, reçu secrétaire du roi; mais il appartenait évidemment à l'ancienne noblesse, comme l'établissent le P. Anselme (tome VIII, page 559) et le travail dressé par Chérin. Le chef d'escadron de Gisancourt, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Ferdinand d'Espagne, décédé en 1878, rapporté à l'article nécrologique des chevaliers de Saint-Louis, était de la même famille. — ARMES : *de gueules, au lion d'or.* — Devise : IN CRUCE ROBUR.

BONNEVIE. — Cette famille, originaire de la vicomté de Paris, eut pour auteur Jean Bonnevie, qui fut pourvu en 1721 d'une charge de secrétaire du roi. En 1733, il la résigna en faveur de son fils Jean-Charles de Bonnevie, reçu le 10 juillet de la même année, conseiller du roi, commissaire en la seconde chambre des requêtes du palais. Jean-Charles de Bonnevie acheta le marquisat de Vervins en Picardie. Il épousa Marie Moreau, dont il eut une fille unique, Marie-Jeanne-Olympe de Bonnevie, dame de la ville et du marquisat de Vervins. Elle épousa : 1° en 1732, Louis-François, vicomte de Rohan-Chabot, mort en 1758; 2° en 1763, Marie-François-Henri de Franquetot, duc de Coigny, pair et maréchal de France, et mourut le 27 septembre 1757. — ARMES : *d'argent, semé de trèfles de sinople; au chef de gueules, chargé de trois croisettes d'argent.*

BOURLON DE SARTY et D'HÉROUVILLE. — Cette famille, originaire de Champagne, descend de Louis Bourlon, échevin de Saint-Dizier, qui avait épousé Marie-Henri d'Hauterive, dont il eut François-Alexandre Bourlon. Ce dernier mourut à Charme en Langle, au diocèse de Toul, le 8 décembre 1749, laissant de son union avec Marie-Anne Souchot quatre fils : 1° Pierre-Henry Bourlon, né à

Notre-Dame de Joinville, le 6 août 1739, qui fut reçu secrétaire du roi au mois de mai 1779 et qui prit dans sa requête et dans l'information les titres de seigneur de Sandrupt et de Lille; 2° Louis-François-Alexandre Bourlon, qui possédait la terre d'Hérouville, près de Bar-le-Duc; 3° Jacques-Louis Bourlon, résidant au château de Sandrupt; 4° Pierre-Antoine Bourlon, seigneur de Sainte-Colombe, secrétaire du roi en la chancellerie de Douai. Claude Bourlon, abbé régulier de l'abbaye de Saint-Léger de Soissons, fit enregistrer ses armes. (*Armorial de Picardie*, généralité de Soissons, publié par M. Borel d'Hauterive, page 7.) De nos jours, Pauline-Esther Bourlon d'Hérouville avait épousé le baron Evain, ancien député, dont le fils s'est marié avec Mlle Martenot, fille du sénateur de ce nom. — Armes : *d'or, à une bande d'azur, chargée de trois anneaux d'or*. (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Brocas. — Nicolas Brocas, secrétaire du roi, qui avait épousé, le 27 janvier 1644, Jeanne Sacriste de Malvirade, fit enregistrer ses armes à Bordeaux, en 1697. Son fils aîné Antoine Brocas, aussi secrétaire du roi, mourut à Casteljaloux, le 14 mars 1709. Sa descendance mâle paraît s'être éteinte dans la personne de son fils Jean-Baptiste de Brocas, sieur de Sauros, sous-lieutenant au régiment d'Auvergne, en 1696, qui avait recueilli la noblesse héréditaire acquise par son père, et qui ne laissa que des filles, Mmes de Joly, de Bonneau et de Béraud. Une branche collatérale, perpétuée jusqu'à nos jours, avait pour chef François de Brocas de la Nauze, marié le 25 mai 1846 à Mathilde-Marie-Françoise de Villespasans de Faure, fille de Théophile-Raymond-Isabeau de Villepassans et d'Olympe-Marie Baudens. — Armes enregistrées : *d'argent, à trois étoiles d'azur, rangées en bande; aux 2 et 3 de gueules, à deux tenailles d'or*. (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Canterenne. — Cette famille était originaire de la ville d'Amiens, où Joseph de Canterenne siégeait comme conseiller au présidial, lorsqu'il fut pourvu, le 4 mai 1692, d'un des soixante offices de secrétaire du roi que Louis XIV venait de créer par un édit du mois de mai de l'année précédente. — Armes : *de sable, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un croissant, accosté de deux étoiles d'or et en pointe d'une étoile de même*. (Voyez pl. CF.)

Dionis. — Louis XIV, par un édit du mois de mai 1691, avait créé soixante nouvelles charges de secrétaire du roi.

Pierre Dionis fut pourvu de l'une d'elles le 25 du mois de juillet 1693. Vers la même époque, François-Jean Dionis, son frère, était notaire au Châtelet. Il fut élu échevin de la ville de Paris en 1698. (Voyez l'*Annuaire* de 1859, page 396.) Il acheta, le 20 avril 1719, une charge de secrétaire du roi. La famille Dionis s'est perpétuée jusqu'à nos jours. C'est sans doute une de ses branches qui est aujourd'hui connue sous le nom de Dionis du Séjour. Elle porte les armes que nous donnons plus loin et qui présentent quelques légères différences avec celles de l'échevin. L'*Armorial* de la ville de Paris attribue à ce dernier des *coquerelles* au lieu des *ananas* et intervertit les émaux du *chef*. Les Dionis du Séjour ont pour blason : *d'azur, à trois ananas d'or; au chef d'or, chargé d'une croix potencée de gueules.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Hocquart. — Cette famille, dont le nom s'est souvent écrit Hocard, appartient à la province de Champagne. Jean Hocquart, l'un de ses rejetons, ancien trésorier général des ponts et chaussées, parent du ministre Colbert, exerçait depuis dix ans les fonctions de secrétaire du roi, lorsque son office fut un des cent vingt supprimés par l'édit de 1664. Il racheta une charge de secrétaire du roi en 1696. Son fils, Hocquart de Senlis, premier commis de Colbert, devint commissaire général de la marine. La souche a formé plusieurs branches, dont celle des seigneurs de Montfermeil s'est fondue dans la maison de Nicolay. Celle des Hocquart de Turtot s'est perpétuée jusqu'à nos jours. — Armes : *de gueules, à trois roses d'argent.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Law de Lauriston. — Cette famille, originaire d'Ecosse, a été officiellement reconnue comme appartenant à l'ancienne noblesse de ce royaume par les hérauts d'armes de la Grande-Bretagne. Il est à remarquer cependant que le célèbre Guillaume Law, dont le système financier signala la régence, se hâta d'acheter une charge de secrétaire du roi, après avoir obtenu de Louis XV des lettres de naturalisation au mois de mai 1716. Il est décédé à Venise en 1729 dans un état voisin de l'indigence, et son fils mourut fort jeune. Son frère puîné a continué la descendance de la famille, dont les *Annuaires de* 1863 et 1864 ont donné la notice généalogique. — Armes : *d'hermine, à la bande de gueules, accompagnée de deux coqs hardis de même.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Lestre (Louis). — Ce secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Metz fut reçu le 14 janvier 1778 en remplacement de Jacob-Charles Lemullier, décédé le 23 décembre 1777. Cette chancellerie, qui avait partagé le sort du parlement, dissous par le chancelier Maupeou, avait été rétablie par un édit du roi Louis XVI, au mois de juin 1776. Louis Lestre fut dispensé de venir à Paris prêter serment en personne dans les mains du garde des sceaux. On l'autorisa à se présenter, pour remplir cette formalité, devant le sieur Lemulier, lieutenant général au bailliage et siége présidial de Semur en Auxois, fils de celui que Lestre venait de remplacer. — Armes : *d'or, au chevron d'azur, au chef de gueules, chargé de trois cœurs d'or.*

Monmerqué. — La famille de ce nom est originaire de la vicomté de Paris. Robert Monmerqué, fils d'un notaire de Dammartin, avait fait une brillante fortune grâce à la protection de M. de Colbert de Croissy. Il acheta au mois d'août 1695 un des offices de secrétaire du roi nouvellement créés. De nos jours, Louis-Jean-Nicolas Monmerqué, né le 6 décembre 1780, conseiller à la cour d'appel de Paris, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, s'acquit une place honorable dans le monde savant par ses travaux littéraires. — Armes : *d'azur, au mont d'argent, accompagné en chef d'un soleil et de deux étoiles d'or, mal ordonnés.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Montgascon (Acher de). — Justin Acher, fils de Jean Acher et de Françoise Pradier, reçu secrétaire du roi le 29 juillet 1779, était né le 1er juin 1714, à Sainte-Colombe sur l'Hers, près de Limoux (Aude). De nos jours, la famille est représentée par un ancien maire de la commune de Sainte-Colombe, berceau de ses ancêtres, et par ses deux jeunes fils, Maurice et Just. — Armes : *de gueules, à deux haches adossées d'or.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.) — Devise : Morte reperiunt vitam.

Pingré. — La famille de Pingré est originaire de Picardie, où elle a formé beaucoup de branches, qui comptent encore de nombreux rejetons, dont il est difficile de suivre la filiation. Plusieurs de ses membres furent revêtus de l'office de secrétaire du roi : Louis Pingré de Saveuse, reçu en 1691, décédé en 1697, et Vincent Pingré de Sourdon (1691-1701). Les armes que lui a données un règlement de d'Hozier sont sans doute un véritable jeu de mots. — Armes : *d'argent, au pin de sinople, fruité d'or, et sommé d'un gré (grive) de sable.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Raffy. — François Raffy, receveur général des domaines dans la généralité de Metz, fut reçu conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de cette ville, le 10 septembre 1695. Son office était un des cinquante créés par l'édit de février 1694. Il avait épousé en 1687 Marguerite Jeoffroy, fille de Bernard Jeoffroy, conseiller au parlement de Metz, et de Marie Bulland. Il eut de cette union : 1° Antoine-Alexis Raffy de Montchavert, qui fut nommé conseiller au parlement de Metz en 1719, et qui était encore dans l'exercice de ses fonctions quand il mourut le 10 février 1755; Gérard d'Hannoncelles ne lui succéda qu'en 1758; 2° François-Nicolas Raffy, né à Metz, sur la paroisse Saint-Martin, le 11 avril 1689; 3° Georges Raffy, filleul de Georges d'Aubusson de la Feuillade, évêque de Metz, et de la femme du premier président de Sève. — Armes : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de deux étoiles de gueules en chef et d'un croissant de même en pointe.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Rivérieulx. — Cette famille, qui a donné un échevin et deux prévôts des marchands de Lyon, est issue d'Etienne Rivérieulx, seigneur de Massilly et de Cuireux en Lyonnais, qui acheta une charge de secrétaire du roi en avril 1719. Il était né à Lyon le 19 juillet 1656 et avait pour père Antoine Rivérieulx, marié avec Claudine Berthon. Sa fille avait épousé Ferrary de Romans, receveur général des décimes du clergé de Lyon ; il était frère d'un conseiller de la cour des monnaies et beau-frère du président de cette cour. La souche s'est divisée en deux branches, connues sous les noms de Chambost et de Varax. Plusieurs de ses rejetons ont été fusillés après le siége de Lyon, en 1793. — Armes : *d'azur, à une rivière d'argent, mouvante du bas de l'écu; au croissant du même en chef.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

Sochet. — On trouve deux secrétaires du roi de ce nom : 1° René Sochet, sieur de Nesde, qui, reçu le 19 juin 1647, obtint des lettres d'honneur le 14 février 1668; 2° Jean *alias*, René Sochet, sieur des Vaux, reçu le 17 janvier 1654, dont les lettres d'honneur sont du 19 mai 1672. Ils appartenaient à une famille dont le nom s'est écrit aussi Souchet et que l'échevinage de Poitiers avait anoblie dès l'an 1610. — Armes : *d'argent, à trois merlettes de sable.* (Voyez la pl. des secrétaires du roi.)

TABLE
DES FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES

SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

(POUR LA TABLE DES VINGT-CINQ PREMIÈRES ANNÉES, VOIR L'ANNUAIRE DE 1868, ET POUR CELLES DE 1869 A 1878, VOIR PLUS LOIN.)

34.

TABLE DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES ANNUAIRES

DE 1869 A 1878.

---

a signifie 1869; b 1870; c 1871-1872; d 1873; e 1874; f 1875; g 1876; h 1877; i 1878.

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1879.

PLACEMENT DES GRAVURES.

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix.	GC✻.
Grand officier.	GO✻.
Commandeur.	C✻.
Officier.	O✻.
Chevalier.	✻.

2

Le recueil de l'*Annuaire de la Noblesse*, 1843-1879, composé de trente-cinq volumes, forme aujourd'hui le nobiliaire moderne le plus complet.

Prix du volume :
- Avec planches noires........ 5 fr.
- Avec blasons coloriés........ 8 fr.
- Cartonné, doré sur tranche... 1 fr. 50 c. en sus.

Les douze premières années, étant presque épuisées, se vendent, 10 fr. en noir, 13 fr. en couleur. Les années 1846, 1847, 1854 et 1858 ne se vendent plus séparément.

Il ne reste que des exemplaires coloriés de 1848 à 1854 et de 1859.

EN VENTE, DU MÊME AUTEUR

LES SIEGES DE PARIS

Annales militaires de la capitale depuis Jules César jusqu'à nos jours (juin 1871)

Un fort volume in-12. — Prix : 3 francs.

ARMORIAL DE FLANDRE

Un volume grand in-8°, avec blasons. — Prix : 16 fr.

ARMORIAL D'ARTOIS ET DE PICARDIE

Un volume grand in-8°, avec blasons. — Prix : 16 fr.

ARMORIAL DE LA GÉNÉRALITÉ DE SOISSONS

Première partie : Un vol. grand in-8°. — Prix : 8 fr.

La seconde partie contiendra les maintenues de Picardie de 1666 et 1699, suivies d'un nobiliaire de la province.

Ces volumes sont la reproduction des trois premiers registres de l'*Armorial général de France*, recueil officiel dressé en 1696 par ordre de Louis XIV, et conservé aux manuscrits de la Bibliothèque de la rue Richelieu. Les autres volumes paraîtront successivement.

Les personnes qui habitent les départements n'ont qu'à envoyer à M. Borel d'Hauterive, rue Richer, 50, un bon de la poste pour le prix de ces volumes; ils leur seront adressés *franco* à domicile sans augmentation de prix.

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.